SAMEDI 5 AVRIL 1986

L'épineuse négociation afghane

La négociation dans le conflit afghan — drame qui a déjà fait, depuis l'intervention soviétique fin 1979, des centaines de milliers de victimes et chassé de leur pays quelque quatre millions de réfugiés - va reprendre à Genève le 5 mal. Le médiateur de l'ONU, M. Diego Cordovez, a en effet annoncé, jeudi 3 avril, à New-York, que Kaboul et Islamabad avaient accepté de reprendre leurs - pourpariers indirects - sous l'égide des Nations unies. Il a précisé qu'« un rapprochement considérable des points de vue» des deux parties sur un projet de calendrier de retrait soviétique, avancé par Moscou et Kaboul, se serait opéré ces derniers jours, le Pakistan ayant accepté ce projet comme « base de discussion ».

Au cours des six sessions que les représentants d'Islamabad et de Kaboul out déjà tennes à Genève, par l'intermédiaire de M. Cordovez, un accord était appara sur trois points : les engagements de non-ingérence et de nonintervention, les conditions du retour des réfugiés et les garanties internationales d'un règlement global. Consultés sur ce dernier point, Moscou et Washington avaient accepté de se porter garants. La négociation butait depuis sur les conditions d'un retrait militaire soviétique, que Kaboul et Moscou considérent comme de leur seul ressort. Récemment, les Soviétiques auraient comm Pakistanais un plan de retrait lié à l'arrêt de toute assistance extérieure à la résistance.

La connaissance des modalités de ce plen a sans doute expliqué l'optimisme affiché par le présideut pakistanais dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde » (dn 28 mars). Le président Zia Ul Haq ne s'est pas contenté d'affirmer "il disposalt d'« indications très positives - selon lesquelles M. Gorbatchev souhaitsit un règlement politique. Il a ajouté qu'en cas d'accord à Genève il était prêt à signer avec « n'importe qui », alors qu'il refuse toujours de népocier « directement » avec les autorités actuelles de Kaboul, dout il conteste la légitimité. Enfin, il a estimé, pour la première fois, que les troupes soviétiques devraient se retirer dans un délai « de trois à six mois - après l'accord.

Un règlement du conflit aighan dépend toujours au premier chef de la volonté des Soviétiques, qui ont les movem de poursuivre la guerre à leur gré. D'un autre côté, il est inconcevable que Moscou puisse accepter un règlement qui ne fasse pas une place à ses pro-tégés de Kaboul.

Qu'une relance de la négociation colncide avec un redout d'intensité des combats sur place n'est pas surprenant. C'est en position de force qu'on engage le mieux une discussion. Reste que la résistance, divisée entre plusieurs mouvements d'importance inégale mais dont la détermination est évidente, n'a pas été, jusqu'ici, associée aux pourparlers et considère son combat comme une « guerre sainte ». Lui imposer un compromis ne sera pas facile, même si Américaises et Pakistanais, qui lui offrent assistance et refuge, ne manquent pas de moyeus de pression sur elle.

Pour ces différentes rais Washington continue d'afficher un prudent scepticisme quant à la ssibilité d'un règlement.

Ainsi que le reconnaît le prési dent Zia Ul Haq, l'Afgha qui a une longue frontière avec l'Union soviétique, ne pourra sans doute à long terme qu'être « l'ami de Moscou », comme il l'était déjà avant l'arrivée au pouvoir des communistes à Kaboul. Mais cette quasi-certitude fondée sur la contrainte géopolitique suffit-elle à l'URSS, la lassitude aidant, pour estimer que les conditions d'un accord sont déjà réunies ? Dans un pays saigné à blanc par la guerre, on ose à peine croire que la paix puisse enfin s'instaurer.

(Lire nos informations page 2.)

SUSPENSION DES COTATIONS OFFICIELLES EN EUROPE

Un réajustement des parités monétaires est attendu au cours du week-end

Le franc a perdu 5 % par rapport au mark

monétaire européen ce vendredi 4 avril, et les cotations officielles des monnaies ont été suspendues sur toutes les places européennes. Ces décisions accréditent l'idée d'un réaménagement des monnaies européennes au cours du week-end, alors que les ministres des finances des Douze ont rendez-vous à Ootmarsum aux Pays-Bas. Le comité monétaire de

Le franc français est objectivement sorti du système monétaire européen en attendant un réaménagement des parités, qui devrait avoir lieu d'ici à dimanche. Après avoir soutenu sa monnaie, attaquée comme avant chaque weekend dans l'éventualité d'un réaménagement des parités, la Banque de France a brusquement décidé, jeudi vers 15 h 30, en pleine concertation avec les autres banques centrales européennes, de laisser filer le franc.

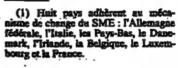
On soulignait à Paris que le « secret » et l'« extrême rapidité » avec laquelle cette décision - sans précédent -, des banques centrales avait été prise étaient une preuve de la - compréhension des partenaires de la France. Tou-

La France est sortie du système la CEE, qui doit obligatoirement se réunir en cas de réaménagement du SME, a d'ailleurs été invité à se rendre aux Pays-Bas, et l'on précisait à Bruxelles que M. Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, avait demandé un réajustement de la parité du franc.

3,15 F et 3,20 F, soit une réévaluation de la devise allemande comprise entre 4 % et 5 %. Avec la dépréciation du franc, le dollar s'est envolé à Paris, où il cotait 7,50 F vendredi, contre 7,3240 F la veille. Enfin, l'hôtel Matignon a fait savoir en fin de matinée que les entretiens entre MM. Mitterrand et Chirac le 2 avril avaient Dans de faibles transactions inter- notamment porté sur l'éventualité bancaires, le mark s'échangeait entre d'un réajustement monétaire.

> français dans les transactions interbancaires passait en dessons de son cours plancher par rapport au mark, tant à Paris qu'à Francfort. Or le mécanisme de change du système monétaire européen est précis. Les fluctuations maximales autorisées de part et d'autre du cours pivot (par accord entre les pays adhérents au SME (1) et la Commission européenne et qui ne peut être révisé que par accord mutuel) sont limitées à 2,25 %.

> > BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 26.)





jours est-il que vendredi matin, places européennes et que les banalors que les cotations officielles. ques centrales continuaient de étaient suspendues sur toutes les faire le mort, le cours du franc

LE PROCÈS DES MUTINS DE LA POLICE AU CAIRE

es mal-aimés d'une Egypte en crise

1 206 conscrits de la police et 31 civils égyptiens ont été déférés devant la Cour supérieure de sûreté de l'Etat afin d'être jugés pour leur particination aux émeutes des 25 et 26 février dernier.

De notre envoyé spécial

Le Caire. - Les « conscrits des forces de la sécurité centrale » ont repris leur garde autour des bâtiments publics et des ambassades étrangères. Le regard lointain, pitoyables dans leurs uniformes noirs étriqués et élimés par un long usage, le kalachnikov en bandoulière, ils forcent désormais la sympathic des passants, qui, il y a encore une quarantaine de jours, les ignoraient ou les considéraient

ALAIN DECAUX ENQUETE...

du nouveau sur madame Steinheil, Lan-

dru, l'assassinat d'Alexandre de Yougoslavie, Petiot, Pierrot le Fou, Joanovici, etc.

comme des figurants sans âme notre chauffeur, ils ont tous été chaud - par jour servi à 16 h 30. dans le paysage cairote. Bien qu'humiliés et durement

châties, les jeunes appelés ont gagné dans la mesure où leur cause est devenue populaire et exemplaire. « Ce sont de pauvres bougres, pas méchants pour un sou ., affirme le chauffeur du taxi qui nous a emmenés à Guizeh voir ce qui reste des hôtels de tourisme et des boîtes de nuit incendiées par les mutins et les manifestants, qui par la suite s'étaient joints à cux. . Ils ont seulement commis l'erreur de se livrer à des actes de vandalisme. Sinon, nous aurions tous été à leurs côtés... . Les rumeurs les plus folles se multiplient sur la violence de la répression qui a suivi la mutinerie. Dans les camps d'Héliopolis et de Guizeh, affirme imperturbable

tués jusqu'au dernier... .

Au fil des conversations, les langues se délient et on apprend que ces « déshérités » égyptiens étaient traités « comme des animaux ». Venus pour la plupart de la campagne, ils étaient, des leur arrivée dans leurs cantonnements. passés à tabac - juste pour les habituer à la discipline - Insultés et méprisés par leurs officiers, sous-officiers et caporaux, ils leur servaient pratiquement de domestiques sans gages .. De faction pendant de longues

heures devant les bâtiments publics, ils étaient obligés la plupart du temps de se contenter d'une nourriture frugale qui se réduisait souvent à un morceau de pain baladi et à un carré de fremage blanc. Certes, ils avaient théoriquement droit à un «repas

mais ceux qui ne se trouvaient pas à cette heure à l'intérieur des camps, c'est-à-dire la grande majorité des conscrits, en étaient privés et devaient se débrouiller pour assurer leur pitance. Ce qui entraînait certains à quémander des bakchichs auprès des automobilistes qui se garaient près d'eux. Leur solde ridiculement faible de 6 à 9 livres par mois – était depuis trois mois encore amputée d'un dixième dans le cadre de la vaste campagne lancée par le gouvernement pour amener les citoyens à faire des dons pour aider l'Etat à régler sa dette extérieure. Les amendes pleuvaient à la moindre infraction à la disci-

> JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 3.)

La lutte contre le terrorisme

La France est désormais favorable à une coopération internationale active.

PAGE 4

Réorganisation du PR

Ministre et chef de parti, M. Léotard joue la « loyauté » dans l' « indépendance ».

PAGE 6

Tapis rouge pour le CIO

Candidat aux JO de 1992, Paris accueille avec tous les honneurs le Comité international olympique.

PAGE 10

L'affaire du «vin qui tue»

En Italie, le vin trafiqué au méthanol a fait plus de quinze morts.

PAGE 30 -

Un robot pour le «Titanic»

Un petit engin construit par deux sociétés francaises pourrait inspecter l'intérieur de l'épave du paquebot.

PAGE 10

Etranger (2 à 4) • Politique (5 à 8) • Société (9 et 10) Culture (20 et 21) Communication (21) . Sports (25) Economie (26 à 31)

Programme des spectacles (22) Radio-télévision (23) · Informations services : Météorologie (23) . Loto (24) Mots croisés (14) Camet (24) Annonces classées (24)

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT SARNEY

Le Brésil sous traitement de choc

De notre correspondant

Brasilia. - . Le Brésil étatt devenu ingouvernable », nous dit M. José Sarney. Le traitement de choc lancé le 28 février dernier était à l'étude depuis plusieurs mois. Il a été adopté parce que l'économie « ne pouvait plus être contrôlée ». Le mai qui minait le pays était l'indexation généraliséc. « Quand je suis arrivé à la présidence, j'étais convaince que l'indexation avait atteint un niveau insupportable et qu'il fal-lait l'abandonner. Mais nous n'étions pas alors en mesure, politiquement, de prendre une selle décision. »

Sur le plan cruzado (1), sur la priorité aux pauvres décidée par son gouvernement, sur la censure, sur l'Amérique centrale et Cuba, le président brésilien répond de facon diverse aux questions posées. Il n'aime guère, c'est visi-ble, s'étendre sur la politique étrangère, un domaine qu'il laisse volontiers aux professionnels. Il est prolixe, en revanche, sur la politique sociale. Il est vrai que,

« priorité des priorités ». Elle est aussi pour le président un bon moyen de faire oublier l'étiquette d'homme de droite qu'un peu abusivement ses opposants d'hier lui

avaient collée.

Le Brésil vit donc aujourd'hui à l'heure de l'inflation zero. Et même moins que zero puisque, selon les estimations officielles, le taux du mois de mars devrait être de - 2 %. Mais le gouvernement pourra-t-il teur longtemps le blovient le plen argentin. - Nous répond : - Out, un certain temps... dit le président la suite de la suite des la suite des tant que nous n'aurons pas brisé la mentalité inflationniste des Brésillens. - Il y avait, selon lui, une véritable - culture de l'inflation : « Toute une génération s'est habituée à la correction monétaire. » Il lui faudra s'habituer désormais à la stabilité des

Au passage, M. Sarney regrette l'attitude de la classe politique et des syndicats de son pays. Ce qu'il voulait, en effet, c'était un pacte social, et pon un traitement de choc pour contrôler l'inflation. Or après vingt et un aus de régime le pacte s'est révélé impossible.

- Par manque de volonté des partencires éventuels, dit-il, et surleaders - politiques et sociaux brésiliens.

Avant même que l'Argentine adopte le plan austral (2), en juillet dernier, M. Sarney envoie à Jérusalem un technicien du secrétariat au Pian, M. Persio Arida, pour étudier le programme anti-inflationniste. Ses conclusions ne cisc : « Il n'était pas question de nous soumettre aux formules du Fonds monétaire international. =

CHARLES VANHECKE, (Lire la suite page 30.)

(1) Adopté le 28 février, le plan cru-zado, du nom de la nouvelle monnaie qui a remplacé le cruzeiro, est destiné à fradiquer l'inflation qui, en février, galopait encore à un rythme annuel de

(2) Plan d'asseriois e qui a consisté notamment à substi-



De notre envoyé spécial

Peshawar. - - Les Russes seraient très avisés de reconnaître la réalité. La guerre est dans l'Impasse. Nous ne pouvons pas les déloger et ils ne peuvent pas gagner. Il faut une solution politique. Mais nous ne négocierons pas nos prin-cipes: nous nous battons pour le rétablissement d'un Afghanistan non aligné et islamique et continuerons de le faire, même s'il faut en revenir à une guerre d'endurance. Nous avons déjà fait d'énormes sacrifices: il faut que les Russes partent. Alors, nous réglerons nos problèmes au sein de nos jirgas» (assemblées de chefs de tribus et de

Sayed Ishaq Gailani, qui s'exprime ainsi, est le neveu et le porte-parole d'un grand chef clanique afghan. Il tient un langage modéré par rapport à ce que l'on peut entendre parmi les réfugiés afghans de Peshawar, où les mouvements de guérilla out leurs antennes. On v parle de dithad, guerre sainte, et beaucoup moins du règlement de ce conflit vieux déjà de plus de sept ans. On y échange surtout des informations sur les nouveaux développements de la guerre: les « Russes »

 l'expression «Soviétiques» est plus rarement utilisée - construisent une nouvelle piste d'aviation forcément un futur « aéroport stratégique » - dans une vallée proche de la frontière pakistanaise; les Russes n'ont pas respecté leur trêve hivernale et leurs opérations vont reprendre de plus belle après la fonte des neiges; «ils» continuent de faire le vide dans les campagnes, pour priver les résistants de tout

Entre Islamabad, où l'on affiche un optimisme prudent concernant les chances de la négociation, et Peshawar, où l'on n'évoque que les préparatifs d'offensives et les menaces de contre-offensives ou le renforcement de la résistance, c'est donc un peu comme le jour et la nuit. " Nous ne sommes pas une menace pour l'Union soviétique : voilà la seule concession que nous pouvons faire. Il faut appliquer la résolution de l'ONU qui réclame un retrait militaire inconditionnel soviétique, l'autodétermination et le non-alignement de l'Afghanistan», ajoute Sayed Ishaq Gailani. L'un des chefs militaires de la résistance, le commandant Amin Wardak, nous tiendra un langage encore plus ferme à l'égard de Moscou.

Les officiels pakistanais n'excluent plus, de leur côté, la possibilité, si mince soit-elle, d'un accord à Genève dans le cadre de leurs conversations indirectes - par l'intermédiaire de l'ONU - avec les autorités de Kaboul, qu'Islamabad ne reconnaît pas. Depuis son dis-cours du 25 février, M. Gorbatchev ne parle plus de la présence d'un contingent soviétique « limité » sur place ou de la situation « à propos de l'Afghanistan ». Il a même évoqué une « blessure saignante » et un calendrier de retrait des troupes soviétiques, ce qu'il considère, il est vrai, comme l'affaire de Moscou et

En bref, dit-on dans la capitale administrative du Pakistan, l'impact de cette guerre se fait sentir en Union soviétique, et M. Gorbatchev, selon les officiels, est - prêt à être raisonnable ». Ceux-ci ajoutent : « Nous ne pouvons exclure aucune hypothèse. Peut-être les Soviétiques négocient-ils seulement pour négo-

cier, peut-être négocient-ils pour président Zia Ul Haq, il déclare : « Nous devons, de toute façon, prendre les Soviétiques au moi. »

Du vent >

Mais cet optimisme, tout relatif, n'a manifestement pas franchi les trois heures de route qui séparent la capitale administrative du Pakistan de Peshawar, le plus grand centre de réfugiés afghans, à proximité de la frontière entre les deux pays. En outre, même si un accord se dessinait à Genève- où les négociations indirectes entre Kaboul et Islama-bad reprennent le 5 mai - sur un retrait, fatalement conditionnel, des troupes soviétiques, comment pourrait-on le faire avaliser par les chefs de la résistance ? Cette question demeure, apparemment, ouverte pour différentes raisons.

On peut s'interroger sur le sens ~ et les résultats - des *firgas* réunies récemment à Kaboul ou de l'élargissement des instances dirigeantes du régime de M. Karmal et des noncommunistes. On peut également tenter de jauger les efforts entrepris pour consolider ce régime en le dotant d'une meilleure police politique ou en formant des cadres marzistes. Ou encore en essayant d'exploiter les animosités entre certaines tribus. Mais pour les résistants, ces supputations sont vaines. Les « Russes » massacrent, corrompent et pillent. Toutes leurs tenta-tives récentes pour renforcer les assises du régime de Kaboul ne méritent même pas qu'on s'y arrête. « C'est du vent », répondent les

jours divisée. On compte une bonne demi-douzaine de mouvements

importants qui mênent des luttes parallèles dans leurs provinces respectives en Afghanistan. Les efforts entrepris pour unifier ces mouve ments n'out jamais été bien loin. Tout à leur combat, ils semblent un peu coupés de la scène internationale. L'insurrection n'a jamais formé un gouvernement, même aux structures laches, mais qui aurait constitué un arout diplomatique for-

midable, surtout au sein de l'ONU,

où elle dispose de forts appuis. Ce

moyen de pression lui fait cruelle-

Dans l'hypothèse d'une percée des négociations, comment serait-il pos-sible d'y rallier des forces disparates? Certes, les Pakistanais et les Américains ne manquent pas de moyens de pression. Ils pourraient couper les vivres à la résistance. Islamahad peut toujours, en dernier recours, fermer les camps d'entrainement sur son territoire, qui sont un peu les bases arrières des moudjahidins. Enfin, en cas de règlement international, la masse des réfugiés au Pakistan - qui ne souhaitent, d'ailleurs, que retourner vivre en paix chez eux - serait soumise, sans trop tarder, à de fortes pressions en

Il reste qu'un accord interne, offrant des garanties aux hommes actuellement au pouvoir à Kaboul, constituerait un obstacle bien difficile à franchir, même au cas, peu probable, où M. Gorbatchev se contenterait d'une « paix dans l'honneur», c'est-à-dire de l'habillage peu glorieux d'un échec. Pour l'instant, la rumeur de paix, qui occupe tant de chancelleries, n'est guère prise en compte dans les rangs des mondjahidins, qui espèrent bien marquer quelques points supplémen-taires cette année. Sur le terrain.

faveur d'un rapatriement.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AMÉRIQUES

Pérou

Le respect des droits de l'homme s'améliore sous le régime de M. Alan Garcia

selon des personnalités européennes

De notre correspondante

Lima. - - La situation des droits de l'homme au Pérou ne peut être modifiée radicalement du jour au lendemain. Néanmoins, le changement de régime, en juillet de l'année dernière, a ouvert de nouvelles perspectives. Les autorités montrent le désir de combattre la subversion aver des moyens légaux - Tel est le sentiment exprimé, ces jours-ci à Lima, par des personnalités euro-péennes engagées dans le combat pour le respect des droits de

A l'issue d'une visite de plusieurs jours dans le pays, les représentants du Conseil permanent de coordination des comités européens de déense des droits de l'homme ont remis au gouvernement péruvien une abondante documentation, fruit de leurs observations. Le comportement de l'armée et de la guérilla sous l'ancieu régime et aujourd'hui y est analysé. Les auteurs du mémocommandations » pour pacifier le pays, parmi lesquelles la suppression de la loi antiterroriste, la fin de l'état d'urgence, le recours à la juridiction civile et non pas militaire pour juger les membres des forces de l'ordre responsables d'exactions, la subordination de l'armée au pouvoir exécutif, et l'amnistie des centaines de priconsiers, incarcérés sans preuves.

Les membres du Conseil permanent - MM. Pierre Galand (Belgique), Martin Pallin (Espagne), Walter Schwenninger (Espagne) – ont été reçus per le président Alan

Garcia, plusieurs ministres, et le haut commandement de l'armée. A l'issue de ces rencontres, ils ont indiqué que « le gouvernement, par ces premiers pas, a démontré son désir de changer les structures in-justes du pays ». Il reste que l'ar-mée à des difficultés à adopter une nouvelle stratégie de lutte antigué-

rilla. Constatation mise en évidence par la déclaration du ministre de la guerre, qualifiant de . héros de la démocratie . le licutenant Telmo sable de l'atroce massacre d'Accomarca, en août 1985, au cours duquel soixante-sept personnes furent La délégation a également relevé

que - de graves entorses à la liberté individuelle sont encore com-mises -. Les organisations péru-viennes de défense des droits de l'homme font état de quarante-cinq disparitions », reconnues d'ailleurs par le procureur. Avant d'émettre de plus amples critiques, les obser-vateurs européens ont dit, toutefois, préférer attendre que M. Garcia aix « derrière lui un an de pouvoir ». Ils ont reçu l'assurance de pouvoir poursuivre leur mission au Péron,

Il n'en est pas de même pour la Commission des droits de l'homme des Nations unies qui vient de présenter son rapport à Genève. L'équipe qui s'était rendue au Pérou à la fin du régime présidé par M. Fernando Belaunde avait été autorisée par le président Alan Garcia à revenir à la fin de novembre 1985. Cette deuxième visite avait été annulée au dernier moment par les autorités, sans aucune explication.

NICOLE BONNET.

Etats-Unis

M. Reagan se montre favorable à une réforme du fonctionnement du Pentagone

Le président Reagan, actuellement en vacances dans son ranch de Santa- Barbara en Californie, a donné son accord de principe, mer-credi 2 avril, à une réforme en pro-fondeur du Pentagone, dont le porte-parole de la Maison Blanche n'a pas parole de la Maison Bianche n'a pas hésité à dire qu'elle serait - la plus importante depuis la seconde guerre mondiale ». Dans un délai de trojs mois, le secrétaire à la défense, M. Weinberger, devra soumettre au président une série de propositions afin de mettre en œuvre la restructu-

ration envisagée.

Les modifications souhaitées par Les modifications sounantees par M. Reagan s'inspirent des conclusions d'une commission d'études présidée par M. David Packard, ancien secrétaire adjoint à la défense sous M. Nixon, at qui avait été mise en place en init dernier à la suite de la place en juin dernier à la suite de la

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 689 F 1 389 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F I 404 F 1 800 F

Par voie aérieure : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur densande une semaine un moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à tonte correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'haprimerie.

Imprimerio da - Monde -7, r. des Italiens PARIS-Do

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

découverte de toute une série de fraudes et de gaspillages dans les contrats d'armements existant entre le département de la défense et divers fournisseurs, notemment is firme General Dynamics.

Les mesures préconisées seraient

principalement de deux ordres. D'une part, la commission Packard comme précédemment le comité des forces armées du Sénat, présidé par M. Goldwater, se prononce pour un renforcement de l'autorité du chef d'état-major interarmes. Une telle esure, à laquelle l'autorité civile s'oppose depuis longtemps de crainte de perdre le contrôle du fonctionnement du Pentagone, per-mettrait d'atténuer, selon ses parti-sans, les éternelles querelles au sein de l'état-major entre les responsables des différents grands corps : ar-mée, marine, aviation. Doté d'un pouvoir plus important dans la chaîne de commandement, le chef d'état-major interarmes se verrait en outre accorder un accès plus facile auprès du président, ce qui accen-tuerait encore son rôle.

La seconde mesure concernerait la création d'un poste de soussecrétaire à la défense, - responsa-ble des achats -. Selon le rapport de la commission Packard, la personne qui occupera cette fonction devra avoir - une solide connaissance du secteur industriel - afin de lui permettre de veiller à ce que les contrats passés entre le Pentagone et ses fournisseurs soient plus stricte-

ment respectés. L'opinion publique américaine est très sensible au reproche de gaspil-lage adressé au Pentagone à la suite de divers scandales, qui avaient no-tamment conduit le département de la défense à suspendre pour deux mois, en décembre dernier, tous ses contrats avec la société General Dy-namics. Cette compagnie, qui vend pour plus de 6 milliards par an de matériel à l'armée américaine, avait été accusée de malversations finan-cières. Impliqué dans ces affaires, l'un de ses anciens employés, M. James Beggs, administrateur de la NASA, avait du quitter ses fonc-

tions à la suite de ces révélations. En novembre dernier, la Chambre des représentants avait voté une loi à une écrasante majorité (383 contre 27) prévoyant des réformes simi-27) prévoyant des réformes simi-laires à celles recommandées au-jourd'hui par la commission Pac-kard, la Chambre avait également préconisé le nomination d'un chef d'état-major interarmes adjoint et l'élaboration d'un budget plurian-nuel (sur deux ans). A l'époque, M. Weinverger n'avait montré au-cun enthousiasme à s'engager dans cette voire De même le secrétieire à cette voice. De même, le secrétaire à la défense avait-il critique, en son temps, la décision présidentielle de créer la commission Packard. La mise en œuvre des réformes désormais approuvées dans leur principe par M. Reagan dépend donc mainte-nant de l'attitude qu'adopters sur ce dossier délicat le responsable pu-

méro un du Pentagone. MANUEL LUCBERT.

AFRIQUE

RECENTRAGE DE LA POLITIQUE DE COOPÉRATION

MM. Aurillac, Penne, Foccart et la «famille»

« Cela fait vingt fois que l'on me pose la même question: comment pouvez-vous exister avec M. Guy Penne & l'Elysée et M. Foccart à Matignon ? » . M. Michel Aurillac, nouveau ministre de la coopération, qui tensit, jeudi 3 svril, sa première conférence de presse, n'est pas vraiment agacé d'une telle suspicion, mais... Il s'en tire par l'humour: «Je ne suis pas ministre des PTT, je vous le garantis (> Connaissant luimème efort bien » les affaires africaines, il trouve «normal, naturel a que le premier ministre et le président de la République aient chacun un conseiller pour suivre ce secteur, et préfère que caux-ci « soient compétents plutôt qu'incompétents ». Qu'on se le dise: M. Aurillac n'a pea «l'intention de na pas exister» et il n'v a « pas du tout un phénomène de concurrence », simplement une concertation. Un exemple: l'acheminement d'une aide d'urgence aux victimes de l'accident du Jaguar de l'armée de l'air française qui s'est écrasé, la 27 mars, sur un quartier de Bangui (Centrafrique). Eh bien, M. Aurillac a immédiatement pris les mesures qui s'imposaient et, r rout naturellement, j'ai téléphoné à M. Penne et à M. Foccart ».

Pour le reste, le décret fixant les attributions et prérogatives du ministère de la coopération n'ayant pas encore été publié au Journal official, il est un peu tôt pour que le ministre donne son sentiment sur les grands dossiers africains. Mais, par petites touches, M. Aurillac a déjà fixé le cadre de son action et confirmé implicitement son identité de vues avec les propositions du RPR en matière de politique de coopération (le Monde du 2 avril). Le « recenprage » de la politique de coopération et la « reconstitution » du ministère s'articuleront autour d'un « axe privilégié et non dans toutes les directions à la fois ». Cet exe, ce sont les pays francophones, un certain nombre de pays lusophones et hispani-

sants, sinsi qu'Haîti at le Vanuatu, bref la e noyau incompréssible », la « famille » en qualque sorte. Bien sûr, ce fameux décret définissant la zone d'intervention du ministère sera « souple » et, par « une extension de compétences ». d'autres pays - les anglophones - ne seront pas oubliés. Il n'empêche : on voit bien que la nouvelle majorité en revient à la notion de « précarré » françophone, L'Angola, par exemple, ne « figure pas » dans ce novau « des pays avec qui nous avons des liens privilé-

M. Aurillec, qui veut faire antrer la « modernité » en Afrique, a incontestablement de grands desseins et fait preuve d'une grande prudence. Il veut favoriser la création d'un e tissu d'entreprises », parce que le développement est d'abord e économique » et non pas e administratif », les Africains ayant aujourd'hui des « spécialistes de niveau mondial ». Sur l'Afrique du Sud, « qui relève du ministère des affaires étrangères », il est plus circonspect : certes, is politique d'apartheid ne peut être « cautionnée » par le gouvernement, et l'intérêt de la population est de « faire en sorte que toutes les ethnies (?) arrivent à vivre ensemble ». Pour ce qui est des sanctions économiques à l'encontre de Pretoria, le problème, manifestement, n'est pas de son res-

M. Aurillac va avoir très vite l'occasion de « tester » auprès des chefs d'Etat africains ces idées. Il accompagnera le premier ministre, M. Chirac, qui sa rendra à Abidjan le 12 avril, puis il ira à Dakar, pour y rencontrer M. Abdou Diouf, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaina (OUA). Succès assuré : les chefs d'Etat francophones ont toujours plaidé en faveur du resserrement des liens de la « famille ».

LAURENT ZECCHINI.

Burkina-Faso

VERDICT DANS LE PROCÈS DE LA CEAO

MM. Diawara et Diakité condamnés à quinze ans de prison

Quinze ans de prison ferme pour MM. Mohamed Diawara et Moussa Diakité, quinze ans de prison, dont six ans ferme, pour M. Moussa N'Gom, tous trois anciens responsables de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (CEAO). Le « scandale des milliards de la CEAO » a trouvé au premier épilo» CEAO » a trouvé un premier épilo-gue, jeudi 3 avril, avec ce verdict, rendu par le tribunal populaire de la révolution (TPR) d'Ouagadougou. MM. Diawara et Diakité, respectivement ancien ministre de la Côted'Ivoire et ex-directeur du Fonds de d'ivoire et ex-directeur du Fonds de solidarité et d'intervention pour le développement de la communanté (FOSIDEC), devront, en outre, rembourser solidairement à la CEAO la somme de 6,4 milliards de francs CFA, tandis que M. N'Gom, ancien secrétaire général de la CEAO, est redevable d'une somme de 14.2 illieurs de france CFA. de 14,2 millions de france CFA. Les condamnés ont toutefois la possibilité de solliciter un recours en grâce auprès du chef de l'Etat burkinabé, le capitaine Thomas Sankara.

Accusés du détournement de plus Accused du detourhement de prisde 6,5 milliards de francs CFA
(130 millions de francs) au préjudice de la CEAO, ainsi que de faux
et usage de faux, et d'enrichissement illicite, les trois accusés
avaient été inculpés en octobre
1984. Depuis cette date, la CEAO
étair paralysée dans son fonctionnement. Les chefs d'Etat des sept pays
membres de cette organisation
(Côte-d'Ivoire, Sénégal, Mauritanie, Bénin, Burkina-Faso, Mali et
Niger) se sont retrouvés le 26 mars
à Ouagadougou pour participer au
onzième sommet de leur organisation, celui-ci ayant été précédé par
une réunion des chefs d'Etat et de
gouvernement de l'ANAD (Accord
de non-agression et de défense) à
Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire), qui
avait permis une « réconciliation » de 6.5 milliards de francs CFA avait permis une « réconciliation » entre le Mali et le Burkina, à la suite de la « guerre de Noël » qui avait opposé les deux pays, en décembre dernier.

A cette occasion, le président Sankara avait autorisé le Malien Idrissa Keita, secrétaire général de la CEAO, qui avait été expulsé par les autorités d'Ouagadougou, à reve-nir dans la capitale du Burkina à l'occasion du « procès Diawara ». Une autre personnalité malienne, M. Mamadou Aidara, a été nommé en remplacement de M. Idrissa Keita. En dépit de ce rapproche-ment entre le Mali et le Burkina, il n'est pas sûr que l'« affaire Dia-wara » en reste là, notamment parce que les conditions dans lesquelles s'est déroulé ce procès n'out pas été jugées satisfaisantes par toutes les

parties. Les avocats des accusés ont notamment estimé que le tribunal populaire d'Ousgadougou était incompétent pour juger une telle af-faire, les TPR n'étant pas reconnus par le droit international, et out re-fusé de plaider. - [AFP, Reuter,

Le Monde ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 eq 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Abjerte, 3 DA; Marce, 4,23 dir.; Tunicie, 400 m.; Altermance, 1,50 DM; Autricia, 17 sch.; Belgique, 30 %.; Canada, 1,75 S; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 ir.; Espagos, 130 per.; G.R., 55 p.; Grica, 120 dr.; Irlande, 35 p.; Iraise, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lanembourg, 30 f.; Norvige, 9 kr.; Pays-See, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sánégal, 335 F CFA; Sudde, 9 kr.; Suices, 1,60 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Const), 1,50 S; Yangoslavia, 110 nd. Program Const . . . Chicago . And the second 48-4

Take 1

Server and the server of

200

March 1985

44.22

LATTENTAT (TUNNING IND NACH

Vne Libanaiso embarq

est soupconnée d'av

ia bo**mbe dans l**'i

4 11 min

Allegan Born Buds in

La conflict du l

gar - 1-2

approximate to

2007

, Les observateurs frança

, Recrudescence des con

Article of the Control of the Contro American Services Certain And the same of th Gradien W

The same of the same of

The second secon

Action of the second of the se

de Elmi

A Comment of the Comm

Que la Recentation de la Recen

The A Park to the Control of the Con

da.

The same of the sa

<u>}</u> €4:

Charles and

As Care

Control of the contro

PROCHE-ORIENT

Le conflit du Liban

Les observateurs français sont partis

Recrudescence des combats à Chatila

jeudi 3 avril leurs adieux au Liban, deux ans après le début de leur mispoursuivaient entre chiites et Pales-tiniens dans le camp de Chatila, tout proche de leur quartier général.

Les quarante-cinq observateur sous-officiers et officiers, ont quitté en milieu d'après-midi la base militaire de Jounieh (à 19 kilomètres nu nord de Beyrouth), pour embarquer sur le navire de soutien logistique La Rance. Ce bâtiment doit les déposer dans le port chypriote de Larnaca, d'où ils regagneront la France en avion militaire, a indiqué leur porte-parole, le commandant Jean-Yves Blouin, qui les accompagne depuis deux jours.

Les observateurs militaires francais, dont sept ont trouvé la mort au cais, dont sept out trouve in mort au Liban, out gagné le navire à bord de vedettes. Leur chef, le colonel Pierre Avon, l'a rejoint par hélicoptère. Leur matériel, jeeps, blindés légers et une ambulance, devait enterprise de transporte de la paying embarqué à bord du navire de transport Ouragan, attendu au large de Beyrouth lundi ou mardi prochaia, selon le commandant Blouin.

Le départ du corps des observa-teurs, créé en mars 1984 pour super viser le cessez-le-feu à Beyrouth après le retrait de la Force multinamale (Etats-Unis, France, Italie, Grande-Bretagne), s'est déroulé sans incident. Sur la route de la Résidence des pins, à la base de Joubreux Libanais leur crisient - Au

revoir! » on « Merci! » Dans le camp de réfugiés de Chatila, au sud de Beyrouth, les combats se sont poursuivis avec violence pour la septième journée consécutive entre miliciens chiites d'Amal et des Palestiniens retranchés dans un réduit de 500 mètres carrés. La recrudescence des combats est intervenue après le troisième échec en trois jours du comité de coordination

formé par Amal et le Front du salut national palestinien (FSNP, coali-tion prosyrienne) pour faire appli-quer un cessez-lo-feu.

Les deux parties se rejettent mutuellement la responsabilité de la reprise des combats. Selon un responsable du FSNP, le mouvement Amal n'arrive pas à contrôler ses miliciens qui bombardent par inter-mittence et à distance le camp. Le bilan des combats s'élève à 10 morts et 20 blessés du côté d'Amai et à 8 morts et 47 blessés parmi les Palestiniens, a-t-on appris auprès du mouvement chite et des organisation palestiniennes.

Beyrouth demande ie renouvellement du mandat de la FINUL

Le gouvernement libanais a, d'autre part, demandé aux Nations unies le renouvellement du mandat de la Force intérimaire de l'ONU au Liban (FINUL), pour une nouvelle période de six mois. Le mandat de la FINUL arrive à expiration le 19 avril prochain, et son renouvelle-ment sera examiné en principe par le Conseil de sécurité de l'ONU le 17 avril

taire général de l'ONU, le représen-tant libanais aux Nations unies, M. Rachid Fakhoury, a souligné que son gouvernement était - convaince que, malgré la situation qui règne actuellement dans le sud du Liban, la FINUL, qui symbolise la volonté de la communauté internationale, reste un facteur important de stabilité et la meilleure alternative de paix et de sécurité dans la région, au moment même ou de nouveaux efforts soutenus restent nécessaires pour permettre à la FINUL de qui lui a été confié. -

LE PROCÈS DES MUTINS DE LA POLICE AU CAIRE

Les mal-aimés d'une Egypte en crise

(Suite de la première page.)

Je vous le répète, affirme M. Wadih Rafaat, le vice président du Wafd, le premier parti de l'oppo-sition, ils étaient traités comme des nifestants étudiants et ouvriers. juste mais également non seutement juste mais également nécessaire, et rappelle, à bien des égards, le soule-vement de Spartacus et des Zendjs (1).» La plupart des diri-geants de l'opposition partagent cette opinion. Mais ils se sont tous empressés de condamner un mouve ment entaché dès le départ par des actes de violence dénoncés sans réserve par l'opinion publique.

L'un des dirigeants de la Taga-mou, le rassemblement de ganche, M. Rifaat Saïd, attribue ces débor-M. Rifaat Said, attribue ces débor-dements au fait que les jeunes conscrits n'étaient pas organisés. «Pour l'Instant, dit-il, et en atten-dant le problématique rapport de la commission d'enquête, nous ne sa-vons que très peu de choses sur ce qui s'est vraiment passé ce jour-là. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le peuple égyptien a pris ses dis-tances envers le movement dès tances envers le motivement des qu'il s'est apercu qu'il avait été dé-voyé par des éléments destruc-teurs. » M. Rifaat ajonte, révour : « On peut se demander quelle aurait été l'issue des manifestations si celles-ci s'étaient déroulées en bon ordre et pacifiquement. » Certains n'hésitent pas à en déduire que la ré-volte a été détournée de son objectif initial, qui était de faire connaître le sort des appelés, par des « forces étrangères » qui l'out utilisée à des · fins précises ».

Une armée d'appoint

Paradoxalement, le ministre de l'intérieur, le général Ahmed Rouchdi, limogé pour n'avoir pu empêcher l'émeute, est considéré par la plupart des Egyptiens comme un bouc émissaire qui a été victime d'un règlement de comptes. On affirme que l'ancien ministre de l'intérieur avait pris la tête d'une campagne de salubrité publique contre certains éléments corrompus au sein de l'adminis-

tration, attaquant nommément des hauts fonctionnaires du ministère de l'industrie soupçonnés d'avoir accepté des pots-de-vin de sociétés étrangères, notamment ouest-allemandes. En outre, le général Rouchdi avait commis l'imprudence de s'en prendre à plus fort que lui en tentant d'épurer la police d'éléments compromis avec les trafiquants de drogue.

Quoi qu'il en soit, les forces de la sécurité centrale ont perdu beancoup de leur puissance. Elles avaient été conçues, à l'origine, comme un corps chargé, après la défaite de 1967, de garder les mi-nistères et les bâtiments publics. Elles constituaient alors une force d'appoint de l'armée régulière. Ce n'est que sous le règne de Sadate, spécialement après les émeutes de 1977, qu'elles s'étaient presque hissées au niveau de l'armée avec dotés d'un armement moderne, Leur mission essentielle était alors répressive. Leurs camps sont à cet effet judicieusement répartis sur les grands axes quittant la métropole égyptienne, à proximité des centres ouvriers et étudiants à contrôler. Accessoirement, les forces de sécurité semblaient également destinées à contrebalancer l'influence de l'armée. puisqu'elles disposaient d'un armement lourd - blindés et canons - sans grand intérêt pour réduire de simples manifestations.

Au fil des ans, cependant, les forces de la sécurité centrale se sont dégradées, à l'instar de la plupart des institutions de l'Etat. Celui-ci était incapable d'entretenir sur un pied d'égalité son armée et une sorte de milice concurrente. La préférence a donc été accordée à l'armée régulière, où ont été enrôlés les meilleurs éléments : jeunes diplômés, citadins, villageois en bonne santé. Les laissés-pour-compte étaient dirigés vers les forces de la sécurité centrale. C'est d'ailleurs pour des budgétaire que l'état-major des forces de sécurité s'appliquait depuis un certain temps à prolonger par divers artifices la durée du service, normalement fixée à trois ans. On comprend alors aisément pourquoi la nouvelle - vraie ou fausse - d'une prolongation d'un an du service mit aussitôt le feu

Le regain d'influence des militaires

Sans nul doute, le rôle de garde prétorienne du régime » dévolu aux forces de la sécurité centrale ne peut plus s'exercer. Les grands bénéficiaires de la si-tuation sont les militaires e classiques », qui, en rétablissant l'ordre, se sont posés en sauveurs de l'Egypte. Dans certains milieux de l'opposition, ce regain d'in-fluence des militaires inquiète, et on y évoque de plus en plus l'hypothèse d'un - coup de l'armée -.

Une telle éventualité est cependant exclue par la plupart des di-rigeants de l'opposition. A leurs yeux, les militaires ne sont sullement pressés d'hériter d'un régime aux prises avec une grave crise économique et sociale que nulle baguette magique, fût-elle manice par un soldat prestigieux, ne seurait résoudre. Les rumeurs faisant du maréchal Abou Ghazala, le tout-puissant ministre de la défense, un putschiste potentiel et le plus pro-américain des dirigeants égyptiens, semblent peu fondées. Sa loyauté à l'égard du président Moubarak, dont il paraît fidèlement exécuter les consi-

gnes, n'est guère mise en doute. Si donc il y a risque d'une - militarisation accrue . du régime du Caire, elle se fera vraisemblablement sous la direction du chef de l'Etat, passé maître dans l'art de brandir alternativement le bâton et la carotte. C'est ainsi qu'après avoir lancé en janvier dernier une mise en garde à peine déguisée

aux partis de l'opposition, les menaçant d'une « aiternative ef-frayante et dangereuse » à la démocratic, il s'est montré, après la mutinerie de Guizeh, très compréhensif à l'égard de leurs revendications, tout en leur demandant de ne pas lui compliquer la tâche. Le président Moubarak ne

craint apparemment pas grandchose d'une opposition égyptienne faible et divisée en groupements rivaux. Le principal défi qu'il doit affronter est d'ordre économique. Comment satisfaire les demandes pressantes des Américains qui suggèrent que l'Egypte applique la recette classique du FMI par la levée progressive des subventions, et, ce faisant, ne pas affecter le niveau de vie de la population ? En-touré par une équipe de technocrates au service de la politique de l'insitah (ouverture économique), le ches de l'Etat vient de prendre une série de mesures d'austérité touchant surtout les classes moyennes. Les couches les plus pauvres de la population continuent cependant à subir une usure lente mais ininterrompue de leur pouvoir d'achat, entamé par toutes sortes d'artifices subreptices destinés surtout à éviter une explosion. Comme d'habitude, les possédants ont été épargnés et aucun de leurs privilèges n'a été ro-

Les graves événements de Guizeh ant traduit, quels que soient les excès des mutins, le mécontentement de conscrits issus des couches les plus déshéritées de la population égyptienne. A leur façon, ils protestaient contre l'injustice qui caractérise la société égyptienne. Si rien n'est fait pour rendre cette injustice moins flagrante, de nouveaux troubles secoueront le pays.

JEAN GUEYRAS.

(1) Esclaves agricoles noirs origi-maires de Zanziber, qui se soalevèrest en 877 et erfèrent un Etat, détruit par Bagdad vingt sus plus tard.

L'ATTENTAT CONTRE LE BOEING DE LA TWA

Une Libanaise embarquée au Caire est soupçonnée d'avoir déposé la bombe dans l'appareil

bombe qui a fait quatre morts, mercredi 2 avril, il bord d'un Boeing de la TWA pourrait avoir été perpétré par une jeune femme en possession

Cette femme, enregistrée sous le nom de May Elias Mansour sur la liste de la TWA au Caire, a pris, mercredi, le vol 841 de cette compagnie effectuant le trajet Le Caire-Athènes-Rome et retour. Elle est descendue à l'escale d'Athènes. Elle occupait la place F 10, celle où l'explosion s'est produite sur le trajet du retour alors que l'avion, venant de Rome, s'approchait d'Athènes. Après avoir passé la matinée de meredi dans la saile de transit de l'aéroport de la capitale grecque, cette femme est partie pour Bey-routh par un vol de la Middle East Airlines. Elle était arrivée au Caire venant de Beyrouth le 25 mars.

Cette thèse a été confirmée jeudi par les responsables de la TWA à Athènes et par le ministre italien de l'intérieur, M. Luigi Scalfaro, qui a précisé que la personne soupçonnée d'avoir déposé la bombe dans l'appa-

An Caire, cependant, un porte-parole officiel a réfuté cette thèse en la qualifiant d'- histoire ridicule » qui . ne mérite aucun commenaire .. Un responsable du ministère de l'intérieur égyptien, M. Farag, a affirmé que M= Mansour avait rempli les formalités d'enregistremen après les autres passagers, mais qu'elle avait passé tous les contrôles avant de monter à bord de l'appa-reil. Ses bagages, a affirmé M. Farag, ont été inspectés à la fois par les gardes de l'aéroport et par le personnel de la TWA.

Aux Etats-Unis, la Maison Blan-che s'est déclarée jeudi déterminée à faire en sorte que les auteurs de l'attentat soient remis à la justice. « Bien qu'un groupe se nommant les « Cellules révolutionnaires arabes » ais revendiqué la responsabilité de l'attentat, nous n'avons écarté aucun groupe, mouvement ou indi-vidu terroriste comme pouvant être orte-parole de la Maison Blanche M. Larry Speakes.

L'attentat a, en effet, été revendiqué à Beyrouth par une organisation palestinienne inconnue, les Cellules évolutionnaires arabes-Cellules d'Al-Kassam. Les observateurs on noté que les deux attentats perpétrés embre 1985 à Vienne et à

Selon les enquêtes effectuées à Rome contre les bureaux de la comrevendiqués au nom des Cellules fedayins arabes. L'hypothèse selon laquelle il s'agirait de la même organisation n'est pas écartée.

> Quant aux déclarations du chef d'Etat libyen, le colonel Kadhafi, récusant cet attentat. M. Speakes a estimé que, - étant donné son comportement antérieur, ce démenti n'a aucune signification ». M. Speakes s'est, par ailleurs, refusé à tout com-mentaire sur l'éventualité de mesures de représailles lorsque les auteurs de l'attentat auront été iden-

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, a, pour sa part, accusé jeudi le - groupe Abou Moussa ». S'exprimant au micro de la chaîne de télévision américaine PBS, il s'est, en outre, dit persuadé que l'attaque avait été mise au point • blen avant • l'incident du golfe de Syrte (entre les Etats-Unis et la Libye) et a laissé entendre que la Syrie pourrait y être mêlée. - Le groupe Abou-Moussa est basé en Syrie, sous les auspices syriens, comme le groupe Abou-Nidal », a souligné à ce propos M. Pérès.

Sans expliquer la raison de ses convictions, le premier ministre a estimé que la revendicaion formulée après l'explosion par les Cellules révolutionnaires arabes était - une tentative pour couvrir le vrai groupe ble . - (AFP, AP, Reu-

1 236 accusés ont été déférés devant la Cour de sûreté de l'Etat

Le procureur exclut toute implication de groupes politiques, religieux ou de forces étrangères

De notre correspondant

Le Caire. - Les conscrits de la police sont les uniques responsables des mutineries qui, les 25 et 26 février, ont fait cent sept morts et sept cent seize blessés et occasionné des dégâts estimés à plus de 150 millions de dollars. Telle est du moins la conclusion officielle de l'enquête conduite depuis un mois par le parquet général égyptien. Le procureur général, M. Mohamed El Guendi, a, en effet, tenu à souligner que « l'en-quête avait permis d'établir, sans l'ombre d'un doute, que nul officier de police n'avait participé aux désordres -. Il a, par ailleurs, exclu toute implication, étrangère ou intérieure, de groupes politiques ou reli-gieux dans les émeutes et a implicitement confirmé, en outre, que - la rumeur » concernant la prolongation d'une année du service de certains conscrits de la police n'était pas aussi dénuée de fondement que l'avait affirmé le ministère de l'intérieur au lendemain des émeutes.

M. El Guendi a précisé que 1 236 accusés - 1 205 conscrits de la police et 31 civils dont 6 mineurs - avaient été déférés devant le Cour

supérieure de sîtreté de l'Etat pour v répondre de mutinerie, homicide vol à main armée, incendie et atteinte aux biens publics. Le procureur, qui n'a pas précisé la date où le procès devrait débuter, a toutefois diqué que les accusés, notamment les conscrits de la police, encou-raient un châtiment allant de la prison à la peine de mort.

Toutefois, la Cour supérieure de sûreté de l'Etat a déjà sait preuve de modération dans des affaires plus ou moins similaires. Lors du procès du groupe extrémiste musulman Al Jihad, accusé de l'assassinut d'une centaine de policiers à Assiout, en Hante-Egypte en octobre 1981, le procureur avait requis, sans être suivi, la peine capitale pour trois cents maximalistes. Dans l'affaire des mutins, le tribunal aurait trouvé dans les conclusions mêmes de l'enquête du parquet matière à circonstances atténuantes. Le procureur a, en effet, dénoncé les mauvais traitements infligés aux conscrits et leur misérables conditions de vie. Il a relevé le fait que certains officiers sont allés jusqu'à infliger des sévices à de

ALEXANDRE BUCCIANTI.

La mort de l'ayatollah Chariat Madhari Le chef de file des mollahs conservateurs

L'ayatolish Cheriet Medhari, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-deux ans des suites d'un cancer, était un des plus hauts dignitaires chiites d'Iran et le chef de file des molishs conservateurs et éclairés. Il avait été, au cours des années qui ont précédé la révolution islamique, très populaire dans sa province na-tale, l'Azerbaidjan, et dans les milieux du Bazar.

Né dans une famille de religieux de Tabriz, où il avait commencé sa formation religieuse, il était devenu le chef spirituel de cette province turcophone. Pendant les seize sonées d'exil de l'imam Khomeiny, Chariat Madhari avait organisé un réseau très serré assurant la distribution des tracts et des déclarations de l'imam. Les divergences avec ce dernier apparurent cecendant rapidement au cours de la révolution contre le chach. ∉ Il faut comprendre que vant en Iran, ma situation est diffé-rente de celle de Khorneim qui vit en aui », avait-il l'habitude de répéter aux journalistes qui essayaient de dé-

et l'imam. En fait, ces « désaccords » étaient bien réels. Le rusé patriarche azerbaïdjanais était, en effet, opposé aux méthodes de lutte violente et demandait seulement des e modifications substantielles » dans la politique du chah. En privé, il aliait même

jusqu'à préconiser une e monarchie constitutionnelle » qui permettrait, selon lui, de faire l'économie d'una révolution au moment même où, de Neguphia-le-Château, l'imam Khomeiny exigenit la liquidation de la monarchie et de toutes ses institu-

Les peroles de Chariat Madhari mense majorité des tranjens étant plutôt attirés per le tempérament de lutteur de l'imam Khomeiny et ne partageant guère les options réfor-mistes du patriarche szerbeldjensis.

En décembre 1969, capandant, Chariat Madhari tentera de prendre la tête de ses partisens azerbaidjanais qui s'étaient soulevés contre les pasdarans (gardiens de la révolution) du pouvoir centrel. Mais la « rébellion de Tabriz » fit long feu, et le patriarche azerbeidjanais, après avoir dénoncé la mauvaise foi du pouvoir central, vint s'installer à Com, où il sera rapidement soumis à un discret régime de résidence surveillée.

L'imam se méfie d'eutent plus de Chariet Madhari que ce demier est velayate faqih, qui confere un droit de regard sur les affaires temporelles et spirituelles au guide religieux de l'oumma (communauté musulmane), assurant en l'occumence à Khomeiny, aux termes de la Constitution islamique, les prérogatives du « tuteur du peuple ». Le leader azerbaidjanais, pour sa part, souhaita que les molahs soient éloignés des affaires politiques. Il n'est cependant pas un laic at désire l'établissement d'un e contre-pouvoir » religieux qui su-perviserait le gouvernement en lui donnant des directives conformes aux vertus et aux principes de l'islam

En svrii 1982, Chariet Madhari est impliqué dans le complot de Sadagh. Ghotbzadeh, Malade et fatigué, il ap-paraît en mai dans une émission téléparaît en mai dans une émission télé-visée où il exprime son *e rapentir »* et demande à l'imam de la « protéger contre ceux qui veulent se mort ». C'est sa dernière apparition publique. Tandis que Sadegh Ghotbizadeh est exécuté, il tombe dans l'oubli. Tabriz. sa ville natale, n'a pas bougé et n'a pas protesté contra cette disgrace qui est en réalité sa mort politique. Paut-être cala est-il dù au fait que, en se confinant dans une longue période de sièmes interprété comme une e passivité compleisante » à l'égard du régime, il avait déjà perdu beau-coup de son influence.

A prix égal préférez-vous boire un scotch à bord pendant le film ou camper dans l'aéroport avant l'arrivée des femmes de ménage?







La France se prononcera pour une coopération internationale plus active contre le terrorisme

On confirme dans les milieux autorisés français une information publiée par le New York Titues — et reproduite par l'International Herald Tribune de ce vendredi 4 avril — selou laquelle la France se ralierait à une politique de coopération internationale plus active et plus suivie courre le terrorisme. Cette nouvelle attitudé devrait se manifester au sommet des sept grandes démocraties industrielles convoqué à Tokyo au débuf du mois prochain et ne serait pas liée à la nouvelle situation de cohabitation à Paris; M. Mitterrand, qui surait durci son attitude dès avant les élections, est en effet plus disposé maintenant à accepter les propositions américaines sur ce point.

Selou notre confrère américain, M. Jacques Attali, représentant français à une rés-

mion d'experts chargés de préparer le sommet de Tokyo au début de mars en Grande-Bretagne, asrait surpris ses collègues en doumant sou accord à une démande auméricaine d'inscriré la question du terrorisme à l'ordre du jour des Sept et d'y faire une référence dans le communiqué final. Un mois plus tôt, lors d'une autre rémition préparatoire tenue à Hawal, le même Jacques Attalisérait au contraire opposé à cetté initiative, insistant sur le fait que les sommets des Sept sont essentiellement économiques. A propos du terrorisme, le maximum que voulait bleu concéder alors le conseiller de M. Mitterrand était une réaffirmation de l'accord contre la piraterie aériente concin au sonsumet de Bonn en 1978. Il n'était pas question alors d'aller au-delà.

M. Attali s'est refusé ce vendredi matin à tout commentaire sur des réunions d'experts qui, selou lui, doirent rester confidentielles, mais l'on confirme dans les milieux informés que l'impasse constatée ces dernières sémaines dans l'affaire des otages français, tout comme les nouvelles prises d'otages à Bejrouth, out conduit à une évolution de la position de l'Elysée, et ce avant les élections du 16 mars. Du eôté de M. Chirac, on rappelle que le nouveau premier ministre s'est toujours pronoucé pour une coopération intérnationale plus áctive contre le terrorisme, et l'on sé félicite de l'évolution de l'Elysée sur ce point. Le sujet a d'ailleurs été abordé dans les multiples couversations que le premier ministre a cuea ces derniers jours avec le président de la République.

La pratique des services

Si elle peut contribuer évidemment à créer un climat de confiance entre services occidentalux, cette affirmation d'une volonté politique de coopération n'entraînera pas, pour céux-ci, un changement radical dans léur pratique. Face au terrorisme et malgré, parfois, quelques chaussetrappes, la collaboration entre services occidentaux eniste en effet déjà. Les spécialistes européens de rencontrent régulièrement dans le cadre de trois instances : le club de Berne, depuis 1971; les groupes «Trevi», depuis 1975; enfin, le club de Vienne, qui réunit la France, l'Autriche, la Suisse, l'italie et la RFA. Cependant, ces rencontres multiatérales tiennent souvent du pocker menteur, aucun service n'osant faire état devant tous les autres de son savoir.

Aussi les policiers préférent-ils les relations bilatérales. Au niveau strictement policier, celles-ci furent renforcées par M. Yves Bonnet,

directeur de la direction de la surveillance du territoire (DST) jusqu'en août 1985. Quitte à marcher sur les plates-bandes d'une direction genérale de la sécurité extérieure (DGSE, ex-SDECE) souvent jugée, pen confraternellement, inefficace par les policiers de la DST, M. Bonnet multiplia les confraters autre est homologies.

S'agissant du terrorismo et au niveau politique cette fois, M. Pierre Joze, durant son passage au ministère de l'intérieur, manifesta sa volonté de dissiper les nuages existants avec certains Etats. Ainsi renconvers-t-il tous ses homologues européens, lors de rendez-vous bilatéraux. Ces contacts permirent d'aplanit notamment des différends avec l'Italie – à propes du contentieux sur les réfugiés italiens en France –, d'évacuer certaines difficultés opérationnelles avec le Belgique – à propos des liens entre Action directe et les cellules communistes combattantes – on enedre de tenforcer les contacts directs entre

d'Action directe et de la FAR (Fraction aratée rouge).

En revanche, les relations avec les services américains surent marquées par un incident, toujours non écharci, en décembre 1985. Selon les services américains, la France aurait, en effet, laissé échapper à Paris Imad Mugniyah, soupconné d'être le ches du groupe Action des Hezbollah (les Fous de Dieu proiramiens), impliqué dans le détournement d'un Boeing de la TWA en 1985 et dans les stientais ayant visé, en 1983, le PC des anarines antéricaine et le Drakkar àbritant le contingent français à Beyrouth. M. Pierre Jone avait démenti « catégoriquement » que les services de police français aient disposé d'informations permettant l'arrestation des auteurs de l'attenut contre le Drékkar ». Mais il n'avait pes démenti la présence et le départ de France d'un terroriste recherché par les Eists-Unis.

services français et duest- terroriste recherché par les Ets Allemands - après la fusion Unis.

LA VISITE A BONN DE M. JEAN-BERNARD RAIMOND

Etroite coopération aujourd'hui comme hier

De notre correspondant tous de 17 avril.

Bonn. — Après la première rencontre entre le nouveau ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, et son collègue ouest-allemand, M. Hans-Dietrich Genscher, jeudi 3 avril à Bonn, on insistait dans l'entourage de ce dernier sur la volonté de « continuité » manifestée par le chef de la diplomatie française.

Les journalistes n'ont pas appris grand-chose sur les intentions du nouveau gouvernement français à l'égard de Bonn. Mais ils out eu droit, à l'issue des conversations, à use petite cérémonie soigneusement orchestrée par les Allemands de l'Ouest pour permettre aux deux ministres de souligner côte à côte l'importance attachée par leurs gouvernements à la poursuite d'une étroite coopération. On se prépare à célébrer cette coopération avec éclat lors de la visite que doit effectuer, à

Bonn, M. Jacques Chirac anx alentours da 17 avril.

On insistait particulièrement dans l'entourage de M. Genscher sur la nécessité de parvenir rapidement à une position commune sur la réforme de la politique agricole européenne et sur la réplique à apporter aux flouvelles attaques américaires. M. Genscher souhaire éviter que cette question donne lieu à des problèmes entre Paris et Bonn. Elle sera un des points importants de la visite de M. Jacques Chirac.

Les deux ministres sont convenus qu'ils examineraient de manière approfondie certains sujets de préoccipation allemands, comme les suites que le nouveau gouvernement français entend donner au programme Eurêka et à la navette spatiale Hermès, lors de leur prochaine rencontre, prévue en mai prochain à Paria

HENRI DE BRESSON.

M. Troyanovsky nommé ambassadeur d'URSS à Pékin

M. Oleg Troyanevsky a été nommé ambassadeur d'URSS en République populaire de Chine, a asnoncé, jeudi J avril, l'agence Tass. Représentant permanent de l'URSS près les Nations unies à New-York, de décembre 1976 jusqu'au 14 mars dernier, M. Troyanovsky, soixante-sept ans, va remplacer, à Pékin, M. Ilyia Chtcherbakov, soixante-treize ans, qui prend sa rétraite.

M. Troyanovsky, entré dans la diplomatic en 1944, a été nommé notamment ambassadeur au Japon, de 1967 à 1976. Il est le fils du premier ambassadeur d'URSS aux États-Unia, où il a fait des études dans sa jeunesse. Il fat également l'interprète de Khrouchtchev. Sa nomination à Pékin, qui étais attendue, entre dans le cadre d'un mouvement diplomatique concernant plusieurs « grandes » ambassades soviétiques. — (AFP, UPL)

HAITI

Washington va fournir une aide alimentaire, et peut-être militaire

Port-au-Prince. — M. Elliott Abrams, secrétaire d'État adjoint pour les affaires interaméricaines, a annoncé, jeudi 3 avril, à Porque Prince, à l'issue d'une visite de quarante-huit heures, l'arrivée prochaine d'une aide alimentaire en provenance des Etats-Unis. It à également déclaré que le gouvernement américain avait offert eux nouvelles autorités haîtiennes de les aider à récupérar la fortune de l'ancien président Jean-Claude Duvalier. Soulignant que Hálti avait besoin d'une armée moderne et professionnelle « pour maintenir l'ardre », M. Abrams a indiqué que les Etats-Unis pourraient apporter une aide en ce domaine (antraînement de la troupe, livreisone d'équipements). M. Abrams a ajouté : « Il faudra du temps pour créer un nouveau système de gouvernement et réparer les dégâts de vingt-neuf ans de régime despotique. » D'autre part, une mission de l'Internationale socialiste comprenant M. Llonel Jospin, se rendra prochainement, apprend-t-on, à Port-au-Prince. — (AFP).

ITALIE

Rome favorable sous conditions à l'IDS

La gouvernement italien a réaffirmé, jaudi 3 avril, qu'il était favorable à une participation à l'initiative américaine de défense atratégique (IDS), mais à condition que cette participation « concerne la phase de racherches et ne signifie pas un éloignement de l'Italia de sa position traditionnelle en matière de désamement, en général, et de prévention de le course aux amments dans l'espace, en particulier ». Répondent à une critique de l'agence Tass, M. Andreotti, ministre des affaires étrangères, a précisé, pour se part, que Rome est attaché au traité ABM (limitant les amements entimissiles) de 1972 et au « renforcement de la stabilité des équilibres stratégiques ». Il a ajouté que, en l'état actuel des choses, « un jugement politique général sur l'IDS ne peut être formuté de façon réaliste », mais que l'Italie « ne doit pas lèisser schepper » la possibilité pour son industrie d'une participation scientifique at technologique au programme américain. — (AFF.)

NICARAGUA

M. Ortega exclut la possibilité d'une guerre avec le Honduras

Tegucigalpa. — Dans une interview par téléphone avec la radio hondurienne America, le président nicaragusyen, M. Daniei Ortega, a déciaré, jeudi 3, avril, que l'octroi d'une aide militaire par les Etats-Unis aux antisandinistes pourrêt « conduire à une guerre » entre Washington et Managua. Il a, en revanche, exprimé des sentiments de « paix et d'amitlé » envers le Honduras, qui abrite pourtant des bases des « contras ». Il a, en perticulier, exclu qu'un affrontement amé puisse se produire entre les deux pays voisins. Tout ne va pas pour le mieux, au demeurant, entre les Etats-Unis et le Honduras depuis la dernière « incursion » riscaraguayenne en territoire hondurien. A Washington, un ports-parole du département d'Etat s'est déciare « supprie », jeudi 3 avril, par les déclaratione d'un responseble hondurien qui avait accusé les Exats-Unis d'avoir « exegéré » l'importande des demiers accrochages. Washington a demandé des « éclairciesements » à Tegucigalpa. — (AFP, Reuser.)

URSS

Inquiétude sur le sort de Sergueï Khodorovitch

Le sort de Serguei Khodorovitch, qui, à partir de 1977, à géré ett URSS le Fonds d'aide aux prisonniers politiques, tréé à l'initiative d'Alexandre Soljenitsyne, Inquiète ses proches, il est en effet menacé d'une nouvelle condamnation, alors que s'achève sa peine de trois ans de camp à régime sévère qu'il purge à Norliek, dans le nord de la Sibérie. M. Khodorovitch avait été condamné en 1983 pour e diffusion d'informations fausses sur l'Union soviétique ». Sa libération devait en principe intervenir le 7 avril prochain, ce que semblait confirmer une lettre de l'administration du camp, detée du 27 février, qui demandait à sa famille de prendre des dispositions pour son retour. Mais, entre-temps, un télégramme non signé est parvenu à se femme, à Moscou, réclament qu'on sui trouve un avocat. Ce qui signifie apparemment qu'un nouveau procès va être intenté au détenu, à la veille de sa libération, selon une pratique désormais courante, qui s'appuie sur un article récemment ajouté au code pénal de la République de Russie. Mr Yves Jouffa, le président de la Lique des droits de l'homme, qui a accepté de se charger de la défense du prisonnier, s'est adressé à l'ambassadeur d'URSS en France pour lui demander des éclaircissiements, ainsi qu'un visa lui permettant si nécessaire de rendre visite à M. Khodorovitch sur son lieu de détention. Selon certaines informations venues de Moscou, le prisonnier serait déjà en cours de jugement.

EUROPE

Espagne

Protestations après la relaxe de l'ancien chef de la brigade antiterroriste

De notre correspondant

Bayonne. — Le Tribunal constitutionnel espagaol devra examiner prochainement une requête présentée contre la décision du tribunal de Madrid de relaxer, le 24 mars dernier, le commissaire Manuel Ballesteros. Ce dernier avait été condamné au printemps 1984 à trois ans de mise à pied et à 100 000 peseus d'amende (5 000 F) pour refus réitéré de collaboration avec la justice.

Manuel Ballesteros, ancien chef de la brigade antiterroriste, s'était toujours refusé à révélor les nome des trois auteurs présumés de l'attentat commis dans un bar d'Hendaye en novembre 1981, attentat qui avait fait deux morts et une dizaine de blessés graves. Quel-ques minutes après la fusillade, les tueurs avajent forcé la frontière; interpellés par les policiers espagnols, ils avaient rapidement été remis en liberté, sur ordre du commissaire Ballesteros, malgré les protestations des autorités françaises. Le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Juan José Roson, avait reconnu qu'il s'agissait d'indicateurs civile, représentant les intéreis des victimes de l'attentat, dénoncé la violation de l'article de la Constitution qui proclame l'égalité de tous les citoyens devant la loi, et demande une souvelle convocation de M. Ballesteros devant le juge d'instruction de Saint-Sébastien chargé de l'énquête.

Le procureur avait demandé la

relaxe du prévenu à la Cour

suprème, considérant que celui-ci

avait agi « à tort mais sans intention

mauvaise », pour protéger des colla-

borateurs de ses services. La partie

les contacts avec ses homologues étrangers, se déplaçant fréquemment hors de l'Hexagone et réussis-

sant sinsi à nover des relations

confiantes avec les services de pays arabes non alignés sur la Syrie, la

Ce type de rapports suppose certains marchandages, l'échange de

renseignements devant être récipro-

que. C'est sinsi que la DST a continué, après 1981, à entretenir d'excellents rapports avec les services américains. Les documents récupérés, en 1980-1981 à Moscou

Libye et l'iran.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Quarante intellectuels espagnols, professeurs, avocats, journalistes, ont remis au procureur général de la justice de Madrid une lettre lui demandant d'élucider les éventuelles responsabilités des forces de l'ordre dans les activités du Groupe antiterroriste de libération (GAL). Les signataires estiment qu'il y a de sérieux indices - de la participation d'Espagnols aux meurtres commis en France par le GAL et qu'il appartient à la justice française d'en juger. - (AFP.)

Les toreros menacent de débraver

Madrid. — La grogne sociale n'épargne décidément aucune catégorie professionnelle en Espagne. Après les « rampants » d'Iberia, les traveilleurs des chemins de fer, les sidérurgistes et les dockers, qui se sont tous mis en grève durant ces demières semaines, vollà que les toreros menacent à leur tour de suspendre leur habit de lumière au vestidire à partir du 7 àvril pour une durée indéfinie.

l'mière au vestraire à partir du 7 ávril pour une durée indéfinie. Les artistés de l'arène sont, en effet, en bisbille avec la Sécurité sociale. Ils s'opposent à une imminente réforme du régime des retraites, arguant, non sans raison, qu'un ancien travailleur de la cape et de l'épée n'est pas un pansionné comme les autres. Le nouveau système les obligera à cotiser durant trente-cinq ans leu lieu de trente) pour avoir droit à la

retraite, una bien longue période pour qui gagne sa vie au risque de la perdre devant le taurasu. Et, surtout, leurs allocations seront dofénavant fixéss en fonction de leurs revenus des huit dernières années, sidra que pour un toraro l'apogée de la gloire (et des émoluments I) se situe, su contraire, à l'époque de la jeunamentaire, à l'époque de la jeunamentaire de la jeunam

Pour mieux faire pression sur le gouvernement, les toreros grévistes ont suivi l'exemple des travailleurs des transports publics : ils ont choisi, pour débreyer, l'époque de points. C'est, en effet, le 11 avril que doit commercer la fameuse ferie de Séville, traditionnel sommet de la saison tauromachique en Espegne. — (Correct)

A prix égal préférez-vous étudier le menu avec l'hôtesse ou fumer 3 paquets parce qu'on est sans nouvelles de vos valises?

3

Application of the property of

a véritable que

4 45 C B C 1 PA

LAUZIER
UNE B.D. COM
Une histoire de
Yous pourriez être



Un seul magazine



in he tomain

impertaire.

anismilim an

politique

L'ÉLECTION DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Comptes d'apothicaire...

Etrange paix des champs de bataille entre deux charges... Le ter-rain est déserté, mais sur les arrières these ... he likely Abrahm, secretains d'Elay ories these of the state on dresse l'état des pertes, on panse man Birth of the twee for the transmitted of the France out of the MANUAL STORES OF THE PROPERTY OF THE STORES Alle and the second of the sec solvers 182" The private Boundary for half algertion (raile despite appropriate at factamentalistic a born, John

retrouver son chemin dans le laby-rinthe de couloirs; négocier un bureau bien placé dans le Palais hian inversible note conditions à l'ID même, et non pes dans l'une de ses

Le bilan de l'élection du président était vite dressé : la majorité gouver-nementale n'avait pas fait le plein de ses voix : cela lui sera-t-il plus facile

quand un programme sera en ques-tion et non pas un homme? M. Pierre Joxe a fait ses comptes avec précision: quaire députés socialistes n'ont pas participé an denxième tour de scrutin sans « jus-tifications valables»; s'ils avaient rempli leur devoir, M. Jacques Chaban-Delmas aurait du attendre la troisième tour et surait été airei le troisième tour et aurait été ainsi privé de déclarations victorieuses aux journaux télévisés de 20 heures.

Demain est un autre jour. Les conditions de l'élection des vingt et un autres membres du bureau occupent maintenant tous les esprits. Au Palais-Bourbon, le temps n'est pins à la guerre en dentelle. Les généraux n'ont pu s'entendre pour adoucir l'affrontement de leurs troupes. Comme prévu à la réunion, règle-mentaire, du matin du jeudi 3 avril, mentaire, du matin du jendi 3 avril, les cinq présidents de groupe ne sont pas parveaus à un consensus sur la répartition des postes entre eux. D'abord le PC, comme il l'avait annoncé il y a plusieurs jours, a refusé que ses candidats figurent sur la même liste que ceux du Front national, et le PS l'a rejoint dans cette attitude. Ensuite chacun veut cette attitude. Ensuite chacun veut plus de postes que l'arithmétique ne

La majorité gouvernementale exige, pour elle-même, la majorité des places, soit douze sur vingt-deux. M. Joxe trouve cette revendication normale. Mais son groupe représentant plus du tiers des députés « et un vrai tiers approyé sur le tiers des suffrages des élec-teurs », il demande pour les socia-listes le tiers des places encore dis-ponibles après l'élection du président, soit sept. Il n'en resterait plus que trois à partager entre le Front national et le Parti commeniste. Difficile de diviser trois

hommes en deux.

Extrême droite et communiste exigent plus. Le PC vent une vice-présidence, faute de quoi il boycot-tera le bureau. Mais M. Joze fait remarquer que, avec un groupe pro-portionnellement plus nombreux, les communistes ont déjà accepté n'avoir qu deux postes de secrétaire. De toute façon, ce retrait du PC arrangerait bien les aurres groupes, qui disposersient de plus de places à se partager. La position de M. Jean-Marie Le Pen est plus curieuse : il demande lui aussi une viceprésidence mais accepte le schéma de répartition proposé par le RPR et l'UDF qui ne lui en accorde pas.

Ces comptes d'apothicaire n'intéressent pas M. Joxe : - Nous n'avons pas à entrer dans les problèmes de la droite. Que chacun prenne ses responsabilités! C'est la majorité qui est responsable de la composi-tion du bureau. - Une réunion du groupe socialiste, jeudi après-midi, a confirmé cette position. En présence d'une chargée de mission de l'Elysée, la stratégie a été définitivem mise an point. Pour chacune des fonctions à pourvoir, le PS déposera une liste de candidats incomplète, comportant autant de noms que de postes qu'il estime devoir hi revenir.

∢ Chacun se méfie **de tout le monde »**

Car il faudra voter au moins pour les vice-présidents et les secrétaires. Peut-être pas pous les questeurs, si les deux « petits » groupes conviennent qu'ils ne peuvent prétendre à une des trois places disponibles. Et comme, pour reprendre l'expression de M. Jean-Claude Gaudin, «chocun se méfie de tout le monde », il a été décidé que les votes nécessaires

pas simultanément – comme prévu accord est toutefois intervenu, mitialement, – de façon que les machine à calculer aidant, sur les groupes paissent adapter leur tacti-que aux résultats déjà obtenus. Or il faut doux heures trente par tour de scrutin, et les deux premiers nécessitent la majorité absolu pour être élu. La nuit de vendredi à samedi risque d'être longue au Palais-Bourbon.

Des surprises ne sont pas à exclure, des votes à bulletins secrets permettant toutes les manœuvres. Scule difficulté pour d'éventuels francs-tireurs, ils ne peuvent voter que pour des personnes ayant déposé leur candidature. Les responsables du RPR et de l'UDF, constatent que la différence est unime entre ce qu'ils proposent aux socialistes et ce que demande M. Joxe (un poste de secrétaire), « veulent être corrects avec les autres groupes de l'Assem-blée, avec tous les autres groupes », comme le dit M. Gaudin.

Comme aux échocs, il faut prévoir les coups suivants, en l'occur-rence la mise en place des commis-sions. M. Joxe déplore, «sans en faire un drame», que la majorité n'entende pas laisser certaines de leurs présidences à l'opposition, alors que les socialistes l'avaient pro-posé — sans succès — en 1981. Un

machine & calculer aidant, sur les places accordées à chaque groupe au sein de celle-ci. Le RPR et l'UDF disposeront de la majorité absolue divers droite non inscrits out mieux manœuvré que les divers gauche non apparentés aux socialistes, la majorité gouvernementale aura aussi la majorité absolue à la production et aux affaires sociales. En revanche, aux affaires étrangères et à la défense elle ne disposera exactement que de la moitié des sièges.

Les absences seront surveillées de près. D'autant que le gouvernement ne peut se rabattre sur des demandes de création de commissions spéciales, ce qui ne peut lui être refusé. Il n'y disposerait que de 15 voix sur 31, sauf à obtenir, ce qui n'est pas de droit, que viennent en plus y sièger deux non inscrits soi-

Les stratèges en chambre ne man-quent pas de travail ces temps-ci au Palais Bourbon...

THIERRY BRÉHIER.

POINT DE VUE

La véritable question de confiance

par THIERRY PFISTER (*)

E n'est pas le vote de confiance demandé à l'Assemblée nationale par Jacques Chirac qui peut prouver que le premier ministre dispose d'une rité parlementaire. L'authentique heure de vérité viendra avec la changement de la loi électorale et le ratour au scrutin majoritaire.

La gauche et le Front national ne peuvent qu'être hostiles à une telle mesure. Michel Rocard, qui ne voulait déjà pes dissoudre l'Assemblée nationale en mai 1981, a-t-il réalisé que s'il avait été suivi en avril 1985 la maintien de l'ancien mode de scrutin aurait remené le nombre d'élus 4: socialistes autour de 100 et aurait 2 privé non seulement le Front national mais aussi le Parti communiste d'un groupe parlementaire ? Le soir du 16 mars c'est le spectacle d'une gauche en ruine que les Français

> Ces réalités d'hier sont toujours celles de demain. Le rapport droite-

vais qui ait été enregistré depuis. 1962, lors d'élections législatives. Revenir à un mode de scrutin qui privilégierait à nouveau le soi au détri-ment de la population, c'est offrir au RPR les clés du pouvoir.

Et de cela l'UDF et les divers droite ne peuvent, eux aussi, que s'inquiéter. Ce n'est d'ailleurs pas sane raison que les candidats de l'opposition d'hier ont du s'engager per écrit à changer la loi électorals pour pouvoir bénéficier de l'investitura RPR-UDF. Voter une ordonnance confiant à Charles Pasqua le soin de découper des circonscriptions a pourtant de quoi laisser songeurs les alliés de Jacques Chirac. Cer, sans la proportionnelle, l'UDF ne serait pas pervenue à faire presque jeu égal, le 16 mars, avec le RPR. Et combien de parachutés risquent d'éprouver les plus grandes difficultés à être redésignés comme candidats dès lors que les notables locaux retrouveront, dans la pratique, le maîtrise des dési-

Parce ou'il n'est pas sûr de disposer d'une majorité sur un tel sujet, Jacques Chirac a besoin de pouvoir

LAUZIER:

UNE B.D. COMPLÈTE

Une histoire dont

vous pourriez être le héros

Un seul magazine pour le meilleur de la bande dessinée

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

dramatiser les enieux afin de contraindre la droite à faire front. Il s'est donc placé en situation de pouvoir transformer la réforme électo en terrain d'affrontement direct avec le chef de l'Etat. En recourant, comme cela aurait paru normal, à la loi, il aurait trouvé face à lui Robert qui, grâce au précédent de la Nouvelle-Calédonie, peuvent refuser un découpage jugé trop inégal. Or, face à cette juridiction, les gouverne-ments sont désarmés et les invec-tives politiques sans effet. Le choix des ordonnances écarte cette nace et contraint François Mitterrand à devoir s'engager personnelle-ment s'il veut servir d'ultime rempert face à la tentative du RPR de recréer les bases de ce qui fut naguère «l'Etat UDR». Si le président de la République ne peut, en effet, refuser revanche possible de ne pas signer

Non saulement la véritable question de confiance sera posée sur la réforme électorale, mais encore ce sera pour l'avenir de la cohabitation mière bataille cruciale. C'est en effet pour la nouvelle opposition le soul sujet sur lequel elle peut espérer, aujourd'hui, mettre Jacques Chirec

(*) Conseiller de M. Pierre Mauroy à l'hôtel Matignon de 1981 à 1984.

· Convention nationale du PS les 28 et 29 juin au Pré-Saint-Gervais. - La convention nationale que le PS doit consacrer à l'adaptation du PS aux mutations de la société, et qui s'intitule ele parti socialiste, la force pour réussir la mutation de la France e se tiendra, selon la décision qu'a prise le burean exécutif du PS, réum jeudi 3 avril, les 28 et 29 juin prochains au Pré-Seint-Gervais (Scine-Saint-Denis).

> Traduction et commentaire de André CHASTEL:

G. VASARI: les vies des meilleurs peintres,

sculpteurs et architectes.

Tome: 9: avec la vie de MICHEL ANGE

376 p., 175 F Editions Berger-Levrault Deux nouveaux remplacements

M. JEAN-PIERRE SCHENARDI (FN) SUCCÈDE A M. OLI-VIER D'ORMESSON

M. Olivier d'Ormesson, élu le 16 mars sur la liste du Front natio-nal dans le Val-de-Marne, s'est démis de son mandat de député pour se consacrer à son mandat de mem-bre de l'Assemblée européenne. « Puisze la nouvelle majorité faire appel à Jean-Marie Le Pen et renonappel à Jean-Morie Le Pen et renon-cer à l'erreur de jeter contre ce lea-der dont je connais la valeur et le courage l'anathème imaginé par l'istelligentsia de gauche afin de poursuivre, à l'abri de la présidence de la République, la finlandisation de l'Afrique, de l'Europe et de la -, a-t-il notamment déclaré. M. Olivier d'Ormesson est rem-placé au Palais-Bourbon par

M. Jean-Pietre Schoumer.

[Né le 27 avril 1937 à Courbevoie (Hauts-de-Seine), dans une famille d'immigrés italiens, M. Jean-Pierre Schenardi a dirigé son entreprise de construction jusqu'en 1985. Il a adhéré au Front national en 1981, avant d'entrer au comité central de ce parti en 1983; au human nolitique en 1983; d'entrer au comité centrat de ce parti au 1982 et au bureau politique en 1983; depuis cette date, il en est le secrétaire régional pour l'Île-de-France. Elu conseiller municipal de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) en 1983, il avait été candidat sans succès aux élections européennes de 1984 et aux élections cantomies de 1985 à Champigny.]

STÉPHANE DERMAUX (UDF-PR) SUCCÈDE A M. JEAN-JACQUES DES-

M. Stéphane Dermaux (UDF-PR), maire de Tourcoing, succède, lui, à M. Jean-Jacques Descamps, élu le 16 mars député du Nord, mais nommé ensuire secrétaire d'Etat

[Né le 13 juillet 1929 à Roneq (Nord), M. Dermanx a été directeur commercial d'une filature de laines peignées à Tourcoing pendant trente-deux ans. S'engageant très tôt dans les rangs des républicains indépendants, il a été étu adjoint au maire de Tourcoing en 1971, puis conseiller général du Nord en 1971, puis conseiller général du Nord en 1976 (rééta en 1982). Aux élections municipales de 1983, il a repris, à la tête d'une liste de droite, la mairie de Tourcoing conquise par les socialistes en 1977.

If figurait en quatrième position sur la liste UDF aux dernières législatives, place jugée éligible. Aussi apparaissait-li le 16 mars an soir comme un des grands perdants du scruin, l'UDF ne comptant que trois élus et n'ayant pas réussi à s'imposer comme principale formation de l'opposition dans la ville de Tourcoing dont M. Desmanx est maire depuis 1983.]

Propos et débats -

M. Mauroy: cinq à dix ans...

M. Pierre Mauroy juge, dans une interview publiée par le Quotidien de Paris du vendredi 4 avril, que « cinq à dix ens seront néces-saires pour que le PS pervienne à l'objectif des 40 % des suffrages ». Il serait « ridicule de se perdre dans un débat d'amphithéâtre et de rater le rendez-vous de 1988 », mais les socialistes doivent se « mettre en situation de créer un nouvel Epinay, dans la continuité de ce [qu'ils ont] fait jusqu'à maintenant. Un Epinay d'où sortirait un parti cialiste encore mieux adapté à la société actuelle. »

Pour l'ancien premier ministre, « la grande notion à remettre en cause, ou plutôt à analyser pour réussir notre adaptation, c'est celle d'un front de classe rassemblée autour de la classe ouvrière », à cause de l'émergence d'une classe moyenne « toujours plus nombreuse et diversifiée ». « Il s'agit, dit-il, de savoir aujourd'hui sur quelle catégorie sociale on s'appuie exectement. Est-ce que le PS peut s'identifier à la cause de l'ensemble des salariés ? Et comment ? Je le crois, mais pour cela, il nous faudrait posséder une structure multiforme et non plus linéaire, comme celle que nous avons héritée du XIX° siècle ».

M. Estier: contorsions

M. Claude Estier, directeur de l'Unité, écrit, dans l'éditorial de daire du PS, qu'avec l'élection de M. Chaban-Delmes une « nouvelle phase » de la situation politique s'est ouverte, « celle qui oblice la nouvelle majorité à chercher ses voix et à les rassembler au prix de multiples contorsions pour faire passer ses projets à l'Assembiée nationale ». M. Estier constate encore que la nouveau pouvoir « est déjà en train de réviser à la balese certains articles de son pro-

« Trois semaines à peine après les élections, poursuit le directeur de l'Unité, la nouvelle majorité ne tient désà plus exactement le même langage qu'avant le 16 mars. » Selon lui, si la majorité est bien « en mesure (...) de remettre en cause ce qu'a accompli en cinq ans le goumement socialiste », M. Chirac est « obligé de naviguer au plus juste » entre le président de la République et « une Assemblée nationale où plus nombreux qu'on ne le croit sont ceux qui l'attendent au

M. Dumas : croupion

M. Roland Dumas, député de la Dordogne et ancien ministre socialiste des relations extérieures, évoque, dans le numéro de l'hebdomadaire le Journal de la Dordogne paru le vendredi 4 avril, « le démantèlement du ministère des relations extérieures, redevenu des affaires étrangères, c'est-à-dire un ministère croupion sans les droits de l'homme, le francophonie, le Pacifique sud et pour lequel les affaires européennes n'ont plus de représentant direct ».

M. Sergent (FN) : prémédité

M. Pierre Sergent, député du Front national des Pyrénées-orientales, a affirmé, jeudi 3 avril sur RMC : « L'incident de mercredi li semblée nationale était prémédité. C'était le seul moyen de montrer que nous existions ». L'ancien chef de l'OAS en métropole estimé qu'à l'occasion de l'élection de M. Jacques Chaban-Delmas au « perchoir » de l'Assemblée, au deuxième tour de scrutin, le groupe parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen a montré qu'e il n'y avait pas de majorité réelle sans le Front national ». Parlant de M. Jacques Chirac, M. Sergent a sjouté : « Je n'aime pas beaucoup les homme qui changent de conviction un peu comme de chamise. C'est un homme qui a besoin de renfort dans ses vêtements pour avoir la largeur qu'il faut. Je pense qu'il y a une faiblesse dans cet homme et je n'ai aucuna confiance en lui. 3

this is any participation is I reliable to a participation is the participation of the partic

et es de godennem de la course a :

M. Anthreath, margine des affança és a

A shall Porte out attende in white high

h, it are finglement applicance general due 1 /20.

ringe aucket in passibilité

a guarre avec le Honduras

d part & and part octor d'une acto

tile little derfestrativister deserter e estrature parlengism as filmnegles. It is, an rendrative of the plant tile districted in servicing by tripoglerise

it. but prince products for outplack from most

nie allebale, die die region of britagenight is flere is .

ALL ROOM & BOND IN STREET, IN

bereit. A Windsteiner un prese par

medite Militarian districted property as 1 to 1875.

THE RESIDENCE AND SECURITY SEC

d girls fright by invested, the illumentation in the

- Daile offi Albertant for afairs-

Militar. He professioni enginempateure. "

pile time a provincia a. A a. sei 54°. .

ARAGUA

the state of the particular of the state of

Margagian S. H. S. Sept. 10 stude. 11

550

olles

A prix égal préférez-vous décoller tranquillement en écoutant Bach ou rester assis par terre en attendant qu'on vous embarque?



devenu le premier trublion de la nouveils législature. On attendait Le Pen, on eut un petit bon-homme électrique à lunettes, moitié Tintin chez les députés, moitié exégète des alinéas de la Consti-tution. Pour les téléspectateurs médusés, le Front national a soudain pris un visage un peu poupin mais, somme toute, pas rébarba-tif de Jean-Claude Martinez, enseignant en droit fiscal à l'uni-versité d'Asses. Lui-même n'en revient pas. « Il m'a fait un cad en or, Jean-Marie, en me choisis-sant pour intervenir à ce momentlà avec la télé et tout... ».

FAGOFE

Un beau cadeau pour ce touche-à-tout fébrile qui n'a rejoint que très récemment l'entourage de Jean-Marie Le Pen, après un itinéraire qui emprunta de bien curieux détours. Car Jean-Claude Martinez, inconnu célèbre, traîne déjà une légende ambigue, Ainsi, donc, on regenda ambigue. Aina, donc, on prétend qu'il aurait « dansé», le soir du 10 mai 1981, sur la place de la Comédie à Montpellier. Danser ? Allons donc : « C'était le printemps, il faisait beau, on vivait un grand événement, je suis sorti dans la rue, c'est tout.» Jamais, au grand jamais, il n'a flirté avec le socialisme ! Il a rédigé seulement un mémoire de ciences-po sur « la psychanalyse

S'il est une qualité qu'on doit bien lui reconnaître, c'est l'eclec-tisme. Dans le catalogue déjà touffu de ses œuvres complètes, on trouve pêle-mêle un ouvrage sur la Nouvelle-Calédonie, rédigé sans y avoir jamais mis les pieds, deux opuscules dans la collection

« Que sais-je? », l'un sur la freude fiscale — « une légitime-tion de le fraude, en fait, tout au long », — le second sur le com-merce des armes de guerre. On trouve aussi un projet de réforme du code marogain des impôts ~ encore dans les tiroirs à l'heure qu'il est — et plusieurs textes de qu'il est — et plusieurs textes de chansons, dont un tube de l'été 1969, un slow intitulé « Seula-mant voilé ». « A l'époque, j'avais crée une maison de disques en sortent du Patit Conservatoire de

Et, surtout, deux idées qui confinent à l'obsession : d'abord, il est possible de supprimer totalement en cinq ans l'impôt sur le revenu. Le projet a séduit Jean-Marie Le Pen, qui en a fait un des dogmes économiques du Front national, mais pas Raymond Barre, qui, sprès l'esclandre de la rentrée parlementaire, lui a susurré dans un couloir : « Mon cher collègue, en droit constitutionnel, vous avez des positions aussi extrémistes qu'en droit fis-

Magistrats jobards >

La seconde idée choc de Jean-Claude Martinez sera plus dure à faire avaier, même au Front natio-nal. Il s'egirait tout bonnement, pour remédier à l'engorgement de la justice, de donner aux justicia-bles le droit de récuser leurs juges, «cer il y a partout des megistrats jobards. On tiendrait la comptabilité de ces récusations et les juges qui ne fonctionneraient jamsis seraient virés. Parmi les étudients en droit, ce sont les

plus nuls qui font la madistrature plus quis qui foir la litagistratore.
A l'école de Bordeaux, ils s'accouplent et se reproduisent entre sux. Il y a forcément des affaissements génétiques chaz

Avant sa rencontra avec Jean-Marie Le Pen, Jean-Claude Marti-nez avait bien temé de convertir le RPR à ses convictions fiscales et judiciaires. « Pons m'avait demandé d'être son délégué aux idées. Mais au RPR d'autres ont freine des quatre fers et m'ont fait comprendre que je plétinais laur territoire.» Le mouvement gaulliste, soudain se referma, pour lui, comme une huître. Qu'importe? Notre VRP en idées fortes tire la sonnette d'en face. Avec «Jean-Maries le coup de foudre est immédiat, au point que Le Pen, contra l'avis unanime du bureau politique de son mouvement. l'impose pour conduire la liste du Front national dans l'Hérault. «Tous les daux on se ressemble. Plus on est attequés, plus on est costauds. Le plus sûr moyen de me démolir est d'être gentil avec

Reciste, Jean-Marie? Jean-Claude Martinez n'a jamais remarqué : «Tout ça, c'est les fantesmes des gens. »

Mais attention : lepenolâtre, peut-être, mais pas lepéniste : «Je n'ai jameis eu la carte d'un parti politique. Vous voyez mon look? Ca ne cadre pas avec moi!» Jean-Claude Martinez tient à sa liberté de penser : «Me force intellectuelle, c'est que je suis un mec de synthèse. Au fond, je suis surtout martinézien.» On avait

DANIEL SCHNEIDERMANN.

LA RÉORGANISATION DU PARTI RÉPUBLICAIN

Ministre et chef de parti, M. Léotard joue la « loyauté » dans l' « indépendance »

dans un souci de succès -, tout en affirmant la personnalité « libé-rale » du Parti républicain qui se vent le « garant » de l'application de la plate-forme commune RPR-UDF. Tels sont les objectifs fixés par M. François Léotard, jeudi 3 avril, au cours d'un déjeuner réunissant à son initiative, dans un grand hôtel parisien du boulevard Raspail, les parlementaires et l'appareil du PR autour des neuf ministres revendi-qués par le PR : outre M. Léotard, MM. André Girand, Alain Madelin, Hervé de Charette, Jacques Douf-fiagues, Claude Malhuret, Philippe de Villiers, Gérard Longuet et Jean-Jacques Descamps.

Ils étaient tous là, même M. Giscard d'Estaing, qui s'est félicité de l'éclosion du « printemps libéral » sans renouveler sea préventions à l'égard de ceux qui cumulent des fonctions ministérielles et la direction d'un parti. M. Léotard avait de tente des fonctions ministérielles et la direction d'un parti. M. Léotard avait de tente des productions ministérielles et la direction d'un parti. M. Léotard avait de tente de le contra de l'estat de l'e toute façon une réponse prête qu'il devait donner au terme de ce déjeuner: « Je n'ai besoin du feu vert de personne, ai ce n'est du premier ministre. »

L'organisation de ce déjeuner correspondait au souci des dirigeants du PR de répondre aux « préoccupa-tions » des militants inquiets de savoir - avec qui - allait - continuer le parti -, après la nomination au gouvernement de ses principaux res-

Le nouveau ministre de la culture et de la communication, sa cas-quette de secrétaire général de Parti épublicain solideme ent vissée sur la tête, a réaffirmé qu'il continuera à senir en main les rênes du PR - ct opterait bien évidemment pour le parti, « qui me tient le plus à

Un parti devenu, comme il a tenu à le souligner, - la troisième force parlementaire - et qu'il lui faut réorganiser dans le souci d'assurer deux priorités : la poursuite de son
 élargissement : et la préparation des prochaines élections législatives avec le retour prévu au scrutin majo-

« La vitesse supérieure »

A cet effet, M. Léotard a annoncé plusieurs mesures : un « resserre-ment » du calendrier et de nouvelles nominations. C'est ainsi que le prochain conseil national du parti qui devait procéder à l'automne à la réé-lection du secrétaire général est avancé au 7 juin. Il se tiendra à Toulouse. M. François Léotard sera candidat à sa propre succession. En attendant cette échéance rappro-chée, le secrétaire général du PR a demandé à M. Alain Madelin, nouveau ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, qui tient, tout sutant que lui, à veiller aux desti-nées du PR, de continuer à assurer sa tache de délégué général en s'occupant particulièrement de l' - élargissement - du PR et de la réflexion doctrinale.

« Nous devons passer à la vitesse supérieure et attirer chez nous des gens nouveaux . a expliqué M. Madelin, qui juge que l'arrivée au PR de MM. de Villiers et Malharet, qualifiés d'entrepreneurs - de solidarité - pour l'un et - de

Manifester une parfaite que, s'il avait un jour à choisir entre culture » pour l'autre, témoigne de cette capacité d'élargissement du premier ses fonctions gouvernementales et de son gouvernement ses responsabilités à la tête du PR, il PR. M. Madelin a aussi confié qu'il cette capacité d'élargissement du PR. M. Madelin a aussi confié qu'il ne se sent pas - inquiet - quant à l'option libérale du gouvernement. nout en précisant que cette « déter-mination » pourra être jugée lors du discours de M. Jacques Chiraç devant l'Assemblée nationale le mercredi 9 avril.
M. Léotard, pour manifester

l' « intérèt » porté au Sénat, a atri-bué au président du groupe RI de cette Assemblée, M. Marcel Lucotte, le titre de conseiller politi-que et nommé, pour regarair les bureaux du PR, quatre secrétaires généraux adjoints. Il s'agit de deux nouveaux élus, M. Dominique Bussereau (Charente-Maritime) or M. Albert Mamy (Tara), et de deux hommes d'appareil. M. Yves Verwaerde (qui était chargé des fédérations) et M. Jean-Pierre Raffarin, nouveau vice-président du conseil régional Poitou-Charentes, qui avait, lui. en charge l'animation.

Ces nouveaux - missi dominici > devront notamment « renforcer » les fédérations et réorganiser certaines d'entre elles durement ébranlées par le dernier scrutin (l'Indre, la Loire-Atlantique, le Rhône et la Charente-Maritime), afin que le parti s'affirme comme une véritable formation de combat - sur le ter-

Toujours pour être à la hauteur de ses ambitions, M. Léotard a confié que son parti s'installera prochainement dans de plus grands locaux, rue de l'Université, face à l'Assemblée nationale, où il a l'intention de réunir tous les quinze jours le bureau politique du PR.

L'avenir de l'UDF, dont le PR se sent l' - épine dorsale -, a été au passage évoqué. M. Léotard a souhaité qu'elle ne se détermine pas trop vite dans son choix d'un « prési-dentisble ». « Noux devons d'abord essayer de résoudre les problèmes des Français, a-t-il dit. Cela suppose au moins un an de travail sérieux, dégagé de toute ombre portée des présidentielles.

- Loyauté et personnaîtié » : es choisissant de résumer par ces deux mots l'action du PR au gouverne-ment et dans la majorité, M. Léotard a tenté, jeudi, de concilier les obligations de réserve d'un ministre choix d'une alliance privilégiée avec le RPR et le discours partisan, attendu, du chef de parti qu'il veut continuer à être, à part entière.

Il ne demande, dit-il, qu'à être - jugé -, comme ministre, sur ce qu'il considère comme sa « bible » : les vingt-cinq lignes consacrées à son domaine ministériel dans la plate-forme RPR-UDF. Il espère, que les ministères - d'avent - obtenus pour les siens, dont les domaines d'acti-vité sont, à ses yeux, liés, permet-tront de distinguer, au sein du gouvernement, « une synergie libérale ». Cette volonté d'affirmer la personnalité du PR et de coordonper l'action de ses ministres a conduit M. Léotard à organiser tous les jeudis un déjeuner de travail réu-nissant les membres PR du gouvernement, auxquels se joindront MM. Gaudin, Lucotte et d'Omano, toujours chargé des élections au PR.

Si ce double objectif de solidarité dans l'indépendance se révélait diffi-cile à atteindre, si M. Léotard n'arri-vait pas à garder cette mobilité décessaire pour occuper le terrain politique et ménager son avenir, res-terait alors toujours possible cette attitude du - oui, mais », laquelle, comme le remarquait, en aparté, un responsable du PR, peut n'être « pas si mauvaise » que cela.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

● La popularité de M. Mitter-rand en hausse. — La cote de popu-larité de M. François Mitterrand enregistre une heusse spectaculaire si l'on en croit le baromètre si l'on en croit le baromètre l'Express-Gallup du mois de mars dont les résultats sont publiés par l'hebdomadaire dans son numéro daté 4-10 avril. 54 % des personnes interrogées déclarent, en effet, approuver la politique du président de la République, soit une progres-sion de huit points par rapport à la même enquête, faite en février. 33 % des personnes interrogées désapdes personnes interrogées désap-prouvent cette politique, soit 12 % de moins que le mois précédent.

A la cote des « présidentiables », M. Mitterrand gagne également un point : 47 % des personnes interro-gées envisagent la possibilité de voter pour lui lors du prochain scru-tin présidentiel. Le nouveau premier ministre, M. Jacques Chirac, se situe, dans cette cote, su même niveau que M. Mitterrand (47 %, soit un gain de deux points) mais c'est M. Michel Rocard qui reste, de l'avis des personnes interrogées, le meilleur des = présidentiables > avec une cote de 49 %, en baisse, toutefois, de sept points. M. Raymond Barre se retrouve en quatrième position (43 %) après une perte de

BIBLIOGRAPHIE

LE SYSTÈME LE PEN, DE SERGE DUMONT, JOSEPH LORIEN ET KARL CRITON

Démontage en règle

Ceux qui, à l'Assemblée nationale ou silleurs, seraient tentés de consi-dérer le Front national comme un parti ordinaire, maintenant que le suffrage universel et le scrutin pro-contiente des cité sevenis M. Venportionnel ont fait revenir M. Jean-Marie Le Pen au Palais-Bourbon, seront bien inspirés d'étudier le Système Le Pen, que viennent de publier les éditions belges EPO. Ils s'y sont mis à trois : un journaliste, Serge Dumont, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de l'extrême droite européenne et inter-nationale, et deux historiens, Joseph Lorien et Karl Criton; mais il fallait bien une telle association pour réali-ser ce remarquable travail de vulga-risation à partir d'une volumineuse documentation. Même s'il en résulte un ouvrage très dense, parfois confus à force de vouloir être exhaustif, l'apport de ce trio com-piète utilement les études antérieures sur le même sujet, en mêlant opportunément anecdotes et ans-

Les nouveaux élus du Front national eux-mêmes, venus pour la plu-part d'horizons divers, y appren-dront sans doute beaucoup de petites choses sur leur chef de file et le parti dont il assume la présidence depuis sa création, en 1972, à l'ini-tiative des nationalistes révolution-naires d'Ordre nonveau, successeur du mouvement Occident.

Savent-ils, par exemple, ces lepé-nistes de fraîche date, que l'éminent député-parachutiste comm carrière sous les drapeaux en étant... exempté de service militaire pour

cause de varices? Savent-ils que le chantre moral d'aujourd'hui collectionnait, à l'époque où il étudiait en militant au quartier Latin, les procès-verbaux dressés contre lui pour atteintes diverses à l'ordre iblic? Savent-ils qu'un jour de public? Savent-ils qu'un jour de 1950 où cet étudiant impétueux fit acte de candidature au contingent français de l'ONU en partance pour découdre militairement avec les marxistes - le ministre de l'intérieur ne retint pas sa demande parce qu'il le tenait pour... un agent com-

Ce n'est sans doute pas sans émotion que les vieux poujadistes retrou-veront dans les textes rapportés les accents antiparlementaristes de leur ancien - orateur national - sabrant allègrement les députés sortants au cours de la campagne électorale de 1955 : « La seule catégorie de gens protégés par la loi, ce sont ceux qui la font (...). La France est gouver-née par des pédérastes : Sartre, Camus, Mauriac (...). Il ne faut pas recevoir les soriants à coups de

omates, mais avec des Thomson... . Ce n'est pas sans intérêt que les reaganiens liront que M. Le Pen, partenaire à l'Assemblée européenne des néo-fascistes italiens et des partisans des colonels-dictateurs grecs, cultive aux Etats-Unis les meilleures relations avec la fraction la plus dure da Parti républicain, et en particulier, affirment les auteurs, avec un sénateur du Névada présenté comme - notoirement connu

our ses liens avec la Mafia de Las

Quant aux dissidents du Front national, ils liront avec émotion qu'ils ont été - probablement manipulés, au cours de ces derniers mois, « par des éléments infiltrés par Charles Pasqua'»... du moins si l'on en croit cet ouvrage. Fant-il préciser que ce livre corro-

lité? Au-delà des anecdotes, son mérite essentiel tient dans la précision avec laquelle les trois auteurs passent au crible le Front national sous tous les angles et jettent ainsi une lumière crue sur la stratégie opportuniste de son guide. Ils exposent par le menu comment M. Le Pen est parvenu, au prix de nombreuses alliances successives avec les composantes les plus hétéroclites du courant nationaliste - des plus extrémistes aux plus ambigués sans jamais renier aucun compsgnomage, – à conserver d'abord la présidence de son parti, puis, au terme d'un subtil travail démagogique de catalyseur, à se poser en chef historique de la rénovation nationale. dans la lignée des Boulanger, Jacques Doriot, Philippe Pétain: enfin à se mettre en position de séduire près de 10 % du corps électoral, moyennant certains rava-lements de façade. Un livre d'actua-

★ Le Système Le Pen, de Joseph Lorien, Karl Criton et Serge Dumont. Editions EPO, 336 pages, 125 F.

AU SÉNAT

M. Daniel Hoeffel président du groupe centriste

M. Daniel Hoeffel a été élu, le (1976-1977) avant de devenir, en 1979, mercredi 2 avril, à l'unanimité, président du groupe sénatorial de l'Union centriste, où il succède à M. Adolphe Chauvin qui exerçait cette fonction depuis avril 1976.

[Né le 23 janvier 1929 à Strasbourg (Bas-Rhin), diplômé de l'Institut d'études politiques de Strabourg, doc-teur en droit, M. Hoeffel commence sa carrière au cabinet du ministre de défense nationale en 1954, avant d'occuper différents postés à la Chambre patronale des industries du Bas-Rhin de 1954 à 1978. Maire de Handschuheim 1954 à 1978. Maire de Handschuheim (Bas-Rhin) depuis 1965, il préside le comité économique et social de l'Alsace

président du conseil général du Bes-Rhin. Il est élu, en 1983, président de L'Association des maires du Bas-Rhin. Sénateur en septembre 1977, il abandonne son poste en 1978 pour devenir secrétaire d'Etat auprès du ministre de le santé, evant de devenir ministre des transports en 1980. Il retrouve son siège à la Haute Assemblée en septemcommission spéciale chargée d'examiner le projet de lei sur les nationalisations (1981-1982), puis, en 1983, celui de la mission d'information sénatoriale sur le déroulement et la mise en œuvre de la politique de décentralisation.]

Commission des affaires étrangères : M. Jacques Genton

M. Jacques Genton (Un. cent., Cher) a été élu, le jendi 3 avril, pré-sident de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, en remplacement de M. Jean Lecanuet, éin député le 16 mars dernier.

[Né le 22 septembre 1918 à Bourges (Cher), M. Jacques Genton, diplômé de l'École libre des sciences politiques, commence sa carrière dans le corps pré-fectoral en 1945, au cabinet du préfet du Cher d'abord, puis comme directeur du cabinet du préfet d'Alger. Il aban-donne corps en 1951 com dessité de donne ce corps en 1951 pour devenir député du Cher. En 1956, il entre au cabinet de M. Maurice Faure (alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangères). Il quitte ce poste en 1958 pour

cocuper celui de secrétaire général du Comité économique et social des Communautés européennes jusqu'en 1971, année où il est élu maire de Sancerre. Toujours réélu depuis, il est, depuis 1977, président de la l'Association des maires du département. Il entre au conseil afaféral du Char en 1682

conseil général du Cher en 1982. li est élu sénateur du Cher en 1971 (et rééiu en 1980) et est membre de la commission des affaires étrangères, où il commission des affaires étrangères, où il occupe les postes de rapporteur du budget de la défense (1978-1985) et de rapporteur des lois de programmation militaire depuis 1976. Il devient le président de la délégation sénatoriale pour les Communautés européennes en 1979, après avoir été membre de la délégation française à l'Assemblée générale des Nations unies en 1977 et 1978.]

Air Canada. La liberté à prix charter.

PARIS MONTRÉAL PARIS 3.490F PARIS QUÉBEC PARIS PARIS TORONTO PARIS 3.790F

*Vols réguliers soumis à des conditions particulières et sous réserve d'approbation gouvernementale.

Du 1^{er}au 30 Avril

Vite ! Achetez vos billets du le au 30 avril et voyagez à prix charter sur nos vols réguliers.". N'importe quand. En profitant de tous les services d'Air Canada: Imaginez... Voulez-vous vous détendre en musique ? les écouteurs sont gratuits. Boire un verre avant le diner? le bar est sans supplément. Et si vous avez peur de ne rien comprendre au film, rassurez-vous, il est en français... Ça donne des ailes, non? Alors courrez retirer vos billets dans toutes les agences de voyage ou chez Air Canada, 24 bd des Capuaines -75009 Paris - Tel. (1) 47.42.21.21 ou 55 place de la République - 62002 Lyon -Tel. (16) 78.42.43.17,



fiers de l'être. * APRES LF 16 M And Whale veril Missing on Mi

11. In MARS 19.

North Commencer New yellowerous A No. of Constitution

Notes to lawsgrow ages a make

. Nous n'avons pas.

🐞 🖽 នៅ 🧢 ម៉ានេះ ដូច្នាំការ ជាក្នុង នៅដ · and drests do l'herri

 aux droits des feux. Fidèle à Francois N

LEMI MOIRE COL du propres à se rasser Ensemble news more

PLUS QU

1. 1. 1.

1 - ut .

U 🚉

7 44

Adhesion 30 ; Masta

 $c_{i,n_{i,j,j}}$.

CHAM

Charles .

 $I_{2n_1n_2}, \quad \chi_{2n_2}$

the law of the course of the law of the Chinese Chines

Start S. Start S.

Bergeren von der Staten in der Staten von der Staten

April 1994 Personal

#15 Factor 1 - 1

parameter in a

garanta ()

BARR SE

45 15 550 1

gentration of

18.8.24.1

F. 8. 10

44-44

.....

March 19 Servers March 19

 $(q_{ij}) + (q_{ij})_{ij} \approx (q_{ij})_{ij} + ($

 $\mathbf{z} = \mathbf{e}\mathbf{z}^{-1} + \cdots + \cdots + \cdots$

CHARLES MADE THE LITTLE BEAUTY

WATER BY THE THIRTY TO

MME 1990 年 MEERSTON 2017 1

HORSELFE MENT LAND TO

La distribuição de la Cartina de la Cartina

كالمحسيم فوعقيات

12721 mm

. In some

a w lings

and Astronomy of the state of the

LA MÉMOIRE COURTE continue

(Publicité)=



LE 16 MARS 1984, dans notre premier appel, nous proclamions : « Nous sommes de gauche et fiers de l'être. »

APRÈS LE 16 MARS 1986, nous ajoutons : « Nous sommes fiers des réalisations de la gauche. »

Aujourd'hui, véritable mouvement d'opinion, la MÉMOIRE COURTE « s'éclate » à travers toute la France, en « MÉMOIRES » locales ou par centres d'intérêt.

LA MÉMOIRE COURTE RESTE VIGILANTE

- Nous ne laisserons pas le champ libre aux mensonges et à la désinformation.
- Nous ne laisserons pas exploiter le racisme et le besoin de sécurité pour gouverner par la peur.
- Nous ne laisserons pas démolir, sans protester, tout ce qui a été fait et bien fait depuis mai 1981.
- Nous ne laisserons pas oublier les devoirs de solidarité envers les plus défavorisés de notre pays et du tiers-monde.
- Nous n'avons pas, nous n'aurons jamais la MÉMOIRE COURTE.

LA MÉMOIRE COURTE RESTE FIDÈLE

- aux libertés, aux droits des autres, à la laïcité, à la justice, et leurs lois nouvelles;
- aux droits de l'homme, aux droits de la femme, et leurs lois nouvelles;
- aux droits des travailleurs, et leurs lois nouvelles.
- Fidèle à François Mitterrand qui, depuis toujours, défend ces valeurs.

LA MÉMOIRE COURTE appelle toutes ses « MÉMOIRES »

La MÉMOIRE COURTE appelle tous ses adhérents et tous ceux qui veulent une France de l'humanisme et du progrès à se rassembler.

Ensemble, nous nous battrons pour rendre une majorité au Président de la République.

PLUS QUE JAMAIS, NOUS SOMMES DE GAUCHE ET FIERS DE L'ÊTRE

La Présidente de la MÉMOIRE COURTE, Janine TILLARD.

Le bureau national: Rémi Dreyfus, Alain Houlou et Geneviève Bastenaire, Jean Bedel, Stéfania Ceccarelli, Catherine Dehove, Pierre Delmotte, Marie Guilmineau, Colette Huchet, Marie-Laure Legroux, Micheline Rupnick, Danielle Witta.

★ Et 110 responsables de nos « MÉMOIRES » dans les 22 régions de France

AGEN: Marguerite Lafont. — AJACCIO: Jean-Victor Saliceti. — ALENCON: Jean-Pierre Pelletier. — ALES: Adrien Magnani. — AMIÉNS: Théo Battistella. — ANGERS: Yvan Audiau. — ANNECY: Danielle Berguerand, Jean-Pierre Vialle. — ANNONAY: Roland Diaferia. — ARRAS: Gérard Bouche, Henri Legrand. — ASNIÈRES (92): Jean-Claude Maillary. — AUCH: Elisabeth Mitterrand. — AURILLAC: Thérèse Barthoux. — AVIGNON: Renée Lapeyre. — BAR-LE-DUC: Gilbert Weber. — BEAUMONT-les-V.: Martin Venant. — BESANÇON: Pierre Gaudin. — BÉZIERS: Eliane Bauduin, Simone Sutra de Germa. — BIARRITZ: Charlotte Feuillade. — BORDEAUX: Christian Murat. — BOULOGNE (92): Nelly Rodde. — BOURG-EN-BRESSE: Georges Dijon. — BOURGES: Raymond Perez. — CAEN: Michelle Bresson, Anne-Marie Lamache. — CAHORS: Guy Messal. — CASTRES: Jean-Christophe Escourbiac. — CHAMBÉRY: Christian Melet. — CHATEAU-DU-LOIR: Pierrette Biraud. — CHARLEVILLE-MÉZIÈRES: Robert Muriot. — CHATILLON (92): Michel Theil. — CHAVILLE (92): Victor Gottesman. — CHERBOURG: Jacques Meyer. — CLERMONT-FERRAND: Marianne

Belair, Michèle Bourbon, Robert Buisson, Alain Mercier, Bernard Montagnon. — COLOMBES (92): Bernard Biassette. — COLMAR: Henri Maronneau. — CRÉTEIL: Pierre et Annick Guillocheau. — DIGNE: Georges et Marthe Honoré. — DIJON: Bruno Marsot. — DRAGUIGNAN: Geneviève de Vaulx. — ENGHIEN (95): Jean-Philippe Troubé. — ÉVREUX: Renée Botte. — FOIX: Edgar Chauvin. — FORCALQUIER: Odette et Louis Moreau. — GRENOBLE: Simone Duport. — GUINGAMP: Claude Legoux. — LAOLE: Jucques Mamet. — LA ROCHE-SUR-YON: Maurice Gousseau. — LE MANS: Christophe Rouillon. — LE PUY: Louis Eyraud. — L'HAY-LES-ROSES (94): Daniel Coursin. — LILLE et le NORD: Roger Vanovermeir. — LIMOGES: Daniel Chezeau. — LUCHON: Henri Denard. — LYON: Adolphe Detaxis, Danièle Barlet, Pierre Cœur, Jeanne Decina, Jean Fournier, Pierrette Gourgues, Yannick Raveniaud, Georges Michon. — MARSEILLE: Paul Russo. — MEAUX: Pierre Kieffer, Michel Ruel. — MENDE: Agnès Gandon. — METZ: Marie-Thérèse Gansoinat. — MONTAUBAN: Guy Terral. — MONTBRISON: Lucien Moullier. — MONTELIMAR: André

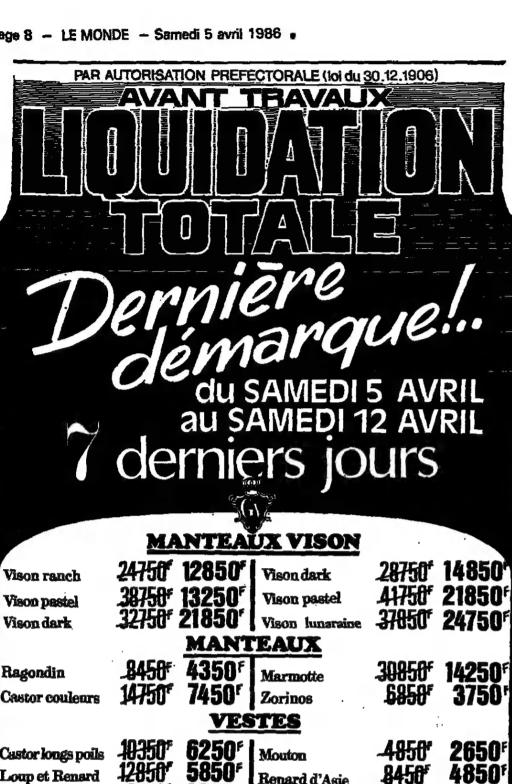
Orset. - MONTPELLIER: Antoine Sassine. - MOULINS: André Boutry. - NANCY: Denis Lagrange. - NANTES: Marie-Claude Guin. - NEVERS: Léon Vie. - NICE: Jean-Jacques Ninon. - NIMES: Yves Wendels. - NIORT: Jean-Paul Dubois. - PARIS: Evelyne Lattanzio, Roger Adam, Marie-Pierre Fromental, Michèle Loux, Frédéric Tisler-Claude. - PAU: Fernand Bourgeois. - PERPIGNAN: Jacqueline Monteillet. - PORTO-VECCHIO: Nicolas Cerami. - QUIMPERLÉ: Michel Forget. - RODEZ: Siavok Darakchan, Aline Ferrand. - ROMANS: Etienne-Jean Lapassat. - ROMORANTIN: Nicole et Jo Grégoire. - ROUEN: Jacques Gille. - SAINT-ÉTIENNE: Josette et Barthélemy Barlet, Lucien Borde. - SAINT-MAUR (94): Gérard Hochberg. - SAINT-NAZAIRE: Marcel Bouard. - SEVRAN (93): Yvon Roby. - STRASBOURG: Jean-Luc Marchal. - TARBES: Yvonne Lepreux. - TOULON: René Andrau. - TOULOUSE et MIDI-PYRÉNÉES: Didier Cujives. - TOURS: Paul Martinez. - TROYES: Heari Stein. - VANNES: Guy Toureaux. - VERSAILLES (78): Serge Halphea. - VESOUL: Claude Beaufils. - VICHY: Robert Chevallier.

REJOIGNEZ-NOUS

ADHÉREZ à la MÉMOIRE COURTE (association loi de 1901) BP 433 - 75233 PARIS CEDEX 05

Adhésion: 50 F. – Abonnement à son bulletin d'information: 50 F pour 10 numéros par an - Abonnement de soutien: 100 F et au-delà Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de LA MÉMOIRE COURTE

le a a



Vison Koh i-noor lustre 14750* 7850F **HAUTE FOURRURE**

Renard d'Asie

Agneau Toscane

Renard roux

Vison dark

Chevrette

Vison Blackglama **25000[†] 55000**[†] 145000° 75000° Chat Lynx 12350° 35000° Pékan 120000° **55000**° Zibeline

MANTEAUX Vison blanc Lynx canadien Castor Oyster et Renard

*75000*5 **48000**5 119900° 65000° 51850° 27000°

5850°

1350°

15850°

Vison tourmaline 42050 28750

VESTES Vison dark Saga 36750 24500 BOLEROS Vison blanc 18750 13000

Manteaux longs du Soir

Vison pastel, blanc \$5000° 35000° Repard roux, noir 45000 30000

Loup et Renard

Vison milleraies

Renard bleu galonné 7350f

Opossum

Marmotte

Vison lunarame Lynx Vison dark

75000 30000 85000 35000° 42000 20000

PELISSES

Int. Castor 8750 3850 Int. Ragondin 14350 5850 PELISSES Whipcord, int. LAPIN, col Mouron 4450 2350 PELISSES hommes, int. LAPIN col Opossum 5850 3250

ANORAKS Agnesa reversible 3250 1250 PONCHOS Agueau Toscane 4350 1450

40. Avenue George V. Paris 8.

magasin ouvert tous les jours sans interruption de 10h à 19h

POLITIQUE

«LE MONDE» EMBRASE «L'HUMANITÉ»

«Le quotidien de la rue des Italiens n'informe pas sur le Parti communiste. Il le combet ». Sous ce titre général, ['Humanité de ce vendrece 4 avril consacre, à notre journal, deux pages intitulées « Le Monde de l'anticommunisma ». L'auteur des « analyses et commentaires » publiés per l'organe central du PCF, M. Amaud Spire, s'attache à décrire l'attitude qu'aurait adoptée, seion lui, le Monde, au cours des vingt-cinq derniers jours.

La seconde après les élections pourrait être titrée : « Le Monde désinforme et veut abattre le PCF ». Notre journal est constamment accusé, dans cet article, de n'avoir pas assez fait

article, de n'avoir pas assez fait de piace au point de vue de le direction du Parti.

[Par l'intermédiaire de M. Marcel Zaidner, respousable de la grense au PCF, nous avions proposé use interview de M. Georges Marchais avant le 16 mars. Notre bareau de Lyon avait fait la mème démarche auprès de M. Charles l'iterman. Nous avons réitifré notre effire au secrétaire général après le secretia. Enfis, augiours par l'intermédiaire de M. Zaidner, nous avons suggéré à la direction de finire valoir le point de vue insjoritaire du contité central » dans nos colonnes, avant la publication de « point de vue es « contraires. Pour toutes ces demandes et propositions, le Mande a essuyé des fins de nan-recevoir.]

« LE FIGARO » L'AUDIOVISUEL ET L'«ÉPURATION»

Sons le titre « Epuration? ». M. Max Clos, dans l'éditorial du Figuro du 4 avril écrit :

« Faut-il « épurer » l'audiovisuel d'Etai ? Une large partie des élec-teurs de la nouvelle majorité répond sans hésiter : oui. Ils réclament la mise à l'écart, à la télévision et à la radio, de journalistes accusés, sous un régime de droite, de continuer à se comporter comme des propagan-distant de manches distes de gauche. »

Pour Max Clos, la question est délicate, parce qu'elle met en cause des principes fondamentaux : la liberté de la presse, d'une part, l'objectivité de l'information, d'autre part ». Mais il accumule ensuite les raisons qui, à ses yeux, justifieraient une mise en ordre. Entre autres : « la présenation et le commentaire » des journalistes de l'audiovisuel, qui « ont très peu évolué depuis que la France a changé de régime » ; le fait que « le régime précédent a voulu — en vain ne regime »; le fait que « le regime précédent a voulu – en vain – étouffer notre journal »; le fait, enfin, que, » pendant cinq ans, le régime précédent a truffé l'audiovi-suel d'hommes à lui ».

M. Max Clos reprend alors:

« Faut-il épurer l'audiovisuel ? » Plusieurs représentants de la majorité ont déjà répondu : non, pas de « chasse aux sorcières », pas de « revanche ». Position que nous approuvons, à condition de ne pas tomber dans l'angélisme. »

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

UN CONFLIT OPPOSE M. GAUDIN AU PERSONNEL DE LA RÉGION

(De noire correspondant régional.) Marseille. Le personnel de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a décidé de s'opposer « par tous les moyens légaux » à un arrêté pris par M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), nouveau président du conseil régional, remettant en cause la pro-chiure d'intégration des apeuts des régional, remettant en taux des cédure d'intégration des agents des catégories A et B dans la fonction catégories A et B dans la fonction des catégories de Conformément catégories A et B dans la fonction publique territoriale. Conformément à un décret du 18 février 1986, l'ancien président de la région. M. Michel Pezet (PS), avait procédé à la titularisation de ces agents soit sur liste d'aptitude soit par la voie d'un examen professionnel. Or, selon M. Gaudin, son prédécesseur n'aurait pas respecté le délai de réflexion de six mois laissé aux intéressés pour se prononcer sur le statut ressés pour se prononcer sur le statut resses pour se prononcer sur le statut de leur choix. A l'initiative det sypdicats CGT et CFDT, le personnel de la région a voté une motion dans laquelle il se déclare « profondément choqué» par la décision de M. Gaudin. « Il est regretable, ajoute cette motion, que le premier acte du nouveau président élu soit de porter atteinte aux statuts et aux droits du personnel en exercire. droits du personnel en exercice ». L'arrêté pris le 27 mars par M. Gaudin a pour effet d'annuler les mesures de titularisation de centquarante agents dont quatre-vingttreize ayant passé avec succès leur examen professionnel. Les syndicats ont demandé une audience an préfet de région, M. Pierre Sonveille, et envisagent de déposer un recours au

M. Klein sollicite un nouveau mandat à la tête du CRIF

Un président brillant et contesté

Le Conseil représentatif des doit revenir, en octobre prochain, au représentant français. institutions juives de France (CRIF) se réunit en assemblée générale le dimanche 6 avril, à Paris, pour élire son président. M. Théo Klein, qui exerce cette fonction depuis mars 1983, sollicite le second mandat de trois ans auquel les statuts l'autorians anquel les seul concurrent M. Jean Kahn, vice-président du CRIF, président de sa sec-tion régionale Strasbourg-Est-Alsace et de la communauté juive de Strasbourg.

Organe politique réunissant les institutions et la plupart des organisations juives, le CRIF est l'interiosations juives, le CRIF est l'interio-cuteur des pouvoirs publics, des partis et des représentations diplo-matiques. Il avait été créé au début de 1944, dans la clandestinité, pour coordonner la défense des juifs face à la persécution. Son action, tou-jours vigilante contre l'antisémi-tisme, s'étend, aujourd'hui, à l'aide aux communautés en difficulté aux communautés en difficulté -principalement en Union soviétique et en Syrie - et à la solidarité avec

l'Etat d'Israël. M. Klein était devenu, il y a trois ans, le premier président du CRIF rééllement élu, à la majorité rela-tive, par l'assemblée générale. Le rôle de celle-ci se bornait, aupararôle de celle-ci se bornait, aupara-vant, à entériner l'accord des princi-pales institutions sur un candidat, qui était, le plus souvent, le prési-dent du Consistoire central. Fort de cette légitimité démocratique et sans faire mystère de ses choix per-sonnels, favorables à la gauche, mais en affirmant, dans l'exercice de se en affirmant, dans l'exercice de sa fonction, son indépendance vis-à-vis des différents partis. M. Klein a donné avec brio à l'expression politique de la communauté juive un caractère plus vif et plus net, qui a suscité l'intérêt des médias.

Actif à propos du Proche-Orient et des juifs soviétiques (le président du CRIF avait été l'un des invités personnels de M. François Mitterrand lors du voyage de celui-ci à Moscou an 1984, M. Klein s'est aussi engagé, et le CRIF avec lui, dans la dénonciation de l'extrémisme de droite et de sea positions misme de droite et de ses positions discriminatoires vis-à-vis des immi-

La création du Congrès juif européen

La façon dont M. Klein assume ses responsabilités est diversement appréciée au niveau des instances dirigeantes du CRIF (bureau exécutif et comité directeur), les reproches qui lui sont adressés portant parfois sur le fond, plus souvent sur la forme de son action.

L'accord passé avec le Congrès juif mondial (CJM), iors de l'assemblée plénière de celui-ci à Jérusalem, en janvier dernier, soulève des objections de la part d'institutions traditionnellement hostiles à tout apparentement de la communauté française à une organisation internationale. Le Consistoire cen-tral demeure réservé sur l'adhésion du CRIF au Congrès juif européen, structure distincte du CJM, tout en y étant affilié et dont la présidence

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

 AFFAIRES SOCIALES - Directeur du cabinet : M. Bernerd Landouzy.

Le cabinet de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, est composé de MM. Bernard Landouzy, directeur de cabi-nard Landouzy, directeur de cabi-net; Gabriel Oheix, chargé de mis-sion auprès du ministre; Pierre-Paul Valli (directeur du CEREQ), directeur adjoint; Pascal Mailhos, chei de cabinet; Alain Roland Kirsch, Jean-François Chadelat, Henri Chaffiotte, conseillers techniques; Jean-François Brégeon, attaché par-lementaire, et M= Anne de Caza-nove, attachée de presse.

nove, attachée de presse.

[M. Bernard Landouzy, né en 1933, ancien Giève de l'ENA, a commencé sa carrière administrative comme chef de cabinet du préfet de Saïda en 1961. Ensuite, il a été notamment secrétaire général du Morbihan (1969-1973), préfet de la région Réunion (1977-1980). Conseiller technique pour les DOM-TOM au secrétairait général de l'Elysée en 1980, il est devenu commissaire de la République de la Haute-Marne en 1982, des Pyrénées-Atlantiques en 1983-1985. Depuis août 1985, il était commissaire de la République de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud].

[Inspecteur général des affaires

du département de la Corse-du-Sud].

[Inspecteur général des affaires sociales depuis 1971, M. Gabriel Cheix, né en 1922, sucien élève de l'ENA, a été sous-directeur des affaires sociales an seorétariat d'Etat puis an ministère des rapatriés, secrétaire général, puis directeur de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) de 1966 à 1973, directeur général du travail et de l'emploi, puis délégné à l'emploi (1975-1980) et conseiller d'Etat en service extraordinaire de 1979 à 1983. Il a été aussi l'animateur et le rapporteur d'un groupe de travail en le service de l'emploi de l'arasil en le service extraordinaire de 1979 à 1983. Il a été aussi l'animateur et le rapporteur d'un groupe de l'arasil en le service extraordinaire de la conseille d'Etat en service extraordinaire de la conseille d'en le conseille d'etat en service extraordinaire de la conseille d'en le conseil mateur et le rapporteur d'un groupe de travail sur la pauvreté et la précarité en 1980-1981].

Mos espions at action

Le style de M. Klein, surtout, est Le siyie de M. Kiein, surrout, est jugé par certains trop personnel et ne l'aisant pas assez de place à la concertation souhaitable dans une organisation de type fédératif. Ce reproche avait motivé, l'an dernier, la décision de M. Emile Touati, président du Consistoire de Paris, de ne pas se porter candidat à un nouveau mandat de membre du bureau exé-cutif du CRIF, puis la démission de cette instance de M. Roger Pinto,

président du mouvement S L'intervention de M. Klein, enfin, dans le débat entre les consistoires et le rabbinat sur la question des mariages mixtes, à l'autonne de 1985, avait été critiquée dans son principe, cette affaire étant considé-rée comme n'étant pas du ressort du CRIF, et dans son contenu. Le plai-doyer du président en faveur de la reconnaissance des couples mixtes,

M. Kahn s'affirme en plein accord avec M. Klein sur les grandes options. mais s'associe, néanmoins, aux critiques visant les méthodes de direction du président sortant. M. Kahn estime, en outre, que, à la différence de M. Klein il y a trois ans, il ne doit faire part publiquement d'aucune sensibilité politique, et il dément formellement les sympathies que la rumeur lui prête pour le RPR. Il rappelle volontiers la combativité dont il avait fait preuve à Strasbourg, dès la campagne des élections suropéennes de 1979, à l'encontre de l'extrême droite.

M. Chirac a bonne presse

La présence du Front national à l'Assemblée nationale, perspective qui avait amené le CRIF à prendre position contre la représentation proportionneile, inquiète les responsa-bles communautaires. M. Klein a adressé aux dirigeants du RPR et de l'UDF une lettre protestant contre les alliances passées entre ces forma-tions et l'extrême droite pour l'élec-tion de plusieurs présidents de région. Pour le reste, la mise en place d'une nouvelle majorité et la formation du gouvernement de M. Jacques Chirac n'ont suscité aucun commentaire spécifique dans la communauté organisée.

Le premier ministre y a plutôt bonne presse, particulièrement à Paris. L'hebdomadaire Tribuns juive (daté 28 mars – 3 avril) écrit que, depuis son premier passage à l'hôtel Matignon et une politique insée alers en premier passage à l'hôtel Matignon et une politique jugée, alors, excessivement pro-arabe, M. Chirac « a beaucoup changé. beaucoup appris, beaucoup compris » et que « certaines de ses prises de position ou de ses décisions politiques sont encore mal connues ». Tribune juive souligne, aussi, l'engagement de M. François Léotard en faveur d'Israèl et des juifs soviétiques, ainsi que la solida-rité dont M. Didier Bariani a toujours fait preuve envers l'Etat hébreu. L'hebdomadaire se félicite, en outre, de la création d'un secréta-

4 B (+ 1 + 1)

123-3-14-1

Marie Salar

Till a String

The man are the same of the sa

See and

A Comment

Se 1 38; 1-:-

1.

To 79 20.3

200

A12. 54

Name of the

Harting and the state of the st

22 75 57 1

F 4-73

Orange in the second

Aller of the second of the second

4575 1 1 1 1

riat d'Etat aux droits de l'homme. M. Klein espère, de son côté, que M. Chirac donnera suite à la pratique, inaugurée par M. Laurent Fabius l'an dernier, d'un dialogue avec les dirigeants communautaires à l'occasion de l'assemblée générale d'automne du CRIF. Et que ce sera lui, M. Klein, toujours président du CRIF et alors président du Congrès juif européen, qui accueillera le pre-mier ministre en octobre prochain.

PATRICK JARREAU. .

EN BREF

 Le sommet de Tokyo. –
 M. Jean-François Poncet, ancien ministre des affaires étrangères. avoir convenu avec lui des positions qu'il prendra sur les sujets politi-ques inscrits à l'ordre du jour ». Tout comme M. Valéry Giscard d'Estaing, le sénateur de Lot-et-Garonne pense que « la solution d'une présence bicéphale (...) ne rehaussera pas le prestige de la Férmes. France ..

• M. Wibaux à Paris. - Le haut M. Wibaux à Paris. — Le haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie. M. Fornand Wibaux, a quitté Nouméa vendredi 4 avril pour se rendre à Paris, où il a été appelé en consultation par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons. Les deux hommes doivent notam-

ment discuter de la durée pendant laquelle M. Wibaux continuerait à exercer ses fonctions actuelles dans le territoire (le Monde du 29 mars).

dès lors que ceux-ci donnent une éducation juive à leurs enfants, n'a pas été du goût de tout le monde et a provoqué la démission de la vice-présidence du CRIF de M. Emeric Deutsch, président de l'Association du culte traditionnel. Refusant tout débat public, M. Kahn s'affirme en plein accord

Interspent of numbernen over the batter towns of the second of the secon I improdution to A Figure cuting gum fe ifgint sante fen einereinte tan einigen it gennt fine en in in eine effe Will et dans wer vertierer 1 e plan-deres du président en troite de la gebeg fin bernierer des that die starts to been not the ber gin und Brief de rieft . mitge et ? Service in democratic of the same of probables in section of the later of the control of do culte traditioner'

Refusent that dep-1 public. M. Aan n'atfume et al pante. grament d'aucure de la constitue de la constit aymouthers gar in the proof by RPR II the southertwise the proof of RPR II the southertwise ane the electrons of the trace de 1979, à l'encountre de catteng

M. Chirac a bonne presse

La présence de l'amontonia Apparatific nation à l'amonte de la companie de la com Supplies Copies in the the support or -LELES, Sont peger !. for allianies pares. State of Castre." tion de jabert riggen Pous le place d'une se formation du p M. Saudure i SHE'S STREET W WHITE PARTY ! Em gefentere :

parter frante 29 f. . mis deposit to pages at my and arabe M Bridge Brief Age PARTIE THE RES people and office rest them M. 21 Miterio I To In

de der er in .

time has driven d I mermate to 1

EN BREF

rillant et contesté

dus recenie, en octobre prochain, au

où il travaillait, et notamment dans le bureau du directeur. Il a été laisé en liberté. La direction de l'entre-

rise Abex (fabrication d'acces-prise Abex (fabrication d'acces-soires d'automobiles), à Noyon (Oise), avait fait appel à la gendar-meric, après l'affichage, depuis plu-sieurs mois dans les couloits de l'usine, d'informations issues d'entratises periodicales d'entretiens privés.

Après avoir fouillé les locsux, y compris syndicaux, les gendarmes de Compiègne ont découvert, le 27 mars, grâce à un détecteur, un 27 mars, grace a un desecteur, un petit micros-émetteur FM dans le bureau du directeur de la production, M. Jacques Dufour. Deux autres micros furent aussi découverts dans le salle de conférence de la maîtrise. Dans le locai de la CENT les conférences productions de la conférence de la maîtrise. Dans le locai de la conférence de la maîtrise.

la maîtrise. Dans le local de la CFDT, les gendarmes ont saisi trois micros-émetteurs, quatre magnéto-phones à cassette, quatre transformateurs, une batterie de voiture, despiles et un stock de cassettes. M. Jaschke, qui travaille dans l'usine depuis une douzaine d'années y a exercé de multiples fonctions :

Un délégué CFDT du personnel est inculpé d'atteinte à la vie privée

Micros espions et action syndicale

M. Michel Jaschke, quarante et un ans, un délégué syndical CFDT, a été inculpé, le 28 mars, par un juge d'instruction de Complègne (Oise) d'atteinte à la vie privée pour avoir posé un certain nombre de micros dans les locaire de Tusine de la reconnu les faits.

Pour l'instant, le juge d'instruction n'a proponcé qu'une seule incul-Pour l'instant, le juge d'instruc-tion n'a prononcé qu'une seule inculpation, mais sclon les salariés de entreprise, deux autres responsables de la CFDT ont été mis à pied par la direction en attendant d'éventuelles poursuites judiciaires. La direction départementale du travail de l'Oise précise qu'elle a bien reçu des demandes de licenciement pour

DANS L'OISE

- fautes lourdes ... Les responsables régionaux de la CFDT aut « condamné fermement ces pratiques qui ne font pas partie des actions syndicales normales ».

Dès l'inculpation de son délégué, la CFDT lui a retiré l'ensemble de ses responsabilités, mais. M. Jaschke reste encore délégué du personnel, puisqu'il s'agit d'une charge élec-

trois personnes, motivées par des

La direction de l'entreprise s'est constituée partie civile. « Il n'y a pas de chasse aux syndicalistes, a indiqué son porto-parole, mais il y a eu des acces intolérables qui

A BRON

Bijouterie à risques.

deux hommes font irruntion dans la boutique avec un fusil à canon scié. Le bijoutier, M. Gilbert Lori, un sportif moniteur dans un club de plongée sous-marine, réussit à neutraliser son agresseur armé. li en est quitte pour la peur. Le. 10 mai 1984, nouvelle tentative de hold-up. La bijoutière seule dans la boutique, prend le pieto-let acheté entre-temps par aon mari et tire - c'est la première fois qu'elle utilise une arme. L'un des agresseurs, Tarik Bournedienne, est atteint aux reins. Le 11 mars dernier, il a été condamné à huit ans de prison par la cour d'assisses du Rhône,

« Je ne suis pas un tueur »

Et voici que ce 3 avril, à nouveeu, la bijouterie de Bron est attaquée par deux malfaiteurs en attaquée par deux malfaiteurs en cagoule. Le bijoutier, qui affirme que l'un d'aux a tiré le premier, prend son parabellum 9 mm et riposte. L'un des agresseurs, Bechir Gheziel, atteint à la tête, est tué sur le coup. L'autre s'enfuit en tirent à son tour dans

Bechir Ghezial, né en 1965 à Villefranche-sur-Seone, avait

Lyon. — La bijoutarie de la notamment participé en 1985 à place de l'Eglise, à Bron (Ritône). un hold-up avec prise d'otages à la Caisse d'épargne de Louhans convoité. Le 19 janvier 1977, (Saône-et-Loire). Blessé par la Caisse d'épargne de Louhans (Saône-et-Loire). Blessé par balle, il svalt été arrêté puis écroué à la maison d'arrêt de Chalon-sur-Saone, d'où il s'était évadé le 6 octobre 1985.

> « Du matin au soir, et même la nuit, nous vivons dans l'insécurités, explique Gilbert Lori, qui habite au-decsus de sa boutique. « J'ai 'dil me résoudre à acheter une arme de défense il y a cinq ans. J'espérais ne pes avoir à m'en servir.» Le bijoutier, touts-fols, s'est inscrit à un club de tir, « pour le sport », affirme t-il, et il va s'entraîner régulièrement au stand de tir de la gendarmerie de Bron. e Je ne suis, nous a-t-il déclaré, qu'une « loupe-à-l'oni », comme on dit dans notre métier, pes un tueur. Je hais la chasas. Ja ne descends jamais avec un fusil en plongés. J'entraîne des gens qui font de l'exploration, de la photo ou de l'erchéologie. »

Les Lori ne sont pas ressurés par la formule « jamais deux sans trois ». Ils craignent maintenant des représailles. Mais il n'envisagent pas de fermer boutique ni de s'inscrire à l'association Légi-

pour ignorar que la Cour de casisation penche

à droite nettement plus que la tour de Pise et

qu'une opération électorale en son sein ne

peut qu'aviver, pour les rendre ostensibles,

des clivages déjà profonds. On les a déjà vue

L'intention était claire : empêcher que

ent, pour représenter leurs institutions,

M. Nicolay, pour le Conseil d'Etat, M. Chan-

demagor, pour la Cour des comptes, ne choi-

des hommes qui soient politiquement pro-

ches d'eux. M. Nicolay et M. Chandernagor sont notoliement de gauche. Pour M. Rozès, qui préside la Cour de cassation, le doute pré-vaint: Serait il trop cruei de rappeler le disti-

que de François P qui figure dans tous les bons dictionnaires à l'article « femme » ?

L'intéressée s'amuse de son ambiguité fainte.

couru d'avance au profit du versant droit de

la colline politique. Même si, pour ne parler que de lui, le Conseil d'Etat, par l'effet du

résultat électoral et des nominations dans les

cabinets ministériels, s'est amsign de sa droite et grossi de sa gauche. Pourtant, les

résultats n'en seront pas changés. L'ENA

n'est pas une serre où se repiquent en grand

Mais le cadeau imposé aux hautes juridic-

tions n'en est pas moins empoisonné (1). Au

point qu'un conseiller d'Etat, fortement éti-

queté à droite cependant, y voit « un alibi

pour compromettre les grands corps » et

note que l'élection des membres de la com-

mission n'apportera « pas plus de garanties »

quant à l'impartislité de ceux qui doivent

110 %. Mais nous aurions la paix. » La

nombre les boutures de gauche.

Recourir à l'élection est donc un résultat

jouer constamment en faveur du même

ROGER CANS

TION GÉNÉRALE DE LA POLICE DANS UN COMMIS-

Un gardien de la paix du commissariat de Montgeron (Essonne), Michel Darracq, tremte et un ans, vient d'être inculpé de vol d'accessoires sur des voitures accidentées ou volées, entreposées à la fourrière de Draveil. Il a été écroué à Fleury-Mérogis. Le trafic a été découvert par hasard par un automobiliste : après avoir récupéré son véhicule à la fourrière, celui-ci avait constaté que les quatre roues qui avaient dis-

Un employé de la fourfière, lesques Moreau, vingt-neuf ans, a recommu avoir recu de l'argent, des victosities ou de l'alcool comme prité de son silence. Egalement inculpé, mais laissé en liberté sous contrôle iudiciaire, il a en outre affirmé qu'une dizaine d'autres policiers du missariat se livraient au même trafic. L'Inspection générale de la police nationale (IGPN) a ouvert

Il y a trois semaines, l'IGPN avait déjà ouvert une enquête dans ce commissariat : un jeune homme s'était plaint d'avoir été passé à tabac lors d'une garde à vue à Montgeron. Trois gardiens de la paix du commissariat de Montgeron sont d'autre part accusés de destruction de preuves et doivent comparaître le 29 avril devant le tribunal correctionnel d'Evry.

 Attentat à Bastia. - Une charge explosive de faible puissance a causé, dans la nuit du 3 au 4 avril à Bastia, quelques dégâts à l'appartement occupé par un employé de la mairie, M. Dominique Rossi. Plusieurs candidats aux élections du 16 mars, et notamment les candidats nationalistes, contestant les modelités du scrutin et les listes électorales, avaient mis en cause les employés de la municipalité de Bas-

· · • Hold-up dans une société de convoyage de fonds à Chambery. -Plusieurs hommes armés se sont emparés, jeudi 3 avril, de près de 8 millions de francs en espèces dans une seciété de convoyage de fonds de Chambéry après avoir neutralisé huit employés.

Légitime défense... de stationner

La fréquence des attaques dont sont victimes les bijoutiers lyonnais (lire ci-contre) incite la justice à les absondre lorsqu'ils enfreignent la loi. Pas seulement s'ils tuent ou blessent leurs agresseurs, mais aussi pour des comportements plus vé-niels. Le tribunal de police de Lyon, présidé par M. Philippe Le Friant, a ainsi relaxé, le 20 novembre 1984, une bijoutière, M. Sonia Kasmayian, poursuivie pour stationne-ment interdit.

: M= Kasmayian, dont le métier est de livrer des bijoux aux détail-lants de sa profession, avait pris l'habitude, par précaution, de ranger sa voiture devant les magasins de ses clients. Du coup, elle était souvent en contravention et les amendes

Pour le relexer, le tribunal relève qu'elle ne restait en général pas plus de cinq minutes chez ses clients. Il insiste sur le fait qu'un bijoutier appartient « à une profession (...) sta-tistiquement à haut risque d'agressions ». Il remarque enfin que si M= Kasmayian livrait ses bijoux en fourgon blindé, « il ne viendrait pas à l'idée aux agents verbalisateurs de dresser :procès-verbal pour su-tionnement interdit ». « La contre-

livrer ses bijoux en fourgon blindé, ajoute le tribunal, il apparait légi-time et justifié que le minimum de précautions qu'elle puisse prendre se situe dans le fait de stationner son véhicule pratiquement devant la porte de ses clients. »

La Gazette du palais qui a publié ce jugement dans son édition datée 21-22 mars, l'accompagne d'un commentaire très critique de deux pro-fesseurs de droit, MM. Serge Guin-chard et Yves Mayand. Leur étude, fort savante, porte sur ce qu'on ap-pelle en droit « le fait justificatif ». MM. Guinchard et Mayaud font remarquer que les deux critères de cette théorie du fait justificatif, la nécessité et la proportionnalité, ne peuvent être invoqués dans ce cas précis. - Ou irions-nous, concluent-ils, si demain chacun pouvait tirer [ainsi] argument de ses appréhensions et de ses craintes ? »

An parquet de Lyon, on regrette aussi cette décision du tribunal de police. Cependant, le ministère pu-blie n'a pas fait appet, ce jugement ayant été connu de lui trop tard.

Après l'inculpation d'un gardien de la paix

UNE ENQUÊTE DE L'INSPEC-SARIAT DE L'ESSONNE.

paru étaient montées sur la voiture du gardien de la paix

une enquête.

L'argent entreposé dans les cofplein centre de Chambéry, provenait en partie de la recette de supermarchés de la région, en attente d'être transféré à la Banque de France. fres de la société Transval, située en

NOMBRE RECORD **DE DÉTENUS**

Le nombre de détenua a dépassé, le 1" avril, le soull symbolique des 45000 pour attaindre le nombre de 45346, soit une augmentation de 1,85 % en un mois et de 1,54 % en un an. Il y a 32500 places dans les prisons

il n'y, a jamais eu autent de détenus depuis la Libération. Le précédent record était de 44654 le 1º avril 1985. Le nombre de détenue avait ensuite baissé fortement, conséquence de la grâce présidentielle du 14 juillet de la même année.

Le nombre de prévenus, c'est-à-dire de détenus en attente d'un jugement définitif, était de 22095, le 1° avril, soit une proportion de 48,72 %, relativement encourageants ai on la compare à celle du 1" jan-vier par exemple (49,55 %). Le "nombre de détenus en attente d'up arrêt d'appel bil de cassa-sor est d'environ 8,%.

Four billets dans l'Essom Plus de 1 million de francs en faux biliets ont été saisis par les gen-darmes de Corbeil-Essonnes, à Villabé (Essonne), dans la nuit du 2 au

Les deux « convoyeurs » qui transportaient les fausses coupures de 50 et 100 francs, Antoine Lenfant, treate-trois ans, et André Périer, trente-quatre ans, out été appré

· Attentat à Auvers-sur-Oise. Une charge de plastic de faible puis-sance a explosé, sans faire de victime, mercredi 2 avril peu après 23 heures, sur un pont du centre d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise), localité qui abrite le quartier généra de l'un des dirigeants de l'opposition iranienne en exil, M. Massoud Radjavi. Les dégâts sont peu importants. L'action n'a pas été revendiquée, mais les epquêteurs la rapprochent des incidents qui avaient opposé, le 25 mars à Auvers-sur-Oise, des membres de l'organisation des Mondjahidins du peuple de M. Rad-

des guérilleros fedayins du peuple d'Iran (le Monde du 27 mars). Le maire d'Anvers, M. Serge Caffin, qui réclame le départ de M. Radjavi de sa commune, avait refusé quelques heures avant l'explosion une autorisation pour une distribution de tracts, sollicitée par téléphone par un étudiant tranien. Jeudi matin, cependant, une douzaine de personnes ont distribué des tracts hostiles à M. Radjavi, malgré l'interdiction. Ils out été interpellés

javi à des militants du mouvement

PRÉCISION. - Le titre du livre de Marc Ancel, pare dans la collec-tion «Que sais-je?» et dont nons avons rendu compte dans le Monde

par les gendarmes.

Marguerite Duras : les chiens de l'Histoire dans



JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

L s'en mijote de belles dans les cuisines de l'imperturbable, de l'indépendante, de la politiquement neutre megistrature. Au point que certains plats figurent déjà sur le dressoir, prêts d'être consommés, de gré ou de force, par des convives qui n'en demandaient pas tant, et en sout cas pas si vita. Mais c'est qu'au aoin de la magistrature, et contrairement à la récommendation chrétienne, on y pratique la mémoire des offenses, réciles ou supposées, plutôt que leur pardon. Avec une constance, une méticulosité semblables à celles qu'accompe-gnaient les ressentiments et les vengeances

il est visi que l'homine appelé sujourd'hui à régenter le magistrature ne voit guère devant lui se dresser d'obstacles qui seraient de nature à tempérer la sienne. Quelque titre qui lui soit conféré, M. Paul-André Sadon gouverners tout de la justice. Il en s la capacité, que soutient l'ambition. Le directeur de cabinet du ministre ne se risquera pas à lui faire de l'ombre. Le conseiller technique de Matignon, que personne n'attendait là, ne

Aussi les charrettes sont elles déjà au bas des perrons. Les évictions se font sans

A peine nommé procureur de la République à Créteil, contre le vœu de M. Badinter, mais tenant, M. Louis Joinet, qui fut la conseiller de M. Mauroy puis de M. Fabius, s'est entendu dire le 27 mars : « Les changements politiques récemment intervenus rendent inopportun votre maintien à la tête du parquet de Créteil. > Aux mêmes fins, un discours identique fut tenu à d'autres. Par celui qui n'avait pas eu de vraie par la décision, mais qui avait mission de la faire connaître.

La magistrature change, en effet. On ne la seveit pes si brutale, si abrupte, mais plus ménagère des bonnes manières. Pour un peu, on donnerait du poing sur les tribles. Au nom du principe de changement, on plie bagage dans les bureaux, comme on le fit dans les appartements ministériels, à quelque jours de distance. C'est trop vite mélanger les

En l'espace d'une poignée de jours et sinsi assimilés à des députés bettus, à des minie-tres désevoués, vont quitter les lieux de leur fonction : le procureur de la Bépublique de Paris, le directeur de l'administration péniten-tiaire, celui de l'éducation surveillés, celui des affaires criminelles et des grâces, calui de l'Ecole nationale de la magistrature. La pro-vince ne sera pas oublée. D'orse et déjà, le procureur général de Lyon et cata d'Abx-en-Provence sont condamnés à la Cour de cassation. Tous seront recasés au plus chiche. Comme le dit un observateur qui ne manque pas d'humour : « Paul-André Sedon est le seul à représenter un poids politique et à bénéficier des soutiens de ce mande-là. Il sera le seul patron, y compris pour les décisions politiques. Jusqu'au moment où Albin Chalandon aura des idées personnelles. >

U congrès du Parti socialiste qui s'était réuni du 23 au 25 octobre 1981 à Valence, M. Paul Quilès s'était taillé une très fâcheuse réputation de convention-nel façon 1793 en déclarant : « Il ne faut pas dire e des têtes vont tomber », mais à faut dire lesquelles, et le dire repidement »."

Mais c'est aussi que les têtes n'étaient pas ou guère tombées, alors que, par le suite, plus d'une, pourtant enviable, est restée sur les épaules de son titulaire jusqu'au 76 mars. Après cette date, un des dirigeants de la nouvelle majorité s'est empressé de dire qu'il n'y aurait pas de chasses aux sorcières. Pour ce qui concerne son propre dépertement ministériel, peut-être ; mais, à la Chancelle-

rie, le message a été tenu pour nui. Les limo-

geages se font sur le modèle de Taylor ou de Stakhanov. Comme si avaient été décrétés état d'urgance ou l'état de siège.

Ce n'est pes tout à fait un hasard s'il en est ainsi dans la mouvance de la place Vendôme. La magistrature ne rend au pouvoir politique que le strict minimum de ce qui lui est dù. L'impression prévaut même perfois que la politique est l'outil de la magistrature. plutôt que calle-ci le bres armé de calle-là.

C'est aussi que les aversions personnelles y ont une screté plus vive. Pour reprendre une expression de M^{me} Denise Gence, il y a quelques jours à la télévision : « comme si on détestait davantage dans ces mura-là

Bien sûr, l'honorable sociétaire perlait de la Comédie-Française, qu'elle s'apprête à quitter après la nomination de Jean Le Pou-lain comme administrateur. Ma Denise Gence, dont l'élégance de parler nourrit la méchanceté, se donnait même les gants de préciser qu'il n'en était rien dans la maison où alle brilla si longtempe.

Mais que le propos paraît juste lorsqu'il s'applique aux acteurs d'une autre comédie ! Dès lors que le verrou politique a sauté, il n'est plus de frein pour empêcher l'accomplissement de haines rongeuses d'âme, d'aigreurs fatales à la sérénité du jugement ruminé depuis cinq ans, faute d'occupations

Chasses

aucun moment, les considérations d'opportunité politique n'apportent, de manière plausible, un tempérament au désir de revanche. A se demander si, parfois, il n'est pas éprouvé un plus grand plaisir à nuire qu'à s'emparer des dépouilles.

Cela peut, pour d'aucuns, être jeur seule n'aiment pas trop les éclats de l'avant-scène.

Cour de cassation, ou du moins les plus sages de ses membres, a socueilli l'idée que deux magistrats sortis de ses rangs devraient « garantir » la loyauté du futur découpage

Mais comme l'homme connaît se géographie électorale, il observe : « L'astuce, c'est de regrouper les électeurs de gauche de manière à secrifier ce qui doit être secrifié. » « L'idéal, ajoute-t-il, serait de créer des « couloirs » qui permettraient de réunir dans une saule circonscription Malakoff et Vaulx-an-Velin (2). L'diu de gauche le serait alors à

recette est ancienne. Une autre consistait à marier l'aristocratique et le plébéien. Ainsi

satisfaction, leur seule ambition raisonnable. Déjà, certains gémissent sur leurs mérites mal récompensés. Tel qui se voyait grandement promu et, attendant qu'on l'appelle, avait renoncé à un beau voyage se mord maintenant les doigts de n'avoir éprouvé que les voyages de l'illusion. Ses pairs et le chaf qu'ils viennent de se donner ne l'ont jugé digne de rien. Qu'il se console avec les mécomptes des autres. Mais on n'en fera pas potage dans les gazattes. Les magistrats

Aussi est-ce du boût des lêvres que la

Non pas saulement qu'ils trouvent éprouvant, sinon impossible, de « garantir » une opération de cette nature conduite par M. Pasqua, le ministre de l'intérieur. Mais ils ne se sentent « aucune compétence », dit l'un des notables de cette juridiction, pour l'apprécier. D'autant que la mission leur est tombée dessus sans que qui que ca soit ait. eu vent de cette innovation, e très, très bizarre à plus d'un titre ».

On ne se montre pas dupe davantage de l'élection, par leurs collègues, des deux magistrata qui composeront la commission avec les deux représentants du Conseil d'Etat et de la Cour des comptes. Il n'est personne

avait-on de bonnes chances de ne voir désigner que des modérés. Cette recette, aussi, peut resservir, tant on sait ce que, an politique, un modéré veut dire. DRÉCISIONS diverses. Jean-Sylvain Bailly, maire de Paris, fut guillotiné le 12 novembre 1793 et non en 1791,

dans l'« Amateur » du 29 mars (« Paris »). M. Alfassa, de Paris, conteste que gorgeous ait, en anglais contemporain, le même sens que le vieux français gorpiase, qui signi-fie « mignonne ». Il lui préfère « splendide » ou « superbe ». Bon...

comme une faute d'impression l'a fait écrire

Enfin. M. Jean-Marc Roger, de Troyes, ravient, lui ausai, sur « Paris » pour rappelar que la capitale hébergeait deux prévôts : l'un nommé et révoqué par le roi, le prévôt de Paris ; l'autre, prévôt des marchands, élu per eux pour être le chef de la municipalité. « En somme, écrit M. Roger, le prévôt de Paris est l'« ancêtre » du préfet de Paris ; le prévôt des marchands, du maire de Paris. » Certes...

(1) Pour se part, M. Bernard Tricot, un conseiller d'État qu'il a'est plus besoin de présenter, rappelle que cette commission « n'est pas une idée nouvelle » et que le Conseil d'État a eu à comaître, par le passé, de découpages concernant les camons. A cette occasion, le Conseil signale M. Tricot qui emeigna le contentieux électoral à Sciences-Po, a censuré « des découpages visiblement artificiels » prévus « pour les besoins de la cause ». M. Tricot se déclare donc » plutôt partisan de la chore ».

(2) Municipalités toutes deux communistes, l'une dans les Haux-de-Seine et l'autre dans le Rhône,

Mariage dans l'intimité pour le fils de Koka les

Cela aurait pu être un événement : le mariage du fils du peuple rom ouvert à des invités non tsiganes, des « gadgés ». Mais Sa Majesté Koka I « en a finalement décidé autrement, et son fils Roca a pris femme avec pour seul témoin la communauté tsigane internationale, jeudi 3 avril à Paris. Au grand dam d'une partie de l'assemblée, et surtout du président du Centre international rom, qui « se désolidarise de cette regrettable décision ».

€ Effacer la guerre »

Dommage. Car on aurait pu ister au partage du pain et du sel symboliquement offerts à la

future épouse parée d'un diadème et d'une ceinture faite de pièce en

On aurait pu entendre aussi la e déclaration de paix annuelle du peuple rom », tue par Koka i :: e Nous, les roms, déclarons solennellement la paix. Gadgés, hommes et femmes de tous pays sont nos égaux, nos frères. Nous condamnons toute forme d'agression armée, d'intervention militaire, quel qu'en soit le motif, et nous affirmons qu'on ne peut effacer la guerre que par l'effort de tous pour la paix totale. »

Bois, près de Paris, un autre cen-Cette journée de fête fut quand même l'occasion pour les représentants français de cette « minorité su sein des minorités » de

tre culturel tsigane plus important devrait prochainement s'ouvrir à

rappeler leurs revendications. De

souligner leur volonté de voir leur

culture mieux reconnue par les

autorités et la société française,

et leurs droits civiques et sociaux,

à la fois alignés sur ceux des

gadgés et adaptés aux spécifi-

cités de leur communauté. Bref.

de tenter d'en finir avec le rejet

dont souffrent les quelque

500 000 tsiganes installés en

En attendant, pour poursuivre l'effort entrepris au Centre inter-

national rom des Pavillons-sous-

France.

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1992

Paris accueille en fanfare les examinateurs du CIO

Paris, candidat aux Jeux olypiques de 1992, va subir l'oral de son examen de passage. Sa copie – un dossier brillamment illustré, de vingt centimètres d'épaisseur, est déjà depuis quelques jours entre les mains des examinateurs : les quatre-vingt-dix membres du Comité inter-national olympique. Mais, pour la première fois dans l'histoire des JO, les villes candidates est de les JO, les villes candidates sont également visitées par une commission d'éva-luation. Le commando d'inspecteurs – un Suédois, un Grec et un Algérien - débarque samedi 5 avril et passera quatre jours dans la capi-

Pour les séduire, M. Alain Danet, le grand commis voyageur des JO à Paris, va dérouler le tapis rouge. Il a prévu pour ses visiteurs un pro-

gramme à tout casser. D'entrée de jeu, il les emmène en hélicoptère survoler Paris et les sites sportifs. Chemin faisant, le président du Racing Club de France développera avec éloquence les arguments qui militent en faveur de Paris.

Le lendemain, ces messieurs du CIO auront droit à des visites détaillées à Villepinte (basket, handball, volley, badminton), au courts de Roland-Garros, à la pelouse frais tondue du Parc des Princes et au stade Pierre de Coubertin, qui fait

Bois de Vincennes ou parc du Tremblay?

Lundi, réception plus austère au nouvel bopital militaire du Val-de-Grâce où l'on expliquera comment les sportifs blessés seront évacués en bélicoptère et immédiatement soignés par les meilleures équipes médicales de traumatologie. Puis on présentera aux examinateurs les pavillons de la Cité universitaire, qui, après rénovation, pourraient accueillir les techniciens de l'audiovisuel et les journalistes. Le dossier de la transmission des informations et des images est capital : il sera examiné dans l'après-midi avec des experts, qui évoqueront la construc-tion du centre international de la communication à la Défense.

Comme il ne saurait y avoir à Paris une fête du muscle sans fête corrélative de l'esprit, les trois inspecteurs iront au musée Caranavalet, en cours d'agrandissement, où on leur présentera l'éblouissant programme d'activités culturelles que Jacques Chirac ambitionne de monter pour août 1992. Le maire de Paris ira même ce soir-là jusqu'à offrir un diner à l'Hôtel de Ville en l'honneur de nos hôtes étrangers. On espère qu'ils apprécieront le geste lorsqu'on leur apprendra discrète-ment que le premier ministre déteste ces modanités et qu'il les a bannies de son palais municipal depuis près de dix ans.

La tournée des sites continuera mardi matin avec la visite des « palais parisiens » où se dérouleront certaines épreuves : le Grand Palais

pour l'escrime, celui de la porte Maillot pour l'haltérophilie, celui du CNIT, à la Défense, pour le judo. Puis réception au «château» de l'Elysée, où le président de la République accueillera les examinateurs. Ceux-ci recevront ensuite à la Préfecture de police tous apaisements sur la sécurité des athlètes, dont les villages établis sur les deux rives de la Seine seront défendus par des forces « terrestres, aériennes et oquatiques ».

La partie la plus délicate de cet oral sera évidemment la visite du site du grand stade olympique. A cet instant, il faudra bien avouer à ces messieurs qu'entre le bois de Vin-cennes et le parc du Trembiay le choix n'est toujours pes fait.

Botte secrète

Des équipes d'architectes travaillent sur les deux hypothèses, et l'on parle de stade écologique à géomé-trie variable, du jamais vu. Mais la controverse franco-française tant redoutée reste sous-jacente. Les maires des communes riveraines de Vincennes prennent tour à tour position publiquement - mais encore dicrètement - contre l'implantation du stade dans leur « bois sacré». Ne parions pas des écologistes, qui, bien que laminés aux dernières élections, pourraient bien reprendre du service à propos de ce dossier délicat.

Pour effacer le médiocre effet de ces incertitudes, la tournée des trois membres du CIO s'achèvers en fanfare. On les conduira à l'hôtel Ritz. pour leur présenter leur «cantonnoment - éventuel et colui de leurs quatre-vingt-sept collègues.
M. Mohammed Al Fayed, le fas-tuenz propriétaire égyptien du palace y fait faire pour 30 millions de francs de travaux. On creuse à prix d'or un troisième sous-sol sous le viell édifice, on refait des chembres et des appartements dans les combles, et surtout on prévoit de jucher sur les toits une plate-forme munie d'un ascenseur pour les transports par hélicoptère. Et si c'était ce détail, la botte secrète de Paris, qui emportait l'adhésion du jury?

MARC AMBROISE-RENDU.

SCIENCES

Un robot français inspecterait l'épave du « Titanic »

L'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFRE-MER) pourrait bientôt inspecter, à l'aide d'un robot, l'intérieur de l'épave du Titanic, repérée au large de Terre-Neuve le le septembre 1985. Cette campagne d'exploration aurait lieu dans le courant de l'été sous réserve, précisent les responsables de l'IFREMER, que des commanditaires se manifestent pour financer cette opération de prestige.

L'IFREMER a chargé, fin décembre, deux sociétés françaises, Intersub et Hytech, de construire un

Intersub et Hytech, de construire un petit robot sous-marin qui porte le nom de Robin. Cet engin, de quel-que 4 millions de francs dans sa version de base, devrait être associé au sous-marin français Nautile, auquel il sera relié par un cordon ombilical

En fait, le robot de l'IFREMER se comportera un peu comme un satellite capable de tourner autour du Nautile en lui apportant des informations qu'il n'aurait pu recueillir. Sa taille réduite (60 centimètres de long pour 50 centimètres de large et 50 centimètres de haut), comme son faible poids (130 kilo-

vention par 6 000 mètres de fond particulièrement agile, ce qui n'est guère le cas d'un robot plus impo-sant de l'IFREMER, l'Epaulard, capable lui aussi de descendre à 6 000 mètres et de prendre des photos. Bien que le Robin ne soit pas autonome comme son grand frère, il offre cependant l'avantage de faire de la télévision noir et blanc, mais aussi de la télévision couleur.

J.-F. A.

 Décès posthume d'un cosmo-naute soviétique. — A la veille du vingt-cinquième anniversaire du voi historique de Youri Gagarine à bord de la capsule Vostok, les Soviétiques out révélé, dans les Izvestia du mer-credi 2 avril, qu'un jeune cosmo-naute de vingt-quatre ans, Valentin Bondarenko, avait trouvé la mort lors d'une séance d'entraînement. Il aurait péri dans l'incendie de sa cap-sule, dans des conditons analogues à sule, dans des conditons analogues à celles qui, en janvier 1967, avaient coûté la vie à trois astronautes américains qui testaient au sol une cap-sule Apollo.

MÉDECINE

L'avortement en France est en légère baisse

L'avortement marque en France une « légère tendance à la baisse », selon les estimations de l'Institut national d'études démographiques (INED).

De 1976 à 1982, l'augmentation du nombre des interruptions volontaires de grossesse était dû essentiel-lement à l'amélioration de leur enregistrement, a indiqué M= Chantal Blayo. Il est de même possible, selon elle, que cette amélioration dans le recueil des données ait masqué une tendance à la baisse.

134173 avortements avaient été ccensés en 1976, 182862 en 1983 et 179973 en 1984. En 1985, on les estime à près de 170000. Les taux d'avortement pour 100 naissances (morts-nés exclus) seraient ainsi de 24,4 pour 1983, 23,6 pour 1984 et 22 pour 1985. Avec les corrections possibles, on peut estimer qu'il y a en France entre un avortement pour quatre naissances et un avortement

pour trois naissances, car toutes les interruptions volontaires de grossesse ne sont pas déclarées.

Ainsi, dans certains départements (comme l'Ardèche, la Lozère, la Meuse, l'Yonne, la Marne, la Vendéc ou la Moselie), un sousenregistrement peut être parfois observé à cause d'un défaut d'accueil, dans les structures publiques par exemple. Les femmes ont alors recours à des cliniques qui enregistrent plus ou moins bien les interruptions de grossesse réalisées.

Autre exemple : en Meurthe-et-Moselle, l'ouverture d'un service acceptant de faire des interruptions volontaires de grossesse de 1976 à 1977 avait donné une apparente augmentation des cas (multiplication par trois des iVG), et la fermeture de ce lieu d'accueil avait ensuite provoqué une apparente diminution. ~ (AFP.)

GRAND SPONSOR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

11 OPEL KADET 11 MAGNETOSCOPES

Du 21 Mars au 13 Avril, la simple observation de toute la gamme Kadett peut vous faire gagner des cadeaux fantastiques... 1 Kadett ou 1 magnétoscope par jour à l'occasion du grand ieu "coup d'envoi".

Alors, venez vite chez votre concessionnaire Opel découvrir toute la gamme Kadett et donner vous aussi "le coup d'envoi Opel" avec l'équipe de France de football pour gagner la partie.





AUJOURD'HUI, TOUS CHEZ OPEL POUR LE COUP D'ENVOI DE L'ANNÉE.



pages Processor, cells; de la pore blacket pages l'habiter phile, celu de l'hall à la lapterise, pour le lute present au « l'interne de la Répartit de la Ré sellate receptions comme il la Pri-feriore de paine dan apassement mar la mentate des achietes, dont la sallagra derbits sur les deux mende actions des des des mendes de de mateurs da fint ddiad bandind anoth do brok fran kult of an li, dul Tan la Saura servici del una par de goerne - reparties, mesicules of La partir la plus délicate de ce designation is a single of the control of the contr wife agrand stanfe and stanfe of

enterment of the fraction of the land of the state of the fraction of the frac the desires d'architectes trans the estimate of are meeting that parte de atale en includent a form parte de atale en includent a form parte de atale en include de des partentes formands monte la maires des activités en atales de maires des activités en atales de per Pour on access to

Botte secrète

geriggement - militarin then largered - militaring And thinks the boundaries of our bor grantes des entitles de tribules q

an arrige that the second submitted

gurfante pas eles en incides, der bei election.

bemitte dut genen erbeuter eine mit

Pour effaces a ardinere elle &

tors the service of hiseling

dentes parte de commente de les

Manager of the colleges

palace o fatt fair Pour 30 miles

MARC ANDROISE-RENDU

des district

Contracting

the enceptions. Service des in the enception of a feet of the enception of



and the factories of the contract of the contr

LOISIRS

Rando farniente

Dans la Crète des plages désertes, balade au cœur des montagnes blanches.

ES pierres raclent et grin-cent à chaque pas. L'œil guette, un mêtre en avant, l'endroit précis où l'empesera le pied, car rien n'est plus épuisant que le glissement de la semelle sur une pierre qui roule. Depuis la montagne, on descend vers la mer. Au plateau rapé où percent les asphodèles succèdent des bois de

Charles the con-

On atteint le fond de la gorge de Samaria, là où le soleil arrive tout juste à se glisser le passage est large de quelques mêtres, tandis que les parois du canyon forment un à-pic de 160 mètres. Après la sécheresse des sommets, quel réconfort de tentre de la companyon de quel réconfort de trouver ici des traces de verdure tendre, et fraiche. Derrière les ruines de l'ancien village, un triangle blen profond : la mer !

On hâte le pas, en bondissant de roche en roche jusqu'à la plage. Vite, délacer les brode-quins, quitter les chaussettes et courir nus, vers l'eau cristalline. Les galets sont ai petits, ai polis qu'ils massent la plante des pieds. L'eau est chaude mais rafraichissante. Les jambes se détendent. Nageant sur le dos, on contemple la montagne, rose sous le soleil déjà bas. Difficile de croire que l'on vient de là haut. C'est pourtant le miracle presque quotidien d'un trek en Crète.

Trek, cela signifie que l'on ne porte qu'un léger sac à dos, contenant une gourde, le casse-croîte de midi, une serviette de bain et l'appareil photo pout' les souves nirs. A l'étape, on retrouve le gros des bagages, transporte par un camion. C'est un trek facile: étapes courtes, avec une houreuse alternance de bivouac et de chambre chez l'habitant; ce qui per-met, à la fois, de vivre dehors et de partager la vie des villages

ANDONNÉE. Le mot

semble démodé et bésu-

coup rechignent même à

l'employer. Pourtant, le fait est

là : de plus en plus, on randonne.

A vélo ou en canoë, en ULM ou à cheval, ou, tout simplement, à

pied. Et c'est en effet la randon-

née pédestre, le plus simple des

moyens de voyager, qui semble

Pour Daniel Popp, créateur de l'agence Terres d'aventure-le-

voyage à pied, cet engouement s'explique d'abord par la démo-

cratisation des voyages lointains.

le grand public, et le voyage demeurait un privilège. Et puis, très vite, n'importe quel point du

monde exotique s'est trouvé

constitue une façon incomparable

redécouvre aujourd'hui d'autres

de découvrir un pays. »

pour la marche. =

connaître le plus de succès.



Ces montagnards qui vous lancent le plus accueillant des « kalimera ! » («bonjour »).

d'Omaios. Le temps de dérouler matelas et duvets, et Manrice et Sylvie, accompagnateurs, déjà servi l'ouzo. La table est une grande nappe sur le sol, autour de laquelle ont été disposées de grosses mieries condes. L'anis aidant, l'ambiance se réchauffe. Le bois du feu est si sec que la flamme monte sans fumée. Dans le ciel, voici Orion : chez nous, au ras de l'horizon, mais ici, Il cette latitude, à la verticale... Sur la grillent châteignes

Bivouac sur le plateau viande de chèvre; le vin rouge coule dans les quarts.

Quand on se glisse dans son sac de couchage, la nuit paraît si claire que trouver le sommeil est difficile. Sans oublier que le sol crétois est vraiment très dur! La montagne blanche, éclairée par la pleine lune, dresse une masse fantomatique. Au loin résonne le tintement des clochettes d'un troupeau de chèvres en maraude...

En Crète, de nombreux villages côtiers ne sont accessibles que par la mer ou par un sentier muletier. An terme d'un crapahutage cail-

louteux, on apprécie, l l'arrivée, la fraîche terrasse de la taverne. Il faut ensuite y paresser, partager son temps entre le bain et un café, discuter en sabir avec le patron de la taverno, qui 🖘 aussi à 🚃 heures pêcheur ou maçon... Trafner à travers les ruelles, escaliers et terrasses du hamegu. Et le lendemain, so lever aux aurores pour voir le soleil éclairer progressive-

ment les maisons peintes la la culotte bouffante et les grandes

s'avère que la l'adaptent

Un besoin de retrouver la nature.

L'Homo à pinces



Découvrir un pays - marchant.

valeurs. « Ainsi, dans notre clientèle, on observe à la fois un besoin de retrouver la nature, est transporté par un véhicule, un = portage » sa valeur éthique : il dans un univers largement urbales régions himalayennes) ont cer-tainement contribué au succès du nisé et un besoin de se prendre en charge. Deux motivations qui voyage I pied. Ne serait-ce qu'en expliquent l'intérêt croissant hui enlevant = côté viril, pour ne Cet intérêt, d'ailleurs, a été pas dire machiste, auquel le encouragé par les nouveaux pro- milieu montagnard est très attaduits proposés aussi bien par des ché:

agences que par des associations. relève Daniel Popp, al mu D'ailleurs, à l'expérience, il treks - au cours desquelles le sac

animal, voire des porteurs (dans est bon, en effet, de sentir qu'on porte sur son dos tout ce dont on a besoin pour vivre. » Reste que marcher avec une besace légère pour tout bagage permet d'avoir des impressions et des sensations que la fatigue due à un gros sac émousse. Pour = faire > l'Atlas, le Zanskar za la Crète, il n'est donc mieux que les hommes aux diffida voyage.

N'imports quelle marche n'en est pas autant la la portée de n'importe qui. Si le besoin de retrouver la nature est général, y vivre. Ainsi l'éducation futurs randonneurs est-elle à refaire la la base. « Leur physique, jogging oblige, 💵 habituellement correct, observe Daniel Popp: -- III nos savent pas um bien à. quel niveau exact ils se trouvent. Souvent, aussi, ils manquent া 👚 connaissances 📰 plus élémentaires en de de out de vie en plein air. » De m point de l'information la formation requises sont considérables.

Dans un monde où triomphe l'individualisme, le voyage à pied en groupe est-il un obstacle ? « Ce n'est pas parce qu'on randonne en groupe qu'on est les uns sur les autres. Un des plaisirs de la marche en groupe est de se répartir, au fil du chemin, selon les affinités. Et il y a aussi tous ces individualistes qui se retrouvent au bivouac. » Pour Daniel Popp, cela rappelle « la tribu qui se réunit autour du seu, ce moment magique où plusieurs personnes vibrent à l'unisson. Un seu qui crépite, ou un ciel étoilé... Alors les masques tombent et on se retrouve tous sur la même loneueur d'onde ».

Nul doute qu'avec de tels chantres le voyage à pied a encore de beaux jours devant lui.

bottes de cuir noir, la chemise (noire elle aussi), ainsi que la mandilla, ce foulard triangulaire tricoté au crochet, porté en bandeau, la pointe ramenée sur le front. Ils forcent le respect, ces montagnards croisés sur les sentiers muletiers, la houlette en trafixent d'un regard d'aigle pour vous lancer le plus accueillant des « kalimera / » (« bonjour ! »).

Midi. Sous d'énormes cyprès, c'est l'heure la sieste. L'air vibre au-dessus de la montagne, et le bourdonnement des abeilles aide & s'assoupir. A la recherche d'un peu de fraîcheur, on pousse la porte de la chapelle d'Ajos Nikolaios. Sur le candélabre, des bougies de in brute achèvent de Devant les attend un paquet de cierges avec, L côté, un billet de 50 drachmes une boîte d'ailu-

Il est aussi des villages désolés. Aradena, par exemple, an bout d'un plateau de terre rouge. Un berger et son troupeau traversent la = rue > du village, mais les maisons sont en ruine. On sont comme une impression de malheur. Ni la fraîcheur des murs épais ni l'ombre des oliviers n'arrivent I rendre les lieux accueil-

On apprendra plus tard que le village a été la victime de vendettes immémoriales. On quitte une passi profonde que triste pour retrouver la lumière chaude du soleil sur les roches ocre et le bleu profond d'un ciel d'une pureté absolue.

DOMINIQUE LE

Le trek relaté ici est proposi par Terres d'aventure, 16, rue Saint-Victor, 75005 Paris, Tél.: (1) 43-29-94-50. Quinze jours Paris/Paris (onze jours de mar-che): 7 400 F. Nombreux départs 1

Le nouveau «look»

Chaussures légères et fibres synthétiques.

E min randonnés ilian conjugué a su svec gros godillots de culr, bas de laine, culotte knickers, chemise de coton ou de laine Mais le « look » a changé, et les

plus en plus, on marche en short athlétique i à la dégaine du Vieux Campeur suc-cède le mode sport, La varappe et le ski ont aussi déteint sur la tenue vestimentaire du randon-neur. D'où cette profusion de couleurs vives et de vêtements à la coupe seyanta.

Le progrès technique est par-

ticulièrement frappent en ce qui concerne les chaussures. A une chaussure de randonnée pédeetre, on demande de blen tenir le pled et la cheville, ainal que de rain accidenté. Ce qui donnait, jusqu'à ces toutes dernières. années, la traditionnelle chaussure de montagne, monumentale et très lourde. Puis est apperue une nouvelle généra-chaussures légères, comme Jean-Claude Bibollet ou Vallencent. Genre grosses baskets ou super-Pataugas, elles tiennent iii le pied, le protègent efficacement, sont douces à porter comme des chaussures de jogging. A l'image de ces dernières, elles sont légères, et les picots de leurs semalles offrant au relief remarquable. la plupart im randonnées, - I fait.

marches prudentes pour « faire » la chaussure, tout en évitant les ampoules. Bien sûr, elles s'usent plus vite que les bons vieux brodequins ressemelables, male vu leur faible prix, on peut se permettre d'en changer. D'autant plus que, d'année en année, le matériel s'amé-

Côté vêtements, la granda nouveauté, ce sont les fibres synthétiques qui respirent. La transpiration, voilà la grande ennemie du randonneur : d'abord elle est sale et surtout, après l'effort qui donne chaud, elle se transforme en humicité glaciale. Avec les fibres polypropylènes, les sous-vêtements tienment non saulement très chaud, mais lie chassent, à l'extérieur, la transpiration. Portés sous une fourrure synthétique dite « polaire », qui, elle aussi, chasse la transpiration, ils permettent d'affronter des conditions de climat très

S'il pleut, on y ajoute un ensemble imperméable en Goretax, une fibre qui possède la propriété de laisser passer l'air, mais pas l'eau, donc la pluie. Ce qui élimine à la fois les problèmes de transpiration et de condensation. A noter que toutes ces fibres modernes sont ultra-légères et que, par conséquent, elles tiennent peu de place dans un sac à dos qu'elles



Un salon qui marche

N 1985, ils avaient vingt mille à rendre visite au premier randonnées de l'aventure sportive. Cette année, on en attend trente-cinq mille, un objectif ambitieux, mais à la hauteur d'une activité à laquelle s'adonneraient huit millions de Français. La França sera d'allleurs en vedette, les cent cinquante exposants mettant davantage l'accent sur les escupades hexagonales que sur les évasions lointaines

Mordus de la marche et adeptes des vacances actives y trouveront guides, cartes, itinéraires, stages et voyages inédits, sans oublier des expositions et des démonstrations de matériel, des projections de films et des débats.

Six « espaces » vivants traite ront, par thème, l'ensemble de activités de plein air, de loisirs et de nature : eau vive (raft, canoš, kayak, nage, flottage), randonnée nautique (des cours d'eau au grand large), piongée sous-marine, village de l'aventure (4 × 4, motos vertes, U.M. alice Delta), espace mont-golfière. Egalement un point rencontre permanent entre journalistes, aventuriers et visiteurs, avec, chaque jour, un thème dif-4 avril), la mer (le 5), la moyenne montagne (le 6), le haute montagne (le 7), les airs (le 8) et les sports mécaniques

o Salon des randonnées et de l'aventure sportive. Du 4 au 9 avril. Hall 3 du Parc des expositions de la porte de Ver-saliles, à Paria. Tous les jours de 10 k à 20 h (nocturne le mardi 8 avril junqu'à 22 h). Tarifs d'estrée : 30 R, molus de fix-sept ans : 16 F et 23 F pour

Stromboli, Merapi, Krakatoa,

Hekla, Piton de la Fournaise...

Le prodigieux spectacle

volcans accessible

En toute sécurité : voyages

dirigés par scientifiques

du Groupe d'Étude

Tél.: 42-46-91-03

aux amateurs.

Water Actifs.

Cap sur la France

Séduire les touristes sportifs.

UIT millions de Français déclarent qu'ils randonnent : encore faut-il nuancer ce chiffre car, parmi eux, seulement un million sont de véritables habitués de l'itinérance pédestre et trois millions ne sorqu'à la journée (1). Ils duisent considérable, depuis une dizaine d'années, des activités de plein air et la vitalité d'organismes, toujours plus nombreux, susceptibles de développer. De plus, les instances touristiques s'y intéressent main-

least is this ayant risk in possibilités découvrir les darmine de la desar France au Les Français, Il a vrai, out soif d'un man mode de vie prur less while offers de managem plus actives, d'authenticité, d'originalite is unmiferent un riel benie A Beaucoup souhaitent, d'ailleurs, qu'elle and quelque peu encadrée, accompagnée, afin d'excher en muse Manthé dans une minim qui leur est manual pen familière.

Le sport pur et dan est-il révolu ? Certes non, mais les citadins en mal d'activités aspirent à trouver, après l'effort, le réconfort d'un cadre dépaysant et enrichissaut. Rien d'étonnant, donc, si les nouveaux touristes sportifs sont sensibles au chaleureux accueil des petits hôtels ruraux at Alia gîtes sympathiques (et où la restauration est plus typique) après une journée de canoë, de bicyclette, de cheval ou de marche. Pourquoi ne pas aller jusqu'à leur

faciliter le transport des France, démontrant ainsi que bagages ?

En Allemagne, c'est presque tradition, a qui explique que at d'abord leit an chemin en Alsace, dans la vallée de la Bruche, par exemple.

Aînsi li nouvel été français estil suggestions dynamipouvant strib sporfaire cumuler les activités. Au mois de mai, l'ANIT présentera a nombreuses possibilités en

randonnée équestre, pédestre. viale... accessible au plus grand nombre, quitte à commencer par de petites fagues en fin de

ANNICK MOURARET.

(1) Enquête SOFRES-BVA présen-tée par = Chemins le terre, chemins de -. Documentation française.

(2) «Espece reral, espece touristi-que», rapport sur le tourisme rural et les de son développement.

Jeu de pistes

Haute mille de la brushe (Bas-Rhin). - Dix-huit hôteliersrestaurateurs regroupés pour et cyclo-On retrouve as bagages à l'étape suivante. Cartesitinéraires et menus gastronomiques. Dans le vallée de la Bruche et sur les pentes 🌃 Donon ou du Champ du Feu.

Teorisme Avenir, BP 4, 67134 - TEL 88-97-61-98.

Bloomers on Hand-Bloom Le B août 1786 était effectuée la « première » du Mont-Blanc. De omileres materials (* la journée, à la semaine) de toutes difficultés (même débutants) pour cet anniversaire à travers le prestigieux massif : sentiers et laciers, gites et refuges, et possibilité d'escalader des sommets, dont le Mont-Blanc.

Cinh alphe français, 9, rue La Boi-o, 79008 Parie, Tél.: 1/47-42-38-46.

DOCUMENTATION

75004 PARIS - TEL 42.71.31.25

DETAILLÉE PAR CORRESPONDANCE A FNAC VOYAGES, 6 BD DE SEBASTOPOL

programmes variés pour la Bretagne (ABRI), le Massif central (Chamina), les Alpes (grande traversée des Alpes) et les Pyrénées (randonnées pyrénéennes). Avec un sans transport de bagages, à pied, I vélo, à cheval

a Grand R. -- Maison de la rendonnea, 16, rue | Feuillautines, 75005 Paris. Tél. : | 154

Passe-montagne Parily Unc fois choisi un im ou un voyage parmi une centaine de propositions, Passe-montagne (magazine de sport) assure l'inscription auprès des organisateurs, qui sont des professionnels de la montagne, du canoë, de la randounée pédestre ou équestre, du vélo...

Passe-mentagne Partit, 39, run de Chemin-Vert, 75811 Paris. Tél. : 48-67-17-46.

Méharée a Armagnac. doznée à dos de dromadaire, avec une dizaine de personnes dont quelques enfants. L'intendance précède, les bagages suivent. C'est en territoire gasoon, et la gastronomie a con pur oubliée. Il en coûte 300 F par jour et par per-

Randonnées nautiques en Alsace. Un domaine de rivières protégées, milital de l'alle sheim : des randonnées y sont organisées, de juillet à septembre, dans un cadre assez exceptionnel. 800 F.

6 Airace de canes-kayak, 15, rue de Genère, 67000 Stranbourg, Tél.: 88-35-27-20.

A cheval sur le littoral. Randonnées équestres organisées en Val-de-Course et sur le littoral, entre Boulogne et Berck-sur-Mer, I partir de Encadrement et assistance technique assurés, hébergement en bivouse ou en grange. 250 F par jour, repas non compris.

Minima de la région Nord - Pas-de-Calais, 18, 54 Haussmann, 75009 Paris. Tél. :

Puce d'eau en Charente. Crôbe avec une voile latine, la Puce d'ean peut accueillir cinq à six personnes. Elle permet de découvrir la Boutonne, rivière qui coule de Saint-Jean d'Angély à la Cha-

Grand R. Quatre brochures de Taillebourg. Vieilles pierres et baignades dans une région bien ensoleillée. 2 250 F avec le matériel de camping + 300 F de supplément moteur.

o Minimon Politon-Charentes, 4, m. de l'Opira, 75001 Paris. Tél. : 42-96-01-88.

Verdon-orientation. Le cinquième raid international d'orientation Francital aura lieu à la Pen-(17-18-19 mai). A was une course d'orientation, une randonnée sportive, une course d'équipe (2 personnes) en less étapes. Avec bivouac et départ en masse (450 équipes en 1985 m Manage

o Ligue Lyennels course d'orientation, 184, quai Pierre-Scize, 69005 Lyen. Tel.: 76-35-58-22.

Haute-route des Pyrénées. De l'Aneto au Montcalm, du 29 juin au 14 juillet, à allure moyenne, pour randonneurs expérimentés. Hébergement en cabanes, bergerefuges et bivouac! sommets faciles mile pentes souvent enneigées. Feaviron.

o Club Alpie Français, 7, rue La lectie, 79068 Paris. Tél. : 47-42-

© Les stitules et miliaries d'Arma, grac, domaine de Censon, d'1176 Mich. Tel.: 27 septembre, une randonnée qui permet de découvrir successivement plus de 15 lacs, du ballon d'Alsace au village de Xonrupt, à travers les forêts, le long des crêtes. 1 250 F. Pout se faire en mini-traversée.

Vonger Evasion, Alain Boulay, La Rayée, 88400 Girardaner, Tél.: 25-63-17-50.

Ardèche méridionale. Prévoir un sac marin pour les bagages qui seront portés d'hôtel en hôtel ; le petit sac à dos ne contient que le pique-nique, le pull "l'appareil photo. 13-19/7 17-23/8. 1 660 F. Même formule au mont-Lozère et pour suivre les traces de

Association Sylva — Vieux Frainte, Rocies, 48300 Languague, Tél. 2 16-69-50-28.

Dans le Gers. Un poney-Clab, pour des enfants de 6 à 13 ans, encadrés par un moniteur qualifié et des animateurs diplômés. Chaque jour, 3 heures de poney et un autre sport. 7 jours : 1540 F; 12 jours : 2 MOF.

Initiation à l'ULM. En Limonsin. Un club situé dans le pays de Saint-Pardoux. On y prépare aux éprenves théoriques et pratiques du brevet et de la licence, obligapour pilute. Sage de 5 jours aven 10 miles and vol an 30 En complément, équitation et activités nautiques. 2 450 F. Comprenant cotisations, assurances, prêt des casque et

combinaison.

Le Maisen du Limousiu, 18, bou-ievard Hamsenam, 75069 Paris. Tél. : 47-70-32-63.

Mountain-Bike. Terrain idéal pour le vélo tout terrain, le Mont-Lozère est un pays riche d'histoire et de vestiges. Petits sacs pour bons mollets et grand air garanti. 1 105 F, du 15 juin au 15 septem-

o UCPA, 62, rue de la Glacilro, 75640 Peris Codex 13, Tél. : 1/43-36-05-20.

Grand raid jurassien des 12-15 ans. Un grand raid sauvage sur les premiers contreforts du massif du Jura : 7 jours en randonnée

équestre itinérante moyenne montagne. Du 29 juin au 7 sep-tembre: 1950 F. Hébergement Man la tente on en refuge. 32 heures de cheval. Réservé enfants déjà de l'équitation

e Counté du Tourisme de l'Ala, rue Guichenon, 01008 Bourg-su-resse. Tél.: 74/23-66-66. Autrans, en étoile. Des randon-

nées pédestes, en matinée on en journée, avec retour à l'hôtel, en compagnie d'un accompagnateur moyenne montagne, afin de découvrir les aspects les plus originaux du parc du Vercors. Visite des sites touristiques : gorges de la Bourne, grottes de Choranche, Grands Goulets... Une semaine en chambre double : 2 130 F.

Maison Alpas Dauphini, 2, place
 André-Malyanx, 1999 Paris, Tél. ;
 42-96-98-43.

Ailes volantes au Menez-Rom. Stages dans la presqu'ile de Cro-zon : maîtrise du décollage, de l'atterrissage et ligne de voi sur des dénivelés. I 100 F pour S jours, matériel fourni.

o Bretagne vol Shre, Roman Corbol, 218, rue de _____ 29200 Brest, Tél. : 98-41-86-16.

PHILATELIE = 1942

La Principauté d'Andorre... pour la série d'usage du type « premier écu d'Andorre ». Vente générale le 21 avril (2-



15,00 F, vert chir, vert fosce. Formats 36×22 mm. F. 25. Maquette et gravure de Cécile Guillame. Teledouce, fingueux, Mise en vente auticipée le : — 19 avril, au bureau de posts

d'Andorre-la-Vieille. « P. J. ». Calendrier des manifestation

 93420 VHepinte, 3 m 8/III*.
 59300 Vulescièmes (150°), 5/III*.
 64100 Bryonne, land. 9/III*.
 93420 VHepinte, 14 an 18/III*.
 69260 Charbonnières, 21-22/III*. * Yoir - Burgerox temporaires », la Monda da 9 mars es da 6 juilles 1985.

• RETRAIT de cinq timbres pour le 11 avril : «Europa 85», 2,10 F, Adam de la Hall et 3,00 F, Darius Milhand : 2,10 + 0,50 F, Journée du Timbre 85; 2,50 F, Sauvetage du Lac Léman : 5,00 F, Nicolas de Stall «Nature morte au chandelier».

Année internationale de la paix... Défense des droits de l'homme, sideux bases casen-tielles pour la didroits et la paix.

Que de conventions adoptées de par la bal de Hélas! Mais quand deviendra-t-il, ce

beau rêve, la réa-lité? Vente générale le 28 avril

(21°/86). 2,50 F noir, vert cistr. Format 22 × 36 mm, F. 50. Dessin et gravure de Pierre Béquet. Tailleuce, Périgueux.

RP de La Rocheffe. Bolte aux lettres pour « PJ ».

CONGO: «Journée nationale de l'arbre», 50 F et 200 F CFA. Offact, ADALBERT VITALYOS.

o Moloso de Gers et de l'Armagane, 16, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 47-70-39-61. Voyages de 8 à 22 jours, de E201 à 17000 F. Le Monde DES puis de la Charente jusqu'à **PHILATÉLISTES CHEZ SELECTOUR** AVENTURES... Tous us mots, to use les mundos. **RESERVEZ MIEUX**



Renseignements chez votre Agence Sélectour Voyages Liste des Agences JU, rue Maria 75009 Paris

date de départ prévue, Selec d'annulation et de dossier. selectour 200 ADRESSES FOUR MINER PARTS

Chiz Selectouries plus grandes marques de voya-ges vous attendent: réservez vite. Et surtout réservez l'aux delles qui chânus, armitation: si vous devez aban-

donner vos projets de voyage plus de 30 jours avant la



MYPROBEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE DINVERSITÉ DE VIENNA COMES N'ALLEMAND POUL ÉTAMBLES Cour pour diferents at annuals (il signis) Laboration de languar; Coursians, strikes — Aproximiento (il annu SHORTS D'HISCHITTON ET LE COM NES AS 2 SEC (may, 1 140 F) E Shecription, cours, chands 1000 4 100 AMES AS 7 100 (am. 3 1787)

MERCEDES, CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES • LES CARNETS EN FRANCE

El asure, les expositions les ventes et in a comme Tour conqu'il

tent savoir pour most with

votre par igioine phi atelicue.

En vente chez votre marchand de journaux

FUNITEL

Alc. -

1272

Ei a

lords islande SASC Votre voiture сагат. "Мопопл. deman opania Danemark However of the state of

'Pa

🛰 ja ga 🗸 🕯 kamunin

Brabant tropical

Le rêve fou d'un voi horticulteur.

Present demonstrant steps (Nr. were edinesis. Legisland grand nombre, quitte i care an par det accessivire an par de petites invite i care accessivire an par de petites invites care accessivire accessivi

ARMICK MOURARE (1) Magazine Schi St S Bid She

deserte structuris in the

tota la tente de control 22 beures de ches di Resente enthans déjà antire à l'équithe

o Country de Tourisme de la tes Chaldennes 01000 Been

Abstracts on their Design

podestes, en matine de

pagener d'un montage

west her same its play

moyeune mirriague, 25

ters que beaut 140 y expert le

abre double : 110F

Million Alexa-Parada 2 to a 1900 Para 1

Asias voluntes de Mesesta

Marie Du 20 mm au 20 8

des ettes tournstage or garries Bourns, grottes de Chara Orando Goulets Une semme

States dans le prescultate Catherinage et les trus des désergiés 133 F 5 yours, material."

PHILATEUE -140

MONLEUR STATE C DES

LISTES

D'Enterte

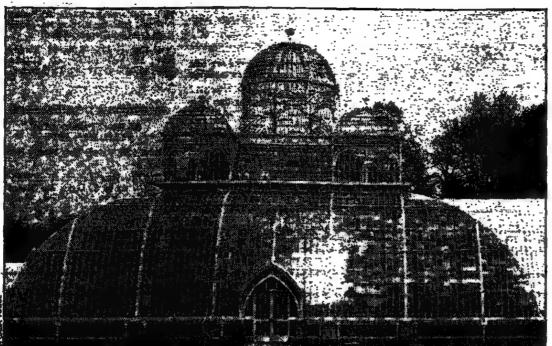
es nouvelle sitions. िवार स्ट प्र neux ger milatchique

at the part

OMPTURISE de extravagante ville de verres, née
de l'amour que portait l'éopoid II de Belgique tant d'architecture néoclassique que l'acken
n'ouvrent leurs portes au public
que les trois premières semaines
de mai, au momentain selles se
parent des l'enra les plus selles.

parent des fleurs les plus belles... C'est, tout d'abord, un ensemble architectural exceptionnel où s'allient la fonte, le fen l'acier et le verre. Projeté dans l'espace, le rêve royal, romantique et fou d'une sorte de palais de l'kilomètre de long, transparent et chauffé. De véranda en serre, de serre en pavillon, de pavillon en galerie et de galerie en rotonde, on y circule dans un perpétuel jar-din tropical, et sans james sortir d'un domaine clos où le vegre règne sur plus de 25 000 matures The state of the state of

Sous la verrière immense. l'exubérance végétale: somptueuse et multicolore, mais cep dant maîtrisée avec art par une trentaine de jardiniers et de fleuristes. Partout des tapis de fleurs, des rocailles, des corbeilles de végétaux rares. Ces serres renferment une collection de quelques centaines de plantes, dont cer-taines remarquables. De la serre aux palmiers » qui abrite de rarissimes ficus au « jardin d'hiver » où s'élèveut d'imposants palmiers et à l'« orangerie » dont la plupart des arbres sont bicentenaires, en par l'éclatante « galerie



aux géraniums'», la «serre de Diane », la « serre de Narciase », l'a embarcadère » on la « serre Congo », véritable basilique de fer et de verre, on voyage à tra-vers continents et saisons, dans une prenante odeur d'humus, par des galeries, des annexes et des couloirs vitrés, eux-mêmes croulants de plantes et de fleurs. Un regal; une fête pour les yeax, comme cette architecture dont l'audace et l'intelligence ne con-

Tout a commence en 1874, par in commande, à l'architecte du roi, A. Balat (1819-1895, professeur de V. Horta), d'un jardin d'hiver – comme c'était alors la mode - s'ouvrant sur l'orangerie du château de Lacken, résidence des souverains belges, aux portes de Bruxelles. Il s'agissait de réaliser quelque chose d'exceptionnel. On confia la charpente métallique à une firme de Louvain, le chauffage à un travail d'inster de Gand II l'aménagement de

l'espace botanique, des enrocheme de la composition limit et de la plantation des espèces exotiques a l'architecte paysagisté anglais John Wills.

Ce jardin d'hiver aux dimensions in automic (diamètre in Trail de 57 mètres, hauteur de M mètres) del une merveille d'harmonie. Il samme métallique se compose de trente de pres supportant l'immense coupole et reposant au l'entablement. d'une

colonnade dorique qui délimite promenoir. Ici, l'association & la pierre classique massive me le fer et le verre aérieus (matériaux dissemblables inspirant deux Der Stappen. Un escalier monuméthodes 🔤 construction différentes) forme un tout absolument parfait

Bientôt, cette monumen-Mic deviendra une véritable ville werre avec d'autres annexes II galeries : la men aux camélias. puis la nouvelle orangerie, et, en 1886, la fantastique serre Congo. carrée (30 mètres x 30 mètres). dont les portiques soutiennent une coupole flanquée de lanterneaux l'allure quelque peu orientale qui devait abriter les spécimens de la flore de cet Etat indépendent dont, en 1885, Léopold II devenu la souverain.

Viendront midde la haute et rectangulaire serre sur palmiers, divisée par une centrale, Il réglise de fer», dernière réglisetion de Balat. Ronde, d'inspirad'observatoire. C'était, m fait, h première grande chapelle du domaine. Lis plans en auraient esquissés par le mi lui-même. all ne se pourtant pas. Une serren en rurale lui fait suite. Le pavillon im palmiers, auquel conduit un escalier de pierre, n'est cetait l'appartement privé du roi, qui s'y retira durant les dernières années de sa vie, et y mourut, en 1909, amarro les plantes a les

fleurs qu'il aimait. Toute cette suite importante de serres et de galeries aboutit I la serro-embacadère par une grande galerie fleurie de géraniums aux variées, la voûte ruisselante de fuchsias et d'héliotropes. A mili multimbarcadère, lonal basse, s'arrêtaient les carrosses de la De précieux

vases rapportés d'Extrême-Orient par le roi, contenant des plantes de Manille, la décorent, au que deux sculptures de Charles Van menal ramène à la serre Congo. jardin d'hiver et l'ancienne orangerie, elle-même prolongée, d'un côté, par un théâtre 🔳 verre et son foyer, de l'autre, par une somptueuse salle à manger en demi-rotonde.

Un ensemble grandiose qui permettait des réceptions superbes, au caractère insolite pour peu qu'elles fussent données en plein hiver! D'ailleurs, ce fut en décembre, avant même la fin des travaux, que le roi Léopold donna, en présence im reine Marie-Henriette de la princesse Clémentine, une fête d'inauguration rassemblant ceux qui avaient œuvré E cette exceptionnelle réalisation, profete d'été, au milieu fleurs, qu'au-dehors la nature hibernait. Belle victoire remportée sur le temps un moment suspendu...

CHANTAL DE ROSAMEL

 Office du tourisme belge,
 21, boulevard des Capucines, 75002 Paris. Tél.: 47-42-41-18.



Les fruits du péché

Sans Georges Delbard, Eve n'eût pas croqué la pomme...

PARABENS Senhor pat thèmes nour ses collègues de sité du monde et des techniques da maça « (« bon l'usine de Commentry. Un institu- tenieure et des techniques da maça («bon l'usine de Commentry. Un instituanniverségre Maje teur un curé amourent des réuseites. Il faut entendre père de la pomme 177. Cest sinsi roses le guiderent pour entretenir que les Brésiliess devisités des partiess étant un curé amourent des réuseites. Il faut entendre Georges Bullind parler du mythe cette amés, Georges Belbard, un horticulteur créatif et entrepre de Paris, muni d'une lettre de toutes augusts, les locales, les toutes augusts, les locales, les nant sans lequel les riches vergers de leur pays n'existeraient pas encore. Au milieu des années 60, on ne produisait guère plus de quelques centaines de kilos de pommes dans tout le Brésil, et 'idée prévalait qu'il était impossible d'envisager les cultures commerciales de fruits de climat tempéré. En dix ans, grâce ana conseils de Georges Delbard et à quelque 100 000 plants sélecde ses pépinières de Malicorne, son matal, le Bré-sil de doté d'une véritable pro-duction qui avoisine les 700 000 tonnes de pompes par

- Père de la pomme », un si nom auquei tient beaucoup ce fils de petits paysans bourbonnais qui tout enfant, collectionnait le plantes glanées dans les jardins du-village avant d'arrondir actins de mois en cultivant les chrysan-

> 42, rue Étienne-Marce 75002 Tél.: 45.08.81.50 &

recommandation d'un sénateur et du chapelet de sa mère, il monte vers la capitale et entre chez Truffaut, l'un des plus grands noms de l'époque. Six ans de classes avant d'ouvrir sa première entreprise, un coin de trottoir et quelques végétaux vendus, un peu à la sau-vette, quai de la Mégisserie.

après la guerre avec la publication d'un livre les Beaux Fruits 🌬 la , suffisant ; il faut 🛲 si la France. Edité à compte d'auteur. il se vendit si bien que les bénéfices allaient lui permettre d'établir un petit verger expérimental et de commencer ses recherches. Quarante ans plus tard, il demeure le seul obtenteur privé de variétés fruitières monde. Le goût des de un jugement agronomique très sûr fait de erratr et d'empirisme, une curio-

régionales. Que des échecs | Mes premières créations de qualité furent obtenues en introduisant du sang nouveau venu de l'étranger. > Ainsi. Dellami estivale. considérée aujourd'hni à travers le monde comme la meilleure pomme d'été, possède du sang médois et américain. Elle est née à Malicorne en 1950, mais on a Son premier coup d'éclat (et le attendu quinze ans pour la mettre début de la notoriété) eut lieu , sur le marché. = L'imagination, commente le maître, ce n'est pas

> améliorer les qualités. » En un demi-siècle, il aura couru le monde entier, cet inventeur de irain nouveaux mais aussi de roses, autre domaine où il excelle, Et construit un véritable empire dont ses - assurent avec brio la pérennité et le développement international. Toujours aussi pétillant d'idées nouvelles, il suit

patience pour bien apprécier et

avec la même passion l'évolution des techniques, et son illumit pour les cultures in vitro, pour les quelles l'avenir devrait se montres prometteur, ne date pas d'hier.

L'enthousiasme ne faiblit pes chez un homme qui sete, avec le jubilé de son entreprise, quatre-vingts printemps. Excellent agronome, doué d'un sens aign du commerce, il garde, sous son élégance soignée, la rondeur joviale, l'esprit combatif comme l'habileté et le sens des choses de la terre propres aux paysans de son Bourbonnais natal.

 Jardinier du monde, de Georges Delbard, retrace Pévi natale, comme les étupes de na carre, depuis les modestes débuta squ'à la récente association avec le groupe Most-Hennessy et la reprise de la firme Armstrong aux Etats-Unis. Un livre dans lequel la professeur Jean Bernard, qui en a rédigé la préface, voit « à la fois un trésor d'informations variées et une grande lecon de sagesse et de raf-sou». Parution le 2 avril 1986. 672 pages, 805 photos et decu-ments. Hachette, 270 F.







'Pa

le

e Ci II

Pcdk

Une simple faiblesse

Wijk san Zee, 1986)

Blanca : Short

NOTES a) Cette forme accélérée da « Dragos » permet aux Noirs d'éviter l'« attaque Rauser » comme le « système Maroczy» (4..., gé; 5, ç4) mais exige un traitement précia.

b) 6. F62 et jouables; l'échange des C est une tentative de réfutation de la construction adoptée par les Noirs.

c) Après 6..., d×c6: 7. D×d8+, R×d8: 8. Fc4 les Blancs ont me net avantage de fin de partie grâce à leur avance de développement. Par exemple, 8..., Ré8; 9. Ff4, Fg7; 10. 0-0-0, Cd7;

11. Fc?!, Fxc3; 12. bxc3, Rf8;
13. Td2, Rg7; 14. Th-d1, Cc5;
15. Fc5+, fc; 16. Fd4, Cc6; 17. Fc5
(Gligorie-Kristiansson, Reykjavik,
11. Fd2, Ff5; 12. h3, Ch6; 13. 0-0-0,
Fg7; 14. Th-61 et les Noirs out une
liberté de mouvement limitée. rté de mouvement limitée.

iberté de mouvement limitée.

d) Si 8..., Da5; 9. Ff4, Fg7; 10. Df3, f6; 11. 66, Ch6; 12. 0-0-0, Dc5; 13. éxd7+, Fxd7; 14. D62, Cf5; 15. Txd7! on 10..., f5; 11. 0-0, Fx65; 12. b42, Dg7; 13. Cb5, Db8; 14. Fx65, Dx65; 15. Tf-61, Db8; 16. Dg3! on emocre 10..., 66; 11. 0-0, Fx65; 12. b42, Dg7; 13. Cb5, Db8; 14. Fx65, Dx65; 15. Ta-d1, d5; 16. Tf-61, Db8; 17. Fxd51, exd5; 18. Dxd5, Rf8; 19. Dd8+, Rg7; 20. Cg7, Cf6; 21. D67! Enfin, Fessai de régler le problème du pion central d7 par 8..., d5 6choue après 9, éxd6i, 4xd6; 10. 0-0, d5; 11. T6i+, F66; 12. Fb3, Fg7; 13. Ca4, C67; 14. C65, Dc8; 15. De2! avec gain d'un pri (et ai 9..., Dxd6; 10. 0-0; Dxd1; 11. Txd1 avec une bonne fin de partie pour les Blancs).

pour les Blancs). é) Ou 9..., éé; 10. Ff4, Dç7; 11. 0-0, Fxé5; 12. Cb5!

f) La réponse la plus active consiste en 10..., T68; 11. 0-0, é6; 12. Tf-61, De7; 13. Ta-d1 on 13. Fb3. La sortie de la D 10..., Da5 est inopérante

g] 11. 0-0 est fort: si 11..., De7;
12. Fx&6!; si 11..., De7;
12. D&2, C&7; 13. b4, h6; 14. g4! on g2..., Ch6; 13. Fg3, C&7; 14. f4, 0-0;
15. b4 et les Noirs sont sans contre-jeu. En unison de leur jeu pessif – et probablement aussi de la variante – les Noirs sont enfermés sur Paile – R et au centre des la la la variante de la variant derrière leurs pions; en partierlier, le pion d7 arriéré constitue une réelle l'a-

h) Et maintenant la lease pénè-trent sur l'aile – D.

i) \$16_, c5; 17. D63.

j) A noter que les Rianes ent tout leur temps pour organiser l'attaque du pion faible en d7.

k) Première phase : neutraliser l'alle R et interdire à l'ensemi toute tenta-

Si 19..., fxg4; 20. Fd3, Rh7;
 D64; si 19..., g5; 20. hxg5, hxg5;
 Fxg5, Cx65; 22. Dh3+, Rh8;
 gxf5.

m) \$120...,fxg4;21.

n) La technique des grands maîtres. Après l'échange (forcé) un D, les Noixs auront toutes leurs pièces paraly-sées; en outre, 21..., D×b6; 22. C×b6, Tb8; 23. C×c8 gagne le pion d7.

o) 24.... Fxb6 m shangcait pas

p) Un pauvre C. g) Empêche 31..., a4.

r) Le R vicat un socours du pion d?. s) Maintenant, les Noirs menacent pour la première fois - de gagner le pion g4 par Tb8-Tb-b4.

1) L'objectif des Noirs est atteint mais celui - thématique -- des Blancs : la simple faiblesse III pion xd?, égalo-ment et subsidizirement le mat.

m) Car, si 37., MUL 38. Txd8+, Re7; Td7+, Rf8; 40. Cxe6+, Rg8; 41. Td8+, Tf8; 42. Txf8 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1170 M. Havel. Premier prix. « Chakmaty » 1926.

(Blancs : Ra5, Da4, Fh4. Noirs : Rd5,

1. Dd7+, Rc4 (après 1..., Ré5;
4. Df6+, Rs4; 5. Dg5+ les Blancs;
2. Db5+, Rd4; 3. Ff2+, Rc3;
4. Fé1+, Rd4; 5. Db2+, Rc5;
5. Dc3+, Rc4; 7. Db4+, Rd3;
5. Dc3+, Rc2; 7. Dd2+ avec gain de la
D on mat. Une attraction invisigifile du
R noir ser la diagonale h1-a8.

ÉTUDE V: A. BRON $\{1971\}$

n mo

・ 支払っ、おりは機関連終 4M

les films de la semair

DIMANCHE & ANTOL

Solono =

** e Page 1

Transaction

Karley and Control of the Control of

2.00

Cate 2 374.4

thung to great

Ela tendamente

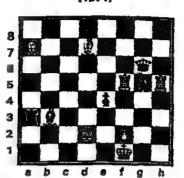
Charles and

83 C

LUNDET AVID

Targe Strate was as

1.50



BLANCS (6): Rd2, Tf5 et h5, Fa7 et d7, Pf2.

None : Rf1, Dg6, Ta3, Fb3, P64 et g5.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1169

Garantie

totale

Il suffisait de compter jusqu'il neuf dans cette donne du mana joué à Dallas, il y a une dizzine d'années, entre l'équipe d'Omar Sharif et les As de Dallas, qui furent battus de

♦9763 ♥R ♦864 ♦AD732 **♦**A54 ♥A965 ♦ ARDV

Quest ayant entamé le Valet de Trèfle, comment Omar Sharif, en Sud, a-t-il joué pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute Réponse:

La solution est très simple : on prend le Valet de Trèfle avec l'As et on rejoue le 2 de Trèfle pour le 10 de Trèfle. On est alors certain d'affran-

chir la Dame de Trèfle (la neuvième levée) et pouvoir l'utiliser puisqu'il y a Roi Cœur au mort.

En revanche, a Omar Sharif ne résiste pas à la tentation de mettre la Dame de Trèfle, Est prendra et contre-attaquera Cœur pour détruire cette reprise du mort. Le déclarant ne pourra faire qu'une seule levée à Trèfie et il chutera...

"J'ai un partendire qui veut que nous utilisions le splinter. Est-ce une bonne convention?", demande J. Delpierre.

Le splinter est utilisé par la plu-part des Américains, car il a le grand mérite d'être simple et sans ambiguîté. Son le ne pourra donc que se généramen. Le principe est le suivant : tout aut inutile de l'ouvreur ou de répondant au palier de 4 dans une mineure garantit un singleton dans la couleur du saut, un fort soutien dans la couleur du partenaire et une bonne main.

Voici deux exemples : 2º cas 1= cas Sud 1♥ 4♦ 44

Dans le premier cas, Nord montre qu'il a un singleton à Trèfle et qu'il est trop beau pour arrêter les enchères à 4 Piques. Par conséquent, il Sud n'a pas une furmi imitile à Trèfle, un chelem pout être envi-

Dans le dennième cas, Sud monune belle moins cinq Cœurs, quatre Piques et un singleson à Carreass.

Chef-d'œuvre sans péril

Les plus jolies donnes bridge sont certaines de survivre an après avoir été publiées dans diverses chroniques, elles finissent par quelques-uns résisteront à l'épreuve du temps. On est certain, par exem-ple, que ce chelem réussi par Goren

dans les années 40 passera à la passera térité. Cachez les mains alleman faites votre plan de jou.

D104 ♥742 ♦ ¥732 N 0 2 0 1053 0 E 0 1094 0 V 054 **♦ V8765** ♥ V ♦8 ♦A109732 OARD986 OAR65

Les annonces n'ont pas été repro-

duites, m	ais eiles	auraient	pet être
les suivant	es:		_
Sud	Guest	Nord	Carl
2 4	passe	20	D8556
28	passe	3 SA	9838 0
40	pesse	40	pesse
4 🏚	passe	54	
6♡	passe	passe	P8380
Onest s	went en	tamé le V	lalet de
Cour,	déclara	at fit too	aber en

tinis cases in much d'Est, puis il tira As et Roi de Carreau, mais avait le 8 de Carrean sec. gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères.

Nord peut répondre «2 SA» ses 8 points, and il place occupantique de dire sculement « 2 Carreaux = | ensuite, | ensuite | ensu pour montrer une distribution régu-lière avec des valeurs dans les trois autres couleurs et 7 à 8 points d'honpeurs. Au troisième tour d'enchères. Sud obtient un soutien Il Cœur, et il peut (sans risque d'entendre Nord Pique pur bien montrer son d'aller an chelem. Nord se décide alors à indiquer son contrôle à Trèfle, une force inutile see Sud qui décide de s'arrêter au petit chelem.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 273

Par quatre rafles consécutives

uplomat des Pays-Bes juniors, 1985 Blancs : Leeuwei Noirs : Krajenbrink

7-11 14-19 10-14 18-23 1-6 12-170 8-12 9-14 11. 41-37 11-17 32 33. 40-34 13. 43-34 14. 17×26 14. 17×26 15. 37-32 11-17; 16. 17-211 (h) 17. 17-11 38. 28×19 13×24 20. 34-31 (f) 111 21, 31-27 4-9 26-311 24-29

NOTES a) Ou 4. ... (14-19); 5. 46-41, a1 (5-10); 6. 35-30 (20-25); 7. 33-29, a2 (17-22); 8. 31-27 (22×31); 9. 36×27 (11-17); 18. 49-35 (6-11), etc. (Giphart-Hamera, championaat des Pays-Bas, juniors, 1985).

Pays-Bas, juniors, 1985].

al j 5. 30 (20-25); fi. (25×34); 7. 39×30 (5·10); 8. 44-39 (18·14), in [Smink-Hilberink, championnat des Pays-Bas, aspirants, 1985].

a2 j 7. 40-35 (10-14); 8. 45-40 (17-22); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×17 (11×22), etc. [Quaedackers-Braak, championnat des Pays-Bas, luniors, 1985].

b) On 5. ... (14-19); 6. 32-28 (23×32); 7. ... (17-22); 8. ... 1 (12×21); 9. 41-37 (10-14); 10. 34-30 (7-12); 11. 33-28 (21-26); 12. 30-25 (16-21); 11. (1-7); 14. ... (11-16); 15. 39-33 (18-23); 16. 44-39 (11-16); 17. 26-27; (7-14); 18. 12-28; 17. 26-27; (7-14); 18. 12-28; (7-14 (11-16); 15. 39-33 (18-23); 16. 44-39 (12-18); 17. 28-22; (7-11); 18. 33-28 (23-29); 19. 38-33 (29-38); 20. 42-33 (20-24); 21. 43-39 (24-30); 22. 25×34 (26-31); 23. 37×17 (16-21); 24. 27×7 (18×29); 34×23 (2×44) if [fea Gartifice]; 50×39 (19×28); N+ ser cette spectaculaire combinations [Kofman-Verchovitaj, championnat d'URSS, janiors, 1981, le Monde du 11 septembre 1982].

a) A ce nouveau carrefour, les Noirs jouent aussi 7. ... (11-17); 8. 31-26 (18-22); 9. 35-30 (20-25); 10. 30-24 (6-11); 11. 41-37 (13-18); 12. 37-31 (9-13); 13. 42-37 (3-9); 14. 37-32 (21-27); 15. 32-21 (16x27); 16. 34-29 (14-20); 17. 40-34 (10-14); 18. 45-40 (1-6); 19. M-M (4-10), les Blancs dament en cinq temps à la case 4: 20. 24-19! (14-32); 21. 34-30 (25x23); 22. 33-28 (22x42); 23. 48x19 (13x24); 24. 31x4, # rela-tion of the control of the control of the control Championnat des Pays-Bes, juniors, 1984]. c) A ce nouveau carrefour, les Noirs (21-27); 15. 32×21 (16×27); 16. 34-29 (14-20); 17. 40-34 (10-14); 18. 45-40 (1-6); 19. 4 (4-10), ies Blancs dament en cinq temps à la case 4: 20. 24-19! (14-32); 21. 34-30 (25×23); 22. 33-28 (22×42); 23. 48×19 (13×24); 24. 31×4, relassimple [E. Budé-R. Raven, Championant des Pays-Bus, juniors, 1984].

d) La théorie classique retiont, parmi d'autres continuations dans ce début: 9. 47: 21. (24-30); 22. 35×24 (13-19); 23. 24×22 (21-27); 24. 32×21 (16×47); 25. 4-27; 24. 32×21 (16×47); 25. 4-27; 24. 32×21 (16×47); 25. 4-28; 29. 40. (16×47); 25. 4-29; 24. 32×21 (16×4

13. 30-25 (12-18); 14. 49-43 (7-12); 15. 33-28 (13-19); 16. 39-33 (1-7); 17. 31-27 (1.1); 18. (4-9); 19. 39-34 (20-24); 20. 34-30 (7-11); 21. 50-44 (12-17); 22. 44-39 (17-22); 25. 33-28 (12-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17); 26. 47-41 (17-22); 27. 28-17 (21-17);

e) Perte de temps fréquente dans ce début de type classique.

f) Délaissant les suites classiques, le jeune conducteur des Noirs semble envi-sager un jeu de flanc après : le possé ce pion taquin à 24.

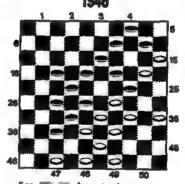
g) Nouvelle manifestation du des des Noirs de pratiquer un jeu offensif pur cette première : l'alle ganche adverse.

pur cette premi gauche adverse.

h) un pion de fianc pour, éventuellement, revenir à la charge sur l'aile gauche adverse.

neutralise pour l'instant la dame noire, Blancs, qui ne disposent pas l' du crochet du fait de l'absence de pion 8 49, doivent se poser de très

ML LAPOSTOLLE



Les missi jouent et gagnent en

Les jouent et gagness en 16 timps.

• SOLUTION (sur les sommets): 35-30! (24×35) 34-30! (35×24) 20-14! (9×20) 39-34 [Seconde phase, precédant l'ouragan] (28×30) 48-42!! [l'ouragan est imminent, sous forme de 3 miles successives] (37×39) 49-43!! [tout est prét : la course da pion 43 vens

car collage et celle du pion 47 créeront une la collage et celle du pion 47 créeront (24×42) 43×21! (27×16) 47×9! (4×13) 15×4!! dame (13-19) 17 [la soul (19-23), a 27-38 [toujours la senie] (23-28) 38-27 ou 38-49 [un senie choix de case est permis pour toute la solution] (28-33) 27 II (16-21) 43×16 (33-39) 16-49!, + [in-extremis comme dans tout problème conforme aux règles de l'orthodoxie].

de l'orthodoxie].

a) (19-24) II-II (24-30) (30-35) (16-21) (35-40) 16-11 (40-45) 11-50 I, + par blocage.

• L'extraordinaire GMI Ton Silbrands (Pays-Bas) : le 9 février dernier, an palais des les de Cannes, Silbrands a battu son record de parties simultanées sans voir en disputant 12 parties et en obtenant, contre des damistes de bonne force, 11 et 1 (contre Gastand, Monaco). Un

• Le Paris aérospatial club, la Fédération française du jeu de dames et artistique et intellectuelle des cheminots français organisent un tournoi open le dimanche l'avril à partir de 8 h II 18 bis, rue de Dunkerque, Paris (métro Gare-du-Nord, côté grandes lignes). Pour tous les conditions de participation, s'adresser directement à M. Almanza, 55, rue Sedaine, 93700 Drancy (Têl.; 48-31-Sedaine, 93700 Drancy (Tél.: 48-31-

JEAN CHAZE.

MOTS CROISES

Nº 400

I. Voir ci-dessus. — II. Il serait plutôt anticohabitationniste. Fit partie de la suite. — III. Brillantes, sans être toutefois éblouissantes. Tirer un bon parti du bien ou en dire. — IV. Activistes par définition. Très appréciée par tous les bords. — V. En surface. Elles servirent dans de vieux combats. — VI. Conjonction. Meurt en public. Ras-le-bol? On utilisa cette mesure. — VII. On On utilisa cette mesure. — VII. On la donne à un et on y participe à plusieurs. Ce n'est pas le changement. — VIII. Dans l'auxiliaire. Un vrai prince. Il vous tient, en un sens. -DX. On s'en est doublement servi, il n'y a pas très longtemps. Quand un éclat se prépare. — X. Grâce à elle, ce sera comme si on y avait été.

une 404. — 3. N'a plus du tout de ressort. Là il en reste un peu, mais il faut être patient. — 4. Sur l'Algorithme 1 — 5. On le chasse ou il vous emporte. En toute logique. — 6. Il n'est pas réservé aux poulets. — 7. On en est. Ce sont eux qui font tourner la machine. — 8. Un premier succès en dehors du terrain qui peut être suivi d'un autre à partir du terrain. Moitié dans un sens. — 9. A la noce. Il vous tire des - 9. A la noce. Il vous tire des larmes. Les USA en exportent toujours. - 10. Elles veulent biez. - 11. Mettent au parfum. Sans fards.

11. Mettett all partiell. Sain larent qu'à baisser son drapean. — 13. Une equipe très tête en l'air. Mantie. — 14. Il contient les poussées des deux

I. Dictionnaire. — II. Inoublis-bles. — III. Soucie. Télés. — IV. Cal. Sicile. — V. Oies. Nef. Gal. — VI. Tenace. Suive. — VII. Tisse. Stam. — VIII. Et. Ga. Lamina. — IX. Quenelle. Mci. — X. Urée. Bar-deen. — XI

399 N DG IV 3110 E

Verticalement

1. Discothèque. - 2. Inquie. Tarc. 1. Discotheque. — 2 Inoute, Turc. — 3. Coulent. Eez. — 4. Tuc. Saignée. — 5. Ibis. Csae. — 6. White. Lba. — 7. Ni. Ce. Allât. — 8. Natife, Aère. — 9. Abel. Usm. Dû. — 10. Mégitimes. — 11. Rée. Avancée. — 12. Essuie mains.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISES.

Nº 400

1. ACLLNOT. - 2. AMERICA 1. ACLLNOT. - 2. A IIIA (+1). - 3. ABILRUY. - 4. CEE-HINN. - 5. AAACCIS. - 6. BI-NORSTU (+3). - 7. ABIMNS. -8. EBERRRSV (+1). - 9. EEEPRS. - 10. January - 11. ACLIAN ST (+1). - 12. ABEILLP. -13. ABENSST (+1). - 14. EERRST (+3). - 15. EEISSST (+1). -16. EEPOTUU. - 17. EIRTTU. -18. EEEGRS (+2). - 19. EESTUU.

Verticalement

ABCERRU. - 21.

(+ 1). - 22. AEIORSV (+ 1). - 23.

11. - 24. AEEIIRRT

(+ 2). - 25. AAELMRR. - 26. BEERIT. - 27. CELINOS. - 11.

29. FEIMNQSU (+ 3). - 29.

ATT - 31. EEISTTV

(+ 1). - 32.

(+ 1). - 34. AACESST

(+ 1). - 35. ACFIINT. - 36. FELSSU (+ 1). - 37. EENRRUV. - 38. AEELSTV (+ 3).

SOLUTION DU Nº 399

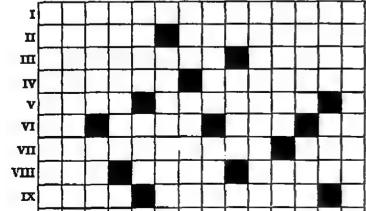
17. VACUOME, d'une cel-17. VACUOME, drie cellule. — WOLTAGE. — MESCAR-GOT. — 20. SAGEMENT (SEGMENTA). — 21. ASIAGO, fromage italien. — 22. CURISTE (CUISTRE RECUITS). — 23. USAGERS (GAUSSER). — 24. ENTERRA (ENTERRA ENTERRA (GAUSSER). - 24. ENTERRA (ENTERRA ERRANTE). - 25. TARSIEN (TSARINE, etc.). - 26. ENTOLOME, champignon. - 27. MUSSIVE,
(sulfure) ressemblant II I'or.
II. CATALPA. - 29. CAHOTEUX. 30. MURISSE (SURIMES). 31. APETALE. - III RESOLVE (VEROLES REVOLES). - 33. TOCSTING

Horizontalement

1. VESICULE - 2. CALMAR
3. NUAGEUSE - 4. COGERAIT
(COGITERA) - 5. TITRES
(TRISTE TIRETS SERTIT)
6. IGNORAT (AGIRONT ROGNAIT) - 7. OSMOSE
1 TRIOMPHES - 7. SCALANT,
dont use partie a in même forme que le
(CANTALS) - 10. OCARINA.

- 11. TRAVIOLE (OLIVATRE, etc).
- 12. TRIADES, groupe de (divinités) (DESIRAT, etc). - 13. ENTITES (ETEINTS TEINTES TETINES TINTEES).

14. AGACERIE (ACIERAGE) 15. RESIDUEL - 16. ETONNANT
(ENTONNAT ANNOTENT TENONNAT TONNANTE). MICHEL CHARLEMAGNE or MICHEL DUGUET.



2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18 14

TELEVISION

Un mois sans télé!

Vous pourriez Des Français ont essayé, Antenne De filmé. Quelle aventure...

OUT le monde s'en mêle aujourd'hui. Donne son mot (pertinent), son avis (définitif), sa théorie (la seule bonne!) : la IIII qui déverse in flot d'images in qu'on appuie sur le bouton, la IIII boîte à rêves, qui peut fragiliser un gouvernement (rappelez-vous la campagne - anti-télérose ») est l'affaire de tous. De Fellini Mourousi, im politiques aux sociologues, du la du commerce aux journalistes, elle aiguise les conflits, ou fait le consensus, elle au cœur de tous les débats. Elle n'est pas entrée dans nos vies, elle fait partie de nos vies.

Les Français ont plus de postes de télévision que de baignoires, c'est tout dire! Les enfants passent plus d'heures devant le poste qu'à [Tall - trente la par environ statu vingt-sept. La question n'est plus ils savoir si alle al bonne, um manvaise, um dangerense. Questions morales. temps I mus me m qui m pue Cerner la place qu'elle occupe. Percer la manuel de sema relation quotidienne. On s'étonnera pas que la la la la come elle-même se sei penchée sur le problème, surtout Breugnot, la passionnée.

Et si on wass privait de la télé? Cela saisir l'importance, n'est-il pur encore 🗯 s'en passer, un d'essayer?... un un mois par exemple? C'est ce qu'ont proposé Jean-Claude Raspiengeas et Falrel Volson : um rirille d'expérience (une lille du magazine Télérama), was didi: d'émission, la première d'une 📥 🛳 trois que matter returne Breugnot trois lundis de suite au A 2. Trois approches du poste, signées différemment.

Raspiengeas a Volson at demandé (pas évident) à une la population d'un quartier de Créteil, au sud de Paris, de se prêter I l'épreuve. Sur 250 personnes qui sont venues assister & la prémière réunion, M um accepté le pari (par défi personnel, www voir...); 13 ont pris la fina dès le lendemain, 22 ont tenu bon.

A peu près. Et avec des hauts et ե bas. L'équipe les a mon pas à per Quand on enlève le poste (les visages qui changent). On pénètre l'univers familial, intime : on reste parfois en marte, c'est selon. Il y . Jeanne Luce, pleine de chaleur et de vie, William pour alta de leur son poste. Elle croyait qu'elle allait lain davantage ir choses, c'est le scule la = honte » l'a retenue plusieurs soir, una diner, les enfants sont unu lundi 4, 14 et 21 avril, A2, vers 22 h.

DIMANCHE 6 AVRIL

Après la guerre de Manage, them

dans les pares

Film américain Negulesco (1946), Fitzgerald (v.o.

A Londres, personnes qui ne connsissent pas espèrent gagner in tirage

du Grand National. Sur un scénario de

John Huston, un surprenant 🕼 noir -

rappelant, son atmosphère crime Matalité, la la company

LUNDI 7 AVRIL

Film français (1948), avec L. Jouvet, M. L. (N.).

Un inspecteur 🏜 police, 🗪 d'un 📭

fiquant qui vient d'être menu prend la

place 🖿 celui-ci pour mener son enquête.

Etude psychologique complexe 📰 💶 🚾 🖽

Et la tendresse ? ... Bordel I

L'apport - Negulesco est important.

Entre 11 heures et minuit

J. Wayne, C. Miran

virile. Un ____ chaleuraux.

TF 1, 20 h 🚎 (120 mn).

Three Strangers

FR 3, 22 h 35 (mn).

TF 1, 20 h III (MI mn).

sous-titrée, N).

Rio Lobo



TV... je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément ? TELEVISION

FRANCAISE

na d'aller reprendre son récepteur. Elle u craqué shaul la fin ill mu contrat. · ma pis ! - ; c'étalt, dit-elle, manus si toute in famille hall partie ..

Il y a M. Oumy, miss Oumy, une jeune m ravissante Sénégalaise, militant de sun métier, qui u vécu au contraire l'aventure avec enthousiasme. Elle 🔳 découvert la personnalité (- =) l'amour ») 💷 💴 deux garçons, 🗷 babillage avec and minutes. Bile fait la man quand on lui rapporte em deux postes au bout d'un mois. Il y a Jean-François sard, qui est allé regarder en douce les Vingt-quatre Illuirta du Mans au matre commercial, Martine a Jan Diaz, mice - Dominique Rasseneur, Illiane Tran . Flascu... Ce qu'on découvre, c'est le peu près ce le quoi on s'attend : le distante qui reprennent (mais les engueulades aussi), davantage in mais in enfants qui s'agitent)... La place qu'occupe la laire de dépend aussi de celle qu'occupe (ou n'occupe pas) un mari (ou un femme) une présence pas forcément récupérable une fois le poste parti. C'est dans crits interdépendance que se définit... quoi un juste? Un art de vivre ensemble? La Illeria de chacun ? Pas si simple.

Cathy Belhassen, elle, ■ tout consigné pendant un man Un carnet de semi qu'elle lit toute droite, tendue, and à la gauche de son mari. En jetant un d'œil de temps à sur sur lui. Des cell simples. - Dimanche 2. Man - 2 must au MMII ; depuis la temps qu'il en parlait, il n'a jamais pu parce qu'il veillait avec Cardoze. Vendredi 7, qui s'est passé, elle ne voyait que per lit. • L'académie des neuf • me ren que Ce . Ser : Touche pas à mon poste, les

manus de mun et ils men lisent leur poésie apprise en classe. - Plus loin (c'est la deuxième semaine) : . J'ai dix an mer un homme an favais milités (...). =

Cathy Manager of fait l'histoire d'une relation qui m transforme, elle and bonheur au fur at I mesure que mari redécouvre enfants, ellemême... Elle dit 🖚 peur au fur 🛤 🛚 que le date approche (celle du retour du poste). Elle wan ensuite.

L'émission = suit ==== un feuilleton : ironie, rires, émotions. Ce qu'on découvre, avec man démarche qui n'est pas scientifique, me mel des aventures qui renvoient & soi. On devine not reactions. On essaye de mesurer la part du besoin et ala dépendance (ou la notre alié-

Marie-Claude Treilhou, qui ■ challe le recomi volet, a enquêté mas un petit village 📾 Corbières, dans le sud-ouest 💵 ls France, où elle Mitili i soixante-quinze personnes, pour la piupart âgées, parient des images et im sons qui arrivent li bahut i la toile cirée ; c'est i li fois prosalque et | Marie-Claude Treilhou, qui a travaillé avec le ciamus Vecchiali, ar relativiser un maria l'accumulation des jugements Jean-Marie Forthal et Philippe Aubert, montre la selleut de l'intérieur. Les coulisses. Engueulades et conflits, angoisse de maleum. petite comment C'est amusant mais absodépourvu d'esprit critique.

CATHERINE HUMBLOT.

GRAND FILM

VOIR

socio-politique n'appelle :

JEUDI 10 AVRIL

Le Roi dita cons

Samedi 5 avril

7.45 RFE ; 8.00 Bonjour la France ; 9.00 A votre service (ct à 9 h 45) ; 9.30 Cinq jours en Bourse ; 10.30 Reprise : Performances (diff. le 2 avril) ; 11.00 Hauts m gammes,

magazine de la musique simultané avec France-Musique :
l'Opéra de Sofia : 12.00 Tournez manège.

13.00 Journal : 13.50 La séquence du
14.25 : La s'amuse : 15.15 Dessin

15.55 Temps X, magazine de la science-fiction : 16.50 : La dictée : 17.50 Trente millions d'amis : 1 Auto-moto : 18.55 D'accord d'accord (INC) : 19.05 Les trois premières minutes : 19.40

20.00 Journal; 20.30 Tirage du loto.

20.40 Série : Julien Fontanes, magistret, De J. Cosmos, réal. : J.-P. Decourt. Avec J. Morel, F. CLuzet.

Alla Faradi di pris en par un inculpé, alors qu'il se realiss au palais de justice...



Em Droit de réponse : Ne nous dérangez pas.

Les psychiatre, Leblanc, psychiatre, MM. Guattari, psychanalyste, S. Bornstein, psychiatre près la Cour la Robert Castel, sociologue, Mª Gilbert Collard, svocat, Marie-Hélène Breillat, comédienne.

12.45 Journal; 13.25 Line: Buck Rogers; 14.15 Line (L'Empire Loinq, Teléchat); 14.50 Line jeux du basket-ball: Orthez-Limoges; football: les Line du championnal; patinage de vitesse). 17.00 Les carnets de l'aventure (Pierre Allain ; Castel Kayak) :

18.00 Série : Amicalement vôtre : 18.50 Jeu : Des chif-free et des lettres : 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales : 18.40 Le Bouvard Lituatré. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées

10.40 Journal d'un slècle, de L. Bériot. Edition 1946 ; 12.00 A nous

De M. Drucker. Eddy Mitchell, Serge Gainsbourg, Douchka, Bronski Didier Lockwood, Anne Sylvestre...

21.58 Afred Hitchoook présente :
... « Errour d'aiguillage » . J. Froodu (ille blessé cherche un médecin désaspérément.)

22.25 Magazine: Les enfants du rock (et li 23.50).

Au sommaire: Rock'a' roll graffiti (les grands moments de la période = yé-yé = des années 60 ; extraits des émissions de TV du Jackson Browne, Fine Young Cannibals, etc. à 23 h 30, Concert. Rock Palest: Jackson Browne. 23.30 Journal.

PRANCE

RÉCIONS

12.00 Espace 3 des cadres et entreprises; 12.30 Magazine : chlorophylis ; 12.45 Festival du film policier de Cognac (et à 14.45) ; 13.18 Communication des armées; LDI Festival du d'Innovation, mai l'avenir devant sol; 14.20 Les animaux du monde : les lions; 14.30 Magazine de la santé ; 15.30 Moto : super-trike à Seint-Malo ; II III Les autres de la réussite ; 16.15 Liberté a magazine des associations ; 17.30 Fraggle

18.00 Emissions régionales. Programmes régions sauf, à 18.55, l'on tout réseau Croqu'soleil et Gil Julie.

20.05 Disney Channel. Cocktail de des divers programmes de l'al Disney Channel, a grande soirée familiale 🛋 le 📶 👫 feuilleton - Davy Crockett ».

Feuilleton : Dynastie. Les déchirements | | | | | famille | |

Journal.

23.05 Musiclub. Spécial anniversaire: improvisation de C. Katsaris, piano, et P. Dupond, danseur; sketch de Danny Kaye; ouvert

🖷 = 🕍 Chauve souris > de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique 📠 New-York, 🔤 Z. Mehta.

7.50 à 19 h M. des émissions la la (7.50 C'est beau la vie; 8.35 Flamingo Road; 9.25 Arabesques; 10.10 Grand prix; 11 L'increvable Jerry, film; 12.25 C'est beau vie; 13.10 les Schtroumphs; 13.55 Flamingo road; 14.25 Arabesque; 15.30 Grand prix; 16.20 La cinquième dimension; 17.15 Flamingo 18 Arabesques: 18.50 Grand prix).

19.30 Cinq sur cinq, programme musical; 20.30 in the cinq programme musical; 20.30 in the cinq programme is 22.30 in the cinq programme is 23.30 in the cinq programme in a cinq programme in the cinq programme control in the cinq programme control

RTL, 20 h, Série: Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir: Je mitens, tu me tiens par la barbichette, film de J. Yanne, on: Fais gaffe à la gaffe, film de P. Boujenah; 22 h 45, Variétés: Bleu nuit.
 TMC, 20 h, Knight Rider; 21 h, L'aigle et la vautour (2° partie); 22 h 45, Monte-Carlo Zoom; 23 h 5, Sky Trax.

• RTB, 20 h, le Jardin extraordinaire; 20 h 35, Un amour de coccinelle, film de R. Stevenson; 22 h, Jeu: Le mot de la fin.

TSR, 20 1 10, Feuilleton: Maguy; 20 h 40, Colombo; 22 h 50, Sports; 23 h 45, Film de minuit: Tu seras un homme, mon fils, de G. Sidney.

Au Mexique, un hors-la-loi qui défend

Film français im Claude Combine (1980), avec F. Perrin, B. Lafont. A 2, 20 h (mn). in jeune in and drague in in femmes qu'il rencontre et devient un symbole sexuel après avoir répondu au quesd'un sondage. Le monde du demberair Vilhimili adapté d'une taçon mome. Mado == Film de Campa (1976), avec M. F. J. D. Piccolo, J. Dutrono, FR 3, 20 h = (120 mn). In promoteur quinquegépour une jeune chôment, la névrose d'une génération tenant les rênes d'une société bloquée, soumise la loi de l'argent, plongée dans la crise économique. Un style réaliste remarque-ble. **VENDREDI 11 AVRIL**

Viva Villa 🔳

Film américain de Howard Hawks et Jack Conway (1934), avec W. Beary (v.o. N.). A 2, 22 h 55 (110 mn).

les peones opprimés se met au service de la révolution. Un journaliste américain qu'il a fait prisonnier devient son historien personnel. Un Ben l'auteur de Scarface mêle les événements des années 1910-1925 à la fiction dramatique. Hawks prit une part la création de ce film terminé m signé par IIII Conway. Composition célèbre de Wallace Beery.

Vales de PHOLOPPE OF JOSEPH western wat no continue of the APPEND PROPER mar mer agreat . s. stemath at wi man gete iffen. nerfleitenbig 127 be ,55 T\$2 多 选择 4 Marie Charles to All Co. grant and the state of A SHEET TO 65.41 🍓 🖫 ber eine e page tage of the Agriculture and the first Salling and the said THE PURPLE OF

更复 城门等 196 year and a second

ographic Plants

feet a seed of the

Marie Marie and the same

 $|x(t_0) \cap A_{t,k}^{\alpha}|$

Mary County

ETUDE V. A. BRON

Between the state of the

Something of Rill by Lifety

Les Blancs course of the tree

trace excupe its at at.

total designs of the first the first total first total first the first total f

Campus Cours of the Course of the Course of the Course to the Course of the Course of

Wast forth reporter 12 84.

the Catter and Catter

and Curate at Newscare and Control

The state of the s

BERTE AL Disables of These

Need admirant un war and an interest

post (same room
post (same room
post bear bear
diales an ober

nima & militare v - v - 1

The same ferror and the same same

decide de a similar

Note the let entire

CLAUDE : I MUINE

Child after all for

at alterne

t = 484

Nº 1176 in.

WAR STATE

4 Misma

4. M. T.

4、 數值下。

444

1169# 185#

řtě recens

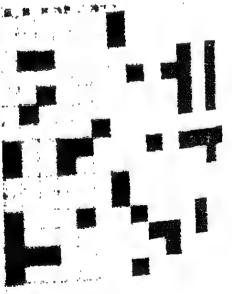
i her gate

The year

(man)

PANDE

報告を



MENTAL IN THE SER. With the Widow 12 " MANAGE MA MEX 1 7 4 mert. 4. * * * * * *** A 25 A 47 - 黃鶴星夢名 (1) Captions were to 3673 " 2374682 - 1 The service -20 5 2 4 1 2 ★ 10 1 1 1 PART IS Michigan Cardina Cardon Party

Film français de P. Ballata (1978), avec J.-L. Edwar E. Dilec. FR 3, III h 05 (95 mn). iller to the couples.

romantique, un tendre et 🖹 📆 dominé par 📰 phallocrate. 💵 📺 🔄 merchani dilikate lai alice du cosur contre les de la permussivité la grivoisene.

La Horse

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

Film market de Howard Hanks (1970),

FR 3, 20 h 3 (M) mn).

Un riche fermier, régnant sur ses terres et se famille, va rendre se justice luimême contra des truands qui ont son petit-fils à un trafic de drogue. 🛌 étude de mœurs très solide, soigneusement mise en scène. Le mythe et la réalité de Gabin confondus dans une puissante

MARDI 8 AVRIL

La Boum 2 🔳

Film français in Carda Process (1982), avec S. Illerand, B. Fossey, P. Illerand. A 2. 30 h 35 HJ mn).

lycée Henri-IV d'un lycée Monteigne, rencontré à un Même 1. Comédie plaisante.

Jeremiah Johnson Film américain 🖿 Sydney Pollack (1972),

avec R. Redford, W. FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Au milieu 🏜 👫 siècle, 🖿 trappeur, um sa fission m in l'enfant qu'il avait adopté. 🖆 🖆 profond 🌡 la 🛎 en pleine souci de vérité psychologique et ethnologique du réalisateur, jeu de

MERCREDI 9 AVRIL

Solidarnosc

Film français de Serge Poljinsky (1981). 3, 23 h 10 (85 mn).

du syndicet polonais imm imm imm greves im Gund, parole stands i un miles Ce The second section of the sect

'Pa

@ gerif TO MALL HE LEBERT HERE

The second of the second wife and

and a second territorial for the first

The second secon A W. C. redshift fragelighters E W. L. Merspellerstein Section Management

William E. R. 12 St. St. Street, and Market St. M. The second of th Committee Contract Programme of the a for a late way branch and the second s ্ৰ ক্ৰেক্স A STATE OF THE SECOND STATE OF THE s

Commence of the same

The second second second The second second second

And the second of the second of the second

 $\frac{q}{q_{ij}q_{ij}} = \frac{q}{q_{ij}q_{ij}} = \frac{q}{q_$ また。 おいまままでは他 単原体 中間でき イントラストをいる場合である。 小 機を再続を一覧 19 The Control of Control of St. Control of St. grand and the second constitution

grading curations are supplied and security The second secon

THE RESIDENCE OF STREET The sales of agrees and the Au-

The Late Control

and the second second second

And the second of the second of

1936 Contract and and an arrangement

Tage to grand the second secon

HIR ISS

HIR SEE

a Lob

5.0

4 1 1 T

Mass are not to a consideration of the control of t 1955 Contraction of the Contract of the

2140 Tharesa

* *

230

25

210 0000 1 00 1 - 4 235 7-4 the second

Mardi

The La Una other votes Company 18 85 Series Duttes fredat ! 14 10

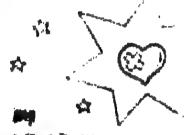
the interpolate four facility and training the contract of the contract of the facility of the contract of the m in mainteté. 1 M Birning Sping It La renommer ...

April State disease as an encountry.

April State disease april State St the site time provident & gride des Minima de abonante de Présia Langua. A y a regiona para à Carangon e print a De sundenne autory-us

mn; 10.00 ten rendagiones statement mandante des rotats
mondante des rotats
mondante 13.30 Presidente Catherier 15.00 p
um 14 til in res quesdonne 15.00 p
p Tigen. 18.50 C del monda e restau
p.30 Manné A y Claude de l'ange P.30 Place A 2 (1904) Mrs. for 122 11 Sept. B.30 Class in visit 1836 Jan. Duz of Personal III. 1836 Jan. Duz of Personal III. 1836 Jan. Duz of Personal III. 1836 Jan. 1936 Jan.

period at Late speried **Asrdi cinéme : le Bo**um 2.



Transmit a sound to n, Pagin Magney, Gagranie et St., .

i ya katembata . THE PERSON IS NAMED IN **a s Jacomich J**ehman.

1 10 M to 4 ML

Carried of Assesser A Par de destino March

Mercredi

10.16 Antiope 1 740.45 Selut les petits loups : Sport Billy ; Tout dont Dinky ; Apok le barbers. 11.45 La Une chez vous ;

doux Dinky; Apok le barbare. 11.45 La Une chez vous; 12.00. Tourniez... mainège.

13.00 Journaf; 13:50 Vitamine: Les petits croux de Loula, Les minipous, Vitaboum; deuxième festival de la chanson pour cafants...; 16.00 Sarié: Les nouvelles aventures de Vidocq, (redif.). 17.00 La chance aux chansona; 17.25 Série: le Mutant: 18.25 Mini-journal, pour les jeunes; 18.40 Série: La vie des Botes (et à 19:h 10). 18.45 Feuilleton: Santa Barbara; 19.30 Loto sportif: 19.40 Cocorleocoboy; 18.50 Tirage du Tacotion: du Tacotac.

20.00 Journal ; 20:30 Tirage du Loto. 20.35 Série : l'Ami Maupassant.

Six émissions proposées par C. Santelli.

Le grand epécialiste de Maupessant a adepté six contes et nouvelles, six histoires cruelles où l'enfant est au centre, le lieu géométrique de l'œuvre. Enjeu du bonheur ou du maineur. Une série magnifique, comme les ciels, les forêts et les regards filmés, les haines étouffées, les ernours insvouées. Quand le monde de Maupeseant est revielté par Santelli, Il ne faut pas le manquer.

21.45 Document : la maison de Nanterra. Nº 1 : Un lieu pour renditre ou pour mouir? réal: ll. Martino.

Une incursion parmi les quelque I 700 « hébergés » d'un refuge abritant tous ceux dont Paris ne veux plus. Un documenté d'erre dit pour éviter les polémiques. La maison de Nanterre s'est, en effet, beaucoup améliorée depuis.

22.45 Performances.

Performances.
Magazine culturel de Michel Cardoze. hangazina cultura de missaci Caralle.

Au sommatte: Franco Maria Ricci, éditeur d'art

Au sommatte: Au sommatte: Pranco Maria Ricci, éditeur d'art

blanc: les bains de minuit.

23.30 C'est à lire.

6.45 Tétémerte: 9.00 Récré A2 (Heidi; Laurie et Lirei; Mafalda; Tchaou et Grodo; Méthanie; les Schtroumpfs; le monde selon Georges...); 12.00 Journal et météo; 12.05 Jeu: L'académie des neuf.

12.45 Journal; 13.30 Feuilleton; Catherine; 14.00 Téléfilm; les Trompe-le-mort, de M. Cove; 15.35 Récré A2 (les Schtroumpfs; les Poupies; Tom Sawyer...); 17.10 Magazine; Terre des bâtes (Sauvos noi demiers ours); 17.30 Superplatine; Bill Deraime, Carmel, Diane Tell; 18.00 Série; Capitol; 18.30 C'est le vie; 18.50 Jeu: Des chiffres et lettres; 19.10 D'accord, pas il annual (INC); 19.15 Immune régionales; 11.11 Le Petit Bouward Illustré. Mustré.

20.00 Journal. 20.35 Le Grand échiquier de J. Chancel (en simultané sur Pousce-Musique)

14.55 En direct de l'Assemblée nationale.

ton : L'homme au képi noir. 19.55 Dessin animé : les Entrechets ; 20.05 Les Jeux.

Questions au gouvernement.

17.00 Télévision régionale.

du caviar en Iran. 23.10 Cinéma : Solidernose Im de Serge Poliinski.

0.35 Prélude à la nuit.

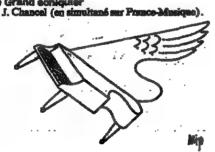
ner, pieno.

Lady -, film de S. Donen.

R. Heffron; 22 h 25, Sky Trax.

• RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports.

21 h 5 : Récital Yvette Théraulez.



Au cœur de l'orchestre : les musiciens de l'Orchestre Natio-

Au caur de l'orchestre : les musiciens de l'orchestre l'atto-nal de France, dirigés ce soir par deux chefs : Semyon Bych-kov et Chung Myung-whun, et la participation de : Jean-Pierre Rampal (flûte), Lella Cuberli (soprano), Victor Tretiakov (violon), Michel (violon), Gavrilov (plano). Journal.

Programmes autonomes des douze régions. Sauf # 17 à 05, où l'on verra sur tout le réseau : Zorro : 17.30 Edgar le détective cambrioleur : 18.55 Croqu'solet! : 19 à 35 Feuille-

Magazine de la mer, de Georges Persond. « Les perles noires de l'ayatollah », un reportage sur les sta-tions de pêche au bord de la mer Caspianne et la fabrication

« Moment musical » ; op. Iti de Rochmaninov, par E. Lud-

e RTL, 20 h, Les routes du puradis ; 21 h, les Aventuriers du = Lucky

o TMC, 20 h, Séric : Falcon Crest; 21 h, California kid, film de

■ RTB, 20 h. Magazine économique : Bizness, bizness (la fiscalité) ; II h. Série : Mission casse-cou ; 21 h 45, Coup de film.

TSR, 20 h 10, la Star et le Milliardaire, film de D. Lowell Rich;

Au nom de l'amour (et à 22.50), émission de P. Bellemane.

Terrorisme aveugle et victimes innocentes : que fait-on pour
ceux qui sont victimes d'un attentat ? Avec des témoignages.

Jeudi 10 avril

11.15 Antione 1 ; 11.45 Le Une chez vous ; 12.00 Tournez... menège. 13.00 Journal 13.50 Série : Dallas (redif.), 14.35 Les an du mondo: Lumas (redr.), 14.35 Les enimeux du mondo: Lumas des eaux douces, l'écrevise; 15.05 A votre service. 15.25 Quarté, en direct d'Evry. 15.35 A costr ou à raison: Gilles Vignessit à Paris. 17.00 Le chance aux 17.25 Série: La Lumas Boussardel; 18.25 Mini-journel, pour lesjeuses. 18.40 Le vie des Botes (et à 18 L 10). 18.45 Feuilleton: Santa Berbara.

19,40 Cocoricocoboy.

ique et social de F. de Clonets, E. de La Talle et Au sommaire: L'homme mois, Michel Baroin; comment dites-vous, patron? Chercheurs, le nez dehors (des scientifiques créent des entreprises); Faus-il avoir peur de l'Espagne ? Morts illégitimes.

LIA Feuilleton : l'Australienne. d'après N. Cato, réal. G. Miller. Avec S. Throuston, J. Waters, D. Craig... Quetrième épisode : le mariage est célébré sur l'esu. Philadelphia, enceinte, accompe Brenton dans un long et difficile voyage. Une très par affir qui se par la fin du dit-neuvièrne siècle en Australie. Pour les amateurs de passions, de bohème et d'exotisme.

23.06 Prix vidéo Jean d'Aroy.

« Salsons » de T. Subito et P. Van de Walle; « le Plan français », d'H. Latour; « la Règia du Jeu », réalisé par une équipe de détenus de la prison de Fresnes.

23.36 C'est à lire.

.8.45 Télémente: 9.00 Antiope: 10.00 Les d'Antenne 2: ILLII Téléfilm: L'extravegant Rudolf II, empereur d'Altemagne: 21.00 Histoires courtes; 11.35 La télévision des téléspactateurs; 12.00 Journel et météo: 12.10 Jeu: l'Académie des neuf.

12.45 Journel. 13.30 Feutiliston: 14.00 Journel lu vie. (Aîlleus: la Laponie). 16.00 Série: Les brigades du 15.55 C'est encore mieux l'aprèmidi. 17.35 Récré A2 (Téléchat: Image imagine; 16.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Frégionales. 19.40 Expression directe: CFTC; 16.50 Journel. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC).

20.00 Journel. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC).

20.35 Cinéma : le Roi des cone. Film de Claude Confortes.

22.15 Le magazine.
Préparé par J.L. Saporito, présenté par M. Honoris



Une enquête sur le GAL (ce Groupe antiterroriste de libéraen carton); Etes-vous homo ou hétéro?

tion qui exécute des réfugiés espagnols ou des Basques fran-çals]: Le camp des Mille (c'est ici que 2 000 juis ou intel-lectuels qui avaient fui l'Allemagne nazie ont été livrés pour être envoyés à Auschwitz]: Vos papiers s'il vous platt (un Britannique de soixante-dix ans a découvert le moyen de meubler gratuitement les écoles en Afrique, avec des chaises 23.30 Journal.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.05, où l'on verra sur tout le réseau La télématique au quotidien; 17 à 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 à 55, Croqu'soleil; 19.35 Feuilleton: L'homme au képi noir.

relles se produisent durant le tournage...

Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h 05, où l'on verra sur tout le réseau : Thalassa (rediff.) ; 17.30 Edgar,

détective cambrioleur; 18 h 55, Croq'soleil; 19 h 35, L'homme au képi noir. 19.55 Dessin animé: les : 20.05 Les joux.
20.30 D'accord, pas d'accord (INC).
20.35 Série: et ses ffice.
Réal. R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin... 1 Dessin animá : les Entrechets. 20.35 Cinéma : Mado. Film de Claude Sautet. Un évêque intégriste et un industriel de l'aéronautique coproduisent un film destiné à favoriser une vente d'armes entre Paris et in Mais des manifestations surnatu-

Journal. 23.05 François Maurice : Bloc-notes 1968-1969 De Gaulle au pouvoir, face au drame algérien. Sárie : Voyage de Camargue en Cornor Réal, H. Perks (2º partie).

17.00 Télévision régionale.

Real, FL Petis (F parier). Chevauchée à travers la France, par petites étapes, de la Ca-magne à la Cornouaille. UM aventure qui a duré par l'éleveur Robin Hambury Tenison et sa famme deux mois et 23.45 Pr \$10 nuit. « Mélodies brésiliennes », de Villa-Loboe.

21.35 Vendredi : Scènes de ménage en Californie. Magazine d'André Campana. Le magazine diffuse ce soir un document réalisé par J. et H. Ganz pour « Channel Four » : cinq couples américains ont accepté — leurs disputes —— filmées.

23.00 Espace francophone.

Le magazine d'expression française de D. Gallet.

La Polynésie française (cinquème et dernière émission d'une série consacrée à la francophonie dans le Pacifique).

Aujourd'hui la francophonie (tour du monde des divers pays qui composent le monde francophone).

« Rondo op. 73 », de Chopin, par M. Magin et H. Goraieb,

7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille (7.30, C'an besu la vie; 8.30, Flamingo Road; 9.30, Flampecteux Derrick; 10.30, Eig Bang; 11.30, C'est beau la vie, Il IZ h 30, Flamingo Road, à 13 h 30 L'imspecteux Derrick, à 14 h 30, Big Bang; à 15 h 30, C'est beau la vie; à 16 h 30, Flamingo Road; à 17 h 30 L'imspecteux Derrick; à 18 h 30, Big Bang).

Jeu: C'est beau la vie | 20 h 30, Pentathlon, jon et value; 22 h 30, Mode etc. Magazine sur la mode.

Le de Pentathlon; à 0 h 30, Mode etc.; Il 1 h 30, C'est beau la vie. 19.30 Fine beau is vie : Will Feuilleton : Flemingo Road ; 🛂 💯 🌃 policière : Inspecteur Derrick ; 22.30 🔙 Bang, le spectacle de la science et de la vie.

23.30 Rediff. de Flamingo Road; 0.30 inspectaur la rie.;

1.30 Big Band; 2.30 C'est besu la vie.

7.30 à 19.30, Rediff. des émissions de la veille : (7.30, C'est beau la vie ; à 8.30, Pentathlon ; 10.30, Mode etc. ; 11.30, C'est beau la vie ; à 12.30, Pentathlon ; à 14.30, Mode etc. ; 15.30, C'est beau la vie ; à 16.30, Pentathlon ; à 18.30, Mode, etc.). 19.30 Jeu, C'est beau la vie ; 20.30, Feuilleton : Flamingo Road ; 21.30, Arabesque, série de suspense | 22.30, Grand Prix,

23.30, Redif de Flamingo Road ; \$ 0.30, de Arabeeque ; \$ 1.30, de Grand prix ; \$ 2.30, de C'est beau la vie.

 ETL, 20 h, Série : Palcon Crest; 21 h, l'Ami Manpassant; 22 h 5, l'Homme à l'azil de verre, film de A. Vohrer. RTL, 20 h, Série : Dellas ; 21 h, le Souvage, film de J.-P. Rappenem.
 TMC, 20 h, Cinémignes ; 20 h 25, Femilleton : Max la Manice ; 21 h, l'Inspecteur ne renouce jamais, film de J. Fargo. a TMC, 20 h, Série : le Renard ; 21 h, L'aigle et le vantour (3º partie) ; 22 h 50, Sky Trax.

 RTB, 20 h, Antant suveir : tout sucre, tout miel; 20 h 25, Au now de tour les miens, film de R. Eurico; 22 h 35, Cinémusic. • RTB, D b. Fouilleton : Jane Byre ; 21 h. Grand Scran : Buffet froid, RTB - TELE 2, 20 h, Série : Japon : le rêve et l'histoire ; 20 h 55, Année ■ RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Les établissements scientifiques nationaux : ine artistique ; 21 h, Arts magazine ; 21 h 30, TSR, 20 h 10, Temps présent : Sois célébre, mon enfant : 21 h 20, Série : Dynastie | 22 h 25, Tarence Davier Trilogy, film de T. Davies.

l'institut royal du patrimoine artist Théâtre de la place : la Cité radieus TSR, 20 h 15, Tell quel; 20 h 45, Chaîne du bonheur (et à 22 h 55, 23 h 45 et 0 h 15); 20 h 50, les → Rugissants, film de C. de Chalonge; 23 h, Jean Curty (fondeur de cloches); 23 h 50, Hucy Lewis and the

Vendredi

10.55 Le chemin des écollers, émission du CNDP: 11.45 Le Une 18.56 Le chemin des écollers, émission du CNDP: 11.46 Le Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège.

13.00 Journel ; 13.50 Série : Dalles (redif.) ; 14.35 Temps fibre au jezz, (et l. 16 h. 25) ; 16.00 Série : Au nom de la loi (redif.) ; 17.00 Le chance aux chansons ; 17.25 Série : La famille Boussardel : 18.25 Mini-journel, pour les jeunes ; 18.40 Le vie des Botes (et à III h. 10) , 18.45 : Fauilleton : Senta Barbara : 19.40 Cocoricocoboy.

Variétés : Ambitions.



PRANCAISE

TÉLÉVISION

citaires, des juristes, des financiers. En direct du Paleis des Sports de Toulouse. Participent à l'émission : July, rédacteur en chef de Libération; Pierre Barret, PDG d'Europe 1, Sardou... 21.45 Multifoo 23.30 Journal 23.45 Till and frontière.

6.48 Télémetin ; 9.00 Antiope ; 10.00 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 10.05 Reprise ; Le magazine (du 10 avril) ; 11.20 Haliania (coux d'en bas) ; 11.35 Reprise ; Terre des bêtes i 12.00 Journel et météo ; 12.05 Jeu ;

Spécial Kassav, concert enregistré en Angola.

12.46 Journal 12.00 Journal et météo ; 12.05 Journal de météo ; 12.05 Journal 12.45 Journal 13.30 Feuilleton 1 14.00 Au-jourd'hui [a vie (« En forms », » Klein) ; 15.00 Série : les Brigades du tiore ; 15.50 C'est encore mieux l'après-midi ; 17.35 Lini | I (Téléchat ; Sapardos ; Latariu et Lirell) ; 18.05 Série : Capitol ; 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : De ohiffres et des lettres ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le petit Bouvard illustré

20.00 Journal et Loto sportif.

20.35 Feuilleton: Espionne et tale-tol.
De L. Lignières et C. Watton, réal. C. Boissol. Avec G. de Capitani, C. Denner, S. Grimaldi...

Désireux déstabiliser de services d'Afrique de Sud, Honnicut fait courir le bruit qu'il a été limogé. Une série drôle, légère comme du champagne, aussitôt oubliée.

21.35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : les livres du mois, sont invités : Alphonse (la Fermeture : 13 avril 1946, la fin des maisons closes), Alberto (L'homme qui regarde), De Girard (Cher David), Gilles (pour : «Tête Turc », de Gunter Wellraff).

22.55 Ciné-club : Viva Villa.

Film de Jack Conway et Howard Hawks (cycle : à la MGM).

PRANTE RECIONS

PÉRIPHÉRIE



Cent ans pour une réhabilitation

Plus d'un C'est temps qu'il a fallu aux Etats-Unis pour reconnaître de una monstrueusa erreur judiciaire commise à l'encontre d'un de Heurs citoyens, le docteur Samuel Mudd, injustement pour complicité dans l'assassinat d'Abraham Lincoln. Une réhabiligénération, les descendants du docteur Mudd ont, en vain, réclamée aux différents présidents qui se sont succédé à la tête du pays. C'est finalement Jimmy Carter, l'un des hôtes de la Maila défense des droits de l'homme, qui a eu le courage de reprendre le dossier et qui, à le fin des années 70, a officielle-ment lavé de tout soupçon le nom de l'innocent docteur Mudd. La tragique la co

médecin de campagne est rela-tée dans Crime judiciaire, un téléfilm américain de plus de deux signe, l'a conçu après une enquête minutiouse se en m tiré une imme dont im qualités historique lui valu de voir son couvre a recommandée ii per l'Association amé-

Tout commune à l'aute du 15 avril 1865 - les Etats-Unis sortent à paine de la guerre de Sécession - lorsque le docteur HISTORY HAVE THREE WHAVE Interprète le rôle avec sensibilité et sobriété) est réveillé par deux hommes dont l'un est blessé à la

jambe. N'écoutent que Wilkes Booth, qui vient d'assa-siner Abraham au cours La mort de Booth, rattrapé et abattu au cours de sa fuite, ne suffit pes au pouvoir de l'époque. Il lui lui des complices pour satisfaire « la de population. Samuel est le bouc émissaire idéal II leurs

contrairement sus lois vigueur, et condamné, sur de faux témoignages, sux traveux Mudd passera près de quatre ans dens l'enfer du bagne de l'île des Tortues, le fort Jefferson, avant d'obtenir la grâce du président en exercice de l'époque. Andrew Am grāce, mai Use Production Qu'il des emerge, & lit time fernme a d'un and will fidèle. son avocat.

Crime judiciaire aurait pu sombrer dans le mélodrame. Paul Wendkos a su éviter ce piège. On lui pardonne d'autant plus facilement quelques facilités de en min pendant séquences ayent trait à la vie des

ANITA RIND.

• Crime judiciaire, le 5 à 20 h 30, le 7 à 14 h et le 11 à h 40.

Sélection

DOCUMENTAIRE, FICTION Sur les chemins de l'aventure : Pierre-Dominique Galasseu-Transmitte d'une série rassemblant du grand aventurier-documentaliste. Le 5 à 17 heures.

Gentieman des antipodes. L'Australie à la fin du siècle demier, le fils d'un officier britannique vient y terrier sa chance. Le 7 à 17 h 55, le 8 ii 10 h 35, le 10/11 à 1 h 20.

SPORTS, VARIÉTÉS Les Marius. Les champions du rire élus per les lecteurs de la

presse régionale. Le 9 à 20 h 30. Basket américain. Le 6 ii III h 15, le T ii 23 le 25. Les KO de Canal Plus, Le 7 ii 22 h 25. Football. le ii ii 20 h 15. Championnet de France de football en différé, P\$G-Monace. Le 11 ii 22 h 47.

Les films

THE DEVIL IN N SS JONES Nº 2. - Film américain de Hend 7/8 à 0 h 55, le 11/12 à 5 h 20.

Suite croustillante d'un « classique » américain du porno. Le diable, épris de Miss Jones, lui donne le corps d'un homme ! BESOIN D'AMOUR. - Flim

américain de Jerzy Schalle (1983). Le 6 à 17 h 55, le ■ à 9 h 35, le 10 à 23 h 50. Le malentendu d'un père,

veuf, à l'égard de son fils aîné (onze ans). Un désastreux « remake » in l'incompris de HAMMETT W. - Film américain Wim (1982). Le 6 à 20 h 30, le 9 à 0 h, le

11/12 à 2 h 25. 1928. Un Mari détective privé, auteur de

romans policiers, reprend du ser-vice. Réflexion sur l'imaginaire et la création. Beauté plastique et TRAIN D'ENFER II. — Film français de Roger Hanin (1984). Le 8 à 22 h 35, le 10 à 8 h

Drame social et humaniste contre le racisme (à l'égard des Arabes) en région parisienne. Le commissaire Hanin a le beau rôle. Mr PATMAN . - Film canadien John Guillermin (1980). Le II à 22 h 10, le 11 à

Oh 35. problèmes et d'un infirmier nuit hôpitel psychiatrique de Vancouver. e James Cobum.

LA NUIT DE SAN Paolo Vittorio Taviani (1981). Le 10 à 20 h 35.

En sout 1944, l'exode des habitants d'un village de Toscane devant la terreur allemande. Une superbe évocation du passé, un chant d'espoir et de liberté. LES NUITS DE LUCRECE gio Grieco (1959). Le 11 à 21 h.

Un héros sym la tyrannie des Borgis. Ringard et

LES REPRISES

Pour les films suivents, lice nos commentaires parus dans les suppléments précédents. LE COMUNE DE LA MORT.

- Film - in de G. T. (1978). Le 5 à 8 h 45, le 6 à SUBWAY B. - Film fran-

cais de L. Besson (1985). Le 5 à 10 h 10, le 8 à 9 h, le 10 l LA MUTT PORTE JARRE-TELLES. — Film français de V. Transcor (1984). La 5/6 la 1 h 15, le 8 à 18 h 45, le 9/10

à 1 h 30. LE MASQUE DU DÉMON II. — Film II. Ba (1960). Le 5/6 2 h 35, le 7 II 8 h 35, le 10

22 h 25, le 11/12 à 3 h 56. NIGHTICEL. - Film américain de T. Post (1980). Le 5/6 à 4 h 45, le 8 à 14 h.

LA VENGEANCE DU SER-PENT A PLUMES #. français de G. Oury (1984). Le LA VIE DE CHATEAU ...

Film de J.-P. Rappe-neau (1965). Le 6 à 22 h 10, le 8/9 à 1 h 40, le 11 1 10 h 5. CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL M. - Film américain M. M. (1971). Le 9 h 55.

SAC DE NŒUDS II. - Film français de J. Balasko IIV SIGNÉ CHARLOTTE B. -

Film français ... C. Huppert (1984). Le II 20 h 35, le III II 14 h, le 11 à 8 h 10. L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL. - Film francoaméricain III B. Meredith (1948), Le 11 à 15 h 40.

TV 6

Voici la grille pour la se-

NRJ 6.

Dimenche 6 avril : 14 h 24 h, programme musical.

Samedi 5 avril: 14 h, 6 Tonic ; 11 h, Système 6 ; III h, 11 avril : 14 h, 6 Tonic : 17 h, NRJ 6: 21 h. 6 Tonic: 23 h. Système 6 | 19 h, NRJ 6; 20 h, 6 Tonic; III h, NRJ 6.

Du lundi II au vendredi

France-Culture

SAMEDI 5 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Préquence buissonnière. 8.05 Littérature pour tous, evec Jean-nette Colombel. 8.30 D'une voix assicule.

9.05 Lee tempe modernes : les colonnes de Buren, avec D. Buren et P. Barrencer : 8 18 h, Walt my silence : le Mexique. silunce : le Mesique.

La l'addition de l'inde, his-gen d'angle : Armée de l'inde, his-toire d'une pompe soluire et d'un villege indien. 12.00 Panorama, sven Lão Heliet.

avec C. Jacq. S. Hargous, M. Christein-Courtois, V. L. Sant. C. Z. Blant. 15.30 Le bon plaisir de... Roland Topor. 18.30 Samedi soir i de nouveaux autours

pour de nouveaux ceneux. 20.00 Munique : Gevin Bryers et le nouvelle munique anglaise. 20.30 « Feurt pas mettre le petit doigt », de Georges Michel, avec C. Piéplu, M. Robin, V. Silver...

22.10 Démarthee avec... Emmaruel Car-22,30 Musique : Gavin Bryars et ess éta-diants foncert donné le 10 octobre 1985 au Conservatoire de Stras-

DIMANCHE 6 AVRIL

1.00 Les nuits de 7. Horizon, magazine religieux.

0.05 Chir de nuit.

7.30 Littérature pour tous : « Convense-dons dans l'univers », de René Bre-bic et Pierre Debrey-Ritzen. 7.45 Dits et réci 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantist

9.38 Divers aspects de la penede contemperaine : la granda logo féminine. 11.00 De 25 centimes à 4,50 F, cin-

quante ans de presee (histoire de le presee) Radio Paris et Radio Lon-12.00 Des papous dens le tête.
13.40 Entretiens : les décades jumineuses de Jean Messagier.

ca que c'est ?

19.10 productaur de c 22.000 Repérages : les chancons d'expression française (Martine Kivita).
20.30 Atelier de création radiophonique : « Le lecteur et as mouche », de J.-L. Scheffer et R. Farabet. 22.30 Mg Musique : Reinette l'Oranelse Théâtre de la Bastille. 0.00 Chir de puit.

LUNDI 7 AVRIL

7.00 Cultire matin.

F 10 h 50 : l'couf et le 9.05 Lee lundis de l'histoire : le cistes des amées folies. 10.90 Musique : minsis let à 17 h). 11.10 Passaport pour l'avenir : le revus des lycéens « Phosphore ».

des lycéens « Phosphors ». 11.30 Fauillecon » le Commit il la man 12.00 Panorema. 13.40 Le querième coup.

14.00 Un three, dee volx : c Un 21 avril, à New-York », de Marie Cheix. 14,30 Penta-di-Casince : un 15.80 Les erzs et les gens : l'architecture à Vienne ; à 16 à. Périscope ; à 16 h 20, ténéraires protestants en

17.10 No-de-France, chaf ites Parts.

19.00 Subjectif.
19.30 Perspectives scientifiques : évolu-tion et extinction des espèces.
20.00 Musique, mode d'emploi : psycho-acoustique à l'IRCAM.

20.30 Eartt pour le radio : « Un cisseu au plumige de fumée », d'Alain Gerber. A raul J. Danno, C. Amaizo, M. Régnier... 21.40 Latitudes : for hall du la La mait our un plateux : le svec Jean Fernict.

MARDIS AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Culture metin. 8.15 Les anjeux inter

8.30 Les Impilies du la Impilia (voir kindi). 9.05 La mutinée des autres : les Quechuss. 10.30 Musique : mircirs (et à 17 h).

11.10 L'école des parents et des édisou-teurs ; le déroulement de Etats généraux des parents.

11.50 l'actions : le Chovellet à le triste

figure. 12.00 Penorame. 13.40 Instruzzaná : megszine musical

14.00 Un fibre, des voix : « le Montagne blenche », de Jorge Semprun. 14.30 « La grande — de Kein-pletz », de A. Conen Doyle. Avec

G. Trájesa, J.-P. Ledosz.

médecine générale. 20.00 Musique, mode d'amploi : psycho-acoustique à l'IRCAM. 20.30 Le journal du corps. 21.30 Diagonales, l'actuelité de la chen-

21.30 Diagonales, l'actualité de la chan-son, avec Renaud Detressan a Romain Dider. 22.30 Neits amgonésques : le suit et le momant ; le 0.10 Du jour au landernale.

MERCREDI 9 AVRIL 1.00 Boris Viso, du jezz à l'opéra ; Boris Viso et Henri 7.00 Culture matin.

8.15 Les enjeux internation 8.30 Les chemins de la con voir lundi.

9.05 Matinée la science et les hommes : la cosmologia est-elle scientifique ?

Musique : miroirs (et à 17 h).

Le livre, ouverture sur le vie : des 11,30 Sections in Community & faithful

13.40 Avent-première. 14.00 Un Rere, des voix s g le Parfam, his-toire d'un mourtre a, de Patrice Suskind.

Mail Auteurs de notre temps : Abdelle-بالعما أن

15.30 Lettres ouvertes : megazine litté-

17.10 Le pays d'iol : à Langres.
18.00 Subjectif.
19.30 Perapactives scientifiques : athologiques, questions d'aujourd'hul sur le comportement animal et humain.
20.00 Munique, mode d'amploi : l'intonetion juste et les états psychiques contrôlés par le son.
20.30 Antipodes : Heiti, les romanoless contre l'arti. Avec R. Le sur J. Metellus, J.-C. Charles, J. Tousseint.

seint.
Manague : Pulestions. Inti limite un des groupes de la nouvelle chen-son chilienne.

JEUDI 10 AVRIL

mornant ; le

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.

8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de la comeis

8.05 Matinée, une via, une carvre : Jacques Bainville, e le Richelleu de le IIP République ».

10.30 Musique: miroirs. 11.10 Répétez, dit le maître : et si on choisissait ses profs ? 11.30 Feuilleton : le Chevalier à la triste

figure. 12.00 Penorams. 13.40 Pointres et ataliers | l'atalier de Pstryo. 14.00 Un fivre, des voix : « Dieu est-li genzilhomme ? », de Nicolas Stu-drey.

14.30 Les Belles, nouvelle de G. A. Bor-15.00 La Ligue française d'improvins-

15.30 Musicomenie i la musique au 17.10 Le paya d'Ici : à Langres.

18.00 Subjectif.
19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : progrès et parapectives en chirurgie urologique.
20.00 Musique, mode d'amplei : les effets psychologiques des musiques de rance.

de transe. 20.30 « Les Tablettes 🚒 buis d'Apro-20.30 e Les l'ablettes de Color d'April nétie Autie », de Pascal Cuignard, 21.30-Opéra 86 : le chant bulgare. 22.30 Nuits magnétiques : la out et le moment ; le Nicaragus. 0.10 Du jour eu lendensain.

VENDREDI 11 AVRIL

0.00 Les maiss de France-Culture : la jolie morts. 1,00 Culture metin.

8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneis

voir tundi. 9.06 Metinée du temps qui change : politiques écontraiques et relations internationales au vingtième siècle (modernisation on France at decolo-nisation après 1946). 10.30 Musique : miroim (et è 17 hl. 11.10 L'école hors les more : 10

 $\{\omega_{2^{n}}\}$

12.54

795

500

 $B(\mathbb{T}^d)$

300

41

1748

1

tree à pied.

12.00 Pasoresse.

Challenge de la fei triste

13.40 On commence... Shakespeare.

13.40 On commence... Shikespette.
14.00 Un fivre, des veix : « le Dormeur debout », de Jecques Laurest.
14.30 Sélection prix findin : Alain Sombard.
16.30 L'échappée belle : les étangs de Pouvdesseeux (Landes); terre des mervailles : James Bruce, voyages aux sources du Nil, en Nuble et en Abaschie (2769-1772). Abysshie (1769-1772) 17.10 Le pays d'Id: à Langres.

18.00 Subjectif.

18.00 Les grandes evenues de la science moderne : réflexion sur l'évolution des êtres vivents.

20.00 Musique, mode d'empfel : musique et psycho-acoustique.

20.30 Espace communication : les relaminament l'édition et l'audiovisuel.

Black and blue : jeune musiciers, musiques nouvelles.

musiques nouvelles.

22.30 Nuits: magnifiques : is set et encount ; is Nicaragus.

0.10 Du jour se landemain.

France-Musique

SAMEDI 5 AVRIL 2.00 Les nuits 📠 France-Musique 7.02 de : Pierré, Milhaud, Delannoy.

8.10 Cernet de notes.
11.00 Menifestes médiévaux : autour de la légende de « Tristen et Yaoult ». 12.06 Désectord perfeit : débet sur e la Concert : Doni-zatti, Belfini, per R. Felcon, soprano, D. Yakae, pierro.

D. Yatue, piero.

18.00 Le tempe du jazz : jazz s'il vous plaft ; Hexagonel, avec D. Malherbe, F. Cahen, R. Sarrazin, E. Bedouchs, R. Raspell.

18.00 Opéra : « Seint Jueo-Baptiste »,

d'A. Stradella, par B. Schlick, H. Keller, A. Dehon, J. Thomson... 18.06 Les cinglés du reusic-hall : Ultra-phone ultra-chic, avec Koval, M. La-monnier, G. Gaberoche, L. Boucot.

20.30 Concert (en direct de le selle Pleyel) : « Quatre Sonates », de Scarletti : « Sonate K 333 » de Mozart ; « Sciene d'enfants », de Schu-mann ; « Scherzos », de Chopin, per C. Zacheries, pieno. 23.00 Les soirées de France-Musique : archives (Dvorak, Virisek) ; à 1 h, Champ d'étoiles : voyage à travers

DIMANCHE 6 AVRIL

2.00 Les maies de France-Mai 1 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère.
9.10 Musiques : « Motet », d'Abeland ; « Cantate 170 », d' J.-S. Bach ; « Magnificat », m

owers: The Mount & 12.06 Magazine international.

14.04 Top laser: œuvres de Mozart, Boito, Besthoven, Corrette, Men-delsachn, Prokofiev... 17.00 Comment Fentandez-vous ? : Naissance d'an siècle. Carres de Mozare : Desaus Rem ? 2m. Wagner, J. Strauss, Berg, Zern-linsky, Mahler, Schreiter, Schoon-

berg, Webern, Eisler. Juzz vivant : jazz italian au Festival de Montpellier de Montpeller.

Seison lyrique : (20° anniversaire du NOP, concert donné au Théitre ma Champs-Etysées le 2/2/1986) : « la Térralogie » (« le Welkyrie »), de Wagner, per le Nouvel Orchestre philharmorique, dir. M. Janowski, chef mi chant C. Hearnel est T. Zvifi-Sere. G. Haempel, sol. T. Zyfis-Gara, U. Virusing, J. King. D. McIntyra, W. Meier, M. Hoelle, A. Habereder... Custom; il du **LUNDI 7 AVRIL**

2.00 Les nuits de France-Musique : les

7.10 L'impréver : magazine d'actualité 9.05 Le metin des musiciens : point, i Le metin des musiciens : point, espece, tempe, ou musique-peintura eu vingtième siècle; à 9 h 15, A comme Abetraction; à 9 h 40, B comme Beufieus; à 10 h 5, C comme Couleur; à 10 h 56, La Gageure; à 11 h, D comme Dissonance; à 11 15, E comme Espace.

12.10 Le temps du jazz : les aventures de Sidney Bechet.

12.20 Concert (donné le 23 janvier 1986 au Grand Thétre de Bordeau) : auvres de Capdenat, Mozart, Mendessolm, per l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine.

14.02 Repères contemporains : Emant Bour et l'Orchestre du Sudwestfunk. 15.00 Lés chants de la Terre : magazine des musiques traditionnelles et

populaires.

18.30 Les après-midi de France-Musique : l'art de la démeura, Emile Guilele. Covres de Scarletti, Beethoven, Mozart, Schubert : concert (donné le 15 juin 1959 au théâtre des Champs Elysées) : « Concerto nº 1 », de Tohaikoveli, per l'Orchestre national de la RTF, dir. A Chytens.

18.02 Avis aux

18.02 Avis aux 18.02 Aves aux | 18.10 Premières loges : cauvres de Charpartier, Massenet, Debussy, Wisman, Garden, | 19.10 | 19.10 | 19.10 | 19.10 |
H. Dufraure, baryton, et M. Hespoulous, soprano. 20.06 Jazz d'aujourd'hui : viant de paraf-

Concert (donné le 23 juillet 1985 au Festivel de Juan-les-Pina) ; cauves de Rodgers, Churchill, Desmond, Jarrett. Dietz, Gordon, Washington, Steens, Holiday, J. Lewis, par Keith Jarrett Trial (K. Jerrett, piano, G. Pescock, contrebases, J. de Johnste,

23.00 Les soirées de France-Monique : au siècle d'or.

MARDI 8 AVRIL

2.00 Les mits de France-Musique: 2.00 Les names de rrante-manager « les autres Amériques ».
7.16 L'impréve : magazine d'actualité municile.
9.05 Le restin des musiciens : point,

espèce, temps, ou musique peinture un vingtière siècle. 12.10 Le temps du jazz : les aventures de Sidney l'action

14.30 Les ordants d'Orphés : émission

16.00 Côté jardio : megazine de l'opé-18.30 Les de France-Mosique : l'art de la démesure, Emile Gullels. Œuves de Scarletti, Beschoven, Prokofiev, Sam-Coura, Mozert, Chostakovitoh, 18.30 17 MARDIS POUR FRANCE-

ABUSIQUE
Concert-lecture (en direct im
l'Auditorium 106): histoire d'une
créction, des esquisses à l'ouvre.
Ensemble de l'Itinéraire, avec J.C. Pennetier et M. Levines, pleno
(auvres de Curiot et Stravineld). 20.10 Jazz d'aujourd'hui : lecture au 20.30 L'orgue, Liest... et après (en direct du grand auditorium) : « Quetre études», de B. Mahier; « Sonsta

études a, de B. Mahier; « Soneta nº 2 s, de Leguey; « Consolations a et « Pantaisie a, de Liezt, par J.-P. Leguey, orgue.

8 Récitais (en direct du grand auditorium); « Soneta pour violon et pieno K 525 a, de Mozart; « Lergo pour violon et pieno », de Iven; « Noctume pour violon et pieno », « Contière pour violon et pieno », « Contière pour violon et pieno », de L. Boulanger; « Soneta pour violon et pieno », de Protofiev, par Ofivier Charlier, violon, et Ernile Necumoli; pieno.

0.00 Les soirées de France-Munique.

MERCREDI 9 AVRIL

6.00 Musique 7.10 L'Imprévu : magusine d' 9.10 Le meth des musiciens : point, espace, temps, musique-peinture au vingtième siècle. Œuvres de Bach, Offenbach, Mozart...

12.10 Le temps de jizzz : les aventures de Sidney Bechet. 12.30 Concart : couvres de Drake, Scher-chen, Miroglio, Bellif, per l'Ensemble 2a/2m, sol. M. Assorie et R. Fran-çole. 14.02 Journes solictes : M.C. Witterloom

et P. Cassard. Accusmethèque : les mouvemen Accusmathàque mystàres du son. Inyapere du premo-Musique: l'art de le démesure, Emile Guilels. Cuvres de Scaristi, Beothouse, Sains-Saëne, Hayde, -Listz, Modiner, Revel.

19.10 Alexandre Boely. 19.30 Spirale : megazina de la musique 20.06 Jest d'aujourd'hui : où jouent-ils ?

20.30 Concert (an direct des Buttes Chau-à l'els grand in quier a simultané Artanne 2), a simultané antional de l'est a l'e

B + 1

JEUDI 10 AVRIL 2.00 Les noits de France-Mosique : Dialal-Al-Din-Rumi. 7.10 L'Imprévu, magazine d'actualité

7.10 L'Imprévit, magazine d'accusine musicale.

9.06 L'oreille en collinapor.

9.20 Le marin des musiciens : point, espace, temps du musiciens : point, espace, temps du jezz : les aventures de Sidney Sechet.

12.10 Compert (les grands interprètes aux jeunes talems) : cauvres de Verscht, Prokofiev, Solel, Brahms, Paganini et Sensats, par les Douze Violona de France et M. Solal, pieno.

14.02, Rapères contemporains : Emest

de France et M. Sotal, pieno.

14.02. Rapères comtemporains : Ernest
Bour et l'Orchère du Sudwestfurk.

18.00 Les chants de la terre, magazine
des muniques traditionnelles et
populaires.

18.30 Les après-midi de FranceMusique : l'art de la démesure,
Ernile Guilels. Cevres de Scarletti,
Beethoven, Schelbert, Feuris.

18.10 Interlude : Alexandre Boety.

19.30 Ressee, la guitaire et son histoire,
20.06 Jezz d'aujourd'hui; le bloo-notes.

20.30 Concert len direct du grand audionium); « Rispoodle sur un thème de
Pagenfini », Illi Rachmahinov;
« Symphonie n° 6 », de Mahler, par
le Nouvel Orchestre philhemnonique,
dir. E. Inbal, sot. E. Balmas,
R. Orocco.

R. Oroczo. 28.00 Les soirées de France-Musique :

au siècle d'or. **VENDREDI 11 AVRIL**

2.00 Les maits de Prense-Musique : Scandinavie.
7.10 Le matin des musiciens : point, espece, temps ou musiciens : point, espece, temps ou musiciens : point, espece, temps ou juzz : les aventures de Sidney Bachet.

12.10 Le temps de juzz : les aventures de Sidney Bachet.

12.30 Concert (semaines musicieles d'Ascons) : ctuvres de Taffis, Gentuldi, de Lassus, Isasc... per The King's Singers.

14.02 Repères contemporaine : Emest Bour et l'Orchestre du Sudwestfiret.

14.30 Les enferns d'Orphés.

15.00 Les sprés-midi de France-Musique : musiques pour des ligurites de porcelaine : à 17 h, les sirànes de l'espece, ou comment capturer en douceur un extra-tarrestre misionsas.

18.10 Les muses en dialogue.

19.10 Les muses en dislogue.
20.00 Concert (en direct de Stuttgart):
«Scherzo fantastique», de Stravinski; « Concert pour pieno et orchestre nº 1», de Rachmeninov; « Symphonie pathétique», de Tchaltovski, per l'Orchestre symphonique de le radio de Stuttgart, dir. Garcia-Navarro, sol. S. Stert, pieno.
22.20 Les soirées de France-Musique: picheurs de peries; à 0 h, musique traditionnelle: angée de l'inde.

Bars à confesse

Un doigt de conversations discrètes, deux doigts d'humour.

E mot bar a fast son apparition vers 1860, dit le Petit to them carries do Robert. Il nous venait de Londres. Mais il a été dévalué, et le Larousse ose écrise : Bar tout lieu où l'on consomnie des boissons alcoolisées ou non »! Selection of the select Erreur! Le bar n'est ni un bistrot, ni un café, ni un mastroquet, ni un bouchon, ni une brasserie, ni un zinc, ni un estammet, ni une The state of buvette... Il a gardé de son origine · british » une élégance un peu secrète, une personnalité un peu mystérieuse. Il est l'asile des boissons nobles, des conversations discrètes... Et c'est pent être pour cela que les bars, à Paris, ont tendance à disparaître. Sauf dans les grands hôtels.

A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

18.15 Mestigns on the first of the first of

M - It Lawye

han a walk

de mar à transpir, di

CONTRACT SAN IN WINE WHEN

the district of the last

ing both Harry

IS AVEL

Printers Culture

natura distributati in parasitati. Pipi al Bratalitati i sanisati Pipi al Bratalitati i sanisati

gen ger steilbeiten . file ein

15.76 Rigidian of the factor o 13 de Pomerana 18 de Pomerana 18 de Pomerana

Un Berm den von

17 to la part d

- Da ba

Senie Art a

State may be

Total to a second to the second secon

VENDER IN TEATR

1 5 yr. 74 35

10 m

.....

Fire to a

6 00 100 marts (a 17 4 form

1.00 Continue inter

& 78 Last gerecht : 6.35 Law admiration

Man LPut

PONTAINE !.

pur same.

MANAGER USB. MANAGER USB.

\$3 70 2 Styles " Born Torie ...

On some tax .

Butter Tour of the state of the

16 36 Melaper

11 30 I make

Ten 2-2 8

TR 46 OH HARMY

Pervious

See Sec. 2.

17 10 64 Bhis II .

10 00 Sulpared 10 30 pm genteler

Militaria :-

Manager :

21 26 Stort un!

起 脚 Marke Holy -

🎜 ordi

7, 90 A wages and

Section 14

allers . I

1.-.4

42.5

2 00 ton ware in the time

533

12 00 Farmary

Il en reste encore, heureuse ment, depuis le fameux Hurry's Bar « Sank roo Doenvo », comme

L'Abricot...

C'est tout petit, tout gentil,

www un patron-cuisinier venu

de la Pacifique et la

patronne musi joyeuse mi

rieuse que la cuisine de son

Elle um (la cuisine) du chili

con carne (58 F) au tartare de

saumon avocat (38 F), du cevi-

che de lotte (38 F) au coquelet

sauce diable (57,50 F),

du crabe sauce carefbe (62 F)

tournedos polvre vert

(80 F), empe-

135 france (2 plate, fromege et desserts), des vins abordables,

o L'Abricot, 7, avenue

Claude-Vignon A St-Jean-Cap-

Ferrat ; tél. 93-01-15-53 ;

formé handi et mardi midi hors

MONTPARNASSE

Es.

Il y a des femmes qui vous servent à dîner

Rive gauche

Il Barone !

Hales

5, rue Léopold-Rober

Cuisine de qualité

73014 PARIS

Rive droite

une ambience « plage ».

ÉDOUX.

Daunou, qui vient de créér, pour le centième anniversaire de la Statue de la Liberté et son soixantième anniversaire, le «Liberty Cocktail », jusqu'au discret Forum (4, bd Malesherbes) en passant par le bar du Fouquet's, rendez-vous international. Les bars des grands hôtels restent dans la tradition, appréciés des « mouches de bar » et des jeux de « high ball » de l'humour. Humour anglais, bien sûr, mais n'oublions pas aussi que les mots de Feydeau, de Forain, de Willy,

Ces barmen sont nos derniers confesseurs. Ils savent tout de

...et le Sloop

à St-Jean-

Cap-Ferrat

Sur le port, un bistrot smu-sent qui vient de changer de chef-patron. Alain Therlicocq, prix Escoffier, bien assisté par

sa jeune femme Régine, avec sa terrasse et son mini-jardin mais

surtout avec sa science cull-naire, va rapidement s'imposer. Tertare de saumon aux cébettes

(55 F), terrine de jarret de veau gelée e fenoull (48 F), soupe de (40 F) pana-la mer seuce bouilla-baisse (120 F), nolaettes

d'agnesu panées aux pignons coulis de polyrons rouges (92 F), bouillabalisse de volaille (75 F), bon desserts. Vins du

pays et eau « Idem » (source de

la Pioule au Luc-en-Provence). Menus II 35 F, 125 F et 200 F

(ce demier avec 3 verres = vin)

l'abace à Paris!

9, piece Saint-André-des-Arts. Se

43-26-89-36 - Ouvert T.L.J.

BÉJEUNERS, DIMERS, SOUPERS

jusqu'à 3 heures du matin.

Huitres, fruits de mer, coquillages toute l'amnée, choncroutes de la mer, choncroutes paysannes.

Eritades - Choscroutes

20, 30, 80 personnes

LE BAYERN

LA CHAMPAGNE

CHEZ HANSI La grande brasstrie aleacionne piaco de 18-juin-1940, Paris-d'. Paca à la Tour Montpursean.

depuis, a pris son nom!

Les Tables de la Semaine

buveur du bar, qu'il is bavard impénitent, renfermé m secret, féroce ou benoît, combinard bon cafant, fort on fragile.

Du moins le bon barman, dont la devise est efficacité et discrétion, sachant la façon des trois boashommes chinois ne rien voir. ne rien dire et ne rien entendre... Sanf à bon escient ! A ce jen-là on acquiert vite ce sens merveilleux de l'humour. C'est pourquoi sans doute le whisky Langs organise, chaque année, un concours du meilleur barman humoriste.

d'Alphonse Allais, sont nés dans Ils viennent de toute la France des bars | Et les explosions pour affronter un jury où se d'Hemingway au bar du Ritz, qui, retrouvent Michel Bigot, président international des barmen (Hôtel Ritz), et Pierre-Jean Vaillard, Jacques Bodoin, Jean-Marie

« ils » disent, et pour nous 5, rue l'homme qui se cache derrière le Proslier, Jacques Meyran et quelques autres humoristes.

> J'ai bien regretté qu'Alex, le barman du Métropole de Beaulieu (qui vient de créer un cocktail, le « Mundial » ; 1/3 fruit de la passion, 1/3 cointreau, 1/3 téquila, un trait campari, un trait jus de citron, servi en verre givré, sucre-menthe) n'ait pas été là pour cette merveilleuse histoire de bar : deux buveurs, fort tard, vidant le dermer verre... L'un deux : « Allons, il faut rentrer > - l'autre ; « Vous êtes marié | - - « Non !» -Alors pourquoi rentrez-vous si

Humour | Expérience de la vie Désenchantement ? Elle eût fait sourire Tristan Bernard, lui aussi homme de bar!

LA REYNIÈRE

Le cœur à... l'Eze

tard? »

N attaquant, depuis in comiche. In character Nietzsche montant vers em village - chemin grimpant, moins sablonneux que malaisé, ô La Fontaine! - je me rememorais 📷 guides. A Eze bord de mer, en dehors de l'impressionnant Cap Estel, Gault-Millau citent une adresse : le Nadir, dont il n'y aurait rien à dire si ce n'est un service inexistant pour une caracte ne valant

pas plus. Mais Eze village, quel joli but de promenade pédestre! Et quelle récompense, que selle montée du village !... Du motar hers minus m lorsque les baraques et échoppes attrape-touristes sont fermées! A travers rues et escaliers, j'ai gagné la rue Barri vers la Chèvre d'or. Mais, en avant-poste, j'ai déconannexe habile, intelligente et pratique avec un menu-déjeuner (100 F) et une d'entrées honnêtes, de poissons grilles de brochettes (un filet de leur aussi « cuit sur la tuile ») avec de bons simples de la dans un cadre, je dirais, unique si, justement, un peu plus haut, le la de la

sans doute la plus hale de la Côte. La Chèvre d'or, sans doute estil inutile de la présenter. Bruno Ingold en a fait le joyan de ce nid d'aigle. Je m'y suis régalé d'un filet de loup a l'unilatéral mais goûtant aussi le turbot rôti blond aux épices indiennes, de minute d'agneau à la crème de coriandre avant un éblouissant plateau 🖮 fromages. Philippe Cronenberger, venu du Négresco, est sommelier maison. Il m'a fait découvrir un médoc Château La

Gorre 79 (110 F), très élégant et

souple à la fois,

chèvre d'or n'offrait la même vue,

guides. Ni Michelin ni le Bottin gourmand ne diffet M l'ancienne Coulette devenue man insignifiante. Le sum gourmand ignore le Crill du château, mai il donne deux étoiles (contre une un Michelin) I la Chare d'or. Lu et approuvé!

01-30-25, où Claude Vasquez == its petites - Mendala > = repas d'Antoine (26, boulevard Victor-Hugo I Nice, tel. 93-88-49-75. merveilleusement décoré par Frédérique, avec les menus (du jour, minceur el gourmand) el la la distribución Villa. Savoureuse cuisine simple = =

Et encore, nouveautés ! l'Aubrac, à Roquebrune-Cap-Martin (42, avenue Winston-Churchill. # 93-35-75-56) et la pizzeria Il (28, rue Pié-Menton, tel. 93-35-90-25)

• Le Chèvre d'or, rue Barri, il Exe Dyn. Th.: 93-41-12-12. Neuf chambres et appartements. A la carte, compter 450/500 F.

Tél.: 93-41-00-17. A la carte,

Miette

Maîtres cuisiniers de France Catte grande association de vrais cuisiniers vient de tenir son assemblés générale, tarminée au Royal Monceau par un dîner de gale. Filial y a real is d'honde l'association, me que M. Soltner, du Lutèce de New-York.

Je suis redescendu le l'aise, récapitulant I nouveau im

Et en rappel, sur la Côte, in Hirondelles (36, annue Mermoz Saint-Jean-Cap-Ferrat, tél. 93venu prêter main forte à la chère Marie Venturino. Accuell fleuri heureux sous la treille. Le Bistro

· Le Grill du château, rue Barri.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE **NN Près mer. Sans pension. Tél. 93-57-20-02.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL KER-MARIA Tourisme familial. av. Galliem.
Tel. 93-01-93-35. Centre, proximité mer excursions. FORFAIT 14 JOURS 2000 F net avec quatre excursions, animation quotidienne. Vin compris. JULLET-AOUT: pension complète à 160 F net, animation, une excursion par semaine et un quart de vin compris. Doc. sur demande à l'hôtel (préciser M période choisie).

Côte Basque

64200 BIARRITZ

Résidez entre le ciel et la mer à L'EUROTEL *** 60 chambres in studios avec kirchenettes, vue exceptionnelle sur la grande plage de sable fin, le port vieux et toute la côte atlantique jusqu'à l'Espagne. Grand confort, rastaurant, bar, salon pour séminsires.

19, sv. de la parapective, 64200 BIARRITZ
Tél. 59-24-32-33.

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pension complète 1 sem. It compris 990 F. 1/2 pens. 112 F. Forf. enfant and

Hostellerie L'HORLOGE RN 78, JULY PONT-DE-POITTE.

74170 SAINT-GERVAIS (Mont-Blanc, HOTEL HOME SAVOYARD*NN Rec Td.
Air pur et viviliant, repos. FORFAIT
14 JOURS PROMOTION jusqu'an le mai.
FORFAIT (4 JOURS 2 2000 F net à partir du 8 mai 1986 U compris juilletacti). Avec compris, pour toutes les péquatre excursions,
quotidieune et vin.

sur l'hôtel (préciser le

74290 TALLOIRE LAC D'ANNECY

LES PRÉS-DU-LAC**** de la dans un perc a ord l'eau, plage privée, (chamb. et pet déj. seulem.). Tél. 50-60-76-11. Télex 309 288.

74170 SAINT-GERVAIS

(Mont-Blanc, Haute-Savole) HOTEL HOME BAVUPLEDEN Borchat, Tál. 100 ptr et vivifiant, repos. 10 FAIT JOURS PROMOTION à 1800F pet FORFAIT 14 JOURS à 2000F net paqu'an 1^e mai.

FORFAIT 14 JOURS à 2000F net partir du 8 mai 1986 (y compris estaoût). Avec, compris, pour toutes périodes, quatre excursions, animation quotidien si vin.

demande à ransel (précisez páriode choisie).

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Luberon aux portes de la Hante-Provence et sa table gourmande. Promecades. Piscine. Equitation. Tennis à MAS DE GARRIGON

Tel.: 90-75-63-22 Accord Christians RECH.

Ci-joint: chèque □ CCP□

30430 BARJAC

Le Mai à moins de 4 h par le TGV HOTELS DU PARC ET DU CENTRE *NN

Tel. Malays 74 et Male Land Tel.

Entièrement rénové. Transfert
AVIGNON-BARJAC gratuit. FORFAIT PRINTEMPS-AUTOMNE
14 jours de 1900 à 2000 F net, pension
complète, cinq excursions gratuites, animation quotidienne.
En JUILLET-AOUT: pension complète
de 11 à 150 F net avec une excursion par

semaine, animation quotidienne, com-pris, piscine.

FORFAIT SUPER PROMOTION AU-

TOMNE de 13 jours à 2000 F à partir du 9 octobre 1986 avec transport en autocar PARIS-BARJAC aller/retour.

Doc. P. BERTRABD, BP2, 36430 BARJAC. Préciser la période choisie.

Allemagne

FRANKFURT



Halie

VENISE HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES**

(près du Théâtre la Fenice)
5 minutei à pied de la place St-Mare.
Atmosphere intime.
Pris modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Tèlex: 411150 FENICE I.
Directore: Deres Amélicale.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RÉNOVÉ.

uvelle piecine. Tennis. Au sein d'un
grand parc an centre de la ciré.

Cuisine soignée. Dir. A. COTTI.

Téléphone: 1941/93/33-02-82.

Télex: 2-6 143.

TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE Magnifique planable fin de Midi. Ses moublés, ses hôucis, en résidences S.I.O.T. - B.P. 3 Tél. 68-48-00-51.

SKIEZ QUEYRAS! ALT. 1840 Le rêve i Skieurs, éclatez-vous nos forêts de fondeurs, dens un paysage fabuleux, neurs, usez vos peaux, una apatule en QUEYRAS, FREE ON ITALIE, MI TON aimpiement... Maili culsine gourmande veilides fau le bois...
LE ETERLOUS ... NN
08460 RISTOLAS - E ... NT

COTE ATLANTIQUE BAIE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand co
CAMPING-CARAVANING

LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel. 56-82-97-48

Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et enfants.

Plage priv, et surv. - Mini-golf - Tennis
Initiation planche - Excursions
- Ciné - T.V. - Pêche.

Réductions en juin et septembre.

ART VILLAGE Saint-Clar (Gara) vous expédie pour port urgans gratuit Il illico de Folia Grae de Camard, 200 g net, 6 perte (conservation il ane). (1) (49 F les 100 g : amme micins cher que pour les promotions 1985.) Illimit VILLAGE d'est une louse pette áquipe qui veut vous taine partager es passion pour le Gescogne. Oftrez-vous des le printemps, la saveur du tole gras. Offrez-vous cette lête, offrez-vous cette saveur... pour 98 F seulement tous frais contipris. El un superbe cadeau sera joint à votre colls. cette saveur... pour 56 F seulement tous mate compane, es en inspendique vient de paraître. De Cahora. Si vous rèpres evère, en CADEAU : LE GUIDE GASCON 1986 qui vient de paraître. De Cahora. À Pail, una commenue de peres hôtels, restaurants, gêtes turaux, (emes-auberges, etc. De nombreuses caves vous ouvrant leurs portes. Un crouit gestronomique de sox jours vous est proposé, ainsi um des recesses tacles, signées per les la cusaniers des auberges à petits. proposé, ninel um des recenses faciles, signées per les l'actions curantiers des auberges à petits pix. Une session dans votre marmité ! Le Goude Gascon 1886, sur plus de 100 pages, c'est l'invesion à la découvers de la gastronomie pas chiere, dans LA GASCOGNE DES CHEMINS CREUX ET DES VENTRES EPANOUIS. Découpez vite le bon de commande. Bon de commande FOIE GRAS PRINTEMPS C.P._

CHAMPAGNE Claude DUBOIS
A la propriété LES ALMANACHS
VENTEUL 51200 ÉPERNAY. Tél. 28-58-48-37
Vin visiti en Louis Modrin, viriquissur, 71560 Moreuroy. (Publicité) ·

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, a Friant, PARKING, Spic. POISSONS.

EL PICADOR, 80, bd des Batignolle 43-87-28-87. Espagnoles et française Paella, Zarzuela, Baculzo. F. lundi, mardi. DIEP 22, r. de Pombien, 42-56-23-96 55, r. P.-Charron, ises dans le

142, w. des Champo-Byajes, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTO 45-87-49-51 - F. din. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VIILON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV^a. F. dim. P.M.R. 150/170 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Frod. Sud-Ouest. Gril. posston. F. dim.

LE VILLARS PALACE M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 sailes. Pianisté t. l. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche. LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspeil, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

NOTRE DAME 46, rue Galande, 5°. F. dimanche. 43-25-46-56, 00-46. Parking rue Lagrange. Messa 180 F (vin, café, S.C. ii déjeuner).

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire,

ATHANDA POISSONS DE ROLL 124.
Ser résere, CLAVECIN: MILL baroque.
19 h à 24 h seuf dim. et busdi.

LE BOURGOGNE, 3, rue Erard, 12. F. dim. 43-07-41-78. Plats du SAINT AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menu 78,30 F Ouv. 1.Lj.

> GUY BRÉSILIEN 6, rue Mabillon, TEL: 43-54-87-61.

St-GERMAIN - St-MICHEL

ALSACE A PARIS TLL 9, pl. St-André-des-Arts, & SALONS. Dégustation et coquillages.

RELAIS RELLMAN, 37, r. Franc-1" 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 66g. F. samedi, dimanche.

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES

REPUBLIQUE BASTILLE

11. F. sam. midi et dim.

MUSIC-HALL

LIZA MINNELLI AU PALAIS DES CONGRÈS

La grande intemporelle

Déjà fille de sa mère, Judy Garland, et de son père, Vincente Min-nelli, Liza se voit désormais dotée par ses biographes zélés d'un troisième et encombrant parrainage, celui de Betty Ford. C'est en effet dans la clinique qui porte le nom de l'ancienne première dame des Etats-Unis, qu'elle a subi l'ont dit - une cure de désintoxication consécutive l'absorption chronique d'alcool et de tranquillisants.

Lorsqu'elle apparaît sur l'énorme scène du Palais des Congrès, la salle comble lui fait un triomphe d'emblée, gage d'affection à la star miraculée, d'admiration la la vertu retrouvée. Mais in ne faut plus de dix secondes à la Poulbote Brooklyn (née | Los Angeles), pour substituer I cet élan un enthousiasme sincère, un bonheur partagé. La cambré, elle franchit en virtuose un plan incliné blen ciel qui mignote comme une piste d'atterrissage, esquisse un déhan-chement canaille, se cale bien mu creux du cercle chand de ses douze et attaque, en force : «I started al over again » (« J'ai recommencé il zéro »).

Liza Minnelli n'a pas lésiné sur la paillette rouge et la frange ondu-lante, elle ne craint rien, ni le mélo nì le trémolo, fringuée comme un abat-jour, chrysanthème, elle devient immédiatement belle, proche, évidente. Hors mode, hors format, comme Piaf. Petite, et immense avec cette voix qui la dépasse, cette énergie souveraine. Et en plus, un bon vouloir, la fierté du boulot bien fait, the show mass go on. Ne sont-elles pas désor-mais rarissismes, ces grandes intem-

Liza Minnelli peut s'absenter plus de dix ans (son dernier long passage revient, at la conversation reprend : C'est vous ? C'est moi. I love you, J'aime être là, c'est ma vie, - Mon homme .. . The man I love .. c'est le public. Elle a 🔤 un tour sur un thème un peu les amis, les femmes qu'elle qu'elle connaît. rais mieux quand j'avaix



l'est pas, la fille qui veut aller à Londres, et celle dont la mari se laisse ailer, seion Aznavour, - You let

Elle dramatise tout. La voilà qui s'avance, la gorge nouse, au bord des larmes. On pense qu'elle va annoucer la disparition d'un être cher. Il s'agit seulement de présenter le batteur, son chef d'orchestre William Lavorgna qu'elle depuis qu'elle a onze ans ».

Trois danseurs à jabot genre faubourgs de Las Vegas l'entraînent un moment, et elle Après, elle est essouffiée. Elle le dit : = J'ai quarante ans ». La salle rit. = Je respi-

Liza prend alors un linge blanc, se débarbouille, se démaquille, s'ébouriffe, s'ébroue, clownesque, gelsomi-nesque. Pais s'asseoit dans un la teuil noir. Visage nu, encore pâli par la lumière, accompagnée de son seul pianiste, le remarquable Russel Kas-sof, elle chante. Plus calme, plus bluesy. bien lorsqu'elle cesse di crier très fort comme une petite fille qui a peur dans le noir.

Les notes grêles, suspendues, de enchaîne sur «Cabaret» : «Let the music play ... Il est 23 heures, juste. rempli. Emotion. Ovation. Liza with a Z. Elle est

MUSIQUE

LES RENCONTRES DE CLUNY

Au paradis des chambristes

Les Rencontres Cluny représentent, en France, une entreprise tout a fait originale. Pendant deux week-ends (le second débute le vendredi 4 avril), des pianistes, des instrumentistes à vent et à cordes, des chanteurs, at la vieille cité bourguignome, près de Mâcon, it préparent dans la journée, au cours de

répétitions publiques et gratuites, les concerts de l'après-midi et du soir. Français ou étrangers, ces professionnels triés sur le volet côtoleut ainsi étroitement des amateurs (qui pervent eux aussi faire de la musique de chambre), et des semi-

galvandé on a préféré celui de « ren-contres ») ni une académie (on y travaille pourtant du matin au soir) mais un amidote. Un remède anmulations de Michelangeli, aux performances médiatiques d'Horo-witz, au Karajan I 200 F le fau-d'orchestre, au palais Garnier aux concerts de stara pour privilé-Cluny est à déconseiller aux ama-

Soyons honnête : le violoniste du dimanche, le pianoteur dilettante ne revienment par de la promersion de la la distribution de la la constant de la constan cu qu'ils aient en mémoire ses mor-ceaux favoris, ils n'oat qu'à pousser une porte vitrée sous les arcades de l'abbaye, le meilleur des partenaires les attend avec un Kawai, an Bösen-dorfer et des partitions en rang

On a dit que François Michel était le soleil de ces rencontres (1). C'est vrai. Son salon de musique est l'endroit où il fait chaud, au propre comme au figuré. Il veille à ue personne n'en sorte déçu ou au Il est de tous les musiciens l'un de premiers levés, le dernier couché. Il lance Il tout nouvel arrivant le morte d'acquell le plus cel : Il lance II tout nouvel arrivant le morte d'acquell le plus cel : Il lance II tout nouvel arrivant le morte d'acquell le plus cel : Il la lance II tout nouvel arrivant le morte de la lance II tout nouvel arrivant le morte de la lance II de la la lance II de la l d'accueil le plus gai : = Une voulez-vous jouer ? »

Lui joue tout, par grandes plages bien sonores, clairement accentuées, fortement structurées — les plus médiocres « seconds » sont blen forcés de s'y caser — et balaie d'un jovial minuez - des fausses notes Sonates avec vio-lon ou clarinette, lieder de Schubert im de Strauss, trios, quatuors, sym-

C'est là qu'il faut aller pour mettre ou se remettre il a musique, pour mesurer ce qu'on perd à ne pas en jouer. Ni un festival (à ce terme galvandé on a préféré celui de « rencontres ») ni une académie (on y perfectionnement personnel petit bénéfice l ni de progrès. Il aime jouer : pas pour gagner. Un jeune soliste profite-t-il de sa disponibilité pour peaufiner à quelques jours d'un concert le Concerto en fa de Chopin où le second piano joue rôle d'accompagnet zélé peut aussi l'amuser. Mais le travail ! Mais les concerts ? C'est vrai que le Maurice Bourgue, le vio-

Mais les concerts? C'est vrai que le Maurice Bourgue, le viohoncellet Christophe Coin. In membres du Quatuor Talich, soprano Donna Brown, le baryton Philippe Huttenlocher, les cornistes André Cazalet et Ab Koster, le pialiste Alain Planès, les violonistes Jean Mouillère et Raphaël Oleg ne transport par lui principe pianiste Cyril Huvé a judiles de la nécessité, débarquent et e top ! partez Répétitoute la journée. Concerts à heures I heures une organisation d'enfer (assurée par

Martine Lecœur), compliquée par la présence de France-Musique et de France-Culture, peut maintenir une circulation fluide d'un pupitre à l'autre – les solistes d'un soir peu-vent mercrouver le lendemain musicorrecte d'un lieu à l'est et une qualité record à l'arrivée.

qualité record à l'arrivée.

On entend ici les plus beanx
de musique de chambre de
l'année, jalonnés par des découvertes: le jeune quatuoc Kynel dans
un programme de musique tehèque
du vingtième siècle; le flûtiste
Eckart Haupt, soliste géniale de la
Staatskapelle de Dresde. Webern
mus trio, na divertisse
en un trio, na divertisse
audition, quatre lieder de Schubert
l'orchestration in Liszt: heureux que le programme de, dimanche 30 mars fût enregistré. De quoi faire un disque dans les plus-brefs Mari.

(1) Jacques Drillon dans son roman Notes de passage, qui s'impire des L'an dernier et qui l'alt de paraître chez Ramsay. Prochain week-end : 4 4 6 avril. Rens. : 85-59-24-94.

THÉATRE

«LA NUIT DE MADAME LUCIENNE» & Aubervilliers

Copi à la canonnière

Copi, le théâtre est un moment factice et dérisoire, paren-thèse d'une vie, d'une existence qui ne l'est pas moins. Les femmes sont des viragos; les nommes des me velos... Tout cela est dans la Nuis de sont aussi, par ordre alphabétique, l'amour, le champagne, l'humour, le mensonge, l'obscénité, un rat et, bien sûr, le talent.

Maria Casarès (Vicky Fantomas) d'abord. Elle entre dans

DERNIERE MAVRIL

Arlette Namiand

PASSIONS

mise ir scène Jean-Paul Wenzel

theatr: mais sans jamais quitter terre d'élection de la poésic, Arlette Namiland a construit texte d'exceptior Jean-Paul Wenzel ie mot en scène en prenant bien garde de laisser tous les fils mèles. LA CROIX

Passions de la chair, passions du cœur... Jean-Paul Wenzel, metteur en scène-chef d'orchestre, les pousse jus-qu'à la dissonence dans les zones trou-

bles des illusions lasses et des souve-nirs maquillés. Peu d'hommes de théâtre auraient pu aussi bien servir ce mête. L'EXPRESS

Avec "Passions" d'Arlette Namiand, mis en scène par Jean-Paul Wenzel, une famille de theâtre s'empare d'une

stoire de famille : c'est la théâtralité

intelligence rare dans l

pesu noir; sa cape dissimule mal une attelle à la jambe, un bras en écharpe. Sur sa joue gauche, une cicatrice. Vicky a été victime d'un attentat au peut-être qu'elle-même portait la bombe...

Elle est ici le contrepoint poétique et drôle de Françoise Brion, femme d'os, longue, sisive comme les traits acides et grostesques qu'elle décoche au risque de l'hystérie à ses partenaires, au public, au théâtre.

l'endroit, hatelette II n'y a plus de pièce, il n'y a plus metteur en scène, c'est fini le théâtre. Le spectacle ne commence 📰 ne finit jamais. »

En compagnie de Facundo Bo (l'auteur, tout maudit, sîr de son fait, du à venir), de Mille Khetib (le machiniste, l'homme tout l'il du théâtre, y compris l'amour sous un de l'acceptant table ou un joint, en cas de tension), elle répète son prochain spectacle, d'embrouilles où s'enchevêtrent A plaisir la plus froide réalité et les

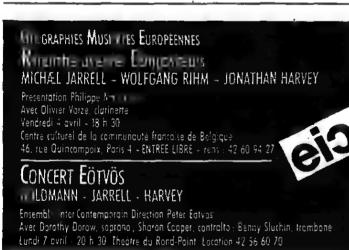
plus gros délires. Jorge Lavelli, qui a mis en scène cette pièce créée l'an passé au Festival d'Avignon (le Monde du 31 juillet 1985), a choisi pour tout rythme celui de la canonnière. Miloud no distince de la canonnière. dit-il pas que «Te théâtre s'apprend dans les cirques, — [qu] il a beaucoup appris — I dans la marine? » On bouge beaucoup sur le plateau, on court, on se télescope.

Jusqu'à l'arrivée 🐱 la femme de ménage (Liliane Rovère) aspirateur sur le dos et fusil dans la main, qui assassinera l'anteur et par la même occasion - les foux culs et les foux cils, les prima las soubrettes, etc. »,

Du théâtre à faire peur aux âmes simples, servi bigrement relevé par des comédiens à tout moment dans le bon, dans le juste.

* Théâtre de la Commune, 2, rue donard-Poisson, 93300 Aubervilliers.





25 dernières avant le départ en tournée

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fe dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 43.74.24.08 En alternance 1^{re} et 2^{eme} partie

Exposition D'Art 2-12 avri



"SAVOY" de la Talle New Yorkais Richard Yarde, du Studio Museum de Harlem. Oeuvre représentative 🍁 la "Harlem Renaissance," tirée 🕍 i épopée 陆 🏎 grands artistes du Swing pendant les années 2001

A la Galerie Tension, 33, faubourg St. Antoine (dans la cour). M° Bastille.

Au cours du festival, un voyage Paris/New York pour deux personnes sera offert par la Pan American et The New York Hilton.

THE PORT AUTHORITY OF NEW YORKS NEW JERSEY **PANAM**

SCHOENBERG 9 ET 10 AVRIL 20 H 30 LONDON SINFONIETTA DIR. OLIVIER KNUSSEN LE 9 : GOEHR-GERHARD-WEILL SCHOENBERG AVEC GREG EE HINDEMITH-STRAVINSKY SCHOENBERG AVEC PAUL CROSSLEY plans: 11 AVRIL 20 H 30 Ensemble MUSIQUE VIVANTE DIR DIEGO MASSON BERG-STRAVINSKY-WOLF SCHOENBERG AVEC ELIZABETH LAURENCE 를 MICHEL PORTAL 등 ET CARLOS ROOME ALSINA

IRCAM



_{q manymise} année pa

SECTION OF SECTION

physici de Ma

g# 20021 47 7 Burgard Co.

from lover of dian J. Pakets

PRESIDENCE OF SAME SERVER

A Committee of the Company

Woi Voodoo

The appears to generally the second residence and account THE RESERVE AND A STREET OF THE PERSON OF TH The Bush of the Bu 200 to 200 1.1 to 200 Andread transport of the second of the secon BERT DETERMINE A 122 E 28 SE COMMEN MAN PERSONAL Carpet Statement of the same and the same of the same of transfer and development of the second of the second of the and tegenque and the areas of the fire the con-Same such that it was a state of the same Company of the second The Course of th Sans Standard Anna Standard Standard Special appropriate to the second of the sec

> A County of the Same of the Sa Dague bever have a search and the second

Missing Army Displace and Franchise

L'OPERA NATION DE SOFIA

GUERRE ET PAIX lagities process or say Opera Company of the second

Direction constants in asset have a feet Focusion the present Tel.: 47 20 36 39

CINÉMA

CHUTE DE LA FRÉQUENTATION DES SALLES

Une mauvaise année pour le cinéma français

Le Centre national de la cinématographie (CNC) vient de publier les chiffres définitifs de la fréquentation des salles de pour l'année 1985. Comme on s'y attendait, les résultats ne sont guère brillants: avec 172 millions de spectateurs, la fréquentation est en baisse de 3,31 % 1984. Pour la première la hausse du prix des places ne compense pas cette pérpesplaces ne compense pas cette régres-sion, et les recettes (3,8 milliards de

« Le Diamant du Nil »

NOTES.

CINÉMA

francs) sont en chute de 2,8 %. Sur l'année. La plapart des gros espoirs les premiers mois cette pas : après un mois de janvier où les spectateurs se sont presses dans les salles, février et mars ont été il nou-

La dégradation est particulière-ment sensible pour les films fran-çais, qui perdent plus de 17 % de specialeurs et 12 % de recettes sur

commerciaux (On ne meurt que deux fois ; les Rois du gag ; revenir ; Liberté, égalité. choucroute) ont fait des carrières très décevantes. Le fantastique succès de Trois hommes et un couffin - qui frôle les deux millions de speciateurs - n'a pas réussi 🖩 compenser

Outre cette absence de films porteurs, la plupart des observateurs mettent en cause le ralentissement général de la fréquentation particu-lièrement sensible chez les jeunes, public privilégié du cinéma, et la multiplication des films sur les écrans de télévision; elle est en bonne partie responsable de la forte augmentation du temps passé par les téléspectateurs devant leur petit

Faut-il invoquer le spectre d'une crise structurelle ? Sans doute pas. Depuis dix ans, la profession est habituée à des résultats de fréquentation en dents de scie. D'autre part, les autres indicateurs du cinéma sont beaucoup moins alarmants. L'exportation est en hausse ; la production se maintient (cent cinquante films en 1985) et le dérapage inflationniste des budgets u tendance il se réduire. On craignalt que l'arrivée de sociétés de financement du cinéma et de l'audiovisuel (SOFICA), en apportant 300 miltions de france d'investissement dans la production, ne favorise certains excès. Il n'en un rien pour le Les nouf SOFICA déjà investi dans dix-huit métrages

COMMUNICATION

ENJEU POUR L'ÉLECTRONIQUE EUROPÉENNE

La bataille autour de la télévision à haute définition entre dans une phase décisive

C'est la guerre. La coalition nippo-américaine multiplie ses pressions sur les gouvernements européens et ras-semble ses forces pour la dernière of-fensive. L'enjeu: l'adoption d'une norme mondiale en haute définition (l'image en 1 025 lignes) pour la télé-vision de demain. L'echéance: la réu-pion au pois de mai du comité consulnion au mois de mai du comité consul-tatif international des tatif international radiocummunications (CCIR) à Du-brovnik, en Yougoslavie.

brovnik, en Yougoslavie.

Le conflit semble bien abstrait.
Pourtant, derrière l'affrontement des techniciens et des spécialistes se cache une formidable bataille industrielle: le renouvellement du pare mondial de téléviseurs et, donc, le sort des groupes spécialisés dans l'électronique grand public. Certes la télévision haute définition dans tous les fouvers n'est nas pour demain, et la les foyers n'est pas pour demain, et la norme que pourrait adopter le CCIR ne concerne encore que la production d'émissions. Mais dans ce secteur, d'émissions. Mais dans ce secteur, l'adoption d'une norme peut se révéler décisive, des années avant toute commercialisation. La coexistence des normes 525 lignes et 625 lignes, puis des procédés SECAM, PAL et NTSC ont déterminé le partage du marché pendant plus de trente ans. C'est la même partie qui se rejoue aujourd'hui.

Au cours de ces dernières années, les européens (Thom-son, Philips, Thorn EMII se sont la-borieusement mis accord sur une norme commune, le MAC (multiplexage analogique de compo-santes), garantissant une améliora-tion progressive de l'image et du son en en compatibles avec le parc de la seurs attents. Les in-dustriels japonals (Sony, Matsu-shita) ont contre-attaqué en propo-sant le passage direct à la haute définition avec l'image de 1 025 kdéfinition avec l'image de 1 025 li-gnes, incompatible avec les récep-teurs actuels, la norme MAC, et

même le courant électrique à 50 Hz de tous les pays européens (le Monde daté 16-17 mars). Si le CCIR adopte cette norme, il compromet radicale-ment la stratégie des industriels euro-péens et, sans doute, leur avenir éco-nomique. En effet, ces derniers, vaincus sur le terrain de la vidéo, très menacés en hi-fi, résistent tant bien que mal sur le marché du téléviseur.

Les Japonais ont été très habiles, les Japonais out ets très habites.
Ils ont trouvé un allié de poids dans la chaîne américaine CBS, qui a défeadu la norme baute définition aux Etats-Unis. L'électronique grand public américaine étant pratiquement absente du marché de la télévision, CBS a obtenu sans peine le rallieme du syndicat des constructeurs et du gouvernement américain. Après les Etats-Unis, l'Europe: M. Joseph Fla-herty, vice-président de CBS et per-sonnalité très respectée dans la com-munauté internationale des télévisions, a fait l'an dernier le tour des capitales européennes. Il a obtenu d'indéniables succès en Espagne et en Italie auprès de la RAI et des chaînes privées de M. Silvio Berlusconi.

Pour convaincre les plus réticents, c'est le cinéaste Francis Ford Copola qui a pris le relais quelques mois plus tard, rendant visite en France à ses confrères et au ministre de la culture d'alors, M. Jack Lang. Ce vendredi 4 avril, une nouvelle délégation nippo-américaine débarque en force à Paris pour rencontrer les industriels et Télédiffusion de France.

Le front européen, pourtant, ré-ma à cet assant de « lobbiyng ». Les gouvernements français, allemand, britannique et néerlandais ont réussi à trouver des alliés en Belgique, en Grèce et même auprès des PIT italiennes. Des émissaires sont envoyés au Maghreb, au Gabon ou en Tanzanie : lors du vote du CCIR, chaque voix compte. Le puissante Union europénne de radiodiffusion (UER), association des télévisions publiques, a entraîné ses homologues des pays socialistes et africains. la Commission des communautés europénnes a pris fermement position.

45.5

Une norme

La ligne de défense des Européens tient en trois points: l'adoption d'une norme mondiale est prématurée par rapport à l'état du marché, inéquitable vis-à-vis des industriels européens et inadaptée aux nouveaux progrès technologiques. Mais cette position risquait d'apparaître strictement négative. Français, Allemands, Britanniques et Néerlandais se sont donc mis rapidement d'accord pour proposer an CCIR leur propre norme de ser an CCIR leur propre norme de télévision haute définition, compatible avec la stratégie industrielle du MAC. Pour rattraper le retard pris sur les Japonais, un programme de développement de prototypes réunit Thomson, Philips, Thorn et Bosch dans le cadre du plan européan En-

A Dubrovnik, la bataille sera rade. Si un vote intervient, la décision rique de basculer à quelques voix près dans un camp ou dans l'autre. Une situation contraire à l'esprit du CCIR, qui présère édicter des normes à partir d'un large consensus. Aussi, les Européens espècate que demant le consensus. péens espèrent que, devant le constat des clivages, l'organisme internatio-nal décidera de remettre sa décision à la prochaine session... dans quatre ans. Quatre ans qui seraient suffi-sants pour imposer le MAC en Eu-rope -- via les satellites de télédiffusion directe, — et pour construire les premiers instruments d'une hautre définition européenne. Mais les in-dustriels japonais savent qu'il leur faut gagner la bataillé anjourd'hui.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

« Dream Lover », d'Alan J. Pakula

Au début, on se dit que la jeune Kathy (Kristy McNichol) a une bonne tête de victime. Elle est plutôt jolie, grosse donneuse et bien névrosés : son père (Paul Shenar) est une forte personnalité qui voue un amour écrasant I su fifille depuis - sa femme, alcoolique, s'est tuée en volture. Kathy rêve énormément, pour oublier papa, les hommes en général, et Alan Pakula (réslis talentueux de Klute et des Hommes du président, et moins inspiré du Choix de Sophie), nous donne à voir ses rêves avec beaucoup d'habileté et d'angoisse élégants.

Après avoir poursuivi le diamant vert, Kathleen Turner et

Michael Douglas se retrouvent au bord du Nil, toujours aussi jeunes, beaux, riches et américains. A cause d'un prince arabe charmeur,

mentaur, usurpateur et tyran cruei - un Kadhafi d'opérette, - ile sont entraînes dans de nouvelles aventures abracadabrantes, la veulent rendre au peuple le diamant du Nii, qui n'est pas un bijou

d'ailleurs. Naturellement, ils réussissent puisqu'ils sont américains, et tous les autres débiles.

du marché, l'investiture en forme de rock-show du tyran - s'étalent

avec complaisance. On rit encore, c'est sûr, mais le film de l

Teague a le tort de venir après tous ceux qu'a fait naître la triomphale poursuite du couple idéal après le fameux diamant vert.

Les moroeeux de bravoure - l'avion qui zigzague en plein milleu

Toulours pour lesses à pape, Kathy se met en ménage avec un pianiste, s'installe - New-York et continue de rêver. - la suite d'une tentativa de viol nocturne, toutefols, au cours de laquelle elle tue son agresseur, la couleur de ses rêves se modifie, et papa y en futur Jusque-là, on est en terrain connu, celui de la bouillie marie américaine. Le vrai time de commence avec l'un médecin mi prétend mais mayen de numitée le mississem des rêves, ils les bioquer ou de les débloquer. Là, pour débloquer, ça y va.

MICHEL BRAUDEAU.

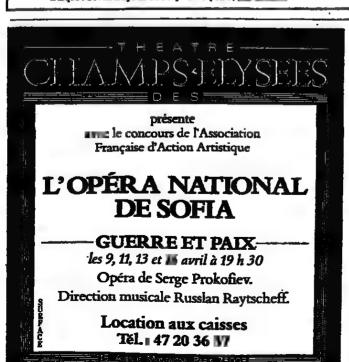
ROCK

Wall of Voodoo

Lorsqu'ils s'associent, il Hollywood, en 1977, Stanard Ridgway Marc Moreland décident de musiques de films d'horreur à petits budgets. Au premier revient la responsabilité des cleviers et surtout de l'harmonica et du chant (voix caverneuse et décavée), au second les guitares amphétaminées. Leur société a pour nom Wall of Voodoo et fait de la vente par correspondance pour aubsister, tandis qu'aux heures de fermeture, chaque soir, le groupe (du même nom) prend forme dans la cave avec l'arrivée de Bruce Moreland à la basse, Chas T. Gray aux synthétiseurs et Ofiver « Joe » Namini aux percussions. Les guitares laminent les thèmes aux tempos accélérés, l'harmonica dérive, les synthétiseurs dérapent, les sons s'inventent sur des fondus — enchaînés industriels. Mélange osé de country déglingué, de blues dénaturé et de psychédélisme passés à la moulinette punk, Wall of Voodoo signe chez IRS, le label des frères Copeland (ceux du batteur de Police). Ils enregistrent ainsi trois albums - cultes dont la modestie des ventes est indirectement proportionnelle à l'influence que l'on commence se reconaître. Sans Stan Ridgway, qui fait désormais cavalier seuf (avec un premier album il haute voltige), Wall of Voodoo tient quand même bien le choc. Andy Prieboy lui succède.

ALAIN WAIS

★ Ce vendredi 4 avril à 20 h 30 au Rex-Club. Disque: Seven Days in Sammystown (CBS, III)





NATIONS GOLF CHAMPIONSHIP

THE DUNHILL (1986 EUROPEAN FINAI



GOLF CLUB DE NIMES CAMPAGNE 3-5 APRIL 1986

Le Golf Club de Nîmes Campagne accueillera The Dunhill Cup European Final, du 3 au 5 avril prochain.

Huit équipes, dont la France, conduite par Bernard Pascassio, disputeront des prix d'un montant total de 1 million de dollars US, et trois places dans la "finale du million" à St Andrews en Ecosse. The Dunhill Cup demeure ainsi le tournoi le plus richement doté.

Seront représentés à Nîmes: la France, la Belgique, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la République Fédérale d'Allemagne, la Suède et la Suisse.

Les épreuves débuteront 11.00 h. le 3 avril a à 12.00 h. les 4 et 5 avril.





'Pa

le

a) C(

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), Conscert: concert Brahms (B. Vandôms; H. Le Floch et Y. Carracilly, etc.). COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h III: la Tragédie de Macbeth. ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : m PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon.

programmation renseigner à la salla Garance [W]: 42-78-37-29); setté dédarales ; 18 h 30, Tango vicamois, de P. Turrini ; 20 h 30, Cle Tangebeater

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Danse: 20 II 5: troupe Sankai Jukn;
(Buto/Japon; chor.: Ushio Amagana).

Les wursu salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17),

45: Festival folies bariaques internationales.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.
ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), III h :

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), 20 II 30: l'Amour en visite. ATELLER (46-06-49-24), 21 h : Hot

BOUFFES DU NORD (20 h : le Mahabharata, BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ez

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rifforn dans les labours; 22 h: la

CARTOUCHERIE, Epis de Bois (48-08-39-74), 20 h 45 : Paradotte sur le comé-dien ; Tempète (43-28-36-36), 20 h 30 :

CAUMARTIN 43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner | 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au DECHARGEURS (42-36-00-02), 20 h :

DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Senti-ments cruels; M h 30 : la Femme assisc : 22 h : l'Homme de parenthèse. DIX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47), EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h = :

ESPACE CARDIN (42-66-17-61), 20 h 10 : The Energy. ESPACE (43-27-95-94), 20 h 30 : la Stratégie des Papillons. ESPACE KIRON (43-73-50-25), M h 10

Camping sauvage. (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était magique. FONTAINE (48-74-74-40), M h 30 : les

GAITE-MONTPARNASSE 16-18), III h 45: III Gagne. MALENE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 :

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h 30 : Poarquoi pas Courte-line ? ; 21 h : Chrysalide. HUCHETTE (43-26-38-99), III h 30 : la Cantarrice chanve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : IL. 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite saile : 21 h 30 : Si on vent aller MADELEINE (42-65-07-09), M b :

Comme de mai entendu.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

21 h: «Le Spleen de Paris», de Baudelaire, textes dis sel. —I.-L. Philippe; na piano: A. Kremski (Liszt, Wagner). (42-78-03-53), h 30 : l'Eter-

MARIE-STUART (45-08-17-80), CIBUS (47-00-78-88), 22 h: Eric Blakely and the Blame.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Napo MONTANA (21 h | Quartet MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MONTGOLFIER (45-54-95-00), III h :

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : in NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : Sixua. Fernme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

salle, 20 h 45 : le Veilleur de nuit; 21 h :
Frédéric et salle, 20 h 45.

Salle, 20 h 45.

Salle, 20 h 45.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : la PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux dingues.

(EUVRE (48-74-42-52), I h 45: l'Esen-LA PINTE (43-26-26-15), 21 h: Chimes.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : PALAIS DES GLACES (40-07-49-93),
22 h 15: Etrangar dans la nuit.

PARIS-VILLETTE (42-02-08), 21 h: SUNSET (42-61-46-60), 23 h | Firedement anai.

Seffer et Siegfried Kessler.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21- h : Mimie

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 | un rêve. SPLENDED SAINT-MARTIN
21-93), 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CRAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : les

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 ll : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30 : Buffo; 20 il 15 : Ca swingue dans les-cavernes; 21 h 30 : Y a-t-il un filic la salla ?

PRÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, 20 ii 30 : le Cid. Petite Salle, 18 h 30 : Jacques le Fataliste. THÉATRE ÉCOLE MARCEAU (42-06-18-01), 20 h 30 : Intelligence à louer. TOUETOUR (48-87-82-48), 18 h 30 s Gringoire; 20 h 30 : Agaths; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime.

VARTÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11. Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohn-Bahnt 2; 21 h 45 : la Raison close de timbre-poste; 23 h : les Jeux de la

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Kamikazes de l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés fammes; 22 h 30 : les Pieds nic-

kelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15 : Tiens vollà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :
Ortics de secoura II. 20 h 15 : Ça belance pes mal; 21 h 30 : le Chromosome chatoullieux; 22 h 30 : Elles nous venient

CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Posto auto-pay.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on shore.

Sense.

POINT-VIRGULE (42-78-57-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Nos désirs font désordre.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 15: La balgnoire qui venait du froid.

TINTAMARE (48-87-33-82), 20 h 15: Ça swingue dans les en vermes II h 30: Y s-bil un flic dans la salle?; 18 h 30: Buffo.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas II mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h :

Le music-hall BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-did.

BOURVIL (43-73-47-84), 18 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h :

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Holyday On Ios. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27),

22 h : Claude Maurane.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario | 22 h 30 : T. Bozzo, P.

La danse

Danza Teatre de Argentina.

Opérettes Comédies musicales

ÉLYSÉES-MONTMARTRE

25-15), IIII ii 30 : Carnaval aux Caral Les concerts

Théâtre des Champe-Elysées, 20 h 30 ; Numal Orchestre philharmonique, D. Zimman (dir.), M. Frager (piano) (Weber, Frokofiev). Lu Table Verte, 22 h : P. Soler (plane) (Schubert, Granados, Debussy). FIAP, 20 h 30 : P. Boymond, D. Vizzini

Jazz, pop, rock, folk BAISER (42-33-37-71), h: Monica Passos Quartet. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : Night

mer. : Core Beck, S. Sulzmann, D. Green, A. Romano.

PHIL'ONE (47-76-44-26).
Grand Orchestre Rido de Bayonne. ier: 15 h 30: Compagnie. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h: Chimes. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), ■ 45: REX Grand (42-36-83-93), 20 h 30: Wall of Yoodgo

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h • 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec 🖿 Carte Club

Vendredi 4 avril

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. or la Commune (48-34-67-67), 20 h 30 ; la Nuir de M= Lucienne. NANTERRE, Th. ... American (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Panorama du cinéma hollandais : Terre d'Espagne, de J. Ivens ; 17 h. Carne La R. Chazal ; Images, de R. Alt-man ; 21 h. Hommage à R. Lester : les Joyeux Débata de Butah Camidy et le Kid (v.o., s.-t.f.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 à 15, FIAG 1986 : Une du ci-nôma expérimental a 1939-1972 ; 19 h, Hommage à R. Leeshardt : Otto dix ou la nouvelle objective allemande.

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (42-53-42-26); Quintette, 5" (46-33-79-38);
Marignan, 8" (43-59-92-82); Parmaseus, 14" (43-35-21-21); 14-Juillet-Beungrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.L.:
Français, 9" (47-70-33-88).

GNES DE DEEU (A., v.a.): Forum, 1* (42-97-53-74); Mintefeuille, 6* (46-33-79-38); Goorge V, # (45-62-41-46); Permassions, 14* (43-20-30-19); V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52).

Impérial, 2º (47-42-72-52).

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU RO! SALOMON (A., v.a.): Parmastiens, 14º (43-35-21-21); V.f.: Marignan, 8º (43-59-92-82); Paramount-Opdra, 9º (47-42-56-31); U. Salomont-Opdra, 19º (43-36-23-44).

AMADEUS, (A., v.a.): Cinoches 6º (46-33-10-82).

L'ANNIÉE DU DERAGON (A., ...): UGC Marbout, 8º (45-61-94-95).

L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.): Saint-André des Arts, 6º (43-26-90-25); UGC Marbout, 8º (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.) : Saint-Ambroise, 114 (47-00-89-16) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Calypso, 17 (43-80-18-03). ATOMIC CYBORG (It., v.o.): Le Chy Triomphe, & (45-62-45-76); (v.f.): Maxérilla, & (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miranar, 14 (43-20-83-52); Mistral, 14 (43-39-52-43)

52-43).

LE RAISER DE LA FEMIME ARAIGNÉE (Brés., v.a.): Studio Cnies, 9
(43-54-72-71): George V, 8
(45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11
(47-00-1): FLM Saint-Jacques, 11
(47-00-1): FLM Saint-Jacques, 11
(43-35-21-21);
Riaho, 19
(46-07-87-61).

LE BARRIER DE SÉVILLE (Al., v.a.):
Reflet-Balzac-Opéra, 8
(43-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.a.): 14
Juillet-Parassec, 2
(43-26-58-00); Coèlede, 8
(43-9-29-46).

BRDY (A., v.f.): Coèlen Night, 2
142-66-

BORDY (A., v.f.) : Opina Night, 21 [42-96-6.506).
LES BISOUNOURS (A., v.f.): George V,
(45-62-41-46): Saint-Ambroise, 11s
(47-00-89-16): Mistral, 14s (45-3952-43): Convention, 15s (4828-42-77)

28-42-27).

BLEU COMMÉ L'ENFER (Pt.): Forum,
Orient Express 1" (42-33-42-26): UGC
Danton, 6' (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94): UGC Normandio, 8' (45-63-16-16): Prangais, 9'

(47-70-32-85).

ERAZII. (Brit., v.o.): St-Germain
Huchette, 5* (46-33-63-20); Parmanicus,
14* (43-20-30-19).

CHORUS LINE (A., v.o.): UGCChampe-Elyaces, 8* (45-62-20-40).

COMMANDO (*) (A., v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76). phe (ar-Paramount), 8 (45-62-45-76).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Richelien, 1° (42-33-56-70); Seint-

L'AME SŒUR, film snisse de Fredi M. Murer, Luxembourg, & (46-33-97-77); (43-26-58-00); Balzac, (45-61-

26-58-00); Balzac, 46-61-10-60.

LE DIAMANT DU NUL (A., v.o.), film américain de Lewis Teagne, Forum, 1° (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, (42-71-52-36); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Odéon, (42-25-10-30); Colisée, 8 (43-59-29-46); George V, F (45-62-41-46); Biarritz, 8° (45-62-20-40); Barritz, 8° (45-62-20-40); Barritz, 8° (45-62-20-40); Lazare Pangaier, 16° (45-25-27-60). – V.I. : Richelien, (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); St. Lazare Pangaier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-07-54-40); UGC Gare de Lyoh, 12° (43-31-60-74); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Paramount Ullis, 14° (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (45-24-40); Wepler 18° (45-24-41-77-99); Gambetta, 20° (45-46-60);

77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DREAM LOVER (*) (v.o.), film amfricain de Alen J. Pakula, Ciné Beaubourg, 3* (52-71-52-36);

LES FILMS NOUVEAUX

Germain Village, \$\mathcal{P}\$ (46-33-63-20); 14-Juillet-Odéon, 6\(\) (43-25-59-83); Gammont Ambassade, \$\mathcal{P}\$ (43-59-19-08); Paramount Opera, \$\mathcal{P}\$ (43-57-90-81); Nation, 12\(\) (43-43-04-67); Fanvette, 13\(\) (43-31-56-86); Gammont Sud, 14\(\) (43-27-84-50); Miraman, 14\(\) (43-20-89-52); Gammont Parnasse, 14\(\) (43-35-20-40); Gammont Convention, 15\(\) (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\(\) (45-23-46-01); Pathé Clichy, 12\(\) (45-22-46-01).

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treize ans, (**) sont interdits any moins de treize ans, (**) sont mains de din-.

CONSTANCE (Néo-zéliand.), (y.e.) : Studio 43 (Hsp), 9 (47 | D-6340).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Hsp. 30) 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114 2 | 114

(Ap., va.): 14-Juillet-Purmane, 6 (4)-26-38-00):

IA DEZNIÈRE LECORNE (A., v.f.) |
Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16);
Grand-Pavon, IT (45-54-46-85), h. sp. DOUCE FRANCE (Franco-all.) : UGC Marboul, 8 (45-61-94-95).

Marteul, 6 (45-47-75). L'EFFRONTÉE [II.]: 6 (45-43-10-82): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Calypso, 17 (43-80-18-03).

TELU (A., v.o.) : Lincoln, # (43-59-36-14) : Bacurial, 13* (47-07-28-04) ; Parassiens, 14* (43-35-21-21) ; V.f. : Rex, > (42-36-83-93). ELENI (A., v.o.) : (43-27-95-94).

EN DERECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ENEMY (A., v.o.) : Geumont Ambassade, ENEMY (A., v.o.): Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); V.f.: Maxérille, 9 (47-70-72-86); Montparusse-Pathé, 14-(43-20-12-06).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-

54-42-34); Studio 43, 9° (43-43-01-59).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., w=):
Boite à films, 17° (46-22-44-21).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jsp., v.o.):
Epic de Bois, 5° (43-37-57-47).

GINGER ET FRED (Jt., v.o.): Quinstin,
5° (46-33-79-38); Publicis Marignon, 8°
(43-59-31-97); Genmont Parnasse, #
(43-35-30-40).

HEARTBREAKERS (A., v.o.) : Lin-bourg, 6 (46-33-67-77); Lin-coln, 8 (43-59-36-14). HIGHLANDER (Belt., v.o.): Gammont Halles, Ja (42-97-49-70); II a Bean-bourg, 3 (42-71-32-36); Han foullis, 6 (46-33-79-38); UGC Damm p (42-25-10-30); IV, 3 (45-42-41-46); Marignan, 0 (43-59-92-82); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16); Recordal I rams, 13 (47-07-28-04); Bicurence Mostroromes. 18 (45-43-50); 14 rama, 13° (47-07-28-04); Bicuvenne Montparnasse, 19° (45-44-25-01); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); V.f.: Grand Ren, 2° (42-36-83-95); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Français, 9° (47-70-33-88); Lennière, 9° (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-07-94); 54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galarde, 13° (43-80-18-03); UGC Gobe-lins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Sud-

Hins, 19 (43-36-19-03); UGC Gone-hins, 19 (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Weplex, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetra, 20 (46-36-10-96).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Lating. # (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nesse, # (43-26-58-00); ***
vard, 9* (45-74-95-40). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
Action-Ecoles, 5- (43-25-72-07): Lucernaire. (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 8- (45-62-20-40).

LÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Ft.):

14-Juillet-Parasse, 6: (43-26-58-00).

INSPECTEUR LAVARDIN (Ft.):
Forum Line Express, 1" (42-33-42-26); Rex, 2" (42-36-83-93); 14-Juillet-Odéon, 6" (43-35-98-33); Marlgnan, 8" (43-59-92-82): UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40): 1UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40): 14-Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06): Parnassiens, 14" (32-20-30-19); IIIII Beaugrepolle, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.) :

Odéon, (42-25-10-30); UGC Rotonde, (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). — V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, (45-22-47-94).

EXIT EXIL, film français Luc Moheim, Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

JACQUES ET NOVEMBRE, film

(43-26-84-65).

JUSTIKE DE FLIC (*), film fran-cais de Michel Gérard, Marivanx, 2* (42-96-80-40): Mercary, 8* (45-62-75-90): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): Galaxie, 13* [45-80-18-03): UGC Gobelins, 13* (43-6-23-44): Montparaos, 14* (43-27-52-37): Orléans, 14* (45-40-45-91): Images, 18* (45-22-47-94).

STRANGE LOVE AFFAIR (V.O.),

film hollandais de Eric de Knyper-Paul Verstraten, 14 Juijlet Odéon, 6-[43-25-59-83]; Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14); 14 Juijlet Bastille, 11- (43-57-90-81); Parnassiens, 14-(43-35-21-21); Olympic Marilyn, 14- (45-43-99-41).

canadien de Jean Beaudry-François Bouvier, Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**)

(v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). V.f.: Rex., 2 (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LINE (*) (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.: Gaumont-Opéra, 9 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-

LES LONGS MANTEAUX (fr.):
Gaumont-Opéra (47-42-60-33); Gafté
Rochechouart, 9 (48-78-81-77). MACARONI (I. v.o.): Ciné Beanbourg. 3: (42-72-52-36); Smdio de la Harpe, 5: (46-34-25-52): UGC-Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 12: (45-62-20-40); Unimont Parnasse, 14* (43-62-20-40); Unimont Parnasse, 14* (43-35-30-40); V.f.: Lamière, 9* (42-46-49-07).

LE MÉDECIN DE GASIRE (Maliennigérien, v.o.); Républic, 11* (48-05-51-33).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SŒUR (Fr.): Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-26); Saint-Michel, 5e (43-26-79-17); Colisée, 8e (43-59-29-46); Gan-mont Parnasse, 14e (43-35-30-40). LES MONTAGNES BLEUES (Sov. v.o.): Ciné Beanbourg, 3^a (42-71-52-36); Cosmos, 6^c (45-44-28-80); Le city Triomphe, ■ (45-62-45-76); Reflet La Fayette, 9^c (48-74-97-27).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.) (H. sp.): Lambert, 15° (45-32-91-68); Boîte II films, 17° (46-22-44-21), h. sp.

NATTY (A. V.O.): George V. 3 (45-62-41-46). — V.f.; Richelieu, 2 (42-11-56-70); Mistral, 14 (45-31-43); Gaumons-Convention, 15 (48-28-42-27), L'ORCHESTRE NOIR (Beigs) : Utopis.

REMO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 8" [43-59-41] — (V.f.); Français, 9" (47-70-33-88); Mazéville, 9" (47-70-72-86); Paris Ciné, 10" (47-70-21-71); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-22-42-27); Pathé Cilchy, 18" (45-22-46-01).

BOSA LA ROSE. FILLE DETECTION NOTES.

18" (43-22-46-01).

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(Fr.) (*): Marivaux, 2" (42-96-30-40);
Ciné Beanboarg, 3" (42-71-52-36);
UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Botonde, 6" (45-74-94-94); UGC Birritz, 8" (43-62-20-40); Studio 43, 9" (47-70-63-40); UGC Gara de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobellas, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2-(45-08-11-69).

LA REVANCHE DE FREDDY (A. v.f.) (*): Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45).

BOMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.): 14-Juillet Pernasse, & (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio in Harpe, (46-34-25-52).

ROUGE RAISER (Fr.) : Chroches, 64 (46-1-11-12). SANS ISSUE (A.) (*): V.o.: Le City Triomphe, III (45-62-45-76). — (V.L.): Maxéville, 9: (47-70-72-86).

BANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-96). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SIGNE RENART (Sulese) : Bonaparte, 6 SILVERADO (A.) : V.L ; Opére Night, 2

(42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5: (45-33-63-20); Ambassade, 8: (43-19-08); George V, 8: (45-62-41-46), -(V.I.); Gaumont Opéra, D: (47-62-60-33); Montparnos, 14: (43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (fran portugais, v.o.) : Républic Cinéma, (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escarial Panorama, 13º (47-07-28-04), b. sp.
SUBWAY (Fr.): Caum. Halles, 1= (4297-49-70): Gaumont Opéra, 2* (47-4260-33); Saint-Michel, 5* (43-36-79-17);
George V. & (45-62-41-46): Montparsos, 14* (43-27-52-37).
TARAM ET LE CHAUTEBERN MACL-TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17s (42-67-63-42).

03-42].

SWEET DREAMS (A., v.o.): Gaussont Halles, 1- (42-97-49-70); Gaussont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Champa-Elysées, 8- (47-20-76-23); Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.) | Action-Christine, 6 (43-29, 11-30).

TOUEI BOUKI (Sénégalais, v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-52-34) ; Otympic Entre-pht, 14 (45-43-99-41). pot, 147 (43-43-39-41).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial. 2º (47-42-72-52); Capri. 2º (45-08-11-69); Quintette. 5º (46-33-79-38); George V. 8º (45-62-41-46); Ambassade. 8º (43-59-19-08); Fauvette. 13º (43-31-56-86); Montiparnos. 14º (43-27-52-37); Convention Saint-Charles. 15º (45-79-33-00); Inthe Clichy. 18º (45-22-46-01); Tourelles. 20º (43-64-51-98).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypso, 174 (43-80-30-11). TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Epéc de Bois, (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). (45.32-91-68).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A. v.f.);
Arcades, 2 (42-33-54-58).

VAUDEVILLE (Fr.): Forum Orient
Express, 1 e (42-33-42-26); Marivaux, 2 e
(42-96-80-40); Saint-André-des-Aris, 6 e
(43-26-48-18); Parnassiena, 14 e (43-35-21-21).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); (v.f.); Arcades, 2* (42-33-54-58), ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). V.1.) Purposent 17 (2-57-53-42).

LA BLONDE ET MOI (A., v.o.): Ganmont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67).

CETTE SALUEL VÉRITÉ (A., v.o.):

Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LE CR! (It., v.o.) : Latine, 4 (42-78-

CUL DE SAC (A.) : Templiers, 3: (42-72-LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.) : Saint-Germain-dos-Prés, = (42-22-

LE DERNIER TANGO A PARES (Pr.-tt., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DES FILLES DISPARAISSENT (A. v.o.) : Bis, 6 (43-29-11-30).

DON GIOVANNI (Angl., v.o.): Ven-dôme, ≥ (47-42-97-52). LUS ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16- (42-88-64-44). LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.f.):
La Club, 9 (47-70-81-47).
LA FLUTE A CHTROUMPFS
(franco-beige) (4554-46-85).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.f.): Panthéon, 5* (43-80-30-11); v.o.: Calypso, 17* (43-80-30-11).

LA HUITTÉME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

INVASION USA (A., v.f.) (*) : Holly wood Boulevard, 9* (47-70-10-41). JEUX INTERDITS (Fr.) : Denfert, (43-21-41-01). (45-21-4)-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2: (45-08-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A., v.o.): Rialto, 19: (46-07-87-61).

MONTY PYTHON MCCI GRAAL (A., v.o.): Bolte & films, 17: (46-22-44-21).

NEW-YORK MIAMI (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Reflet Balzac, F (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27). LA NUIT (IL, V.A.) : [= (42-78-ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5= (43-54-

72-71). ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 🛍 (45-54-46-85).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Gaudio Contrescarpe, 5 (43-25-78-87) | Pavois, 15 (45-84-46-85).

PETER PAN (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpursasse. 6 (45-74-83-93); UGC Montpurasses. 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); Parsi-mount Opèra, 9: (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Images, Tē: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-41-77-99).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15* (45-32-RENDEZ-VOUS (Fr.) : Grand-Pavols, LES RIPOUX (Fr.) : Calypao, 174 (43-80-

LA ROUTE DES INDES (Beit., v.o.): Temptiers, 3 (42-72-94-56). SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Utopia, 5" (43-26-84-65). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16* (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.) : (46-07-

TO BE OR NOT TO BE (A., VA) : po, 5: (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Grand Pavois, (45-54-46-85) ; La Boîte à films, 17 (46-22-44-21). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A. v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). WITNESS (A., v.f.) : Parmente, (43-35-30-40).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Des-fert, 14 (43-21-41-01).

- (Publicité) -Communiqué : le T.B.B. organise dans le cadre de son Postiral de jezz (du 22 mai su 4 juin) et avec le concours du mini-tère de la culture un stage de garricless. Ce stage s'adresse any musiciess en fin de formation, amateurs confirmés on Date do stage : du 24 svril su 25 mai. Resseignements et inscription : Thil-tre de Boulegue-Billencourt, 60, ruc de la Belle-Fouille, 52100 Boulegne.

14,276 9 3 56 5 Committee of the Commit and the state of t

CONFES

A SYSTEM CHINE UI

2 - 2 - 5 - 6 -

geauset:

10 10 July 10 200

447

A STATE OF THE STA

SSEN WISHTES

MARKET ALAS BUT

前期後其他者

and the same

-

market des and the

1 4 . 2 Thinks

Mid-Proprie A . Application

1% -water 344 Mg

.

2 mm

THE PARTY AND AND ADDRESS.

Berger . The S

. 4 grat. 196800 The second section of

Na wat purification

ber wartiget fine ber

Top reserve to the Reference of

Ber Cir ber ime Berre

1. 1. 1. Terr 4.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A Section of the Control of the Cont

Line of Bagnet

Company of the Parker of

Supplied to the state of the st

Anti- 1 Proper ---

Sugment out 1994

- 1 - 1500年で ラブロルファ -

a signal treatment tree

Special States of the state of

A. W. Amer

, 11 and 100.

Charles and Chil

S. Santakore

410 B U Edane d'interieur

English and Control of the Control o

The state of the s

The secretary of the second

Tames to the second

for the same ung san are s

- 4 Table 2 Ta

Contract of the contract of th

Miles Col.

graduated to the state of the s

Of the state of th

Caro tenant and the second and the s

EMMANUF! IN THE L dro. Wall

* # and

Benefit and a section of the

All the make 1808 A.

Commenciation of the second PREMIT FOLIT 23 n 30 rm s فالشراء الممكالية 20 N Harman 1. 1. 82 - 54 -200 m 21 3 12 Mars TA HE ST THESE

> Li There 785 - 3

5 4. --

DEGREE WELL 20 % 2% Pages A com * *

Service State Stat 5.50 HE - 1 Marie Agran The second secon Transfer will be a second of the second of t in Egyptian . In State g the said fig. . Street St II TO MY LONG And any

E-40-44 -----14-2-3 14-2-3 \$ 12.00 to 12.5 % Sec.

Constitution of the consti BAN

WEEK-END D'UN CHINEUR----

Nouveau Dronot, samedi 5 avril, 14 heures : tapis.

ILE-DE-FRANCE Dimanche 6 avril, Châteam de Boisset-les-Prévanche (27). 14 h 30 i véhicules hippomobiles et automobiles; Dreux, 14 h 15; timbres, cartes postales, livres, autogra-

PLUS LOIN

Samedi avril, Bergerac, 14 heures : tableaux XVIII., XVIII. XIX: ; Blois, | heures : cartes pos-

Dimanche 6 avril, Assonay, 14 h 30 i mobilier, tableaux, objets d'art et poupées; Calais, 14 h 30 : art d'Asie; Epernay, 14 heures; terie, mobilie bronzes, livres, argenterie, mobilier, 18 heures : vins de Bordeaux : Granville (Manche) : " alcools ; Mostargis, 14 heures : mobilier, tapis : Rodez, 14 h 30 : mobilier, bibelots : vins ; Vendôme,

14 heures : archéologie, Extrêm

FOIRES ET SALONS

Antibes, Guéméné-Penfao (44) Hardelot (62) et Langon (33). Hardelot (62) et Langon (33).
Paris, qual d'Amsterlitz : salon de
l'objet de collection, 9-13 avril;
Rouen, 10-19 avril; Dunkerque, 1113 avril; Thourotte (60), 11-13
avril; Thourotte (60), 12-13
avril; Châtean-Gontier (53), 12-13 avril;
Divonne-les-Baina, 12-13 avril;
Salut-Etienne, 12-14 avril;
Georges-d'Espéranche (38),
14 avril; Fontainebleau, 1820 avril; Lan-14 avril; Fontaineblean, 1820 avril; 19-20 avril; Elancourt, 19-20 arri; Drenz, 20 avril;
Hestin (59), III avril; Couloumiers, 1-11 avril; Nancy, 25avril; Saint-German-en-Laye,
25 avril-4 mai; Angers, 26-27 avril;
Montpellier, III avril-4 mai;
(77), III avril;
Seyssinet-Pariset (38), III avril;
Colmar, 30 avril-5 mai.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 5 AVRIL

« Un canal, des canaux », 10 h 30, 1, quai de l'Horloge. Une heure au Pèro-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, entrée principale.

. D'Yvette Guilbert à M. Loyal, tombeaux de gens du cirque à la belle épo-que de la chanson française », 14 h 45, mêtro Gambetta, sortie Père-Lachaise (V. de Langlade).

«L'Académie française III l'Insti tut », III heures, 23, quai Conti (P.-Y. Jaslet).

. Les Cistercions à Paris ., 15 houres, 23, rue de Sevigné ou 14 h 20.

«L'Hôtel Botterel Quintin», III heures, 44, (M. Hager). " Le Musée Picasso et l'Hôtel Salé », 11 hours, 5, Thorigny, cour

(E. Romann). « Mystérieuse symbolique » Notre-: franc-maçonnerle, Rose-Croix, bouddhisme », II beures, sortie mêtro Cité (I. Hauller).

« Jardins, passages et boutiques inst lites | Butte Montmartre ., 13 heures, sortia métro Blanche (Falle et sou histoire).

La collection Lanvin ... 15 houres, 107, rue de Rivoli (Arcus). La Banque de France », 15 heures,
 1, place du général-Catroux (AITC).

Exposition « les Français et la mible ». 15 heures, Musée des arts et traditions populaires (Approche de l'art). « Les salons de la Banque Paribas », 15 heures, 10, rue Louis-lo-Grand (carte d'Identité) (C.-A. Mosser). · Les Halles aéries

raines =, 14 h 30, mêtro Louvre, lampe de poche (M. Banassat). « Le quartier int-Merri-Quincampoix », 15 mm, parvis de l'Hôtel de Vist devant posto (G. Bot-

«Le Masée Picasso : Picasso et la peinture du vingtième siècle », 10 h 45, 5, rue de Thorigny.

15 h 15, 4, place Palais-Bourbon et exposition - De Vermeer - M Grand Palais, 17 h 15 devant strée (M. Ragueneau).

Le Couvent des Carmes et son jar-din », II man métro Saint-Sulpice (Résurrection du Passé),

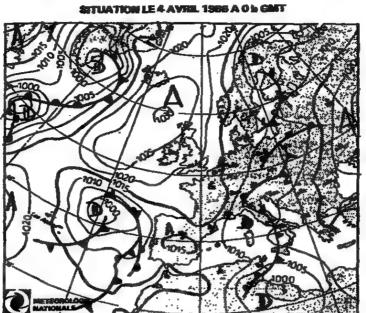
De la place des Vosges aux III de Rohan et de Soubisc -, 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

Exposition « De Rembrandt à Ver-meer », 14 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Clemenceau (S. Rojon). Les entrepôts de Bercy», 10 h 30, angle rue Pommaré et rue de Dijon (les Annis de la terre de Paris).

CONFÉRENCES-

17, rue des Petits-Hôtels, 15 houres 17, rue des Petits-Hôtels, 15 heures «Les catheres » (Ch. Guasco)... 5, rue Largillière, de 15 heures à 20 heures, = Cycle le Moyen Age : dis-porama Notre-Dame de Paris, miroir du ciel ».

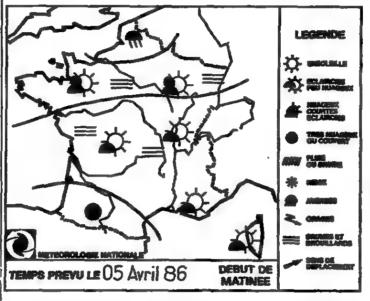
MÉTÉOROLOGIE -



France entre le vendrelli 4 avril à Dheure et le sumedi 5 avril à minuit.

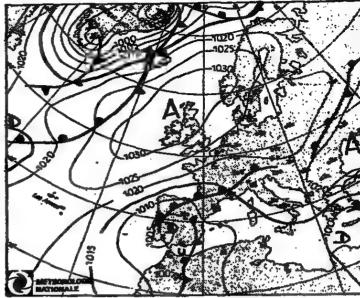
edi 5 awii : Le matin, temps bra-

meux et frais sur la plupart des régions. On observera même des brouïllards sur gue induira à nouveau un temps donz le Centro-Est et le Nord-Est.



RADIO-TÉLÉVISION

PRÉVISIONS POUR LE 6 AVRIL A 0 h GMT



Tontefois, sur les Pyrénées occiden-tales et le sud de l'Aquitaine, les mages seront très fréquents. An cours de la journée, ils s'étendront aux régions allant des Pyrénées sux Alpes, en épar-guent encore le pourtour méditerranéen. Ils seront parfois socompagnés de fai-bles ondées. Ailleurs il fora en général

Los températures matinales seront souvent l'aiblement négatives dans l'inté-rieur, atteignant localement — 4 degrés, et voisines de 2 à 4 degrés sur les côtes ouest, et de 4 h 6 degrés sur les côtes madélierennéement.

Les températures maximales seront volaines de 9 à 11 degrés sur la moitié nord et de 11 à 16 degrés sur la moitié and. Le vent seus faible à modéré de soc-

nche 6 avril : Dès le mai breux mages et faibles pluies au sud des régions affant du Bordelais au nord des Alpes. Cette zone de temps plus doux et pluvieux gagnera en journée les régions du Nord-Est, les pluies étant un peu pins marquées sur le sud en Massif Cen-tral. Ailieurs, de nouveau la journée sera assez belle, les éclaireies prédominant su nord de la Loire. Lez températures minimales aeront en hausse sur la moiminimales seront en hausse sur la moi-tiée sud, voisines de 5 à 7 degrés et sta-tionnaires au nord, où elles seron-tencore proches de 0 degré dans l'inté-

Les températures maximales acrost en légère hausse sur la moitié aud-est, stationnaires ailleurs.

Le vent restera faible à modéré en orientant au sud-ost sur la moitié sud.

**

36.2

[数] (

12.

indo and

Se 3-1 1-180

4-

*

7

TEMPÉ	Λ	URE	\$	maxim	- 1			100	nps e	bo	rvé	
FRA	MC	E	•	TOURS			N	LUS ANCE	#	.30	. 10	
AMCCIO	20	7	2	TOULOUSE	11	1 .	N	LIXEMO	EG	7	0	C
MAKRITZ	u	3	č	PORUS APET	u., -	-	-	MADES		16	10	
ACROPALIX	12	-1	5	4-	RANG			J#2000	Destages	25	13	3
MOUNTES	16	-1	P	E	MATO			MEAN		25	10	
MOST		2	Ā	ART	. 17		N	MINTELL	-	14	-2	Č
CADI	. 7	- 3	Č	AMSTERDAM	*1bes 9	1	N	MOSCOU		- 78	ā	ř
CHEROCORS	4	Ē	7	ATRENES	meson I	23		KARON .		26	17	ii.
CLEMONT-PERS		-4	3	BANGEOK	PRODUCT 100	23	C	MEN-DELE		32	20	-
DEDON:	. 7	- i	Ñ	MARCHINE	there I	13	N	NEW-YORK		-21	•	-
GEENOMES-M-	17	- 5	C	MELGRADE	25	12		02L0	46 cou se s	îi	-2	N
GENORES Con	. 12		C	MERLEN	14,cc		P	MINA-DE	3647	21	11	-
LEIE	. 1	1		THE REAL PROPERTY.	×40.0	1	P	PERIN		22	10	-81
LYON		1	N	LECARE	24	24	5	100 D6.03		23	20	-81
MARSEN LENGAR	18	•	S	CANAMIES	-		-	MANUAL PROPERTY.		.23	25	-
NANCY	. 1	2			- 7	-3		MOME	Maria Pila	. 24	- 4	-
NANTES	. 11	1	8			72	F	SINGHIOU		75	25	ē
NET	. 17	12	24	DERM.	164eee .	15	A	STOCKAL		- 1	-4	-81
NASHONE	. 11	3	c	MENERO	Mague 1	2	C	SYDNEY		32	21	
PARZORTA		3	C	BONGEONG.		20		TORYO		13		P
PAU		2	S	STANSEL		. 7		7UNUS	***************************************	21	12	
PERFORMS	. 14	7	S	JENISALEM.	L	21	C	VARSOVE.		15	-4	C
ENES	, ,	-1	8	LISTORRE		ш	C	THUS:		15	и.	C
STEASHOURG	. 8	4		100012	9		C	AESOE ""	onal only	20	10	C
A		•		-			- 4			T,		
				74	•					. 1	• • -	
averse br	me	COLY	ett	THE STATE OF	oreds	Pin	6	'solett	temp	tte	1200	=

_ A VOIR

Une dame d'intérieur

Madeleine Castaing a eu trois passions dans la vie. Son mari d'abord. La peintre Soutine ensuits. Et, erriin, la décoration. Elle rencontra le premier à l'âge de cuinze ans et lui resta fidèle un demi-siècle, jusqu'à sa mort. Elle hébergea et protéges le second pendant dix-huit ans. Quant à la décoration, elle en fit son mètre au début de la guerne et l'exerce en-dèbut de la guerne et l'exerce en-dèleut de la guerne et l'exerce endébut de la guerre et l'exerce en-core à plus de quatre-vingt-dix ans. « Elle a révolutionné la décoration actuelle », affirme françoise Segan au début de l'émission que David Rocksavage lui consecre avec la complicité discrète de François-

Son trait de génie, c'est d'avoir introduit le mystère dans la mai-son, « il y a toujours de la beauté dans le mystère », remarque t-elle. Au décor de paquebot glacé, en vo-gue dans les années 30, elle sub-titue le channe et la couleur, le bien-être dans le lesser-aller, le nge de style et l'intimisme

« Une demeure, ce doit être le portrait des gens qui l'habitent. Mon métier, c'est un travail de traducteur. » Mais sa signature est immédiatement repérable. Au passage, elle avous qualques-uns de ses principes — « un objet pas très joli, il faut le mettre en façade, - et les sources de son inspiration - « la littérature m'a beaucoup ai-dée, les descriptions de Balzac, il faut les suivre à la lettre. »

Dans sa maison de campagne, près de Chartres, ou dans son ap-partement parisien, tout le Montparnasse de l'entre-deux-querres a défilé. Soutine bien sûr, eun personnage de Dostoïevski, la classe du Greco ou de Rembrandt, qui ne pouvait peindre que sur des toiles du XVIII siècle », Eric Satie, Blaise Cendrars — il a poussait à faire du cinéma, — Maurice Sechs — « ne escroc, il fallait seulement l'accep-ter», — Picasso, Violette Leduc ou Cocteau, qui avait sumommé le couple « Philémon et Baucis ».

Mais ce qui fascine dans cette émission, c'est le portrait de Ma-deleine Castaing, qui s'inscrit en creux. Celui d'une vieille petite fille, étonnamment jeune sous sa perru-que, les joues lissées par un élastique, cuirassée par un égoisme in-génu et sans faille, sur qui sui si glissé, retranchée du monde de par bonheur et sus unique préoc cupation : l'amour qu'elle portait s

EMMANUEL DE ROUX. che 6 avril, 20 h 35.

PREMIÈRE CHAINE :TF1

20 h 30 Variétés: Le jou le vérité.
Emission de P. Sabatier et Rémy Grumbach.
Invités: Roger Borniche. Cet policier,
anjourd'hui
cacher. Vérification sera faite ce soir.

22 h Patinage artistique.
Gala international en direct de

23 h 15 Journal.
23 h 30 Télévision sens frontières.
Afro Carathes: la musique zouk, celle qui fait

LE !! ! DE VIVRE AVEC DANIELE GILBERT

TF1 - SAMEDI 5 AVRIL A 7 b 40 - TF1 "Une journée au Jardin d'Acclimatation"

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Fauilleton : Espionne et tais-tol. De C. Boissol, scénario et dialogues de L. Lignières et

De C. Boussa.

C. Watton.

Le chef des services secrets bulgares exerce un curieux chantage; il veut bien tivrer des informations aux services français à condition d'épouser la femme du président de la République. Une série eulevée, rufraichis-

h 30 Magazine Barrello de B.

TROISIÈME CHAINE: FR3

LES ADMINISTRATEURS DE BIENS L'INFORMATIQUE ET LA REUSSITE

FR3 - Samedi 5 avril - 16 h

avec la collaboration de SANCO/SANYO FRANCE

20 h 35 Série I es ses flics. Réal. R. Bernard. Avec Dorner, E. Colin, J.-P. Caetaidi... Un fevilleton « muniche », malgré les cadames dans les placards, qui touche heureusement à sa fin.

Vendredi 4 avril

21 h 35 Vendradi: Viva l'Italia.

Emission d'H. Chapier. Réal. I. Richard.

L'Italie des années 80 a changé de « look ». Ce reportage invite à suistr sur le vif quelques aspects de cette métamorphose. De Berlusconi aux entreprises dynamiques gérées en famille, chaussures, pulls, ortateurs, technologie, presse, les répercussions dans le monde politique.

22 h 35 Journel.
22 h 56 Magazine: Montagne.
De P. Ostian et J.-P. Locatelli.

Aménagement du massif vosgien; la station « l'Hamitage-Frère Joseph »; les classes de neige; survoi des Alpes en montgolfière; l'information électronique dant les stations de sports d'hiver.

EA Poètodo la lacción 23 h 50 Prélude à la nuit. -, de Fauré, par A. Navarra et E. Kilcher.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Télématique au quotidien; 17 h 30, Edgard, le détective cambrioleur; 18 h, Action 3; 18 h 55, Croq Soleil; 19 h 5, Atout pie; 19 h 15, Informations; 19 h 35, l'Homme au kôpi noir.

CANAL PLUS

20 is 39, Football: Bastia-Nice; 22 is 35, PFlomme de la four Effel, film de B. Meredith; 0 is 5, Nightkill, film de T. Poet; I h 40, Subway, film de L. Besson; 3 h 20, La colline a des years, film de W. Craven; il h 50, Dogument: les stars an Inde; 5 h 40, Série: La rangon de la gloire.

LA « 5 »

20 h 30, Festileton: Flamingo Road (et à 23 li 30), lill h 30, Arabesque, sárie de suspense (et à 0 li 30).

22 h 30, Grand Prix, magazine auto-moto (et il li h 30). 2 h 30, C'est heau la vie.

TVB

14 h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6 ; 18 h MRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Début : le câble, en collaboration avec l'INA, avec José Frèches et Patrice Flechy.
21 h 30 Mosique : Black and blue : l'année du gospol.
22 h 10 Du jeur au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (émis de Sarrebruck): "Suite de l'opéra la légende de la ville javisible de Kitèje", de Rimski-Korsakov; "Concerto pour violon et orchestre en la mineur", de Glazonnov; "Symphonie nº 6 en si mineur", de Chostakovitch, par l'Orchestre de la radio symphonique de Sarrebruck, dir. M.W. Chang, sol. B. Belkin, violon.
22 h 20 Les sarées de France-Manique : pêchours de perles, "Hommage à Debussy"; à 0 h, musique traditionnelle: Cambodge.

SOLIDARITÉ

DROITS DE L'HOMME EN URSS. - Le consider Quinza, associa-tion de défense des droits de l'homme en LIRSS, organise, à l'occasion de son discisme anniversaire, une braderie exceptionnelle de vêtements neufs, livres, bijoux fantaiele et objets divers le mardi 15 avril de 10 h 30 il 22 hourse saw interruption, 24, rue Coper-nic, Paris-16*, Tél.: 48-21-64-29

FINIS LES DÉGATS... - « Lin verre ça va, trois verres, bonjour les di-gêts » ; lieu en les pas en jour visibles i cer un alcoolique peut ne

présenter aucun trouble de comportement apparent. Sans aide et sans volonté de désintoxication, la ast difficile. Créée en 1901, reconnue d'utilité pur agu depuis 1966, la Croix d'or française, implantée dans soixente-dix départements, a'efforce per un soutien moral et une écoute amicale d'aider coux qui ont décidé de guérir. Les membres de cet orga-des abstinents siccoliques ou non)

Croix d'Or, 10 rue des infe stries, 75010 Paris. Tel.: 47-70-

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hauteurs d'untelgament ou 3 avril. Elles nous sont communiquées par l'American des maires des sta-tions françaises de sports d'hiver. (61, boutovard Eleusmann, 75002 Paris), qui diffine aussi ces renseigne-ments sur répondeur éléphanique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en ceutimi-tres, le leuteur de soige en has puis en lant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs : 145-290; Notre-De

Les Arcs: 145-290; Notre-Damede-Bellecombe, 50-150; Bonneval: 90220; Chamonix: 5-250; La Chapelled'Abondairos: 15-90; Châtel: 140-210;
La Chang: 24-250; Combioux, 50-180;
La Chang: 24-250; Combioux, 50-180;
La Chang: 24-250; Combioux, 50-180;
La Chang: 25-20; Combioux, 50-180;
La Chang: 25-20; Combioux, 50-180;
La Chang: 24-250; Combioux, 50-180;
La Chang: 24-250; Combioux, 50-180;
La Chang: 240-100; La Chapelled'Abondairos: 15-20; La Chapelled'Abondairos: 15-20; Combioux, 50-180;
La Chang: 240-100; La Chapelled'Abondairos: 10-120; Cautreti-Lys: 100-280; Four-Romes: 3025-40; Gourette: 20-360; Lachon: 30120; Saint-Lacy-Soulan: 50-115; MASSIF (ENTRAL
Le Mont-Dore: 40-115; SuperBeste: 30-80; Super-Lioran: 90-150.

WOSGES

La Bonhomme: 30-60; La Bresse:
10-90; St.-Maurico-sur-bfoselle: 50-100;
LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tonrisme de chaque pays: Alleungène:
47-42-04-38; Andoore: 111, res SaintHonorá, 75001 París, tél.: 45-08-50-28;
Antriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002
París, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue

ESCOR.

Aipo-d'Haez: 150-300; Aipo-du-Grand-Serre: 50-120; Autrans: 40-120; Chamrousse: 50-80; Lans-en-Vercorn: 50-60; Le Collet-d'Allevard: 40-100; Les Deux-Alpes : 85-200; Les Sept-Laux, 45-90; Saint-Pierrede-Chartreuse : 60-120 ; Villars-de-Lans-Correspon : 20-78.

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Allos-Le Segnas, 80-110; Auron: 60130; Beusi, 30-60; La

Valdeblore: 40-50; La Pour-d'Alios:
80-100; Isola 2000: 130-190; Montgonève: 80-150; Ornières Merlette: 90180; Les Orres: 60-140; Pra-Loup: 85
18 Risoni 1850: 110-160: Le Sauze a

50; 40-150;
Superdévoluy: 50-150; Valberg: 4070; Vars: 80-125.

PYRÉNÉES

Les Agudes: 40-100; Les Angles: 30-180: Ax-les-Thermes: 10-100; Cauterets-Lys: 100-280; Font-Romes: 25-40; Gourette: 20-360; Luchon: 30-120; Saint-Lary-Soulen: 50-115.

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, piace de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre : 111, ree Saim-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 ; Antriche : 47, avenne de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68 ; Suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 47-42-45-45. 75009 Paris, tel.: 47-42-45-45.

> Les mots croisés se trouvent taus «le Monde Loisirs» page 14



'Pa

le

ai cı li

Podk

sont heureux de faire part de la nais-

Violette.

Paris, le 1" avril 1986.

- On peus prie d'agnoncer le décès de

M. André BERTHELOT.

ancien élève de l'Ecole normale supérieure (1932), professeur honoraire à l'université Pierre-et-Marie-Curie, a l'amversité rierre-de-Marie-Lurie, ancien chef du département de physique des particules élémentaires au CEA de Saclay, chevalier de la gion homeur, commandeur de l'ordre des Palmes académiques,

survenu le 30 mars 1986.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient Hou de faire-part.

Que tous ceux qui l'ont commu et par-tagent notre profond chagrin en soient ici remerciés.

Me André Berthelot,

son épouse, M. et M= Pierre Berthelot, M. Francis Berthelot,

Katell et Erwan Berthelot, m petits-enfants, M. et M∝ Henri Hiroux,

Saint-Rémy-lès-Chevreuse

-atlantic

. JEUNE RESPONSABLE

PERSONNEL USINE

DEVELOPPEMENT

appartements

VMNTES

5° arrdt

M- GOBELINS

imm. pierre de t. rue 2 patites albase entrée, patite cuis., w.-c., soieil 64. bos Saint-Marcel dim., 11 h à 14 h.

M- SAINT-MICHEL

8º arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES

BEAU 2 P., 30 m², 64 grand standing, vue, solei GAR81 ~ 48-67-22-88.

14° arrdt

M" ALESIA

Imm. p. de t., sur rue calme 2 P., entrée, peste culs., w.-c. à rénover. 11, rue LECUROL temple 143, rue d'Abèle) 8emedi, dim., 14 h à 17 h.

16° arrdt

MCHARDON-LAGACHE

imm. pierre de t., sur rus séj. 1 chbre, entrée, cuis. Bein, calme, soleit chaufage central individuel 79, ne Chardon-Legeche sem., dim., lundi, 15 à 18 h

EXELMANS

2 P. + 1 petite, entrée, ouis beins, w.-c. 24, bd Exelmens Semedi, dim., de 15 h à 18 h

17° arrdt

RUE DES ÉPINETTES

smeuble ancien, 3 pièces confort, 350,000 F. RUE POUCHET nmeuble récent, 3 pièces out confort, 475,000 F. MARCADET 42-82-01-82

imm. 2- ét. se rue pur + mezzenine és, culsine, 11, Quel Saim-Michel ledi, dimenche, 14 h à 17 h.

INGENIEUR MAINTENANCE

. INGENIEUR RECHERCHE ET

<u>L'immebilier</u>

Région Rhêne-Aines

Milconnais

 Notre-Dame-de-Bundeville (76150).

M= Marie-Pierre Beylot,

son épouse, Stéphanie, Vincent et Cécile, ses enfants, Le docteur et M= Auguste Beylot,

ses parents,
Le général Grosleron,
son benu-père,
Les familles Muzard, Heurtier,
Beylot, Johanny, Vial-Beylot, ToralbaBeylot, Grosleron, Gros,
ses frères, sœurs, beaux-frères, bellessœurs, nevenx et mièces,

ont le douleur de faire part du décès de M. ALL BEYLOT.

survenu le 1º avril 1986, dans sa tronto-

Les obsèques seront caretres en la chapelle de l'hôpital Charles-Nicolle, le lunda 7 avril, à 16 h 30, suivies de l'inhumation à Yssingeaux (Haute-Loire), dans l'intimité familiale.

Condoléances sur registres.

Ni fleurs ni couronnes. Dons au Centre Beoquerel, professeur Prisnet.

Cot avis tient lies de faire-part.

1, and Jean-Cyono, 76150 Notre-Dame-de-Bondeville. 1, rue Edmond-Charpentier, 42000 Saint-Etienna. 2, rue du Ciste, 40600 Biscarome.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 PARIS

appartements

achats

Rech. URGENT, 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT Téléphone : 48-73-57-80,

ORPI

1º force de vente il PARIS rech. tous appartements RÉALISATION RAPIDE

ORPI - 45-39-75-50.

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour clientèle français et étrangère, appts et hôte part, dans quartiers résid.

Recherche 1 è 3 p., Paris, pré-fère 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT motaire. T. 48-73-20-67

PROPRIÉTAIRES

YOUS DÉSIREZ YENDRE

MMC MARCADET

TÉL.: 42-52-01-82.

Recherche 2 à 4 p., Paris, pré-fère 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-16-, avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire T. 48-73-20-67 même le soir.

ACHÈTE COMPTANT

Studio ou II p. même à rénover. Parle, IIII : 42-23-73-73.

locations

non meublées

ŀ

Paris Paris

VAUGIRARD 4 Pièces, ancier tt cft + divers 2 et 3 P. Téléphone : 43-44-67-98.

ADRESSEZ-VOUS A

8, rue de Berri - 75008 PARIS
PARIS
PARIS
PARIS
INDIA NANTES STRASBOURG TOUROUSE
MILANO PERUGUA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRIO MONTREAL
TOKYO

MARDI 8 AVRIL à 10 h

25, av. Gabriel -- 92000 Nanterre Après R.-J. Sté Khi Process, Micro-ordinateur Zenith, Intellec, ordina-teur digital P.D.P. Programmateurs, mobilier de bureau, petit stock mé-moire, connecteurs.

Mr Morelle com.-pris. 50, rue Sainte-Anne - (2) 42-96-69-22

ANNONCES CLASSEES

VM1/1363 F

C E861/1MV

MOUNTE

locations

non meublines

demandes

Paris

Pour Employés et Dirigeants
EMPORTAINTE SOCIÉTÉ
FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE
rech. aopts 2 à 8 P. Studios,
villes. Libres de suite ou juilles,
août. Assermance loyer.
Téléphone : 46-04-48-21.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villes tres bank, loyer geranti. (1) 48-89-89-96 - 42-83-67-02.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL attitutions de Société services, 43-55-17-

l agenda

ACHAT DE LIVRES
A. LAFFITTE,
Tél. (1)
Libraina PHR.IPPE-AUGUSTE
19, rue Cardinal-Lemoine-5°.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
CHOISISSENT CHOZ GILLET,
19. r. d'Arcole, #, 43-54-00-63.
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métre: Ché ou Hôtel-de-Ville.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Locations

Bibliophilie

Bijoux

Moquettes

 M= Pierre Chauleur. M= Elisabeth Cossa, Jean-Pierre et Florence, M. Jean Chauleur, M. Jean Chanleur, M. et Mer Yves Chauleur. M. et M. ves Chaire. Anne, Pierre et Claire. M. et M. Jean-Denis Leroy, Denis, Mario-Sophie et Jérôme, Les familles Chauleur et Legars,

ont la douleur de faire part de la mort

M. Pierre CHAULEUR, commandeur de la Légion d'homeur commandeur de l'ordre national du Mérite, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer.

décèdé le 2 svril 1986, à l'âge de quatrevingt-quatre ans.

le 7 avril, le l'église Saint-Benoît, 35, rue Séverine, à Issy-les-Moulineaux, à 9 heures (mêtro Corentin-Celton).

Pierre LARTILLEUX. L'enterrement aura Reu. I III heures son éponse Chantal et leurs trois enfants. Virginie, Pierre et Aymeric.

- Max Daumas, Suzanne Dattmax Denis Daumas, Chantal Simonetti

Driss M Lucile Bonissef-Rakah

ant l'Immense douleur de faire pert du Mocès de

Frédéric DAUMAS.

pirvenn le 28 mars 1986, dans sa troneme année. L'incinération a en link dans la plus

10, rue Salle-l'Evêque, 34000 Montpellier. 27 bis, avenue Croix-du-Capitaine, 34100 Montpellier.

propositions

diverses

Les possibilités d'emplois

Capitalix

propositions

commerciales

CÈDE MAJORITÉ AFFAIRE BUREAUTIQUE IMPORTANT CHÉFRE D'AFFAIRES DÉPARTEMENT 82 1,2 ss n° 331 HAVAS, ELOO MONTAUBAN 10, sv G.-SAFRAIL, qui trenemetre.

villas

VDS VILLA ET MAJSON

BÉZERS. Tál. F-11-11-

propriétus

A VINDE BEZANCOURT-76
A LINDE 80 km ds Paria
Sonne maison ancienne, tout
confort, entrée, ge séjour avec
cheminée, petr bursau, 2 gées
robres, sele de bris, grande
ambres-cuisine avec chaudière,
w.-c., granier, cave, chauff, contrail au fuel. Possibilité amériaper chambres supplémentaires.
Jardin 2.500 m² svec dépardances. Calme, belle vue. Visits
aur rendez-vous

Bur rendez-vous Yéléphone : (16) 35-90-16-46,

viagers

F. CRUZ - 42-66-19-00

PROGRAMME INTENSIF
en Anglais, informatique
« SAT Préparation »
Classes rédutes 8 h 30 3 lim
Activités aportives
l'après-mid jusqu'à 15 h 30
Du III juin eu 25 juillet 1986
Apartir de 13 ans
AMERICAN SCHOOL OF PARIS
ALT, rue Pasteur.

41, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud liéphone : 46-02-54-43,

8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 48 ans d'expérie rentes indexiés garan Etude gratuite discrète.

Stages

Vacances

lours frères, sœur, belles-mères, neveu

Mª Anno-Marie Lartilloux,

M. Jean-Pierre Prank. Et toute le famille.

La cérémonie aura lieu

Cet avis tient lien de faire-part.

Pasco de Lomas Altes, 306, Lomas Altas, Mexico DF. Le Cat-Thy, avenue des Grottes, 74500 Evian.

1, avenue de Genève, 74160 Seint-Julien en Genevo 3, rue du Général-Pacthod, 74160 Saint-Julien-en Gene 10, via Varrone,

20149 Milan - Les Coudriers », Le Lyaud, 74200 Thomas. Rue des Hirayes, Veneux-les-Sablons, 77250 Moret-sur-Loing.

17, avenue d'Evian, 74200 Thonon. 7, boulevard Richard-Wallace, 92200 Neuilly-sur-Seins.

- Le Conseil d'administration de lyote Michelet, Le proviseur, Le personnel et les élèves,

out la douleur de faire part du décès

Mª Martine MARCHANDEAU. professeur de lettres, au lycée depuis le 13 septembre 1973.

Lycée Michelet, 5, rue Jullien, 92170 Vanves.

- M= François Meducia, Ses enfants, petits-enfants, Parents, alliés et amis,

ant la douleur de faire part du décès de M. François MEDUCEN,

colonel de gendarmerie, chevalier de la Légion d'houn

survenu le 29 mars 1986 à Libreville (Gabon). Obsèques le 5 avril, il 10 h 15, à Cagnes-sur-Mer. La famille ne reçoit pas.

4, chemin du Collet-de-l'Hubac, 06800 Cagnes-sur-Mer. - M= André Savornin,

née Margnerite Guiboux, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. André SAVORNIN, ingénieur en chef au corps des Mines, officier de la Légion d'hounem croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rue de l'Hippodrome,

rappelé à Dien, dans sa quatre-Tourisme

Loisirs

vingtième année, le 2 avril 1986. Une messe sera célébrée, à 9 heures, Notre-Dame-de-la-Saletta, 92150 L'inhumation aura lieu è 11 heures, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris,

amedi 5 avril.

92150 Surcence.

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un it. Dem pension £ 65 par semaine adultes entre 21-60 êns 5 adresses II 172 New Kent Road London SE 1 Téléphone 01-703-4175.

- Armelle Poidevin, son épouse, M™ Jean Poidevin,

i fille, M. Pierre-André Picon, M. et M™ François-René Picon Anne Poidevin, Dominique et Olivier Stackler, Laurent et Gilles, et Yadira, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès

- M= Geneviève Gaëtan-Picon,

M- Anne LAGUEUNIÈRE.

directrice honoraire du lycée Sophie-Germain,

81, boulevard de Port-Royal,

Il a plu au Seigneur de rappeler à
 Lui, le 31 mars 1986, lors de la catas-

Xavier LARTILLEUX.

son éponse Elisabeth et leur fils, Eric.

Sophie et Nathalie Lartilleux, les filles de Xavier et Elisabeth,

M. et M- Henri Lartillenz,

M= Sabine Girod-Lartillenz et == enfants, Philippe Girod, == et Régis Villemur,

M. et M Didier Lartilleux

M. et M= Bruno Lartilleux

M. et M. Dominique Lartifleax leurs cafants, Romario,

et leurs cafants, Stéphanie, Christophe Sébastica III Charlotte,

et leurs enfants, Anne-Dominique Bénédicte, François et Marie,

leurs parents et grands-parents

Benoît et Danièle Poidevin, Jérôme et Laurence Poidevin, Nicolas et Tiphaine, Isabelle et Michel Monchard, Mathilde et Judith, ses frères, sœurs, beaux-frères et belies-sœurs, neveux et nièces. Mª Christiane Poidevin, Les obsèques ont eu lieu au Dorat (Hante-Vienne), le 8 mars 1986.

sa marraine, out la douleur de faire part du décès de

Patrick POIDEVIN, directeur du CAC Pablo Neruda

survenu le 20 mars 1986, à l'âge de quarante quatre ans.

Les obsèques ont les les mité familiale.

4, place Vaillant-Conturier, 91100 Corbeil-Essennes, avenue Foch,

- M= Charles Vergely,
pie Armelle de la Notte,
Bertrand, Jean-Christophe, Hervé
Aurélie, Pierre,

M. Didier Souller et Ma, née Pamela Vergely, Se famille et ses amis,

ont le profond chagrin d'annoucer la dis-parition, à l'âge de soixante-trois ans, de

Charles VERGELY, officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, ancien déporté résistant.

lundi II avril 1986, II 10 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, rue Saint-

Equips 2

Equipe 1

arâces sera le le la avril 1986, à la 30, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, sous la présidence du cardinal Lustiger, archeva-- A l'occasion du premier anniver-mire de la mort de leur président d'hon-

M. Alm MONTADOR, directeur honoraire de la CCR et de la SCOR,

Dominique, de l'inhumation

- En commémoration du décès de

Son Excellence l'ambassadeur du

M. Joseph HARFOUCHE, grand officier de l'ordre du Cèdre, grand officier de la Légion d'honneux

nne messe sera célébrée par Mgr Har-fouche, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, Paris-5-, le dimanche 6 avril 1986 II 11 heures.

- It y a quarante ans, Armand arquiset fondait

les petits frères des Pauvres.

Une messe anniversaire de

Messes anniversaires

cimetière du Sud (Montparpasse). Cet avis tient lieu de faire-pa

messe qui sera célébrée il sa mémoire, mardi 8 avril 1986, à 12 il 15, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, à Paris-9.

Equipe 2

RESULTATS COMPLETS Nº32

- 1						
ı	THONGN RED-STAR	1 2 9	ORLÉANS	DUNKEROU	1	2
ł	MARTIGUES ISTRES	XN2 10		BESANÇON		_
1	3 SÈTE MONTCEAU	XN2	NIORT I	LIMOGES	XN	2
ļ	4 NIMES	1 X 2 12	REIMS	SEDAN	XN	2
1	GUEUGNON MONTPELLE	RXN2 13	R.C. PARIS	GUINGAMP	TX	2
	6 CHAUMONT BÉZIERS	1NX 14	CAEN I	VIULHOUSE	1 1	2
١	Z LYÓN LE PUY	1 1 2 15	ANGERS /	VB8EVILLE	XN	2
I	8 ST-ÉTIENNE CANNES	XN2 16	ROUEN (SEAUVAIS	XN	2
		NOMBRE DE JEUX GAGNANTS		RAPPORT PAR GAGNANT Joon		_
	16 bone résultats	5	1 034			F
	15 bone résultats	132	39	170	,00	F
	14 bons résultats	2 336	2	210	,00	F
	13 bons résultats	21 267		243	,00	F
	Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	■ 903		218	,00	F

Tirage des " T Numéros de la Chance " du Vendredi 28 Mars 1986 : 1 6 7 12 14 15 16



TIRAGE DU MERCREDI 2 AVRIL 1986



COMPLEMENTAIR

1

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 5 AVRIL 1986

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 9 AVRIL 1986 ET LE MAMEDI 12 AVRIL 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

> NÓMBRE DE **GRILLES GAGNANTES**

6 BONS N-5 BONS Nº 20 + complémentaire 5 BONS Nº 1 152 BONS Nº

3 BONS Nº 1 724 993

GAGNANTE (POUR 1F)

2 178 510,00 F 203 325,00 F 11 090,00 F 160,00 F 78 568

10,00 F

party de to warm of he

Le footbal

THE MAN THE PERSON ment to the first the Manhall. · jogen at . Bege filte any ordinate St. spile ! Hade respect Minds 22450 1800 00 1 Company : Staffett. & Spirite, and

er and the second of the second 1 may 1 may 1 day 1/2 2 8 2 2 4 1 2 2 7 1 The second second second

Angelon (1995) Angelo $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{\mathrm{const}} = \mathcal{L}_$ and the second second second and the great of the second The Supplement of A 1878-218 3 and the second second

and the property of the معهم المدغميات وارادا Jan San Santana Santana Light Br. Course we do-

the factor of the figure of the second Comprehensive Committee the substitute of the substitute of 41.4

THE RESTRICTOR OF THE 8 14 2

kan ye sa

The first of the second second second 7 - - - -

Charles again to be a provided to the con-

Le retour

the mineral to the service of the se indicated the reference of decise and the second

Le Monde SPORTS

Le football parisien à l'étroit

 Nous gardons un mauveis souvenir de la venue du Racing en première division, dit Gérard Le Scour, délégué général du Paris-Saint-Gégué Germain. Au début de la saison 1984-1985, alors que nons étions qualifiés en Coupe d'Europe et que notre recrutement avait été salué par la presse, nous avions perdu d'un seul coup 3 000 abonnés sur 8 500. » Perdus pour le PSG, mais pas forcément gagnés par le Racing. « Il s'agissait d'abonnements à bas tarif, précise Gérard Le Scour. Ce public à faible budget se donnait ainsi la possibilité de choisir entre les deux clubs en fonction des affi-

Les statistiques semblent confir-mer l'analyse. L'an dernier, le PSG avait reçu 308 843 spectateurs en 19 matches, et le Racing, 159 381, soit un total de 468 224 personnes, alors que Paris-Saint-Germain, à lui senl, en avait attiré 452 052 la salson précédente. Certes, les deux équipes avaient collectionné les revers, PSG terminant treizième et le Racing étant relégué, mais l'expé-rience a montré que le public poten-tiel ne se multipliait pas par deux. « Même si la concurrence apporte globalement un « plus » pour la fréquentation Parc, I radulra par un « moins » pour celui qui existait déjà, estime Gérard Le Scour. Les recettes aux guichets représentant 40 % lu budget PSG, en comprend l'aveu président Borelli I - L'arrivée du Racing me fait peur. .

Dans son bureau, sees la tribune du Stade Yves-du-Manoir Colombes, René Hauss, le manager du Racing, n'est pas obsédé par les chiffres. Partie intégrante de la Matra, (« comme le FC Sochaux, » je « resté douze » par rapport « » société Peugeot », précise René Haus), le club « ciel

Pointure européenne

Le registre de René Hauss 🛥 sontimental : « L'émulation entre deux clubs d'une » ville peut apporter du plment de championnat, créer ambiance, am passion. C'est impaipable | Jy | Nous | | | Latins, bon sang! Regardez | | | Italiens: à Milan les | | l'Inter maille aux matches du AC; pour siffler, d'accord, ils passent aux guichets i »

Au mois d'aoât prochain, lorsque démanrera le championnat de France 1986-1987, Paris aura II nouveau deux équipes en première division : le Paris-Saint-Germain, sans doute auréolé de son titre de champion de France, et le Racing Club de Paris, qui, deux ant après une expérience malheureuse, retrouve l'élite avec des ambitions et des moyens décupiés. Rude concurrence en perspective. Elle a déjà commencé. A coups de milliards de centimes, en se dispute en confisses la signature des divas. Mais rien ne dit qu'il y a dans la capitale un public pour deux super-clubs. Alors, on surenchérit, la peur au ventre.

Paris pession? Les dirigeants du PSG sourient tristement. Mardi 1º avril, un quart de finale de Coupe de France qui sentait la poudre contre Leus a attiré moins de contre Lens a attire moins de 30 000 spectateurs au Parc Princes. « Il est très difficle de faire bouger le public paristen, regrette Gérard Le Boom, nous désormais formellement. On disait : « Soyez premiers, maremplirez le Parc ». C'est faux » Leader du championnat depuis la remière journée encore qualifiée première journée, encore qualifiée en Coupe, la - bande II Fernandez en pratiquant un football spectaculaire. Résultat : 24 spectateurs de moyenne. A peine plus que les E 500 espérés début de la saison.

En revanche, les primes qu'il a fallu distribuer à tour de bras à joueurs (trop) méritants dépassé les prévisions les plus larges. Du coup, le premier clab parisien à devenir champion de France depuis cinquante ans est dans le rouge. Le déficit de l'an dernier n'a pu être résorbé. Il sera de 7 millions à 8 millions de france au mois de juin pro-

chain.

« Cette situation est très décevante, dit Patrick Malvoiain, vice-président délégué du PSG, mais elle a permis de faire comprendre à nos partenaires que le football à Paris n'est pas rentable. » Chargé des problèmes financiers et des relations avec la municipalité, il vient d'obtenir de la Ville de Paris, en plus de la subvention annuelle de 7 millions de franca, un prêt à moyen terme de 25 milions de franca, « d'une part pour consolider la situation financière du club, d'autre part pour maintenir un effectif compétitif dans la perspective de notre particimantenir un effectly competitify
dans la perspective de notre participation à la Coupe d'Europe ». Le
PSG sera la seule équipe aidée par
Paris, M. Jean-Luc Lagardère, président du Racing, ayant peut-être
choqué en disant qu'il a'était pas un

tireur de sonnettes ».

L'Europe. Voilà un sujet sus salaire mensuel = 210 lequel les deux clubs parisiens tom-

bent facilement d'accord. « Notre campagne de promotion des abonnements sera axée sur la Coupe d'Europe pour souligner notre différence avec le Racing», indique Gérard Le Scour. « Notre objectif, l'an prochain, sera de décrocher l'une des trois places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA», réplique René Hauss. Une telle ambition nécessite de recruter une équipe à la pointure européenne. Un cell attendri sur la photo de l'équipe actuelle du Racing, René Hauss hi tresse une couronne de lauriers « parce bent facilement d'accord. « Notre use couronne de lauriers » parce qu'il fallait être bougrement cos-taud pour assurer la remontée ». Mais l'éloge est déjà posthume; « Cette équipe ne nous aurait permis que de figurer en milieu de tableau du championnat de pre-

« Un demi-Parc des Princes »

Le patron sportif du Racing de recrutement en cours (- ll y _____ têtes -), mais il no trouverait pas correct de acter des noms et des chiffres tant que rien n'est fait ». Les noms et les donc colportés par la transferts. Le légendaire silence M Jean-Luc Lagardère, habitué aux négociations discrètes, épaissit le mystère et accé-lère la valse des hypothèses.

D'un naturel plus bavard, Francis
s'est fait violence cette saison. Le souvenir, l'an dernier, de
Maxime Bossis signant au Racing
après avoir été au PSG
reste cuisant. Une chose est sûre, le Sépégalais Jules Bocandé - tiraillé entre Paris et Bordeaux, où il est ansei attendu - constituerait l'essentiel du renfort. Son seul transfert entamerait fortement, il est vrai, le viatique accordé par la Ville de Paris: Il de de francs pour le FC Metz, d'où il vient, et au moins antant pour lui sur quatre ans. Soit

Le Tout-Paris da mothell est ca revanche suspendu à la décision de Luis Fernandez. L'enfant des Mingnettes, promu star parmi les stars, a promis de donner sa réponse au cours d'une conférence de presse. Lundi 14 avril, à 13 heures. « Mats, Lundi 14 avril, à 13 heures. « Mais, assure-t-il, je resteral paristen. » Il est la préfiguration vivante de la rivalité future entre les deux clubs de la capitale. Racing ou PSG? Francis Borelli n'a pas perdu tout espoir de retenir son « fils blenaimé » malgré les mirobolantes propositions (présumées) du Racing-Matra: 700 UDO F par mois, « Fernandez, c'est un demi-Parc des Princes ». Princes », au Racing, preuve que l'affluence au stade n'est pas indifférente aux dirigeants « ciel et blanc ».

. Il nous faudrait 25 000 30 000 spectateurs de à Paris, le public n'appartient à personne, dit René Haus. Il y a un quart de supporters, mais les trois autres quaris viennent pour le football. L'accumulation des vicfootball. L'accumulation des vic-toires est nécessaire mais pas suffi-sante pour les conserver. Il faut les satisfaire par la manière et les reconquérir à chaque match. Pour le Racing, les premiers matches seront déterminants, » Pour le Paris-Saint-Germain aussi. Patrick Malvoisin vérifiera à ce moment-là si son pari de « louvoyer entre une politi-que ambitieuse et une politique rigoureuse » peut rénssir, alors que « la preuve n'a jamais été faite que deux clubs pouvaient survivre rai-sonnablement à Paris ».

deux clubs pouvaient survivre raisonnablement à Paris ».

Pour les dirigeants parisiens, la gestion serait moins périllense si le PSG n'était pas que le simple co-locataire du Parc des Princes. En effet, la régie publicitaire du stade lui échappe, « soit un manque-à-gagner de plusieurs millions par an », estime le club, qui reproche aussi au Parc sa capacité de 50 000 places. Trop grand pour les matches de routine. Trop petit les soirs de gala. « Pour un PSG-Bordeaux, on pourrait espèrer une affluence de 80 000 personnes, estime Gérard Le Scour. Ce sont ces que ques matches-là qui amélioreralent sensiblement la moyenne annuelle. » 80 000 places pour trois ou quatre occasions dans l'année. La perspective séduit le gestionnaire de club. Mais elle affole l'élu parisien, déjà malade de la gestion des équipements soorrifs existants. malade de la gestion des équipa-ments sportifs existants.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

VOILE

Une • formule 40 » d'avenir

Quarante pieds (12,18 mètres) de longueur maximum; un poids minimum de 1 800 kilos ; 90 m² maximum de voiture au pré (grand-voite et foc) et 200 m² maximum au portant (spinnaker et grand-voile) : c'est l'équation qui pourrait donner un nouvel essor aux multicoques. A l'heure où de nombreux commanditaires traditionnels de la voile refusent l'escalade des coûts de construction et de maintenance des maxi multicoques, les nouveaux « formule 40 » offrent l'avantage de revenir i des budgets plus raisonnables quisqu'ils ne pourront être assurés plus de 800 000 F.

Cette jauge qui fixe saulement les trois paramètres principaux (longueur, vollure et poids) a pour but de favoriser la recherche

La création, dès la première année; d'un challenge international comprenant six grands prix (1) a incité commenditaires, architectes et coureurs il concrétiser au plus tôt leurs projets.

Légers et bien toilés, ces nouveaux voiliers qui ont dépassé les 20 nœuds sont plus destinés aux régates côtières ou au parcours autour de trois bouées qu'aux parcours transocéaniques. Du 3 au 6 avril, à La Trinité-sur-Mer (Morbihan), ils se mêleront encore aux maxi pour le Trophée des multicoques. Une belle occasion de démontrer que la formule 40 peut être gagnante.

G, RL

197

14.

(1) Grand Prix de Brest (20-23 mars), Trophée des muiosques (3-6 avril), Multicoques & La (15-17 mai), Grand Prix de Phymouth (29 mai-1= juin), Grand Prix & Belgique à Nieuport (3-5 juillet), Grand Prix de Coues (15-17 août) et Muhifigaro (3-14 septembre) entre Brest et Eddistre et I

FOOTBALL

Service public au Cameroun

laquelle il fut champion de France en 1957, Eugène Nijo Léa est sur le point de faire aboutir un rêve vieux d'un quart de siècle : III professionnalisme au Cameroun. Le retour de IIII III III III III régime démocratique et la « politique du renouveau » conduite par la président Paul Biya rend selon lui son projet réalisable « après vingtcing ans d'obscurantisme ».

Footballeur pro par accident, mais diplomete de formation, Nijo Lés est convaincu du rôle politique du sontball. « Dens nos pays créés artificiellement par le congrès de Berlin, l'État a précédé la nation, rappelle-t-il. Pour développer une conscience nationale dans ces mosaïques, il faut vivre des émotions communes. Je ne vols pas d'autre moyen que le football, organisé rationnellement,

Les clubs seront des sociétés anonymes. Il y en aura deixe au en première division. Ils devront respecter un cehier des charges draconien mis au point per la Ligue, un organisme que Njo Lés dirigers : « Le football étant un service public par excellen une convention de concession liera la Ligue à l'Etat. » Quant aux joueurs, île seront conseillés et protégés per la Ligue. Fondetsur en 1962 de l'Union en France, Eugène Njo Lés ne pouvoit faire moins.

Pour lui, le Cameroun est prêt à recevoir le foot pro : « Nous avone le public ; notre économie étant saine, nous aurons aussi les recettes publicitaires; enfin nous aurons l'appui des collectivités publiques puiaqu'il y a volonté politique d'aboutir. »

En s'embarquant longtemps après l'Europe et l'Amérique latine dans l'aventure professionnelle, le football africain a un aventage considerate : « nous pouvons maîtriser nos dépanses avant de donner le premier coup de pied dans le ballon », dit Eugène Njo Léa en annonçant eles premiers matches professionnels avent le fin

Le retour du javelot piqueur



78,70 = tris = 3. Le du ______ de les l'es l'es Nikkenen une référence, su dessi-siècle plus turd.

Meryl Streep, tournage

mouvementé d'Out of Africa, dans

L'Américain Brian Crouser a battu, jeudi le record le monde du lancer du javelot avec un jet de 79,86 mètres. Soit 25 mètres de mand précédent record (104,80 mètres), mand par l'Alle-mand l'Est Uwe Hohn depuis le 20 juillet 1984. Cherchez l'erreur,

A la fin de la — depuis le 1 avril de plus ans dans du javelot. Le nouveau règlement désormais l'utilisation des javelots dits «pianeurs», dont le premier proto-me permit en UVII à l'Américain Held l'UVII le premier lanceur à dépasser i 80 mètres.

Trente et un ans plus tard, Uwe Hohn parvensit I mer le mer des IIII mètres. Il restera longtemps 🖿 seul dépositaire de 📹 exploit. Les javelots imposés par la Falla internationale ont le même poids (IIII) grammes), IIIII leur mauri de gravité a été déplacé de 4 centimèl'avant pour diminuer la portance. Après quelques effectués l'été dernier. Il dim Poppé, li meilleur technicien fran-cais de la spécialité, estimait à près il 20 la perte la liminait

Tringles à rideau »

Uwe Hohn I resonsable L ce man aux anciens velots, dits -piqueurs . En effet, les jets une environs de 100 mètres risquaient & tout moment d'atterrir lancer. Sur la piste, risque d'autant plus grand qu'une nouveile génération de «planeurs» en cours d'étude promettait pour demain des lancers suprieurs 110 ou 115 mètres; et que la sensiun sautoir, dans un tribune. Le trajectoire incertaine.

L'amélioration de la little sur stades d'athlétisme plaidait en de armalie épreuves aussi. Un javefranchement à l'atterrissage. Son angle tie there eats a la qu'il glisgénéralement la pelouse, inge une part contestable

Enfin, a caprices du vent pouvaient fausser un concours.

Le retour des vieilles «tringles à rideau» déprime les lanceurs. Pour eux, 1986 est une année noire. « Ce n'est nostalgie, récemment Didier Poppé, qu'il nous faudra raccrocher ces magnifiques engins avec lesquels nous connu ces instants extraordinaires où, porté par un filet d'air invisible. le javelot n'en finissait pas de tontber. Quelles que soient les raisons qui ont conduit les instances officielles à revenir au javelot piqueur, les athlètes seront démoralisés. »

En réalisant, jeudi dernier, un jet inférieur I celui de Budd Held en 1953, Brian Crouser, le nouveau recordman du monde, a-t-il de joie ? Auteur, en 1985, d'un lun-Spuralarieri Urzini ese on istridio. Sa performance me dépasse que la la la la la dernier record mondial battu par un "piqueur", sala la Finlandais Yrgo Nikkanen, établi le 16 octobre 1938, 178,70 mètres.

Le recordman de France, Charlus Bertimon (88,52 mètres), a recommencé la saisou, dimanche 30 mara, avec un jet de 66,66 mètres. Moro-sité. Comme si on demandait à Fran-cesco record de l'heure avec la bécane de Fausto Coppi. Un tel recul des performances mu première m

Le public pourra-t-il s'enthousisssaura-t-il convertir les auciens et les nouveaux records ? que les performances ne seront pas à souffrir. La qualité du -tacle est aussi menacée. Là où les javelots modernes réclamaient une technique, la ferre pui suffira. Les gros bras contre les sty-

Il attendre la fin la hiérarchie mondiale s'en trouvera modifiée. D'ici là, le javelot – discisouvent à la une. En effet, au fur et de l'adaptation de athlètes leurs nouveaux engins, de nombreux vont

LES HEURES DU STADE -

Basket-ball

(premier retour), and a avril 1 Tours Villeurbanne, Saint-Etienne-Antibes, Challans-Monaco, et un certain Orthez-Limoges (A 2, 14 h 50, samedi 5 « Les jeux du stade », direct).

Cyclisme:

Tour des Flandres. Diman-che B avril. TF 1, 15 h, « Sport Dimanche », direct, Dim-Wevelgem. 9 svril, le temps des « () ».

Football

Coupe in Finance (Inc.) finale retour, mardi 8 1 1 Marseille-Racing. Qui rejoindra Bordeeux, PSG et Rennes en tirage su sort aura lieu sur TF 1 6 avril, à 12 h | Télé-Foot » en

Championnat de France. Première division (trentejournée), vendredi 11 avril, à 20 h 30 : Marseille-Bordeaux, Auxerre-Lille, Nice-Toulouse, Brest-Bestie, Nancy-Metz, Pala SG - Monaco, Lens-Strasbourg, Sochaux-Toulon, Rennes-Nantes, 🕍 Havre-Lavel.

Karaté

au stade Pierra-de-Couber

Patinage de vitesse

(piste courte) . Chamonix,

jusqu'au avil (A 2, 14 h 50, samedi 5 ¢ Les jeux du Rugby

Championnut de France. Huitièmes in finale retour, dimanche 6 avril : Agen-Bayonne, Nîmes-Béziers, Perpignan-Racing, Touton-Brive, Montferrand-Nice, Narbonne ... Graulhet, Biarntz-Granoble et

Toulouse-Lourdes, Sports équestres

Coupe du monde de sauts du 9 au 13 avril. meilleurs cavaliers auropéens, I řépreuve des Améri

Tennis de table Championnats d'Europe.

Ou 5 au 13 avril, à Prague (Tchécoslovaquie). Les Français, tenants du titre par Suedois, aux Polonais
Tohécoslovagues.

Voile

Course autour du monde, Quatrième et dernière étape : Punta-del-Este (Uruguay)-Plymouth (Angleterre). Départ :



(Voir l'article de Bruno Dethomas page 1 et ci-dessous.)

Prix du super: baisse de 6,1 % en février

Les prix du supercarburant ont baissé de 6,1 ll en février, selon les relevés de l'INSEE. Par rapport à l'III la les est de 11,3 %. Elle atteint 14,7 ll en un an pour le gazole. En février également, les prix du fuel domestique ont baissé de 15 % un rapport à janvier.

Restauration rapide: 3,3 milliards de francs en 1985

La France comptait, in 1991, in the de restauration rapide ou « fast food », prome 795 at 1984, soit une augmentation de 18,49 % pour un chiffre d'affaires de 3,3 milliards (+ 43,48 %). De l'arnée, le l'arnée, l'arnée

CONJONCTURE

a ou pook

Un réajustement des parités monétaires

(Suite de la première page) Les banques allermant must describe tenues d'intervenir (acheter ou ven-dre selon le cas) sur le marché afin de maintenir leurs monnaies à l'inté-rieur de ces limites. Avec la décision des banques cen-

trales de ne pas intervenir malgré le dépassement du cours-plafond du dentschemark à Paris (3,1367 F pour un deutschemark) se confortait Vidée chez les cambistes d'un réaménagement monétaire au cours du week-end, une interprétation que l'on confirmait officieusement à Paris, dans la matinée.

La réunion au cours de laquelle les ministres des finances des Douze devaient harmoniser leurs politiques devaient harmoniser leurs politiques à l'égard du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, prévue le 5 avril à Ootmarsum, anx Pays-Bas, devrait dooc élargir son ordre du jour. Mais il reste à lixer ordre du jour. Mais il reste à finer l'ampleur du réamémagement et les contreparties offertes par la France à l'Allemagne fédérale, qui ne trouvait pas récliement nécessaire une telle opération. Les cambistes, dont c'est le métier, spéculaient sur une réévaluation du mark allement du florin nécriandais (de l'autre du franc français et sur une déprécistion plus forte de la lire, du franc ciation plus forte de la lire, du franc belge, de la livre irlandaise et

En contrepartie, la France devrait s'engager – mais ce ne sera pas rop mesure inscrite dans la plate-forme commune RPR-UDF – à réduire le contrôle des changes et à supprimer

la devise-titre pour se rapprocher des turnitiess de change des autres pays europée

pays européens.

Il restera l'assumer la responsabilité politique d'un réaménagement à froid , alors que la Banque de France dispose de l'importantes et que le franc n'a été attaqué ces dernières semaines que parce que, tant M. Chirac que son ministra délégal chargé du budget, M. Juppé, avaient déclaré li plusieurs reprises, avant les élections du ll mars, que le franc était surévalué par des taux l'initiat trop

Les properties dévaluation permetde majorer les revenus agricoles, le redonner marge de compéti-tivité ma la français leurs allemands, d'abaisser les taux d'intérêt et donc de relancer un peu l'activité. Bref, elle anne le marge de manouvre du à un moment où les anne inflationnistes soulevées les inflationnistes soulevées par interestant de dévaluation sont réduites au minimum, du fait de interestant du cours du pétrole. De plus, M. L'impourra toujours mettre en avant l'héritage et l'inflation, qui, depuis le réaménagement de mars 1983, a été le forte en menes qu'en RFA de 11.5 per même si la différence n'a cessé de s'amenui-aer). Il n'en resters au moins paraser). Il n'en restera pur moins para-doxal de rui que les socialistes défendaient depuis plusieurs mois un franc fort et que la droite se sora donné d'embiée a facilité d'une

L'emprunt de 12,8 milliards lancé par l'Etat porte à 70 milliards les émissions obligataires

L'emprunt de 12,8 milliards de francs lancé par l'Etat jeudi I avril sous forme d'OAT (obligations assidue de 17 de 1885 (19,90 % septembre 1985 (19,90 % septembre 1984). L'OAT a pour caractéristique de comporter d'assimilation. La possibilité d'un d'autres emprunts ayant la même rubrique de cotation.

C'est ainsi que un ligne septembre dernier déjà été 1888 l'Etat n'avait de francs de francs obligataires de leur en rappelant qu'au sept premiers mois 1983 l'Etat n'avait de francs d'obligations.

Compte remboursements

constion.

C'est ainsi que un ligne reptembre dernier déjà été madjudication une tranche 9,6 milliards, le 27

L'emprunt du 3 avril, qui fait en adjudication, porte à 27,4 milliards l'épargne sur la ligne septembre Depuis le l'année, la levé milliards de frances forme obligataire pour financer le d'année, le la budgétaire: 32 milliards de frances en janvier en prise (en tranches: Il milliards 9,70 % avec d'échange, 7 milliards 9,80 de l'échange, 8 milliards 9,80 de l'échange, 8 milliards 9,80 de l'échange, 8 milliards 9,80 de l'échange, 9,80 de l'échan tion, cette émission les la tranche la milliards de francs de l'emprant d'Etat de janvier :

Compte remboursements atteignant 12 milliards de francs, les émissions obligataires atteint 57,8 milliards depuis le début les par l'Etat pour financer son déficit budgétaire s'ajoutent les bons du Trésor (1): 146 milliards depuis le l'année, 45,6 milliards net, au total un prélèvement 103,4 milliards de francs. 103,4 milliards de francs.

(1) du Trésor 4 375,6 de de 1 contre 337 miliards de france début de l'année.

Les demandes des producteurs laitiers à M. Guillaume

- Nouvelles primes de départ
- Financement partiel des pénalités

Prix zéro, réduction de volume, baisse de l'intervention, taxe de coresponsabilité, réglementation favorable aux produits de substitution, maintien des importations dérogatoires de beurre néo-zélandais : devant ce tableau des calamités qui s'abattent sur les 305 000 producteurs de lait français (1), a ministre d'agriculture, M. François Guillaume, ne pouvait pas, pour sa première sortie officielle de-

Les producteurs de lait que ras-semble la FNPL aux confrontés a un dilemme : il leur faut « assumer le présent », c'est-à-dire gérer a réduire l'excédent structurel de lait et « préparer l'avenir », c'est-à-dire combler le destination qu'ils prévoient avec le vieillissement et le non-remplacement and produccréer ou assurer la transmission des laitières, ce qui implique
pour lune luni de développement, quand lu le même
temps il lun réduire la production.
DIII lu exercice qui se traduit pour
la 1985-1986, l'an II quotas, in a dépassement la 250 000 tonnes a rivin sur un lume de production autorisé par Bruxelles de 25,3 millions de tonnes. Ce dépassement doit être sanctionné par des pénalités atteignant 500 mil-lions de francs.

L'incohérence

La FNPL n'est pas contre, mais La FNPL n'est pas contre, mais demande que trois catégories d'éleveurs soient épargnés : ceux qui ont subi des calamités et dont le quota avait été de ce fait sous-estimé, ceux qui, par contrat avec le Crédit agricole et les pouveirs publics, avaient un objectif de production supérieur à leur quots, enfin, les petits producteurs. Ce qui risque de faire beaucoup de monde. Ces exemptions, indique la FNPL, ne doivent pas être à la charge des autres producteurs.

Aussi, c'est une première demande, est-ce aux pouvoirs publics de prendre à leur charge les pénalités impayées.

Ces dépassements sont surious le fait de régions comme la Bretagne, la Franche-Comté, où, dit le prési-dent de la FNPL, M. Ledru, « la production bénéficiait d'un élan in-contestable. Comme les quotas sont affectés par entreprise et que, pen ou prou, les entreprises collec-tent dans un bassin régional, il en ré-sulte que = des producteurs dépassé dans les mêmes conditions leur référence pourront être taxés très différemment selon leur région, quelle lis livrent ».

Ces pénalités servent à payer le stockage du lait excédentaire. Il ne faudrait pas, selon ... Ledru, que le maintien de ce stock pénalise deux fois les producteurs par la pression à qu'il exerce sur les cours. Comme une destruction physique serait choquante, la FNPL propose que le produit des pénalités serve à financer volume d'aide alimen-taire supplémentsire. La Commis-sion estime que la production est encore excédentaire 🗰 🛮 millions de tonnes et propose de racheter, à un tarif ire populaire producteurs, l'équivalent de 3 millions de tonnes de quotas (3).

La FNPL suicidaire m réduire encore les droits | produire quand les concurrents étrangers, cieuses. = Il faudra, a-t-il dit, une angmentation réctie du prix du lait », alors que la Commission européenne prévoit un gel qui correspond en fait à une diminution.

pour cenx qui ont dépassé leur quota de pro-duction. La politique de restructuration sera poursuivie. Le ministre, enfin, a forcera d'élargir les débouchés des produits haitiers.

Etais-Unis et Nouvelle-Zélande, continuent. eux, d'augmenter leur producte. La CEE précise M. Le-dru, détenait lu % marché interdru, détenait 17 marché international produits laitiers en 1981-1982 seulement en 1985. La FNPL dénonce l'incohérence des Eurocrates, qui se plaignent maintiennent l'entrée du beurre zélandais, refusent de la limitation, tels que les l'entrée d'imitation, tels que les l'entrée d'imitation, tels que les l'entrée d'inditation, tels que les l'entrée de publiciers (théoriquement financés par la de coresponsabilité laitière).

1.5 milliard dans les tiroirs

Au nom de encore, la FNPL demande au gouvernement de poursuivre la reprise depuis de aus, est les primes à la cessation d'activités laiprimes à la cessation d'activités laitières (1). De la prompe
déciaré M. Ledru, le nombre
producteurs de la qui
dépend plus possibilités
offertes aux jeunes et ceux qu'il
fu préserver que du départ plus
qu'il arrive, partiront. Néanmoins, FNPL, comme CNJA
d'alleurs, souhaire qu'on continue
secouer pour ces départs. ces départs.

Pour pour le paiement par les

pouvoirs publics d'une partie des pé-nalités, M. Ledru estime que le gouvernement devrait disposer 1.5 milliard, Il retrouver dans = Il ministère de l'agriculsur trois ans promis en 1983 par M. Michel Rocard, alors ministre de l'agriculture.

Pour les producteurs, le revenu dépend aussi de la valorisation par entreprises de transformation M. Ledru a déploré leur manque de M. Ledru a déploré leur manque de concertation, leur accepta bradage imposé par la distribution, domaine incontesté du libéralisme sauvage ». Si la concurrence est saine pour l'économie et si les ententes la laisser se développer à l'auterdites, pourquoi les laisser se développer à l'auterdites. l'achat? ... interroge-t-il. Il l'Etat ne fait rien dans ce domaine, les producteurs, a world M. Ledra, raient blen se substituer a lui, en opérant quelques coups. C'est de proposition de dont il été fait état lors de cette assemblée.

JACQUES GRALL

(1) 1984 et en 1985, la diminu-tion en nombre de producteurs a été de 14 %, 53 000 livreurs ont bénéficié des primes de cessation d'activités laitières. (2) des producteurs in jourd'hui plus de cinquante-cinq ans.

(3) La subvention serait de 44 cen-times per litre pendant sopt ans, sam plafond ni dégressivité.

SOCIAL

M. MARCHELLI ESTIME QUE SA DÉMARCHE AUPRÈS DU CNPF A ÉCHOUÉ

M. Paul Marchelli, président de la CGC, n'a pas dissimulé sa décep-tion, le 3 avril, à l'issue de sa rencon-tre avec M. Yvon Gattaz, président

M. Marchelli a souhaité que les négociations entre partenaires seurs - prioritaires - en premier lieu « les capacités d'adap eurreprises d'adap eurreprises d'adap eurreprises eurreprises et compé Le président CGC a qu'il fallait - negocier compensation - suppression fautorisation administrative licenciement. Il a proposé and une négociation sur la participation.

Pour M. Marchelli, - U faudrait que la partenaires négo-s'ils reprendre res-ponsabilités qui le leurs, s'ils comme auparas'occupe in problèmes
économiques et ... Faisant

M. Bergeron, il ne
pas d'« un privilège du
CNPF, du gouvernement ».

M. Bergeron fait coup double

Bien joué, M. Bergeron. En rendant publiques, le jeudi 3 avril, ses propositions sur l'emploi à M. Philippe serme (le Monde du 4 avril), le secrétaire général de FO a fait d'une pierre deu case. Le premier objectif de M. La In Bergeron est le gouvernement à trouver une porte de sortie pour éviter - la suppression de l'autori-administrative de licencisment n'ayant la lai, d'effet positif sur l'empioi mais risquant d'e attèrer la climat social » – sans renoncer la grander sur la terrain de au patronat : la flexibilité da l'emploi.

"C'est une na d'étapes, a souligné M. Bergeron devant la presse. La première bas ills que nous livrons, c'est la mandre le gouvernement de ne pas faire cela. Le dirigeant syndical, qui devalt rencontrer officiensement M. Séguin ce vendredi, qu'il s'engage dans "rude partie."

"M. Séguin ce vendredi, qu'il s'engage dans "rude partie."

"M. Séguin n'est pas tout à fait sourd à nos arguments, mais il est membre du gouvernement."

Le la que le gouvernement preuve de prudence sur ce sujet sensible montre que la porte n' pas tout fait close. Mais peut-il ne pas respecter la plate-forme RPR - UDF? « Nous appliquerons programme », a lancé le ministre des affaires sociales le l'avril sur Europe 1. Voyant dans l'autorisation administrative de licenciement « éléments très négatifs pour l'emploi » et des éléments positifs », il le l'emploi » et des éléments positifs » de l'emploi » et des éléments positifs » l'emploi » et des éléme

débats au sein du gouvernement -et du RPR - aboutissent en faveur d'une négociation interprofession-nelle préalable i toute décision l'a-lative de suppression, la partie ne déclarant prêt à rouvrir une de choué clon sur le chapitre du protocole relatif à la flexibilité, qui a échoué en 1984, concernant les procédures de licenciement, M. Berprocedures de licenciement, M. Bergeron rejoint une position déjà prise car la CFDT. En jugeant « discutable » une : des délais —
notamment la réflexion du comité d'entreprise avant avis, — le dirigeant de FO qu'il la la ca que M. Il mars minimum e

pourquoi le sur un minimum de la negoci sur un minimum que la nouvelle majorité a la convient parfaitement et qu'il suffit d'appliquer par une loi, à d'ordonnance? De plus, le chantre de la politique CNPF, M. Chotard, a claque la cause, M. Bergeron n'a pas de la suppression le l'autorité de la suppression le l'autorité de la suppression le l'autorité de licenciement qui, pense-t-il, sera pas descendre les gens descendre les gens descendre les gens de l'autorité descendre les gens de la cause de la cause de l'autorité de la cause descendre les gens de la cause de la

Même en statistique les il espère en sum « infléchir » sa position pour fee au moins décision « brutale ». Mais il aura d'ores et déjà les son coloctif : montrer que FO peut formuler des propositions et pas négative », tout dire Il y a quelques semaines déjà. M. Lines Pitous, secrétaire confé

M. Pitous, secrétaire confédéral, an invité an organisation a sortir débat syndical du réduit défensif pour l'amener a nouveau la progrès.

Il plus dangereux, en d'envisager la 111 des choses de résignée e (le du du 14 mars). Lors du comité confédéral national de janvier dernier (le M. Chirac qu'il entend
M. Chirac qu'il entend
M. Chirac qu'il entend
ponvoir. Quitte s'adapter
nonveaux. MICHEL NOBLECOURT.

TRANSPORTS

La première conférence de presse du secrétaire d'Etat à la mer

Appareillage en douceur

Apparelliage

"Le secrétariat d'Etat à mer
un part
autonome. En ne le rattachans
ministre particulier, le
gouvernement voulu montrer
l'importance qu'il témoignait
l'ensemble maritimes
qu'il faut appréhender tous
leurs aspects. M. Guellec qui, le jeudi 3 avril, présentait
à la fois, membres de son cabinet et les grandes qu'il vont
guider son action, veut travailler
dans le calme, le réalisme et dans
un esprit de dialogue. Il n'annoncera ses premières décisions
qu'après our rencontré la plupart
des représentants professionnels,
syndicaux et administratifs du
mende maritime.

Cependant, les dossiers urgents

Cependant, les dossiers urgents s'accumulent. Le déficit de l'Etablissement national des invalides de la marine (ENIM) qui gère le régime de retraire marins? «Il ne faut pas bouleverser a structures. La privatisa-tion de la compagnie générale maritime? «Je ne me pr pas encore sur son opportunité ou non. - L'avenir de la firme de com-merce? - J'ai lu et relu le rapport

de M. Il faut savoir quel minimal is se un la flotte fran Le prochain collectif budgétaire se le m'attends : à miracle pour mon département ministériel.

M. Guellec a ses pro-avaient, ces mois, fait beaucoup de promesses. sans toujours s'assurer que les 🖜 sources budgétaires correspon-dantes Mais pro-il faudra
En revanche, il a voulu
la fermeté qui a conduit MM. Leugagne el Fabius à dénoncer l'accord maritime franco-soviétique et il les a félicités d'avoir favorisé le renouvellement 🔤 la flotille de pêche artisanale.

Puisque l' joi est pour nous un problème majeur, jeunes dotvent persuader la mer constitue un domaine particulièresocialistes avaient un mot fétiche : la reconquête. Plus modeste, M. Guellec cherchera simplement à «trouver 📰 à garder le 🔤

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV

Les générales des actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 1985 et décidé la mise en distribution des dividendes suivants mis en palement le 1" avril 1986 aux guichets des établissements placeurs,

- chez l'ÉCUREUIL et à LA POSTE : FO - LLP - LBI - HORIZON - au TRÉSOR PUBLIC et chez les Agents de Change : LBI

	PLANCE OBLIGATIONS	LE LIMET PORTEFEULLE	LINRET BOURSE INVESTISSEMENTS	1
COUPON	n° 29	n° 31	n° 19 ,	'n
net à payer	18,00 F	22,50 F	19,75.F	
voir fiscal	1,71 F	2,64 F .	2,78 F	
orut	19,71 F	25.14 F	22,53 F	
appel de la valeur iquidative au 31.12.85	409,37 F	504,13 F	367,38 F	

Réinvestissement sans frais en actions nouvelles jusqu'au 1" juillet 1986.

CHEZ L'ÉCUREUIL

À LA POSTE

AU TRESOR PUBLI

42,76 F

3,88 F

982,68 F



RÉPARTIR

SON ÉPARGNE



Alor Allemagi Dour nou France of Quar croissand

1" et 2" âg Quar abandon conserva et moins

ALC

Enfi nourriss hyperma MA Laborato

pour bel AUJ PARTO

ouvre le

LA



ន à M. Guillaume

riounes - Il faudra, a-t-il dit, une augmentations rivile du pres du lair, alors que la temperature prevoit un fel qui en fait à une diminution. If a uniter special control of the c had their des que pares fest divide to duction. La politique de restructuration de po-duction. La politique de restructuration del pomissiste. La minuter, enfin, c'efforce ponissiste des produit, lattice. d'élorgie los déminicais des produits latiers. gefteiner bemeines beiber gine bettie der be sales rent transfer of the country of better de be

entities and the first than the firs time praise l'agriculture. tent for affect the prominent to recent the management of the prominent of and the second s fried works that majora (bari 🍇 A Company

theretaring the street from the "MATERIAL PARE M. AME AND OPERATE LET Professional Communication of the Communication of regfantam f#4in throwing JACQUES GRALL designate was party selection Same to the tain state Layer of grown to the state of postinea de cone to Child

133 Sec. 15.

t coup double

diene fenta bare i Schallende a vicilia in

ALC: NOTE OF SAMPLESS.

are Mr Mari

1966年中央11日本中2日

rétaire d'Etat à la mer

ire conférence de press

Alors que dans de grands pays européens : Allemagne, Angleterre, Pays-Bas,... les laits 1er et 2e âge pour nourrissons sont en vente en grande surface, en France on ne les trouve qu'en pharmacie.

Quand on sait le rôle fondamental pour la croissance des bébés du lait maternel, et des laits 1er et 2e âge lorsque l'allaitement est impossible,

Quand on sait que beaucoup de mères abandonnent trop tôt le lait 2° âge pour du lait longue conservation (U.H.T.), que l'on peut trouver partout et moins cher,

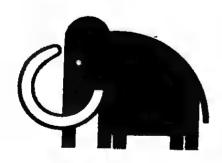
ALORS POURQUOI PAS EN FRANCE?

Enfin, grâce à MAMMOUTH, les laits pour nourrissons sont aujourd'hui disponibles à prix hypermarché.

MAMMOUTH s'associe avec un grand Laboratoire de produits diététiques et nutritionnels et ouvre les rayons de tous ses hypermarchés aux laits pour bébés : les laits NUTRICIA 1eret 2e âge.

AUJOURD'HUI CHEZ MAMMOUTH, DEMAIN PARTOUT.

LA FRANCE A L'HEURE DE L'EUROPE!



Jean-Jacques FOUGERAT Directeur MAMMOUTH FRANCE

Lait disponible dans votre hypermarché à partir du 14 avril 1986

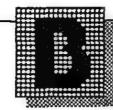
FINANCIERS DES



Pa

le ai

4000



BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

EPARGNE - VALEUR Société d'Investissement à Capital Variable

présidence de M. Balley, Président du Live III d'Administration, a entendu le rapport du Conseil d'Administration | l'exercice | les approuvé les comptes qui

Les sommes distribuables s'élèvent, compte tenu du report des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'autre précédent, à F152.251.606,21. Elles permettent, après report il concurrence de F 8.009.272,58 des lots et primes de remboursement, la mise en distribution d'un dividende par action de F 17,03 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 1,85, soit un proper global in F 18,88.

L'Assemblée Générale a fixé au 27 mars 1986 la mise en paiement de ce dividende représenté par le coupon nº 38, ventile comme suit : - manus non imposables : F 0,87,

 revenus d'obligations françaises non l'administre : F7,25 + crédit d'impôt de F0,65, soit un total F 7,90,

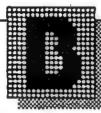
- revenus d'actions françaises : F 1,49 + crédit d'Impôt de F 0,76, soit un total de F 2,25, autres revenus : F7,42 + crédit d'impôt F0,44, soit un total de F7,86.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividen-. des en actions de la Société, avec exonération totale du droit d'entrée.

Enfin, l'Assemblée Générale a mis les statuts en harmonie avec diverses dispositions législatives i réglementaires récentes.

BNP. la banque est notre métier





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

EPARGNE - INTER Société d'Investissement à Capital Variable

L'Assemblée Générale Croman actionnaires, réunie le 26 mars 1986 sous la présidence de M. Reinhart, Frésident du Curadi d'Administration, a entendu le port du Conseil d'Administration sur l'exercice 1985 approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables s'élèvent, compte tenu du report des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, à F 57.108.794,36. remboursement, la mise en distribution d'un dividende par action de F31,00 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 1,71, soit un revenu global de F 32,71.

L'Assemblée Générale a fixé au 27 mars 1986 la mise en paiement de ce dividende qui sera représenté par le coupon nº 22, ventilé comme suit :

- revenus représentant les lots et primes de remboursement (pour les personnes physiques domiciliées en France, ces revenus ne sont ni imposables, ni déclarables) : F 9, MI,

 revenus d'obligations françaises non indexées bénéficiant des avantages fiscaux attachés li ces obligations : F 12,69 + crédit d'impôt de F 0,99, soit au total F 13,68. autres produits: F 8,67 + crédit d'impôt de F 0,72, soit au total F 9,39.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la Société, avec exonération totale du droit d'entrée.

L'Assemblée Générale a confirmé la nomination comme Administrateur de Monsieur Léon d'Halloy en remplacement de Monsieur Daniel Olchanski, Madame Françoise Malrieu en remplacement Malrieu Jean-Louis Hautcœur Monsieur Christian Jessua en remplacement de Monsieur Gérard Prache.

Enfin, l'Assemblée Générale a mis les statuts en harmonie avec diverses dispositions législatives et réglementaires récentes.

BNP. la banque est notre métier





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

NATIO - VALEURS Société d'Investissement à Capital Variable

L'Assent de l'America Ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mars 1986 sous la présidence de M. Georges Chodron de Courcel, Président du Conseil d'Administration, a entendu 🗷 rapport du Cornel d'Administration 📰 l'exercice 🚟 📑 approuvé les comptes qui lui lui présentés.

Les sommes distribuables s'élèvent, compte tenu du report des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, à F 545.382.259,54. Elles permettent, la mise en distribution d'un dividende par action de F29,35 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 4,11, soit un revenu global de F 33,46.

L'Assemblée Générale a fixé au El mars 1986 la mise en paiement de ce dividende qui sera représenté par le coupon nº 8, ventilé comme suit :

 revenus non imposables : F 0,47, - revenus d'un pation françaises non industre : F 17,11 + crédit d'impôt de F 1,09, soit un total de F 18,20,

- revenus d'actions françaises : F 6,65 + crédit d'impôt de F 2,97, soit un total de

- autres revenus: F5,12 + crédit d'impôt de F0,05, soit un total de F5,17. Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividen-

des en actions de la Société, avec exonération totale du droit d'entrée. L'Assemblée Générale a nommé Monsieur René Houssais Administrateur, en rem-

placement de la Banque Nationale de Paris.

Enfin. l'Assemblée Générale a mis les statuts en harmonie avec diverses dispositions législatives et réglementaires récentes.

BNP. la banque est notre métier

BANQUE WORMS

RÉSULTATS DE L'EXERCICE "

Le copseil d'administration de la Banque Worms, réuni le 25 mars 1986 la présidence de M. Jean-Michel Bloch-Lana, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 28 mei prochain : - le produit net bancaire, I 170 mil-lions de francs, marque une augmenta-

tion de [8 %;

— l'évolution des frais généraux cou-nants à été maintenne en doçà de 4 % et les effectifs en métropole ramenés de 1 900 à fin 1984 à 1 736 au 1 min-

- le solde d'exploitation, 301 millions de francs contre 200 millions en 1984, progresse de 50 % ;

après 276 millions de francs de provisions et 28 millions d'amortisso-menta, le hénéfice net de l'exercice s'élève à 20 millions de francs.

L'ensemble de ces résultats dépasse largement les objectifs que le conseil d'administration s'était fixés en mai der-

Parmi les faits marquants de l'exer-cice, le conseil a notamment souligné : la mise en place, à la suite de la fusion avec la Société aéquanaise de banque, d'une équipe de renouvelée et confortée par le recruiement de professionnels de haut niveau;

Padoption d'une nouvelle organisa-tion destinée à renforcer la délégation des responsabilités, les synérgies entre départements et l'efficacité de l'outil de

 le développement progressif, avec des premiers résultats très prometieurs, de la collaboration entre les équipes de la banque et celles de son actionn

Sur le plan des activités, le redresse-ment des activités immobilières et internationales, qui a constitué un axe d'action prioritaire en 1985, a été réalisé avec succès. La banque a pris des posi-tions significatives sur les nouveaux marchés de capitaux et ouvert deux implantations nouvelles à Milan et au

SLIMINCO

CONSEL D'ADMINISTRATION DU 27 MARS 1986

Le conseil d'administration de la société s'est réuni le 27 mars 1986 sous la présidence de M. Henri Seuty de Chalon afin d'arrêter les comptes de l'exercice 1985 qui seront soumis à quée pour le 28 mai 1986.

La production de la société s'est éle-vée à 280,2 millions de francs en vingtaix dossiers portant ainsi le montant total des engagements bruts à plus de 2,3 milliards de france.

Le chiffre d'affaires, en progression de 8,50 %, a atteint 344,9 millions de francs h.t. dont 71,5 millions de francs h.t. an titre de l'activité de location sim-ple; le bénéfice d'exploitation, pour an part, atteint 143,7 millions de francs.

Après amortissement intégral des frais d'acquisition des immeubles et des frais d'acquisition du dernier emprunt obligataire, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 123,575 millions de francs; le conseil proposera à l'assemblée la distribution d'un dividende unitaire de 45 20 E. 46,70 F, en progression de 6,13 % sur celui de l'exercice précédent, payable en expèces ou en actions, à cette même assemblée sera demandée l'autorisation d'émettre dans le délai de 5 ans des obligations pour au montant maximum de 900 millions de francs.

Une assemblée générale extraordi-naire des actionnaires sera convoquée le même jour pour donner au conseil l'autorisation d'émettre, le cas échéant, un emprunt à bous de souscription d'actions pour un montant de 300 mil-lions de francs.

SICAV

Brésil, en association avec l'UAP. également confirmé son dynamisme en tant que la d'affaires et financière et renforcé sélectivement ses activités

Les activités internationales et de gespour 27 % produit contre 16% en 1984, et les activités d'affaires, financières et de gestion de patrimoines pour 22 %, les activités de banque commerciale et étant ramenées de 60 % en 1984 % 51 %

cn 1985. Avec plus de 1 milliard de fonds propres et assimilés pour un total de bilan de milliard de france et des positions valeur ajoutée, adaptées

valeur ajoutée, adaptées

des marchés, la Banque Wortus aborde
1986 avec un ensemble d'atouts importants pour consolider son et engager une nouvelle phase de dynamisme et d'expansion.

LA SOURCE PERRIER COMMUNIQUE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Source Perrier s'est enue à Vergèze (Gard) le III mun

Même date, F 317 055 504 (dont F 241 265 635 pour la part du groupe), contre F 196 527 581 (dont ontre F 196 527 581 (dont I 195 502 326 pour la du groupe) pour l'exercice précédent. Il tienr compte de la résultats de la Société Sellier-Leblanc et de ceux de la Société de la de Roquefort jesqu'alors un la la par alle en équi-

L'Assemblée a approuvé les comptes de l'amble clos le 30 septembre 1985 se soldant par un bénéfice nel de P 95 mill 2, contre F 135 289 393 pour l'enercice précédent.

Elle a décidé la distribution d'un di vidende complémentaire de F 8,50 par action donnant droit il un savoir fiscal

Compte and de l'acompte sur dividende de F LO par action distribué le 10 octobre 1985, le dividende total pour l'exercice s'établit le F 13,50 par action, soit, compte tenu de l'avoir fiscal, un resemp alchel de F 20,25 venn global de F 20,25.

La dividende compléme de sera mis en palement le 8 avril 1986 contre du coupon nº 49.

D'autre part, une assemblée générale extraordinaire tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire a décidé principalement:

 de proroger de trois mois la durée de l'exercice social en cours commencé le 1= octobre 1985 qui aura ainsi une durée de 15 mois pour se terminer le 31 décembre 1986.

et de changer l'amée sociale qui, à compter des postérieurs, commencere le l'éjanvier et se terminera le 31 décemi

EUROPE 1 COMMUNICATION

L'assemblée générale d'Europe I Communication, qui s'est tenue le 28 mars IVIII à Monte-Carlo sous la présidence M. Pierre Barret, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1985, qui par un bénéfice net de 919 F contre 10 476 657 F pour l'exercice précédent.

Toutes les résolutions proposées ont été adoptées m il sera Matribué un dividende de 47 625 600 F.

Le montant net du coupon s'élève 33 F pour chacune 1 443 200 actions composant le capital social, soit un revens global de 49,50 F, avoir fiscal compris.

Le dividende sora mis en paiement à partir du 15 avril 1986 contre émarge-ment du coupon n° 32 aux guichets du partr du 15 avril 1986 contre émarge-ment du coupon n° 32 aux guichets du Crédit lyonnais, de la Banque nationale de Paris, de la Société générale, de la Banque Indosuez, de MM. Lazard Frères et C°. de l'Europécune de Ban-que et de la Banque Vernes et commer-ciale de Paris.

A la demande de notre nouvel action-naire la société Holpa, M. Pierre Barret 2 remis son mandat de président délé-gué, son mandat d'administratour ainsi filiales de la société. la disposition du qui l'étuni l'equi l'étuni l'equi l'eq société. I la disposition du 🚃 voirs de M. Jacques Abergel, adm trateur, directeur général.

SOPELEM

SOCIÉTÉ D'OPTIQUE, METITICATION ET MÉCANIQUE

une société, d'optique, électronique mécanique, SOPE-

Le capital initial de celle-ci a été souscrit par :

- Le groupe britannique United Scientific Holdings : 47 % et = casemble d'investisseurs détenant ensemble 51 %, répartis comme in it:

- FIDI: 17% - SUBAREC, filiale de la Compa-

gnie financière de Suez : 17 %

- M. de Maigret 10 %

Le premier conseil d'administra-tion comprend MM. François Mayer, Roger Crépin, et l'IDI, représenté par M. Michel Bachelier. Il sera prochainement complété. Au cours de sa première séance, le conseil a désigné comme président M. François Mayer. Ancien élève de l'École polytechni-que, M. Mayer a notamment été pré-sident de Creusot-Loire entreprises.

GSI ALCATEL

Au cours de sa séance du 24 mars, le conseil d'administration, informé qu'en raison de son entrée au goule président Edouard Balladur conduit à mettre fin à ses fonctions, a nommé président de la société M. Jacques Raiman, qui exerçait les fonc-tions de directeur général depuis la création de la société, il y a quinze ana.

Le conseil a d'autre part nommé directeur général M. Jacques Benz, précédemment l'un des principaux membres de l'équipe dirigeante de la société, et u de la compléter en faisant appel à M. François Petit, directeur à la direction générale de la CGE.





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

EPARGNE - OBLIGATIONS Société d'Investissement à Capital Variable

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, réunie le 🍱 mars 1986 sous la présidence de M. Jars, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1985. Elle a décidé la distribution d'un dividende net de F 15,93 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F1,60, soit un revenu global par action de F17,53. Le paiement de ce dividende représenté par le coupon nº 32 est effectué depuis le 27 mars 1986. Il se décompose ainsi :

revenus d'obligations trançaises non indexées : F 14,83 + crédit d'impôt de F 1,60,
 produits de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977 pour 0,02,

NOUVEAU

revenus d'actions françaises : F 0,23,

- autres produits ne bénéficiant d'aucune exonération fiscale pour : F 0,46, - revenus exonérés de l'impôt sur le revenu des personnes physiques : F 0,39 et donnant droit pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés à un crédit d'impôt de F 0,03.

Il est rappelé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leur dividende en actions de la société en exonération totale de droit d'entrée.

BNP. la banque est notre métier

MREPRISES

Critical Co

Patient to get 3003. --Mirria de junto do los estas \$ 2478 Sec. - 5 District Constraint of Milian Lege Communication the second series of

Surprise of the second of the

THE PROPERTY OF STREET

The second secon

ANNER MI

The second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of th

مقلامهم والوسي يريي

and the second second

the care care was the

esta de Credit Lyonnas de

glassers even que son opération su

1 - 7 - 7 The state of the second of

> to the care that were

Application of the second 1,14

Palua na manana na m Book and the first of the first

22 (1₇₂₂₎ and the state of t

12.22

THE RESERVE STATE Comments of the Control of the Contr A company of the comp

Actid to Lier in See the last

And the Assessment of the Asse

1

EUROPE 1 COMMUNICATION

L'accomblée générale manque A stamper process of connect the state of th tome in principles of M. Diene Barret, appeared to Delan et les compres de l'appeared to Delan et les compres de l'appeared to de l'appeared to de l'appeared to de l'appeared to de l'appeared profésions.

Totales les eterditions propieces pu gen angelegen es il mela il sichen, un que

Le muntant met du compan seller ! the principle and the state of the state of

Te die idelide werd ibig en namment g imitet if to have take a control that the meris du 19 mais 1986 contre course course course course course course course du product du 12 mais de la lateration contrada du Paris, de la Sancia de Francia de la Sancia de Lacida de la Sancia de Lacida de la L

hinds pop i de belasi

a digus à la 164 (deux la graupe) i (deux

Lang ben

A to demande ife ib ?** . where is not take at the state of their Western with the sea of the season of the se gers, mass statement of any statement delagreef and encountry and accounting the set of the set o grad of his American control of the designation of

trateur, directent georges.

SOPELEM

BOOK TE & OPTHOLIS LIE OT ROMAN ET ME CANADE

A MUNITED TO SEE THE PROPERTY AND pass mentality was a fine course gun, diagramages of the surface sur-

PR NO PROPERTY. MRIEMENT EPLET FEESS : " "E · SLEAKEL

galat fythatta dev · M m Meg · · · · . In Part to a . La pare. Exemply a region of the Control

- Barrer THE " gangapan gilindi (bili) in September 1984 199

ESI ALCATEL

UNE BONNE ANNÉE POUR LES BANQUES

Les bénéfices du Crédit Lyonnais ont augmenté de 20 % en 1985

Ainsi, les emoribonds di moking », selon le sobriquet parfois
donné à l'Européenne de banque
(ex-banque Rothschild), aux banques Vernes et Worins en raison de
la gravité de leur situation financière au moment de la nationalisation en 1982, ont effectué en 1985
un remarquable redressement, puisque ces trois établissement sont
sortis du «rouge». Il en va de inême
pour tel ou tel établissement sagasé
dans un secteur d'activité soums à
la crise, l'immobilier par exemple,
comme en témoigne le résultis postif de la Banque hypothétaire europénne, passée l'année dernière sors
la coupe d'une mutuelle d'ansurance, la MAAF,

stablissements qui, avec une célérité
remarquable, communiquent des
hausses voisines, manquaient encore
à l'appel les résultats des « trois vieilles . à savoir la BNP, la Société générale et le Crédit lyonnais.

Ce dernier vient de combler partiellement cette lacune en annoncant pour l'exercice 1985 un résultat hors filiales et participations de 442 mil-lions de francs (dont les deux tiers provenant de l'activité réalisée en provenant de l'activité réalisée en France), en abgmentation de 19,8 % sur l'exercice précédent, lequel n'avait été marqué que par une pro-gression de 3 %.

M. de Benedetti explique son opération sur Valéo

Daus une interview au magazine l'Expansion (4 au 17 avril), M. de Benedetti, patron, entre autres, d'Olivetti, s'explique sur son intérêt pour Valéo, premier équipementier automobile français, dans lequel il a déjà acquis 19 %. Une participation qui devrait être complétée par une OPA sur 16 % supplémentaires du ceroital.

Le petron italien raconte comment, à sa grande surprise, lorsqu'il est allé voir les actionnaires de est allé voir les actionnaires de Valéo, il n'a * rencontré que des gens disposés à vendre » Son étonnement s'est encore renforcé lorsqu'il a constaté que M. Boisson, actuel PDG de Valéo (suquel il avait proposé de conserver son peste jusqu'à sa retraite en 1987), cherchant à contrer l'opération de M. de Benedetti, n'avait trouvé aneun soutien en France. « Je me suis tion on France. - Je me suis demandé si je ne m'étais pas trompé de cible!», ironise M. de Benedetti, qui considère que Valéo doit déga-ger une marge nette de 4 % de son chiffre d'affaires, soit au minimum 400 millions de fences ses et au minimum 400 millions de france par an.

M. de Benedetti explique son offre de rachat de 16.% supplémentaires du capital de Valéo comme un « gage de bonne valonté » vis-à vis des autorités boursières françaises de la capital (qui estimaient souhaitable une telle

a Arriam (une autre societé notaing cotée à Paris). Ce holding, dans laquelle la CIR détiendra moins de 50 %, procédera à une abgmentation de capital auprès de grands investis-seurs et du public en même temps qu'elle prendra le nom de Ceres. qu'elle prendra le nom de Ceres.

M. de Benedetti amonce enfin que c'est M. Alain Minc, actuellement administrateur-directeur général de la JGR, une filiale de Saint-Gobain, qui le réprésentera chez Valéo, tout en animant Ceres (M. Minc devrait quitter le groupe cet été). M. Batteux, membre actuel du directoire de Valéo, devrait, quant à lui, succèder à M. Beisson.

- ENTREPRISES

OPA sur Woolworth

La chaîne britannique de distribution de matériel électrique Dixons La chaire britannique de distribution de materiel electrique Disons Group a ânnoncé, jeudi 3 evril, qu'elle avait lancé une offre publicate d'achet de 1,27 milliard de livres (environ 13,4 milliarde de france) sur les grands magazina Woolworth Holdings. L'OPA a été immédiatement rejetés. Disons offre 15 nouvelles actions de 10 pence l'une contre 10 ections Woolworth, soit 715 pence per action. Les actions Woolworth, qui valaient 833 pence marcredi en clôture, ont grimpé à 840 pence après l'annonce avant de se reptier à 820 pence. Dixons a gagné 16 pence à 386. — (AFP.)

Le groupe Bruxelles-Lambert de la Banque de gestion privée (groupe Worms)

Le groupe beige Bruxelles-Lambert va prendre le contrôle (détenu jusqu'ici par le groupe Worms) de la Barique de gestion privée (BGP), un établissement spécialisé dans l'intervention sur les marchés financiers et les insles marches manders et les me-truments de géstion collective. Le groupe Bruxelles-Lambert rachèterait à Worms, dans un pramier tamps, 35 % du capital de la BGP (dont ce groupe conservérait 18 % aux côtés du groupe danadien Desmarais et de iverses personnes physiques en attendant d'autres rachats d'actions). Bruxelles-Lambert, qui a déjà pris, en 1985, le contrôle de la Société internationale de banque (détenue jusquetà par Vallourec), confirme ainsi sa volonté de renforcer sa pré-

> Cinci achieteura pour Canadair

Cinq sociétés canadiennes se sont portées candidates pour le rechat du constructeur d'avions d'affaires Canadair, propriété de l'Etat fédéral canadien, qui veut le privatiser, il s'agit de la firme Bombardier (constructeur de métres et de scooters des neiges), Magna International (pièces détachées d'automo-bites), Canadian Aarospace Technologies (dépendant de l'alle-mand de l'Ouest Justus Domier), un consortium dirigé par Fleet Aerospace et IMP Group (répare-Aerospace et IMP Group (repara-tions et entretien d'avions). Cenadeir fabrique des appareils Challenger, concurrents des Fal-con du français Marcel Dassauft. La société a réalisé au cours des neuf premiers mois de 1985 un bénéfice de 12,7 millions de dollars canadiens (63 millions de

Accord de licence nippo-américain dans les accumulateurs

La firme japonaise Yuaza Bat-tery, a décidé d'accorder une licence & l'eméricain Farley Metals pour la fabrication d'accu-mulateurs d'automobiles. En contrepartie, Yuasa importers des machines d'emballage automatique fabriquées par le groupe

Rhône-Poulenc vend sa micro-connectique à Sourieu

Le groupe Sourieu, numéro un européen des connecteurs pro-fessionnels, a repris le département micro-confectique de Rhône-Poulenc, lequel sera confié à une société en cours de constitution, Micro-Connectique. Technologies SNC. Ce département à notamment riss au point des technologies syancées de fabrication de micro-circuits graves en continu. Il produit, notamment dans son unité situés à Arques-la-Bataille, en Seine-Maritime, une gamme de circuits sur films pour l'assemblage et la connexion électronique. Sourieu, qui emploie 3 650 personnes et dispose d'une dizaine d'unités de production, dont quatre à l'étran-ger, a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires consolidé (hors taxes) de 1,41 milliard de francs (en progression de 18 % sur l'exer-cice précédent), dont 55 % en

Le groupe Kis se lance

dans la restauration rapide Le groupe Kis, déjà présent dans divers domaines « minute » (clés, talons, photocopies, développement photographique ins-tantané...), se lance dans la restauration rapide avec la créstion d'une chaîne à l'enseigne Coo-kies, directement inspirée des biscuits américains « cooklés ». biscuris americans « cookies».
Le groupe, fondé en 1963 par
M. Serge Crasnianeki, et qui a
réalisé en 1984 un chiffre
d'affaires de 1,2 mulliard de
francs environ, précise qu'il a
investi plus de 50 millions de
francs dans l'étude de ce nouveau service « minute». Une cinquantaine de points de vente Cookies devraient être créés fin 1986 avec pour objectif « à terme de 500 à 1 000 unités en France et plus de 3 000 créations d'emplois», une exténsion sur la scène internationale étant prévue ultérieurement par ce groupe, qui réalise actuellement 88 % de son chiffre d'affaires à

1985 aura été ima suitz bênne de l'active bout de l'échiquier, la contre pour la banque française. Elles ont certes diversement réagi à l'effet-dollar « (la monnaie-américaine a chuté de plus de 30 % en un an) en fonction de la situation de concurrence décuplée et qui est loin d'avoir encore produit net bancaire a également augmenté mais de 3 % seulement pour s'établir à 20,3 milliards un caine a chuté de plus de 30 % en un oum d'une concurrence décuplée et qui est loin d'avoir encore produit net bancaire a également augmenté mais de 3 % seulement pour s'établir à 20,3 milliards de frança, contre 19.5 milliards un an plus têt (le Monde du 4 avril). Ce résultat a pu être obtenu en dépit d'une alignentation de 50 % de ses profits en 1985 et sa « sœur-chine positif, si faible soit-il.

Ainsi, les « moribonds di smo-chine de jours des bénéfices et à fautre. In desors des autres (ex-bancue Rothschild). aux ban-chine de l'active une célérité de frança contre 19.5 milliards un an plus têt (le Monde du 4 avril). Ce résultat a pu être obtenu en dépit d'une alignmentation de 50 % de ses profits en 1985 et sa « sœur-chine positif, si faible soit-il.

Ainsi, les « moribonds di smo-chine de jours des bénéfices et à puis de frança. Cette hausse d'une augmenté mais de 3 % seulement pour s'établir à 20,3 milliards de frança, contre 19.5 milliards un an plus têt (le Monde du 4 avril). Ce résultat a pu être obtenu en dépit d'une alignmentation de 50 % de ses profits en 1985 et sa « sœur-chine de jours de frança pour l'establis de frança, contre 19.5 milliards de frança, contr à couvrir les risques encourus sur des pays dont la situation financière s'est aggravée, notamment sur ceux qui sont tributaires de l'exportation de matières premières, alors que les créances individuelles sur la clientèle domestique out plutôt diminué l'année dernière. Par contre, le résultat d'exploitation avant amortissements et provisions (France et étranger) a baissé de 1,1 %, à 6,52 milliards de france.

AFFAIRES

- Des résultats convenables, sans plus », a tenu à souligner le prési-dent, M. Jean Dellassieux, en préci-sant cependant que le bénéfice consolide du Crédit lyonnais, dont le consolide du Crédit lyonnais, dont le montant sera arrêté dans quelques semaines, devrait atteindre 1,2 milliard de francs pour 1985, soit également une augmentation de 20 % par rapport aux 1,02 milliard de francs de l'exercice précèdent. « La baisse du dollar a affecté notre position traditionnellement forté en devises dans la mesure où ces actifs, libellés en dollars, ont naturellelibellés en dollars, ont naturelle-mens été diminués lorsqu'il a fallu convertir ces montants en francs », a-t-il expliqué. A la fin 1985, cette banque, qui comptait 43 236 colla-boraleurs, avait diminué ses effectifs de 450 personnes en douze mois, et M. Deflassioux considère que le nombre de salariés devrait continuer à baisser de 10 % au cours des dix prochaines années pour s'établir aux alentours de 38 000 personnes. Interrogé sur les perspectives qui s'offrent à son établissement dont l'éventuelle reprivatisation ne paraît guère l'inquiêter, M. Deflassion a indiqué que, parallèlement à l'effort considérable entrepris pour améliorer la pénétration du milieu des entreprises », le Crédit lyonnais des entreprises », le Crédit lyonnais « qui est traditionnellement la banque des particuliers », avec quatre millions de clients, serait amené, comme les autres établissements, à pratiquer une tarification des services bancaires auxquels la liberté des prix a été récemment rendue. Exception faite du chèque, un sujet dont on connaît le saractère explosail.

SERGE MARTIL

Nominations

 Chez Colgate-Palmolive
France, M. ALAIN DE CORDE-MOY, quarante-deux aris, a été nommé président en remplacement de M. Herman Besin qui a atteint la limite d'âge.

 Au Centre de docum tation et d'information de l'assurance (CDIA), M. PIERRE BAUDEZ à été nommé directeur. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Baudez est entré en 1958 au CDIA, dont il était directeur-adjoint depuis 1976. Il succède à M. Denis Daymard, qui a atteint l'âge de la

Chez Phermuka, filiale de la division canté» de Rhône-Poulend, M. BERNARD RECU-LEAU, trents-cinq ans, est nommé directeur général. Il remplace M. De Rosen nommé directeur du cabinet de M. Alein Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme.

Chez ST-Dupont, premier fabricant mondial de briquets de luxe (60 % du marché) et des instruments d'écriture haut de gamme (35 %), M. GEORGES HIBON est nommé président du firectoire en remplacement de M. André Douces, appelé à rejoindre la maison mère, The Gillette Company-Boston.

· Chez ANF-Industrie (matériel ferrovisire), M. PIERRE VACHER a été nommé président-directeur géné-ral, en remplacement de M. Jean Pelabon. Celui-ci demeure administrateur des Ateliers de construction du nord de la France, maison mère d'ANF-

A l'Office national inter-

professionnel des céréales (ONIC), M. DANIEL TOURNAY, cinquante-six ans, à été élu président du conseil central, en rem-placement de M. Sence, décédé. Agriculteur à Quiers (Seine-et-Marne) où il est maire, M. Tournay exploite une ferme de 250 hectares (céréales, betteraves, protésgineux). Il préside la société Verneuil semences depuis 1983, la Coopérative agricole La Brie (CAB) depuis décembre 1985, et il est trésorier de l'Association générale des producteurs de blé (AGPB)

PHARMACIEN-CONSEIL

AU BOUT DU FIL RÉPOND À VOS QUESTIONS

MAMMOUTH OUVRE LES RAYONS DE TOUS SES HYPERMARCHÉS AUX LAITS 1° et 2° âge POUR NOURRISSONS

VOTRE MÉDECIN a prescrit à votre bébé un lait 1er ou 2e âge. Il reste votre conseiller: pour toute information sur le nombre de biberons et la quantité de lait à proposer à votre enfant ainsi que pour tout problème d'ordre médical, n'hésitez pas, consultez-le.

Pour tous renseignements sur la composition, le mode d'emploi, la conservation des laits **NUTRICIA*** 1er et 2e âge,

APPELEZ LE PHARMACIEN-CONSEIL MAMMOUTH POUR LA DISTRIBUTION **DES LAITS POUR NOURRISSONS.**



Du lundi au vendredi de 14 h à 16 h à partir du 16 avril 86

Demandez à la caisse de votre Mammouth

"Donner le lait à son bébé".



MAMMOUTH, LES VRAIES ARMES CONTRE LA VIE CHÈRE.

* Lait disponible dans votre hypermarché à partir du 14 avril 86.

'Pa

le

ai c

Podk

A la fin de l'année dernière, les A la fin de l'année dernière, les efforts faits dans le domaine budgétaire et ceux pour contrôler l'émission de monnaie paraissent suffisants à Brasilia pour diminuer le taux d'inflation. Or, en janvier, celui-ci atteint un record : plus de 16 %. Le président opte alors pour le traitement de choc «hétérodoxe», étudié en secret par sen faujre sontrantement de citou mente de co-tendié en secret par sen équipe éco-tendique. Il affirme que, contraire-ment à ce qui se passe en Argentine, il n'y aura pas de récession.

«Nous n'avons détecté aucune défaillance dans la production, ditil. Tous les indicateurs sont nor-maux. Si, per hasard, l'activité fié-chissait, le gouvernement la relancerait par des - Investissements publics-. Vollà qui ne rassurera sans doute pas les créanciers étrangers désireux que Brasilia s'attaque aux causes structurelles de l'inflation, et surtout au déficit public. Or comment réduire un tel déficit sans mettre en cause le gigantisme de l'Etat? Les besoins de financement du secteur public équivalent à près de 30 % du PNB, et ne sont couverts qu'en partie par l'épargue privée. L'Etat doit donc offrir des taux d'intérêt excessifs pour drainer à son profit les économies des ménages, ce qui alourdit la dette publique. Comme l'épargne est insuffisante, il fait marcher la planche à billets.

Avec la fin de la correction monétaire, la dette publique sera sans doute allégée. Mais ce sera insuffisant aux yeux de certains observateurs, qui regrettent que sur deux chapitres essentiels - déficit public et création monétaire - aucun effort ne soit annoncé, alors qu'en Argen-tine la planche à billet a cessé de fonctionner et que le déficit public a été réduit des deux tiers.

Les responsables brésiliens ont visiblement voulu que leur pleu se visiblement voulu que leur plan ne casse pas la croissance. M. Sarney promet que celle-ci sera maintenne et n'annonce aucune mesure spectaculaire de privatisation de l'économie. Il estime que le secteur privé a déjà repris su place et qu'il est à l'origine des 8 % de croissance obtenus l'an passé. « En revanche, du temps de l'autoritarisme, dit-il,

le développement a été assuré par l'expansion du secteur public. Pour le président, il y a corrélation entre liberté politique et liberté économique. C'est un de ses sujets favoris devant ses auditoires.

Antre thème de prédilection l'aide aux défavorisés. « Le Brésil est la huitième puissance économique occidentale, dit M. Sarney. Mais certains indicateurs sociaux nous mettent au même rang que bien des pays d'Afrique et d'Aste. » D'où l'importance, à ses yeux, des investissements sociatux : ceux-ci absorbent actuellement 10 % du PNB. - Nous y consacretons jusqu'à 12 % », promet-il.

> Un mois après le lancement du « plan cruzado ». le Brésil s'habitue à la croissance sans inflation...

Les programmes d'assistance aux familles les plus pauvres ont com-mencé il y a cinq mois. Ils prennent les formes les plus diverses : distribution de lait (six cent trente mille enfants reçoivent un litre par jour; il y en aura trois millions à la fin de l'année); répartition de paniers ali-mentaires, travaux publics de quar-tier. Ce sont les organisations communautaires, extrêmement nombreuses au Brésil (celles de l'Eglise ou les associations de quar-tier), qui recoivent et gêrent l'aide de l'Etat. Douze mille miniprogrammes à caractère social sont actuellement réalisés. L'objectif est de passer à cinquante mille avec la participation bénévole de quatre millions de Brésiliens.

A ceux qui parlent de paternalisme, les responsables de Brasilia rétorquent que l'urgence justifie ces mesures. « Quand quelqu'un meurs de faim, il faut d'abord lui donner à manger. La réforme agraire fait partie des plans à moyen et à long terme destinés à supprimer la faim ou la sous-alimentation chronique.

reculé dans son projet ? M. Sarney le dit, ce qui n'est pas étonnant, mais il va plus loin : « La réforme agraire, c'est mon affaire, dit-il. Quand je suis arrivé à la présidence, aucun plan n'existait. C'est moi qui l'ai lancée, et je respecterai les objectifs prévus. >

Il précise qu'à ce jour «400 000 hectares ont déjà été expropriés » et qu'il a réglé les conflits les plus graves. Il recomant pourtant qu'un écueil existe : le manque de moyens humains. Il faut des hommes pour appliquer la réforme agraire. Et les former prend du temps. Inutile, en revanche, de demande

à M. Sarney ce qu'il penae de la poli-tique de M. Reagan au Nicaragua. Il préfère ne rien dire, ni sur le caractère du régime sandiniste ni sur l'activité des contras. Il se contente de réaffirmer la préférence de son gouvernement pour les « solutions négociées », ce que per-sonne ne peut lui reprocher. Il recon-naît néaumoins que le Brésil n'a jamais en une grande activité diplomatique dans la région et que, s'il adhérait au groupe de Contadora, il ne lui rendrait pas grand service. Même prudence à propos du réta-blissement des relations diplomatiques avec Cuba — une des mesures annoncées à l'aube de la «Nouvelle République», mais pas encore adop-tée. M. Sarney ne dit pas expressément que ces relations seront réta-blies, mais le laisse entendre. Le dossier suit son cours sans obstacles majeurs. « La norme, pour un grand pays comme le nôtre, c'est d'avair des relations diplomatiques. .

Le président brésilien est-il donc tant géné de se prononcer sur les grands dossiers internationaux ? Ce scrait le juger trop vite, et il a déjà démenti trop de prenostics.
L'homme qu'on disait irrésolu, ignorant des grands problèmes, timide
devant les réformes à faire, a montré devant les réformes à faire, a montré en un an sa sensibilité politique et son aptitude à décider. L'inflation zéro lui a apporté nac popularité dont aucun président brésilien n'a bénéficié depuis Jusceline Kubitschek, chef d'Etat de 1936 à 1961.

CHARLES VANHECKE.

En Italie

L'affaire du « vin qui tue » a pris l'ampleur d'un drame national

De notre correspondant

Rome. - Pius de quinze morts, une quarantaine de personnes soi-gnées dans divers hôpitsux de la péninsule : tel était, à la date du 3 avril, le tableau de chasse du barbera qui tue - — le vin italien
 trafiqué - au méthanol.

L'ampleur de ce qu'on peut appeler « un drame national » explique, par-delà le nombre des victimes, le perceptible désarroi des autorités

Au départ en effet il était loisible de penser que l'on était en présence d'une « bavure » : un ou deux lamentables individus qui auraient mal calculé leur quantité de méthanol. Or le nombre des enquêtes ouvertes - une trentaine connue à ce jour, - et l'ampleur des vérifications effectuées par un service anti-frande désormais totalement déhordé laissent entendre que les pouvoirs publics eux-mêmes soupconnent l'existence d'une partie cachée de l'iceberg d'une impor-tance assez considérable.

En clair : à l'abri du traditionnel "mal governo " italien, qui sevit équitablement à la ville et à la campagne, la pratique du trafic des vins pourrait avoir atteint ici et là des dimensions quasi routinières. La bénignité des peines prononcées à l'encoutre des «chimistes» assez maladroits pour se faire prendre aurait encouragé des audaces d'une portée insoupponnable – du moins de la part de firmes ayant pignon sur

Enquêtant au Piémont, à Narzole, la petite patrie de la famille Ciravegna (dout le père et le fils sont aujourd'hui en prison, soupçonnés d'avoir «fabriqué» du barbera) un journaliste de l'hebdomadaire l'Espresso, s'est entendu expliquer que « depuis des années on y sentait de moins en moins l'odeur piquante du moût, même en octobre 🗻

Il a également appris que la famille Ciravegna avait été par le passé très régulièrement condamnée pour toutes sortes de falsifications

sur ses « vins ». Mais ces peines criminelles comme la Camora ne n'étaient assorties d'aucune mesure serait pas absente de cotte affaire. de suspension temporaire d'activité. Et de surcroît les affaires d'adultération qui sont fréquentes (au moins trois ont été analysées ces six derniers mois per des hebdomsdaires professionnels tels Terre et vie ou l'Informateur agricole) ne sont d'ordinaire pas répercutées vers et par le grande presse. Mais cette fois il y a eu des morts.

Un poison violent

Précisément, pourquoi tant de morts répartis sur plus d'une semaine, et ce alors que désormais l'affaire occupe tous les jours la une des journaux et de longues minutes de bulleties de radio et de télévi-

Si l'on vent bien exclure qu'il existerait des Italiens vivant hors de tout circuit de « communications sociales » une hypothèse se fait jour : le risque de boire un vin fre-laté est moins circonscrit qu'il n'y paraîtrait au premier abord. De deux choses l'une en effet : ou bien le « mauvais chimiste » qui a fabri-qué du barbera an méthanoi travaille pour une entreprise aux ramifications nationales, ou bien le nombre des entreprises pratiquant l'adultération est élevé (il y a eu jusqu'à présent des morts dans trois régions, la Lombardie, la Ligurie et le Piémont).

Il reste que le méthanol industriel est bies connu comme un poison vio-lent (1). Comment expliquer slors que des firmes « établies » parfois depuis des décennies puissent imaginer en utiliser, fût-ce en quantités minimes, pour augmenter la teneur en alcooi de leurs vins ? Face à cette question proprement stupéfiante, les explications données par certains experts eux-mêmes paraissent un peu courtes. Le méthanol, dit-on ici, a été détaxé il y a deux ans et la tentation de faire des gains substantiels s'en serait trouvée accrue. D'autres

Conscientes du coup terrible que celle-ci porte à un produit qui est, et de loin, lour première exportation agricole, certaines autorités ent pris les devants. Ainsi, M. Filippo-Maria Pandolfi ministre de l'agriculture, al'exportation devraient être désor-mais accompagnés d'une sorte de certificat d'innocuité. Il a reconnu dans une interview qu'il faudrait sans doute à l'avenir donner une vaste publicité aux vins trafiqués et

Alears auteurs.

Enfin, un cenologue de renom, auteur de plusieurs ouvrages, M. Luigi Veronelli, a proposé d'adopter en Italie une réglementstion des appellations, inspirée de conservalant en France.

L'une des surprises de l'enquêteur est en esset la très grande approxi-mation qui règne en ce domaine. Il existe certes des appellations d'ori-gine contrôlée (DOC), mais elles ne recouvrent qu'une faible partie de la production — un peu plus de 10 % (2). Pour le reste, c'est-d'ére le vaste donzaine des « vins de table», liberté entière est laissée aux producteurs, «fabricants» et embouteilleurs de procéder aux con-pages de leur choix — et ce, même si le vin porte un som de terroir très

Baptisé d'après un village piémon-tais, il peut être mélangé à du « Pouilles » ou du « Sardaigne ». C'est ainsi que le barbera qui jusque-là sonnait comme un nom très agréable du Piémont, a pu devenir synonyme de poison violent - au grand dam bien entendu de cette majorité des producteurs qui n'a jamais cessé d'en faire un vin « bon-

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Le méthanol est d'ailleurs la substance la plus souvent utilisée pour rendre l'alcool éthylique impropre à la

(2) Contre-environ 25 % en France.



ARCHÉS FINAN

A 18 MA

! Set > marin all land

See A see and the see of the see

The state of the s

And the second s

and the same of the same

The second secon THE THE ST WAR · go, garigo, e cal THE THE RESERVE

Prophilip - prophilip of the prophilip

AUTOUR DE LA COMBI

化电影电子 表示 医糖基剂

The second second

 $r \to t \cdot - \cdots$

7.

40x

7

MARCHÉC	FINANCIERS	BOURS	F D	FΡΔ	RIS	Con	nptan		- Sameor s		VRIL
		VALEURS Ches		VALEURS	Conce Dan	VALENDE	Cours Denier pric. cours	VALEURS	Craes Democ- pric. cours	VALEURS	Cours Dornier pric. cours
PARIS 4 avril	NEW-YORK Forte baisse en clôture	Actions au com	ptant M	prigiosas Plant	333 364 97 90 '90 425 425		88 .50 980 225	SECONO	MARCHÉ	SALE	190 568 581 795 785 d
Forte hausse: + 2 %	Après avoir évolué en dents de scie durant la majeure partie de la séance de	Acier Pargett 271 A.G.F. (St Cent.) 7400 André Rossière 231 10	7250 No. 235 10 No.	rei Warus	200 482 106 126 146 150	ict. Mic. Chem	347 345 241 740 800	Patriculo (LI),	1905 1502 :	Om Self Fin Park Bather Problems	925
La perspective d'un réaménagement monétaire durant le week-end, mais aussi d'une baisse des taux d'intérêt à	jeudi, les cours se sont brutalement alourdis une heure avant la clôture sur d'abondantes ventes bénéficiaires. L'indice des indus-	Applie, Hydrad	105 OF	Parites	518 500 182 187	Managanan	12.80 13 290 292 315	BAPP	320 333 . 996 1260. d	Recet Sh-Gatain Bribalings SCG-PML	1020 1020 - 1150 1160 223 224
la clé en France, a dopé, vendredi, la Bourse de Paris. Dès l'ouverture, les plus grands noms de la cote (Peugeot,	trielles, qui un moment même avait refran- chi la barre des 1 800 points (1 809,27). s'établissait finalement à 1 766,40, soit à	Avenir Prisitatii	Pari	inis Manuscotti da Famati	990 670 334 334 265 90 244	Morando	64 20 70 104	Ballari Technologica Calberna Cardif	675 680 :-	SEP.	1404 1469 B
Schnelder, Roussel-Uclaf, CSF. L'Oréal, Pernod, Carrefour, Compa- guie bancaire, Sanofi, Alcatel) se sont	28,86 points en dessons de son niveau précédent. Si les « Blues Chips » ont été dure- ment seconées, elles n'est pas été scales. Sur les 2 060 valeurs traitées, 1 169 ont	Barry-Centt 530 BAP, leteromie 219 Biolifiction 4152	550 Pag 310 Pag	rt. Fin. Gest. In	1714 1890 236 232 259 60 259	Pride of Holding Piner inc Produc Guestia	455 - 467 540	Cap Geniri Segui :	1660 1660	Soite Soite Valent de Fonce	781 278 351 364
lancés à l'assaut de nouvelles cimes. Ils furent ensuite rejoints dans leur ascension par la majeure partie des	baissé, 508 seulement ont progressé et 383 a'out pas varié. Les spécialistes out attribué cette chute	Boo-Marchi 479. Calf 795 Cambodge 332 60	480 Pp. 795 Pi	ne Weeder per Hardeisek Si.	1178 1180 - 734 - 752 273 - 286 340	Rohano	28 20 245 80 250 70 288 80 305 404 80	C. Cock. Founder Defer	147 60 151 60 252 250	Hor	301
valeurs inscrites à la cote. Tant et si bien qu'à la clôture l'indicateur instan- tané enregistrait une nouvelle et forte	brutale à des opérations techniques d'inves- tisseurs spéculant sur les indices boursiers à terme. Mais les incertitudes sur l'évolution	Campeton Burn 213 10 Cartone Levillar 515	216 10 Pub 536 d Pub	oridana S.A Mich 2. Spol. R.	3780 2130 1630 1818 225 225	Seipan	24 30 24 30 87 20	Describy Describe Drouge Assurance		Audio	1816 2590
avance de 2,1 %. Toujours aussi bien orienté, Mouli- nex était « réservé à la hausso » à deux	des prix du pétrole ont également pesé sur le marché. Après trois mois d'absence, l'URSS est revenu sur le marché des hydro-	C.E.G.Frig 595 Central (finney 1970 Cantroot (Hy) 198 SG	356 Rad 2004 Rec 190 Rec	doe-Poul. (c. iox.) critie-7.m schalartain S.A.	502 555 150 152 231	Spary Rand	285 391 140 52 90 53	Editions Belland Bect. S. Dammelt Expand	208 215	Coulons Consens Debots Inc. (Centra)	840 840
reprises, alors que commençaient à cir- culer les runeurs relatives à l'hospita- lisation du président Jean Manuelet.	carbures, et heaucoup craigneut que ses ventes ne favorisent une rechate des cours sur un marché déjà saturé, surtout, compli-	Carabati	156 d Ros	chatte-Camps maio (Fin.) regior at Fils	84 40 63 207 206 72 10 75 246: 186	340 Tarengo Thom Bill	255 280 265 51 54	Gy Daysee	975 988	Hydro-Energie Ricition Resputa M.V. S.M.T. Gospil	14230 14250
Autour de la corbeille, les profession- nels tenaient pour acquis un rajuste- ment au sein du SME avec la décision	quent la tâche des pays de l'OPEP, qui doi- vent se réunir le 15 avril prochain pour ten- ter une nouvelle fois de tronver un compromis sur les réductions de produc-	C.L.C. (France. do)	221 d SA	citr	24 50	70 a Valle Manages	21 10 200 965 - 900	Distriction	- 350 10 355 10	Septime	238 364
de fermer ce jour le marché des changes parisien.	tion. Les valeurs pétrolières, qui la veille s'étaient redressées, ont replongé.	Codradal (Ly)	595 SA Sec	FT	1894 1997 283 - 480	West Band		Wells brouddier	125 N	A Library Bramming	14780 14750
C'est, à l'évidence, une nouvelle excellente pour la Bourse dans la mesure où une dépréciation du franc	Une assez forte activité a continué de régaer, et 148,23 millions de titres ont changé de mains, contre 145,30 millions	Corp. Lyon-Alban	373 20 San		165 190 176 80	VALEURS	Émination Regions Frain incl. Ant	VALEURS	Émission Rachet Free incl. 166	VALEURS	Establishe Rechart Frant Incl. aux
rendra nécessairement plus attrayantes les valeurs françaises déjà très recher- chées.	mercredi.	CMP	1160 SC	grige-Dured Accidence (No Accidental Manhage	320 322			SICAV	3/4		
Au premier étage, l'idée qu'en plus une détente des taux accompagnerait	VALEURS Cours du 2 avril 3 aeril Aicon	C. Licingsof (Ca) 1122 Cricinal 185 30 Darbley S.A 475	186 SE	EP (M) re. Equip. With	225 225	SO Acione France	421,741, 402,62	Fracti-Americalore Fractions	1237 90 1237 904	Papertos Papertos	142 28 135 63 784 37 748 80 e 14680 84 14651 54 e
l'opération monétaire a rendu les investisseurs complètement fous. Sur le MATIF les cotations ont du être sus-	A.T.T. 22 1/8 22 Bosing 55 3/8 53 3/4 Chees Manhuttan Beek 44 7/8 45 Du Point de Mannouss 74 1/2 73	Derty Act. d. p	1275 Sec 1225 Sec	ectal etra-Akcatel	419 -420 926 207 50 206	Actificanti	819 70 591 60 499 96 -487 77	Fraction	255 SS 152 To 714 SS	Parines Gertice Paramete Valor Paramete Retails	614.96 587.67 e 1673.77 1072.70 e 1581.21 1580.21 e
pendues une demi-heure après le début des cotations, les 2 % de hausse ayant été atteints. Elles ont repris à 12 h 30.	Exame Rodek 81 5/8 60 1/8 Exam 56 1/4 55 7/8 Ford 82 3/4 81	Delease-Vinij. (Fis.) 1194 States-Bottin 830 Brag. Trise. Pels 73 50 Emm. Boss. Victoy 1815	830 SM 7050 SM	ph (Plant. Hévéen) AAC Acidesid A Géodrale-CP	310 322 79 82 1330 1385	AGF bertents	1132 74 1127 10	Fracti Common	558 28 . SED 034	Phonix Placements	294.74 283.32 - 750.77 716.73
Quant au marché obligataire, il était au bord de l'apoplexie. A 13 h 40, plus de 3 200 lots de	General Mozers	Epair Victel	1050 Sal	át Sunciku Ře Sconi	1700 1768 330 357 - 818 852	ALZO	220 36 210 37 184 52 186 70	Gestion Associations	708 11 678 954	Pjena ipropina. Elecanomi cel-turno Pieconomi J Pris Vincanomia Provinco invocina.	5195 95 5195 96 4 21937 43 21937 43 471 32 449 944
5 millions de francs avaient été négo- clés sur le MATIF, ce qui témoigne de	Motel Cit	Bactro-Firesc. 536 Bactro-Firesc. 1158 EF-Antargez . 312	1205 Soil 320 Sox	OF1P-MD	1240 1240 501 518	Argonnius	441 98 421 94 380 14 - 372 45	Gast. Rangiament Gast. SEL France Hauseneng Associati	1229 50 1229 50	Baltacic	- 170 05 157 57 6 6015 35 6955 79
l'activité de ce marché en dépit de son interruption jusqu'à 12 h 30 en raison de l'afflux des ordres.	Tesseo	ELM Lablers 615 Engli-Omtograp 290 ' Estropôts Paris 607	278 40 Sps 631 S.P	saini sicila in Batigodia	125 194 872	Boone breaks	1180 83 .1127 02 442 78 422 70	Hammun cont that Hammun Cont that Hammun Chicais. Hammun Chicais.	1322 03 1322 034	Report Vert St Honord Assoc. St Honord Rin glasset.	1202 95 1201 16 1207 90 13000 86 802 81 632 75 478 41 456 72
La position décembre 1986 (dernier cours) s'est traitée à 113,50.	Union Carbide 20 3/4 20 7/8 U.S. Seel 21 3/4 21 1/8 Westinghose 54 3/8 55 Xaron Cop. 66 3/8 65 1/4	Sparges (2)	.140 d Sai	ne (Fa. da) C.I.P	1380 1386 500 466 2080 2075	Capital Plus	1900 97 1598 97 572 67 633 29	Hoten	1167 91 1133 89 563 10 566 65	St Hymri Parajigus Si Hannol P.A.C. Sh Hadayi Nagi	281 96 364 64 11017 23 10873 93
AUTOUR DE	LA CORBEILLE	Eur	189 90 To	ent Acquites or Elfel icer S.M.D.	506 481 500 606 630	Cortal court tentre	11585 72 11586 72 980 30 916 75	ind. françaine	13486 25 13221 81 12071 79 11807 48	St Henrif Rectionent . St Henrif Technol St Henrif Velor	12809-22 12825-09 754-96 720-72 11994-95 14809-75-4
CABLE AND WIRELESS A TOKYO. Le groupe britamique de télécommuni-	MATSUSHITA INSTALLE DES SOCIÉTÉS FINANCIÈRES A LON-	Fonc	750 Uni	AP.	823 823 2250 2170	Croise, Messare	2637 17 2463 27 614 70 586 83 233 65 318 52	intervelops inject	14240 42 14212	Silcourt temp	10767 20 10766 44+ 421 42 402 31 12732 25 12637 47
cations Cable and Wireless est, depuis le 2 avril 1986, la première compagnie bri- tannique à être cotée à la Bourse de	DRES ET A AMSTERDAM. – Le groupe électrique et électronique japonais Matsushita Electric Industrial Co. va ins-	Forcing	415 Usi	i, Ind. Crédit	7 30 7 2400 2820	Dimiter	12516 90 12516 90 989 93 563 18 1020 87 974 58	Invest. Placements Junet. Placements		S.F.I. is. at dir.	771.25 758.50 e 1303.60 1301 546.16 530.25
Tokyo. ESSILOR: RÉSULTATS 1985 EN	taller des sociétés financières à Londres et à Amsterdam en mai prochain, afin de	Franço I.A.R.D	510 Vis 6400 Vis	nist	483 516 198 188	Drouge-Selection	246 58 236 40 146 70 140 05	Jestelpages	128669 DE 128669 DE - 858 75 - 820-76	Shakara	- 508 M 483 31
HAUSSE. — Le groupe anneace, pour l'exercice 1985, un bénérice net du groupe de 242 millions de francs, contre 241 millions (après réintégration des amortisses).	développer ses activités de collecte de fends en Europe.	From Paul Resirt 555 GAR	533 c Bra	sa de Marc		70 d States Shoop Stear Swedia	249 78 . 238 45	Latito-Jepan	333 04 317 94 309 77 295 72 156 23 149 15	Since	271 14 221 M6 202 55 302 05
ments dérogatoires) pour l'année précédente, sur un chiffre d'affaires de 3,18 milliards (contre 2,86). Le bénéfice	VALEURS % du nom. % du coupon	Gaz et Essa	345 70 o 501 AE	Etran	gères.	Sparcourt Sizev Sparges Americans Eparges Capital	87836 87 87801 13 7707 06 7667 84 25858 68 25820 80 7616 12 7540 7	Latino Radi	220 50 210 63 1434 79 -1055 24 7652 60 1965 24	SI-E	1286 94 1226 57 c - 865 21 - 307 85 1860 78 1154 92
net de la société mère s'établit à 126 mil- lions de francs (contre 110), sur un chif- fre d'affaires de 1,67 milliard (contre	3 %	Gdc Mod. Pair	4216 Ak	can Alum can Alum	235 265	Epagno Croiss.	713 65 681 16	Lion temperatures :-	577 59 590 77	Supplied Sup	
1,56).	3 % amort, 46-54	Inspirato S.A	336 Ars	norisan Stando n. Potrofine Ited nucienno Mison	325 500	Epague Long-Tesse	842 33 812 20 1678 17 1631 31 194 29 189 00 1215 07 1169 87	Middentanie	4400 450	Sand involve	7385-62 1231 14 c 549.05 486.51 1223.48 1177 55-4
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 2 syril 3 syril	9,80 % 78/93 106 30 7 188 8,80 % 78/86 100 62 2 748 10,80 % 79/54 110 6 302	hemob. Harvaille	\$250 d Bas	o Pop Especial Inque Morgan	278 592 690 1125	Epropre-Value	406 05 396 68 1268 46 1265 53	Metada Licia Sil Nation August	148 20 141 48	U.S.P. investor	200 375 41 105 16 107 18 405 06 407 23
Valeurs françaises 136,3 138,3 Valeurs étrangères 112,7 113,9 C° DES AGENTS DE CHANGE	13.25 % 80/90 112.07 11 108 13.80 % 80/87 108 80 6 465 13.80 % 81/89 114 70 3 025 16.75 % 81/87 111 90 9 499	Joeger	200 B. F 596 Br. Car	Rigi. Internat Lambert medien Pacific	32050 512 520 106	Euro-Croistance	641 73 517 16 1872 08: 1787 19	Natio-Energia Natio-Inter, Natio-Obligations	1099 31 1099 80	Uniterate Uniterate	100 15 1215 42 1400 42 1373 37 863 21 843 16
(Rase 100 : 31 dic. 1901) 2 avril 3 avril Indice sénéral (1) (1)	18.20 % 82/90 128 70 3 639 18 % juin 82 128 30 13 151 E.D.F. 7.8 % 61 153 2 973	Life-Boxolions	1125 Con 890 Del	researcherik re, and Koste Bows (port.)	1025 279 80 45 30 52	Fixed Pleasant	80188 80 59888 45 1141 04 1124 18	Natio Patrimina Natio Patrimenta Natio Report	1371 78 1335 07 4	Uni-Régions Uni-Régions	1907 60 1248 31 2390 20 2221 89 2381 00 2302 79
TAUX DU MARCHE MONETAIRE Effets privés du 4 au 2	E.D.F. 14,5 % 90-82 115 60 11 119 Ch. France 3 %	Locationnoises 476 Locatel	489 Dry	or Coesical	384 50 380 3465 1496 515 616 880 1050	Forcial Investion.	1054 94 .1007 10 . 267 76 .255 82	Make Signalia Matin Malaus Mord-Sad Dalaskata	S RAPPER AND STREET OF	Uridit Uridit Uriditari Vilosop Valoniti	183 36 163 38 1438 48 1438 55 491 95 482 794
1 dollar (en yem) 179,90 189,10 (1) Ancun indico no sera disponible avant	CNB Parities	Mechanic Bull	190 Goo	odyeer	120 258 269 381 350	Franco-Herenties	568 86 543 08 129 99 - 127 07	Oblicate Sictor Oblicate Optionship	1105 01 . 1075 44	Valory	1302.5 68 68045 13 1302.81 1301 42 o 75740 66 73005 97 o
Dans la quertième colones, figurent le tions en pourcentages, des ours de le	C81 10,90% déc.85. 2.580	ègleme			1	1	:	- Constant	e : coston dé	taché: * : droit dé theiseaché; * : pré	achf:
du jour par rapport à cettx de la		% Company VALES		Premier Derple	*			- × c	-	1. 1	Danie %
section VALEUTIS précéd. cours cours	+ - secon precent cours cours	+ 105 220 Dide-Cube	253	court court	1	975 015	micid. courts 1 1085 1090 10 678 720 7		VALEURS 23 Hardi	3435 3486	54.85 + 1.45
1062 B.N.P 1138 1141 1145	- 0.32	+ 1 S2 515 Op5-Parilos + 4 45 3370 Ordel (L') + 6 09 345 Papat, Gas + 0 95 1710 Paris-Réss	3500 ccore 365	850 650 3820 3620 366 355		205 Valoure	198 196	ii ::::	020 Hoschet Akt. 100 Inst. Chemical 110 Inst. Limited 070 ISM	100 100 20	119 20 + 0 15 145 - 0 43
1 2090 Rhone-Poul T.P. 2485 2510 2515 1 4	4 1 36 2990 Eurskenos 3140 3170 3160 4 1 20 1250 Eurocos 1399 1399 1399 4 0 80 1740 Euromarché 2000	+ 0 63 1140 Pechellago	1385	1377 1377 1350 1350 1149 1145	- 057 - 280 + 604	105 Appris	786 790 7 788 815 8 112 60 110 1	# 063 # 213 # 222 # 1,17	130 tto-Yokudo 52 Metsuatika	345 342	342 - 0.85 15140 - 181
400 Accor 439 449 80 449 20 4	+ 051 1070 Europe #1 1215 1215 1229 + 232 1560 Fecom 1812 1600 1600 + 3 90 Fishet-basele 780	+ 0.41 171 Pferoles B 0.74 1020 Peagest S 104 Pocles	P 106 90 A 1080 118 1160	108 108 1136 1148 115 114 1210 1210	+ 1 02 + 5 32 - 4 20 + 4 31	164 Armir, Teleph 104 Anglo Amer. C 560 Anglold 1030 BASF (Akt)	170 80 177 50 1 105 80 107 1 575			788 756 225	760 - 367
1150 Als. Superm 1450 1476 1476 1476 445 Alsthum	+ 179 500 Fiver-Lille	+ 1 60 790 P-M-Lubin + 6 86 2220 Presses Co	1540	820 821 2460 2465 1500 1600	1 T 420 1	1030 BASF (Akt)	046 1040 10 110 1118 11 187 173 1	90 + 047 10 + 180 78 - 487 10 50 - 157 18 80 + 258	770 Afficiente M. P.	141 139 50 207 202 1105 1100 880 849 188: 187 80	139-80 - 1 08 202 - 2 41 101 - 0 36
159 Aussedst-Ray 156 180 182	11 58 270 Francerep 299 50 1100 1100	+ 138 996 Printerps	643	470 470 840 643 1289 1289	+14	57 De Beers	57 30 57 90	18 80 + 2 58 17 90 + 104	846 Philip Monte 175 Philips Calmie	250 949 188 : 187 NO 254 50 484	187.40 - 0.10 487 + 2.76
955 Bail-Investiss 1005 1001 1001	+ 0 89 985 Gal Latryette 1270 450 450 450 450 Garl. Galophys. 430 460 450 910 910 910 910 910 910 910 910 910 91	+ 6 97 285 Provost S + 1 11 825 Radiometer + 4 28 2330 Redoute 6: + 2 91 1300 Roussel-Uc	al2530	890 890 2550 2600 1748 1748	+ 171 + 276 + 210	63 Dorne Mines	58 58	10 + 9.53 17 80 - 638 30 90 - 688 36 - 104 13 - 649 18 40 - 7	528. Royal Dutch 70. Rio Teno Zint	546 548 34 85 10	546 + 054 35 20 + 142
540 Bezer HV 580 580 571 440 Béghin-Sey 498 501 502 360 Berger 348 350 350	+ 080 450 History 2550	+ 2 63 4370 Roussel C + 6 250 Saie	M1 . 1535 ule 4590 262	1510 1510 4660 4620 259 259	- 182 + 065 - 114	540 De Poet-Nem 425 Eastman Kodek. 38 East Rand 280 Electrolus Eriesson	5772 558 5 485 483 4 38 40 38 40 282 80 286 2 288 10 297 2 425 430 4	13 - 049 18 40 + 075	220 Schlünberger 20 Shell image. 200 Siernen A.G.	240 146.60 88 98.60 2280 2280 2 163 165	346 + 206 86 80 - 1 83 2280 + 88 166 + 1 22 173 80 + 3 76 18 10 + 2 25
800 Bic 640 854 675 910 815 1087 1108 1106 1830 Bisnuit (Géné) 2500 1790 Boografi S.A. 1810 1980 1980	3350 Inst. Mérieux . 4498 4498 4496	455 St-Louis B.	7724	2990 2990 780 788 2360 2400 1249 7248	+ 0 80 + 3 + 7 91 - 0 00		425 430 4 622 54 30 85 70	6 + 0.75 2 7 + 3.08 2 + 1.17	139 Story 141 J.D.K. 14 Toubbe Corp.	163 166 167 50 173,80 17 70 18 10	165 + 1.22 17380 + 3.76 1810 + 2.25
3790 B.S.H 4020 4050 4060	0 99 605 J. Lefebyrg 899 700	+ 159 885 Smgf	750 505	760 768 510 510 585 585	+ 0.98	96 Genera 96 Genera 97 Gén. Butt. 415 Gén. Belgiam 500 Gen. Motors 30 Goldfield 42 Goldfield	89 20 100 50 1 588 588 5 515 516 5	5 70 + 188 0 90 + 171 18 + 0 34	780 Link Techn 580 Vani Phon 300 Vehic	400: 40408 546 541	236 + 172 409 + 225 540 - 109 361 + 687
1330 Casino	1380 Lagond 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465	+ 0 68 500 Schmider. + 5 40 136 S.C.O.A. + 0 51 117 S.C.R.E.G.		122 122.50 134 138 823 833	+ 114 + 123 + 066 + 1957	50 Goldfields	425 430 48 70 88 20 100 50 1 58 50 518 55 50 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	15 70 + 188 10 90 + 171 18 + 034 15 10 - 050 17 30 - 186	130 Scoty 1 141 Z.D.K. 14 Touther Cop. 140 July Technology 200 July Technology 200 Veloty Veloty Veloty 200 West Deep.	次. 元 502	272 636 1.67 + 0.64
Byron ICCAO 1910 1948 1947 4	760 Luchaire	- 082 1900 SFIM	1817	510 510 1885 1864 71 10 71	+ 2 + 258 - 208	COTE DES	• •	1		CHÉ LIBRE	
66 (Chiers-Chiell 72 40 72 40 72 40	081 1150 Lyons Blass 1275 1320 1318 255 Misis Philips 320 319 319 3 48 676 Misisonatta (Lyl 670 675 675	+ 3 37 515 Sgn. Bnt. 6 - 0 31 860 Sile + 0 74 560 Sinco-U.P.	B 599 900 652	923 923 922 923 621 623 . 370 370	- 233 + 255 - 444	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS	AUX GUILZIE			COURS :
	0 32 390 Mar. Wesdal . 474 480 483 3 01 1550 Mertel 1725 1820 1635 2 38 1840 Metre 1940 1862 1995	+ 189 1180 Skis Rosely + 637 850 Simino + 283 189 Soders	900 900 203	1449 1450 510 910 208 203	+ 111	Emmalinie (S 1) ECU Alignmagno (100 DM) Belgique (100 F)	7 324 6 682 307 700	298 3	Or fin Italia en la Or fin Italia en la Scot Resta la contración		301 51200 500 5060 521 650
715 Coles	+ 5 05 1390 Mar. Wendal 474 480 483 483 483 484 483 483 484 485 483 484 483 485 48	+ 761 520 Sogerep + 258 1170 Sommer-N + 096 550 Source Part	1249 mir 699	1999 2000 527 527 683 690	+ 057	Selpique (100 F) Paya Bas (100 fL) Desquatr (100 ind) Norvège (100 k)	15 036 273 090	14 4607 11 263 800 280 79 81	500 Pièce fumpales 500 Pièce auster (20 500 Pièce auster (20	10 M	\$80
3/0 Creek Mar 1980 1930 1930	1 57 2200 Mole-Honousy 2550 2660 2648	+ 0 93 1430 Sovec + 3 84 475 Strefor + 3 72 295 Symbolishe - 0 23 810 Take Luzer	1550 484 349 90	1580 1580	+ 002	Grande-Bretagne (£ 1) Grèce (100 drachmen) Italie (1 000 live)	10 730 4 978 4 523	10,350 11 4,200 1	050 Souverain. 050 Pilot de 20 de 300 Pilot de 30 de 780 Pilot de 30 de	8	825 396 \$305 880, 2800
740 Desty 2770 2810 2810 4 305 Dev. Rég. P.d.C 309 90 314 314	1 347 BSS Moulines 97 50 97 50 931	+ 0 97 1040 Tél. Barz. + 1 94 330 Total (CFP)	CS.F. 1170	3760 3760 1197 1230 332 334	+ 10 91 + 5 12 + 0 90	Salene (100 fr.) Salete (100 izn) Autricha (100 ech)	369 680 98 610 43 870	368 377 34-500 - 701 42-860 44	Piace de 5 dots Piace de 50 per Piace de 30 dos Or Londres	Marin and Park	775 3195 176 505 198 80
200 EBUT 6301 - 1 1450 1415 1419 1	5 31 196 Riord-Est 205 209 90 210 5 380 510 Riorden (Ptyl 530 539 539 5 108 505 Nooreles Gat 489 - 0 70 840 Occident (Gért.) 924 975 880 - 0 82 1380 Octobert (Gért.) 924 975	+ 1 69 79 - (certal 124 Total Franc + 6 06 2500 T.R.T	2610	81 50 81 60 107 60 108 20 2650 2645 1122 1122	- 153 - 134	Espagem (100 pes.) Purtugel (100 sec.) Canada (5 can 1)	4 760 5 262 4 078	4 300 4 5 050 5	250 Or Zurich 200 Or Stongkong 450 Argunt Landrer		197 206 196 15 236 15 5 10
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,											



Pa

le

ai ci

La maladie de Parkinson (décrite pour la première fois en 1817, par le docteur James Parkinson) touche environ une personne sur deux cents dans la population de plus de qua-rante anu. Dans les années 70, de nouvelles hypothèses sur l'origine de la maladie (anomalies cérébrales dans les concentrations de certaines substances, comme la dopamine) conduisirent à la mise au point et à l'expérimentation de médicaments d'un nouveau genre, pleins de pro-

Mais on s'est aperçu que ces der-niers ne constituaient pas une thérapeutique idéale : après quelques années d'amélioration, les symp-tômes, souvent, réapparaissent. D'où l'idée de traiter chirurgicalement les personnes atteintes en implantant dans leur cerveau quelques cellules capables de synthétiser naturellement - entre autres - de la dopemine. Ces cellules sont presevées dans les glandes surrénales des malades eux-mêmes.

M. MAUROY PROTESTE CONTRE LE RAPATRIEMENT DES PLANS-RELIEFS

« Je préfère penser qu'un secré-taire d'Etat débutant, sortant du maquis, s'est laissé emporter par la passion. »

C'est en ces termes que M. Pierre Mauroy a commenté la décision prise par M. Philippe de Villiers, de rapatrier les plans-reliefs de Vauhan à Paris. Au cours d'une conférence de presse tenue à l'Assemblée nationaie, il a rappelé que le problème du transfert des maquettes avait été agité dès 1954 et envisagé par André Malraux, dix ans plus tard. Il a, par ailleurs, insisté sur le fait que l'installation des plans-reliefs à Lille était - une décision politique s'inscrivant dans le cadre de la décentralisation culturelle »...

M. Jack Lang, qui l'accompa-gnait, a conclu en souhaitant que cet acte « de mépris » puisse être rapporté : « Je demande que l'on accorde le même respect à l'œuvre culturelle de François Mitterrand que celul dont nous avons fait preuve à l'égard de celle de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing.

 Les suites de l'affaire Waldheim. - L'agence autrichienne de la firme américaine de publicité Young and Rubicam, chargée d'or-ganiser la campagne de M. Wal-dheim pour l'élection présidentielle du 4 mai, a résilié ce contrat après les révélations faites ces dernières semaines sur le passé de son client pendant la guerre. Cette résiliation n'aura que peu de conséquences, le gros du travail ayant déjà été fait. gros du travail ayant déjà été fair. A Vienne, neuf personnes qui ont connu M. Waldheim entre 1937 et 1945 ont témoigné, jeudi 3 avril, en faveur de l'ancien secrétaire général des Nations unies, lors d'une conférence de presse organisée par le co-mité électoral de M. Waldheim. Parmi cux, des anciens officiers de l'armée allemande ayant servi dans les Balkans ont soutenu que M. Waldheim n'était pas impliqué dans les massacres de partisans yougoslaves et qu'il ignorait, comme eux, la déportation des juifs de Salonique. -(AFP. AP.)

• Visa britannique pour la petite-fille de Staline. - A la demande du gouvernement soviéti-que, la Grande-Bretagne a accordé un visa à Olga Peters, petite-fille de Joseph Staline, âgée de seize ans, pour lui permettre de poursuivre ses études, a annoncé, vendredi 4 avril, le ministère de l'intérieur à Londres. On précise qu'aucune demande de visa n'a été faite pour Svetlana Allielouiava. - (Reuter.)



ABCD

C'est en Suède que les premières expérimentations chirurgicales furent réalisées, après l'accord de la commission d'éthique de l'Institut Karolinska de Stockholm (*le Monde* daté 22-23 décembre 1981). Les résultats des travaux suédois viennent d'être présentés lors d'une réunion scientifique internationale organisée aux Etats-Unis parl'acadé-mie new-yorkaise des sciences.

Là encore, l'enthousiasme doit être tempéré : après une améliora-tion spectaculaire, de six mois environ, les symptômes sont progressivement réapparus. Peut-être, out déclaré les médecias, à cause d'un nombre trop faible de cellules trans-plantées. Selon le docteur Anders Bjorklund (Université de Lund -Suède), il s'agit toutefois de résul-

D'autres expériences sont en cours chez l'animal, utilisant des celhules prélevées chez des embryons, et plusieurs spécialistes envisagent le recours à ces techniques chirurgi-cales pour le traitement d'autres maladies dégénératrices, an premier rang desquelles la démence sénile. Les perspectives ouvertes par ces travaux sont considérables. Il est possible, assure notamment le docteur Bjorklund, de rétablir chez des rats de laboratoire âgés certaines fonctions cérébrales qu'ils avaient

JEAN-YVES NAU.

MAX GALLO ABANDONNE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU « MATIN DE PARIS »

L'écrivain Max Gallo est déchargé des responsabilités dévorantes de la direction de la rédaction », annonce, ce vendredi 4 avril, à la une du quotidien, le nouveau PDG du *Matin de Paris*, M. Jean-François Pertus. Dens un éditorial qui réaffirme la vocation du Matin - - journal moderne, libre, independant et fier », toujours ancré à gauche, - M. Pertus rend hommage à l'ancien porte-parole du gouverne-ment (mars 1983-juin 1984) qui, à la tête du journal, avait choisi, « souvent seul dans la presse, d'être la voix de gauche ». Il espère cepen-dant que Max Gallo acceptera de continuer à collaborer au journal en mi apportant « sa pugnacité politi-que » et « son bonheur d'écriture ». Remerciant aussi M. Max Théret, son prédécesseur qui a - décidé de passer la main - mais sans qui le Matin. . n'existerait plus », M. Pertus precise qu'il n'abando pas le journal et « apportera toute son aide à la nouvelle équipe ».

UNE VOITURE ENSEVELLE PAR UNE AVALANCHE **EN SAVOIE: 4 MORTS**

(De notre correspondant.)

Bourg-Saint-Maurice. — Une ava-lanche de neige, mêlée à de la terre et à d'énormes blocs de rochers s'est abattue vendredi 4 avril sur la route reliant Bourg-Saint-Maurice (Savoie) aux stations de Val-d'Isère et de Tignes. La coulée qui s'est déclenchée au lieudit La Raie a emseveli une voiture et ses quaire passagers qui ont été tués. La route, construite à cet endroit en encorbel-lement au-dessus de l'Isère, a été culation et isolant totalement du bas de la vallée les quarante mille skieurs qui séjournent en ce moment dans les deux grandes stations

La route départementale 902, iti-néraire obligé pour atteindre ou quitter les champs de neige de la haute vallée de la Tarentaise, pourhaute vallée de la Tarentaise, pour-rait demeurer fermée jusqu'à samedi matin où l'on attend des départs massifs des vacanciers de Pâques. « Toutefois, si la monagne continue de bouger et à se montrer menaçante, nous serons obligés de faire patienter les skieurs », indi-quaient vendredi après-midi les res-ponnables de la direction départe-mentales de l'équipment de le mentale de l'équipement de la Savoie.

• Grève aux imprimeries du Dauphiné libéré de Lyon. - Les ou-vriers du Livre et les techniciens de la photocomposition des imprimeries hyonnaises du groupe Dauphiné li-béré (Grenoble), installées à Chas-sieu, dans la banlieue de Lyon, ont décidé un arrêt de travail dans la nuit du 3 au 4 avril. Les quotidiens Lyon-Matin, le Journal quotidien Rhône-Alpes et Loire-Matin, ainsi que les éditions lyonnaises du Figaro et de France-Soir, ne sont donc pas parues le 4 avril. La grève est moti-vée par « la défense d'intérêts catégoriels ». La direction des imprimeries du groupe Dauphiné libéré, à Lyon, se refuse à tout commentaire. Des négociations avec les grévistes ont commencé dans la matinée du F G H 4avril

L'URSS cherche à revenir sur le marché des produits pétroliers

L'Union soviétique, dont les exportations de pétrole brut vers l'Europe avaient fortement chuté au cours de l'hiver, cherche à revenir cours de l'hiver, cherche à revenir sur le marché. Mais, compte tenu des prix demandés — 13 dollars le haril alors que le « Brent » de mer du Nord dépasse à peine 10 dollars, — l'URSS a du mal à écouler sa production. Pour remédier à cet état de fait, alors que les cuves doivent être pleines sur la mer Noire (20ne de chargement pour la Méditerranée), les responsables soviétiques proposeraient depuis quarante-buit heures des accords de « net back » par lesquels les cours des produits raffinés sur les marchés consommaraffinés sur les marchés consommateurs. L'URSS emboîterait ainsi le pas aux pays de l'OPEP et notamment à l'Arabie saoudite, qui offrent désormais de tels accords.

Les Soviétiques, premiers producteurs mondiaux, risquent orpendant par leur retour aur le marché par teur retour air le marcae d'accentuer les pressions à la baisse des prix. Moscou a d'ailleurs fait savoir quelle politique l'URSS entendait mener face à cet effondre-

tre du commerce extérieur, M. Boris Aristov, a été on ne peut plus clair. Il n'est pas question pour Moscou de recourir à des emprents qui alourdiraient une dette extérieure encore très gérable. Ce sont les importa-tions de biens occidentaux qui pâtiront. Ces importations qui avaient totalisé 26 milliards de dollars en 1985 pourraient être réduites de 25 à 30 %. Une intention qui constitue également une mise en garde voilée à l'égard des principeux partenaires de l'Union soviétique, en tête desquels se situe la RFA.

L'URSS n'est pas la seule à s'inquiéter de l'évolution du marché. Les autorités bancaires américaines out pris contact avec les hanques les plus florissantes des Etats-Unis pour préparer la reprise, le cas échéant, des petites banques, notamment celles du Texas qui pourraient être mises à mal par la chute des cours

Lemoine, qui dirigéait la délégation patronale, a admis que le taux

d'appel des cotisations facultatives puisse être relevé; ce qui apporterait des ressources supplémentaires aux régimes de retraite. D'autant que la CFDT a suggéré certains assouplissements des conditions mises actuel-

lement à ces « opérations faculta-tives », conditions qui pénalisent les entreprises qui voudraient s'y enga-

Sur l'évolution du salaire de réfé-

CNPF est resté prudent.

rence, que l'ensemble des syndicats souhaitent vivement voir rapprochée sinon unifiée d'une caisse à l'autre,

M. Lemoine notant cependant qu'il n'était pas exclu qu'un accord puisse être trouvé ». La CFDT a siggéré un rapprochement

des systèmes actuels sous forme d'une fourchette autour d'un salaire

commun. FO pour sa part proposant

de laisser provisoirement en dehors

de l'opération les quelques régimes

leur antonomie (bâtiment, banques,

En revanche, le CNPF n'a guère

· Les priorités du ministre de la

fonction publique. — M. Hervé de Charette, nouveau ministre délégué chargé de la fonction publique, a indiqué, jeudi 3 avril, qu'il ne « partageait pas les critiques faites aux fonctionnaires », et a déclaré qu'en matière d'effectifs, la plate-forme commune de la nouvelle majorité ne

faisait que « marquer une ten-dance » vers la baisse, les effectifs faisant, selon lui, « cruellement

défaut » dans certains secteurs

comme la police ou la magistrature : il a préconisé « un redéplotement permanent ». Autres priorités : la modernisation et la formation.

Quant à la politique salariale, elle doit aussi « permettre la promotion des meilleurs ». Eufin, M. de Cha-

rette a annoncé - un bilan sans arrière-pensée ni idée préconçue -de l'œuvre législative de la ganche.

Moravia voyeur

en texte et en photos dans

PIANO: LE BON CHOIX

139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité

• Vente à partir de 8.900 F

(Crédit souple et personnalisé).

plus de 200 modèles exposés.

· Service après-vente garanti,

Le plus vaste choix: 25 marques,

• Location à partir de 235 F par mois.

Foursisseur du Conservotoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

Thamm

La passion de la musique

ou 209,59 F par mois*

en matière de fonction publique.

Prix comptant 8,900 F

sur 84 mois - T.E.G. 22,20 % CREG.

paru disposé à une harmonisation des frais de gestion des régimes et a totalement écarté une telle perspec-

tive pour les fonds sociaux. G. H.

transports, alimentation).

Sur le vif

Nuit blanche

Vous avez vu, l'autre jour, à la télé, la tête de Chaban à l'annonce des résultats du pre-mier tour ? Stupeur et perplexité : il lui manquait trois voix pour regrimper enfin sur son bon vieux perchoir du Palais-Bourbon. Les voix de ses amis de la majorité. Il n'en a pas dormi de la nuit. Chaban. Il n'arrêtait pas de réveiller sa femme : - Tu dors ?

Oui, qu'est-ce qu'il y a ? - Non, mais tu ta rends compte, quels salopards / Qui ça peut être ?

- Cherche pas : Giscard. C'est un vilain jaloux. Tu croyais tout de même pas qu'il allait voter Dour toi.

- Et les autres ? Je ne jurerais pas du père Barra. Il sait très bien qu'on est intime, Mitterrand et moi, qu'on se tutoie. Tu le connais, il est tellement rétro l Rien qu'à l'idée qu'on puisse cohabitar sans être mariés... Ah ! et puis il y a cette garce de Marie-France Garaud. C'est elle

qui a poussé Chirac à torpiller ma candidature aux présidentielles en 1974.

- Voyons, mon chéri, tu rēves i Elle était pas là, elle a pas été élue, rappelle-toi !

- Ah, c'est vrai I Où avais-je la tête ? Et si c'était encore un coup de Chirac, justement. Il est tellement faux jeton. Il suffit qu'il air glissé un ordre à un de ses

- Pourquoi il aurait fait ça ? - Rien que pour m'embêter. Pour me remettre à ma place.

- Mais c'est lui, qui t'y a mis, à cette place? Non, tu veux que je te dise qui c'est ? C'est le père Baudis, qui a remplacé le fiston à l'Assemblée. Avec te manie de parader sur les courts de tennis et de te mesurer à plus jeune que toi, tu as filé la pâtée à son Dominique. Il a pris sa revan-che. Résultat : trois manches à

CLAUDE SARRAUTE.

LES NÉGOCIATIONS SUR LES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

L'ouverture des pistes due, au développement des « opéra-tions facultatives ». M. Yves

Le CNPF et les cinq centrales syndicales sont convenus jeudi Lavril d'un calendrier de rencontres pour discuter de l'avenir de l'Association des régimes de retraites com-plémentaires (ARRCO) (le Monde du 4 avril) : ils se retrouveront le 3 juin pour évoquer l'équilibre de l'ARRCO et le mode de fixation du salaire de référence » (qui détermine l'évolution du montant des retraites) et le 23 juin pour exami-ner les problèmes des cotisations supplémentaires (« opérations facul-tatives ») et l'harmonisation des pré-lèvements pour la gestion et les avantages sociaux des régimes, une réunion-bilan étant prévue le 17 septembre. Les premières déclarations de principe ont permis de délimiter les terrains d'exercice et de tracer quelques pistes de discussion.

La question majeure est le moyen d'assurer l'équilibre de l'ARRCO pour les prochaines années. Comme révu, le CNPF s'est montré hostile à toute augmentation de cotisation, prônant plutôt une réduction du rendement des retraites ; cette proposition est refusée par la CFDT et la CFTC et plus brutslement encore par la CGT, puisque celle-ci n'accepte pas l'accord signé en décembre dernier, qui déjà ne fait plus obligation aux régimes de retraite d'assurer aux retraités l'équivalent de 20 % de leur salaire. Tontefois un compromis n'est pas absolument impossible, FO et la CGC admettant, comme l'a dit M. Marc Vilbenoit (CGC), que l'effort soit partagé entre les entre-prises, les actifs et les retraités, ce qui amènerait à jouer à la fois sur la

Le CNPF s'est montré en revanche plus ouvert, de façon inatten-

Le numéro du « Monde » daté 4 avril 1986 a été tiré à 495086 exemplaires



(Publicité)

Pantalons DOUBLÉS, POUR HOMME

flanelle ou serge: 189 F

Et 300 F un biszer pure laine wochmark! et à partir de 900 F un costume en tissu Dormaui! (également chemises et pulle). L'explication de ces prix: la vente en direct des créations masculines Guy d'Ambert en exclusivité, même grandes talles jusqu'su 62, par les Entrepôts du Marais, M° Saint-Sébastlen-Froissert, 3, rue du Pont-aux-Choux (3*), mardi au sarnedi. 10 h à 19 h. Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (3°), mardi au sarnedi, 10 h à 19 h.

M. Chirac se rendra en Côte-d'Ivoire le 12 avril

M. Jacques Chirac se rendra, le sa-medi 12 avril, en Côte-d'Ivoire, acmedi 12 avril, en Côte-d'Ivoire, accompagné de MM. Michel Aurillac,
ministre de la coopération, et Jacques
Foccart, chargé des affaires africaines
à l'hôtel Matignon. Le premier ministre doit s'entretenir avec M. Félix
Houphouët-Boigny, chef de l'Etat ivoirien, auquel il tient à rendre, indiqueton à l'hôtel Matignon, une « visite de
courtoisie envers l'une des personnalités les plus marquantes du monde
africain », qui est aussi, ajoute-t-on, un
« ami personnel » de M. Chirac.
Le premier ministre dinera à Abid-

Le premier ministre dinera à Abid-jan et regagnera Paris dans la mit du 12 au 13 avril. M. Chirac se rendra, le 17 avril, à Bonn, où il aura un long entretien avec le chancelier Helmut Kohl.

M. Gandois chargá d'une mission sur la sidérurgie

D'autre part, le premier ministre a décidé de confier à M. Jean Gandois, sucien PDG de Rhône-Poulenc, une mission concernant la sidérurgie. La mission concernant la siderurgie. La lettre de mission de M. Gandois pré-cise qu'il devra « dans les délais aussi brefs que possible : établir d'abord un diagnostic de la situation réelle de ces deux groupes et de leurs perspectives de redressement, puis proposer les mesures urgentes à prendre, dans le naine stratégique, comme en matière de structure et d'organisation des deux groupes ». M. Gandois est habi-lité à prendre, tant au plan national qu'international et notamment commnautaire, tous les contacts utiles.

M. Pierre MESSMER invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Messuner, président du groupe RPR de l'Assemblée antionale, sora l'invité de l'émission hebdomadire - Le Grand Jury RTL-le Monde - dimanche 6 avril, de 18 h 15 à 19 h 30. L'ancien premier misistre, député RPR de Moselle, répondra aux questions d'André Passeron et de Thierry Bréhier du Monde, et de Paul-Jacques Truffeut et de Dominique Peuroquin de RTL, le débat étant dirigé par OS. RTL, le débat étant dirigé par Oij-vier Mazerolle.

L'hôtel Matignou a confirmé, d'au-tre part, que M. Edouard Balladur ne participera pas au sommet de Tokyo du 4 au 6 mai. Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, assurera l'intérim du premier ministre. La délégation francaise au sommet sera donc composée du président de la République, du premier ministre et du ministre des af-

On confirme aussi, à l'hôtel Matignon, que l'une des questions abordées à ce sommet sers celle de la lutte contre le terrorisme, et notamment la recherche des moyens de coordination entre les Etats participants. Ce point avait fait l'objet d'un accord entre MM. Mitterrand et Chirac dès avant la formation du gouvernement.

D'autre part, M. Renaud de la Genière, ancien gouverneur de la Banque de France, est chargé d'établir un « état des lieux », économique, finan-cier et social, de la situation trouvée à son arrivée, par le gouvernement.

a Le Front national en annelle as Conseil constitutionnel. - Le groupe du Front national à l'Assemblée a annoncé son intention de sai-Conseil d'Etat de la façon dont le ministre de l'intérieur a pourvu immédiatement au remplacement des députés devenus ministres. Dans un communiqué, il affirme que - l'irrégularité (...) qui entaâche la composition de l'Assemblée (...) pose une question sérieuse de lézalité sur tous les votes à interveniu dans le premier mois qui suit la nomination des députés membres du gouvernement, et en particulier lors du prochain vote qui devrait suivre la présentation du programme du gouvernement ».

gramme du gouvernement ».

[Le 14 septembre 1961, le Cousell constitutionnel a cu l'occasion de préciser qu'il me peut statuer ou ésnetire un avis que dans les can prévas par la Constitution. Or le problème souleré n'est pas au nombre de ceux-ci. De plos in jurisprudence constante du Conseil d'Etnt est de considérer que les rapports entre le gouvernement et les «actes du gouvernement », dont la n'est pas jugs. Il semble donc qu'ancune autorité juridique ne soit en mesure de trancher le point de diroit souleré.]

CFM

de 19 h à 19 h 30

à Peris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz) Intes-Saint-Nazeira (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz)

à Montpeller (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) è Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lone (97,1 MHz) VENDREDI 4 AVRIL

Jean-Jacques BEINEIX sera «Face au Monde» avec JEAN LE BAIL LUNDI 7 AVRIL

Aliō. « le Monde »

47-20-52-97 LA FRANCE

ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE avec Boland-Pierre PARINGAUX et Edwy PLENEL -Une émission présentée par Francois KOCH

néforme de l'audic ou l'éternel retou

Constant.

19-01-27-27

181

1.2 N 1. W

To V

Service of the servic

9.25

11 7 7 7

Constitution of the second

A comment of the second

Service Services

era a gr

4 - 15 - 152

10 11 2

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

politique éconol

mail être favoris